

La Légende de

BĪŽAN-U MANĪJA

VERSION POPULAIRE DU SUD DU KURDISTAN

En langue gouranie
(Épisode du Shāhnāma, épopée iranienne)

Texte établi,
Introduction, traduction, thèmes folkloriques,
notes linguistiques et glossaire

Par

Mohammad Mokri

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la
Recherche Scientifique

Dépositaire :
Librairie Klincksieck
II, Rue de Lille, II
Paris (7^e)

1966

**La Légende de
BIŽAN-U MANIJA**

La Légende de

BĪŽAN-U MANĪJA

VERSION POPULAIRE DU SUD DU KURDISTAN

En langue gouranie
(Épisode du Shāhnāma, épopée iranienne)

Texte établi,
Introduction, traduction, thèmes folkloriques,
notes linguistiques et glossaire

Par

Mohammad Mokri

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la
Recherche Scientifique

Dépositaire :
Librairie Klincksieck
II, Rue de Lille, II
Paris (7^e)

1966

TM
515
9

Textes et études religieux, linguistiques et ethnographiques
(Langue et civilisation iraniennes)

— M. Mokri —

N° 1

Copyright M. Mokri - Paris. Tous droits réservés pour tous pays.

**Au Professeur
Charles Virolleaud
Membre de l'Institut**

PUBLICATIONS DU MEME AUTEUR

OUVRAGES ET ARTICLES EN FRANÇAIS

1. *Cinquante-deux versets de Cheikh Amīr en dialecte gūrānī* (Ahl-e Haqq), in *Journal Asiatique*, Paris 1956, pp. 391-422.
2. *Les vents du Kurdistan*, in *Journal Asiatique*, Paris 1959, pp. 472-505.
3. *L'idée de l'Incarnation chez les Ahl-e Haqq*, in *Akten des XXIV internationalen Orientalisten-Kongresses München, Wiesbaden 1959*, pp. 496-499.
4. *Les songes et leur interprétation chez les Ahl-e Haqq du Kurdistan iranien*, in *Les songes et leur interprétation*, Sources orientales 2, Aux Éditions du Seuil, Paris 1959, pp. 191-205.
5. *La pêche des perles dans le Golfe Persique*, in *Journal Asiatique*, Paris 1960, pp. 381-397.
6. *Le symbole de la Perle dans le folklore persan et chez les Kurdes Fidèles de Vérité* (Ahl-e Haqq), in *Journal Asiatique*, Paris 1960, pp. 463-481.
7. *Le Soufisme et la Musique*, in *Encyclopédie de la Musique* (édition Fasquelle), Paris 1961.
8. *Le Foyer kurde*, in *l'Ethnographie*, Paris 1961, pp. 79-95.
9. *Le livre de l'Eternité*. Traduction du livre persan Djävīd-Nāma de Moḥammad Iqbal, Paris 1962, 178 p. (en collaboration avec Madame E. Meyerovitch).
10. *Le mariage chez les Kurdes*, in *l'Ethnographie*, Paris 1962, pp. 42-68.
11. *Le « Secret indicible » et « La pierre Noire » en Perse dans la tradition des Kurdes et des Lurs Fidèles de Vérité* (Ahl-e Haqq), in *Journal Asiatique*, Paris 1962, pp. 369-433.
12. *Les rites magiques dans les fêtes du « Dernier Mercredi de l'Année » en Iran*, in *Mélanges d'orientalisme offerts à Henri Massé*, Université de Téhéran, 1963, pp. 288-302.
13. *La naissance du monde chez les Kurdes Ahl-e Haqq*, in *Trudy XXV Mežunarodnogo Kongressa Vostokoved*, tome 2, Moscou, Izdat. vostočnoj literatury, 1963, pp. 159-168.
14. *Etude d'un titre de propriété du début du XVIème siècle provenant du Kurdistan*, in *Journal Asiatique*, Paris 1963, pp. 229-256.
15. *L'Arménie dans le folklore kurde*, in *Revue des études arméniennes* (N.S.), Paris 1964, pp. 347-376.
14. *Kurdologie et enseignement de la langue kurde en URSS* (avec une bibliographie concernant les études kurdes), in *l'Ethnographie*, Paris 1963, pp. 71-105.
17. *L'Esotérisme kurde*, Aperçu sur le Secret gnostique des Fidèles de Vérité (dans la collection « Spiritualités vivantes »), Paris 1966, 243 p.
18. *Shāhnāma-ye Haqīqat* (Livre des Rois de Vérité), texte de l'Histoire sacrée des Ahl-e Haqq, 2 volumes, n° 14 et 15 de la *Bibliothèque Iranienne* du Département d'Iranologie de l'Institut Franco-iranien,

Tome 1. 24+584+41 p. Téhéran 1966 (Tome II, en préparation, Introduction, étude sur les « Fidèles de Vérité », notes, commentaires et index).

19. *Le Chasseur de Dieu et le mythe du Roi-Aigle (Dawra-y Dāmyārī)*, texte établi, traduit et commenté avec une étude sur la chasse mystique, le temps cyclique et notes linguistiques (manuscrit inédit écrit en dialecte gourani) Wiesbaden (sous presse).
20. Traduction française du *Dīvān-e Shams-e Tabrīzī* de Djalāl od-Dīn Roumi. Introduction et notes (en collaboration avec Madame E. Meyerovitch) à paraître sous les auspices de l'UNESCO (Paris.)

OUVRAGES ET ARTICLES EN PERSAN

a) *Littérature et philologie persane.*

1. *Farhang-e fārsī* (Dictionnaire persan-persan). Téhéran, 1952. 35+617+8 p
2. *Nomūnahā-ye nazm-o nathr-e zabān-e fārsī* (Anthologie de la Littérature persane à l'usage des étudiants de l'Université). Téhéran 1ère éd. 1951, 7ème éd. 1958, 168 p.
3. *Nağmahā-ye šavānī* (Recueil de poèmes). Téhéran, 1947. 60 p.

b) *Littérature pahlavie.*

4. *Andarz-i Khosrow-i Kavātān* (Texte pahlavi, introduction, traduction persane, glossaire et notes). 2ème éd. Téhéran, 1951. 64 p.
5. *Yūsh-i Frīān* (Traduction persane et notes), in revue *Mehr*, Téhéran, 1952 (année 8, n° 7 et suiv.).

c) *Kurdologie : Ethnologie, philologie et histoire.*

6. *Yazīdīhā* (Les yézidis), in revue *Mād*, n° 1, pp. 2-7. Téhéran, 1945.
7. *Gīlkōy tāza-y Layl* (Le récent tombeau de Laylā), in revue *Mād*, n° 1, pp. 9-17. Téhéran, 1945.
8. *Dāneshmandān-e Kordestān* (Les savants kurdes), in revue *Mād*, n° 1, pp. 20-24, n° 2, pp. 30-39. Téhéran, 1945.
9. *Āšāyer-e Jāf* (Les tribus kurdes Jāf), in revue *Mād*, n° 1 et 2, pp. 22-32; pp. 39-40. Téhéran, 1945.
10. *Sarzamīn-e Mād* (Le pays Mède), in revue *Mād*, n° 2, pp. 1-9. Téhéran, 1945.
11. *Rīša-šenāsī-e vāzahā-ye kordī* (Étymologie des mots kurdes), *Mād*, n° 2, pp. 7-15. Téhéran, 1945.
12. *Nāmehā-ye parandagān dar lahjahā-ye kordī* (Dictionnaire des noms des oiseaux dans les dialectes kurdes, comparaison avec les termes persans et d'autres dialectes de l'Iran). Téhéran, 1947. 155 p.
13. *Āšāyer-e kord* (Les tribus kurdes : les Sanjābī). 2ème éd. Téhéran, 1952. 127 p.

14. *Gūrānī yā tarānahā-ye Kordī* (Les chansons folkloriques de onze dialectes kurdes, avec une étude sur le folklore kurde et un lexique kurde). Téhéran, 1951. 197 p.
15. *Qaṭ'ayī be-zabān-e kordī az Sayyed Ya'qūb-e Māhīdashī* (Poèmes et biographie de Sayyed Ya'qūb-e Māhīdashī), in *Indo-Iranika*, n° 2-3, pp. 29-38, Bombay, 1950-1951.
16. *Amthāl-e kordī* (Proverbes et dictons kurdes) in revue *Dānesh*. (3ème année). Téhéran, 1950.
17. *Traité de catéchisme Xodā yār-et bō* en kurde, in revue *Bağhestān*, n° 1, pp. 40-46. Téhéran, 1951.
18. *Anvā'-e 'avāreḍ va māhīāthā-ye ġayr-e dawlatī dar dehāt-e Kordestān* (Étude sur les impôts et les droits coutumiers en Kurdistan), in revue *Bağhestān*, n° 1, pp. 17-35. Téhéran, 1951.
19. *Bāzīhā-ye Kordī* (Jeux kurdes), in revue *Yağmā*, 2ème année, Téhéran, 1951.
20. *Bāzīhā-ye Kordestān* (Jeux kurdes), in revue *Tamaddon*, 2ème série, n° 7, pp. 317-321. Téhéran, 1952.
21. *Mullā 'Abd-ur-Raḥmān Mawlawī Tāy'ōzī Awrāmānī šā'er-e Kord* (La biographie et les poèmes de Mullā...) in revue *Amūzeš-o Parvareš*, XXV, n° 2, pp. 34-37. Téhéran, 1951.
22. *'Alam-e Šāhzāda-Aḥmad dar Lorestān* (Le drapeau du Prince Aḥmad en Luristan), in revue *Pashūtān*, vol. 1, n° 3, pp. 17-20. Téhéran, 1948.
23. *Serā'ī-ū-Ṭarīq wa Rīād-ul-Xulūd az Mullā Abū-Bakr b. Hidāyatullāh al-Gūrānī al-Kurdī aš-Šāhū...* (La description de deux manuscrits inédits mystiques d'un auteur kurde Mullā Abu-Bakr...) in revue *Yādegār*, n° 6-7. Téhéran, 1949.
24. *Dāstān-e be-kūh raftān-e Farhād pesar-e Sayyād* (Légende kurde au sujet de l'ascension de Farhād fils de Sayyād Ahl-e Haqq), in revue *Māh-e Now*, vol. 2, n° 3, pp. 14-17. Téhéran, 1952.
25. *Barf-u Aḷa-Kōk...* (Légende kurde au sujet de « la neige et la plante aḷa-kōk, 'Safran de montagne' »), in revue *Māh-e Now*, vol. 2, n° 1, pp. 36-38. Téhéran, 1951.
26. *Ahman-u Bahman...* (Ahman et Bahman les fils de la Vieille). Mythe concernant le calendrier populaire), in revue *Māh-e Now*, vol. 2, n° 2, pp. 24-27. Téhéran, 1951.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

(pp. 1-9)

I.	La légende de Bižan-u Maniĵa	1-2
II.	Trame de l'histoire (version gouranie)	2-3
III.	Version souranie	3-4
IV.	Particularités historiques et folkloriques.	4-9

THÈMES ET MOTIFS FOLKLORIQUES

(pp. 11-33)

I.	Amour et beauté	12-15
II.	Armes	15
III.	Astres, cosmos et temps	15-16
IV.	Chiffre	16
V.	Croyances et procédés magico-religieux	17
VI.	Défaites et malheurs	18-20
VII.	Espoirs et triomphes	20-21
VIII.	États d'âme, sentiments et impressions	21-22
IX.	Guerre, bravoure, héroïsme	22-23
X.	Hâte	23-24
XI.	Hiérarchie et rangs sociaux	24-25
XII.	Lieux, centres des actions	25-26
XIII.	Objets	27-29
XIV.	Ruses et astuces	29-30
XV.	Vie en société	30-33

NOTES LINGUISTIQUES ET GRAMMATICALES

(pp. 35-93)

Phonétique :

graphie	36
<i>i</i> dans la syllabe initiale	36
<i>i</i> dans la syllabe finale	36
<i>i</i> dans la syllabe intérieure	36
<i>u</i> dans la syllabe initiale	36

<i>u</i> dans la syllabe finale	37
la conjonction <i>u</i>	37-39
les particularités prosodiques	39-41
Pronoms personnels	42
Pronoms réfléchis	42
Suffixes personnels (enclitiques).	42-43
Suffixes personnels (compl. d'objet direct).	43
Suffixes personnels (compl. indirect précédé d'une préposition).	43-44
Pronoms démonstratifs	44
Adjectif démonstratif (pour objet proche)	44
Adjectif démonstratif (pour objet lointain)	44-45
Article indéfini enclitique	45
Pronom infixé	45
Interrogatifs	45-46
Prépositions, adverbes, conjonctions, locutions, particules et suffixes	46-61
Interjections	61
Verbes	62-93

GLOSSAIRE

(pp. 95-133)

NOMS DE PERSONNES

(pp. 134-136)

NOMS DE LIEUX

(pp. 136)

NOMS DE PEUPLES

(p. 136)

TRADUCTION DU TEXTE

(pp. 137-190)

Errata	191
------------------	-----

TEXTE GOURANI

Préface persane	سیزده — هفده
Texte gourani	۴۰-۱
Notes et variantes	۵۰-۴۱

N.B. Particularités des manuscrits	1-2 et note 1, p. II
Signes vocaliques et transcription de voyelles	35
Dépouillement complet des vocables gouranis et kurdes; dépouillement partiel des mots arabes et persans dans les notes linguistiques et grammaticales et le glossaire	138

Handwritten text in Arabic script, likely a list or index, with several lines of text and some decorative elements.

Handwritten text in Arabic script, likely a list or index, with several lines of text and some decorative elements.

Première et dernière page du ms. A. (18 × 11 cm.)

INTRODUCTION

I. LA LÉGENDE DE BĪŽAN-U MANĪJA

L'étude systématique du folklore iranien en général et du folklore des régions habitées par les Kurdes en particulier, requiert non seulement de minutieuses enquêtes ethnographiques, mais encore, à notre avis, l'édition critique de textes de culture populaire.

En effet, ces récits et ces légendes constituent une source irremplaçable pour qui veut connaître les différentes formes que revêtent la sensibilité et l'imagination dans un milieu ayant conservé sa fraîcheur archaïque.

En outre, c'est surtout l'intérêt linguistique et dialectologique de ces textes inédits qui nous a incité à apporter cette contribution.

La découverte que nous avons eu l'heureuse fortune de faire de manuscrits gouranis (dialecte parlé jusqu'à ces derniers temps dans le sud du Kurdistan) et leur mise à jour à laquelle nous nous sommes livré à partir de 1945, nous ont fourni de nombreuses données folkloriques et ethnologiques, inconnues jusqu'alors.

En dehors de l'étude des éléments religieux, et plus spécialement en ce qui concerne la secte ésotérique des *Ahl-e Haqq* (Fidèles de Vérité), laquelle a fait l'objet de plusieurs publications de notre part, nous avons trouvé une abondante documentation relative aux œuvres épiques et lyriques qui sont toutes d'origine populaire.

L'une de ces œuvres est la légende de Bīžan-u Manīja — داستان بیژن و منیجه — dont nous donnons ci-après le texte critique.

Nous en possédons deux manuscrits : le manuscrit A contient 976 lignes et 68 pages de 18 × 11 cm ; chacune comporte en moyenne 14 lignes. Le manuscrit B, 991 lignes et 72 pages également de 18 × 11 cm., avec 14 (et parfois 13) lignes par page. Le texte que nous avons établi en vue de la présente édition se compose de 978 lignes, toutes décasyllabiques. Il ne comporte pas de nom d'auteur, mais les caractéristiques du style montrent bien qu'il s'agit d'un poète populaire. C'est une version ou plutôt une traduction libre d'un épisode du *Shāhnāma* de Ferdawsi. La date de rédaction n'est pas connue, mais il s'agit certainement de versions, d'abord orales, transmises d'un conteur à l'autre, et un jour mises par écrit. Les deux manuscrits dont nous disposons sont copiés de la même main par Mirzā Shokrollāh fils de Kad-Khodā 'Abd-ul-'Azīm en 1299 H. (= 1881). Bien que le copiste apparaisse comme un homme peu instruit, qui commet de nombreuses fautes de graphie, il témoigne cependant de beaucoup de conscience et même de scrupules, allant jusqu'à répéter fidèlement, dans les deux manuscrits, la même copie d'un mot illisible ou fautif dans le modèle dont il s'est servi. Si nous rappelons que la copie de ces deux manuscrits date de 1881 et que fort peu de gens dans cette région, surtout dans les villages montagneux, même à notre époque, savent lire et écrire, ces fautes nous paraîtront très normales. En outre, certaines caractéristiques de ces fautes de copie révèlent qu'il s'agit d'erreurs d'origine

phonétique, le scribe n'ayant pas su comment écrire les mots qui lui étaient dictés ou qu'il connaissait par cœur. Les copistes successifs, tous sans doute plus ou moins illettrés, ont dû se contenter de reproduire servilement ces premières fautes. J'ai moi-même entendu plusieurs conteurs, et notamment ceux qui m'ont donné les deux manuscrits en question, *réciter* le texte en faisant semblant de le lire, se contentant de jeter de temps à autre un coup d'œil sur le livre pour y trouver des points de repère.

L'histoire de *Bīžan-u ManīĶa* est dans ses grandes lignes la même que celle que l'on trouve dans une partie du *Shāhnāma* de Ferdawsi, intitulée *Dāstān-e Bīžan-o Manīža*¹, qui se compose en tout de 1387 vers. Cependant, la version gouranie s'en distingue par quelques traits, dus aux particularités folkloriques de la région.

II. TRAME DE L'HISTOIRE

Ce récit appartient à l'époque où le roi de l'Iran défendait le peuple contre les envahisseurs et les séditeux et ne s'enfuyait pas devant les dangers. Il commence par les plaintes adressées à Kay-Khosrow, roi légendaire de l'Iran, de la dynastie kayanide, par les habitants de la ville d'*Armān*, où les *Armānīān* étaient victimes d'invasions de sangliers sur leurs terres. Ils priaient le roi de les en délivrer. Ce dernier demande alors aux héros de sa cour : qui accepte de partir pour cette mission ? Tous refusent, sauf le petit fils de Rostam, fils de Gīv, nommé Bīžan. Le roi lui donne pour compagnon guide et conseiller, le vieux Gurgīn, fils de Milād, qui connaît bien la région où ils se rendent. L'expédition se met en route et, une fois arrivé à la forêt où se trouvent les sangliers, Bīžan se met à leur poursuite. Gurgīn refuse de participer à la chasse. Bīžan tue les sangliers avec une grande bravoure, puis il coupe leurs têtes et leurs défenses pour les garder en trophées. Gurgīn, voyant le triomphe de Bīžan, est saisi de jalousie et craint que Bīžan ne le dénonce au roi. Il lui tend un piège, en profitant de la jeunesse de Bīžan ; il lui conseille de se rendre au palais de ManīĶa, fille d'Afrāsīāb, roi de Touran, qui est situé près de là. Il fait miroiter à ses yeux la capture de belles filles qu'ils pourront enlever. Bīžan se laisse tenter et se rend auprès du palais avec Gurgīn à qui il demande de l'attendre pendant trois jours. Après avoir pénétré dans le parc, Bīžan se cache sous un arbre, ManīĶa le découvre, tombe amoureuse de lui, et lui fait respirer un parfum endormant. Elle le place dans un coffre et l'emporte dans son palais dans la capitale de Touran. Là, elle le fait sortir du coffre, et ils passent plusieurs jours ensemble. Le père de la jeune fille, Afrāsīāb, apprend ce

¹ *Le livre des rois* par Aboulqasim Firdousi publié, traduit et commenté par Jules Mohl. Paris 1846 (grande édition) t. III, pp. 292-410.

scandale et se met en colère. Il envoie son frère Garsivaz pour détruire le palais et en chasser les amoureux. Bižan est amené chez Afrāsiāb, jeté dans les oubliettes et condamné à être pendu. Mais le sage ministre d'Afrāsiāb, Pirān, fait remarquer au roi qu'il risque d'attirer de graves ennuis aux Touraniens en faisant périr le petit-fils du héros Rostam. Finalement, Kay-Khosrow envoie Rostam délivrer son petit-fils et le venger. Il ramène en Iran les deux amoureux que l'on marie, et le roi Kay-Khosrow pardonne à Gurgīn.

III. VERSION SOURANIE

Une courte version kurde de cette légende en dialecte sourani de la région de Wārmāwa, sous-district de Ḥalabja à l'extrême sud-ouest de la province de Sulaymāni (en Irak), a été recueillie par le professeur D.N. MacKenzie, iranisant et kurdologue anglais bien connu. Elle a été publiée dans les *Kurdish dialect Studies-II* (London 1962, pp. 92-106, § 208-238).

Ce récit oral, d'un style naïf et non littéraire, présente cependant de l'intérêt du point de vue linguistique. Il a subi de nombreuses altérations ou variantes par rapport à la légende originelle. Il est question dans cette version des plaintes des habitants d'un pays nommé Ĵāw, et non Armān. Le roi de l'Iran à qui s'adressent ces plaintes n'est pas Kay-Xusraw mais Kay-Kāwūs (kay Kāūs), grand-père de ce dernier. Gurgīn est le guetteur du roi, muni de jumelles « *dūrbīnčī* » pour voir au loin, ce qui est un anachronisme. La jalousie s'empare de Gurgīn, choisi comme guide et compagnon de Bižan pour cette expédition lorsque ce dernier remporte, malgré son jeune âge (tantôt 6, tantôt 7 ans dans cette version) une victoire sur les sangliers ; il lui montre alors, pour lui tendre un piège, le portrait de Manīja et lui dit : « il n'y a pas de vertu à tuer les sangliers, mais si tu trouves l'original de ce portrait, je reconnaitrai ta bravoure ». Bižan tombe évanoui en voyant cette image et Gurgīn l'attache sur un cheval et l'amène dans la ville d'Afrāsiāb où il l'abandonne. Le cheval arrive par hasard dans le jardin de la fille d'Afrāsiāb, Manīja ; le matin, elle découvre Bižan au bord du bassin, l'emmène dans sa chambre et l'enferme dans un coffre qu'elle partage avec lui, ...

Une autre différence est que Garsēwaz frère d'Afrāsiāb est nommé Garšyāwzīn et Bižan (noté Bēžīn) lui-même est le fils de la sœur (*xōška-zā*) de Rustam et non, comme dans notre texte gourani et dans le *Shāhnāma* de Ferdawsi, le petit-fils de Rustam (fils de sa fille) ².

² Cf. *Shāhnāma* (éd. cit., p. 355, lignes 745-747) : Rostam était depuis longtemps allié à la famille de Gūdarz, la femme de Gīv était la fille du fier Rostam qui lui-même avait épousé une sœur de Gīv, et avait de cette noble épouse un fils, le vaillant Farāmarz ; Bižan le héros était fils de Gīv et de la fille de Rostam.

La coupe *Jahān-nemā* dans laquelle on voit le monde, est appelé *Jahān-nāma* « Livre de l'Univers » (s'agirait-il d'une simple altération du mot *Jahān-namā* ou *Jahān-nemā* ?). Il y a encore d'autres détails, comme par exemple le nombre si précis de sangliers qui sont juste 470 et les héros de la cour de Kay-Kāwūs (Kay Kāūs) qui sont 70, etc.

Bien entendu, cette version n'est ni originale ni ancienne, et l'imagination du conteur a beaucoup joué dans la rédaction nouvelle. — Mais on retrouve aussi des vers kurdes d'un style parfois plus archaïque montrant qu'il existe à l'arrière-plan une version kurde plus ancienne.

IV. PARTICULARITÉS HISTORIQUES ET FOLKLORIQUES

Cette légende, à la fois romanesque et épique, constitue l'une des rares histoires d'amour qui se trouvent dans le *Shāhnāma*. La première partie de cette histoire relatant l'expédition de la chasse aux sangliers et la façon dont elle est passée dans le folklore kurde-gourani mérite une étude particulière.

Une analyse détaillée de cette partie du récit y révèle aussitôt un certain nombre de questions à résoudre.

La première concerne le terme même d'*Armānīān*.

En persan moderne (persan post-islamique) le mot « arméniens » se dit *armanīān* ارمنیان (c'est à dire *a* bref après *m*). La forme employée dans cet épisode du *Shāhnāma* constitue-t-elle une archaïsation et ce terme désigne-t-il bien les populations de l'Arménie ?

D'après le contexte du *Livre des rois*, il s'agit des habitants de *Shahr-e Armān* شهر ارمان³ (ville, ou plutôt pays ou, encore mieux, selon le vrai

³ *Ibid.*, t. III, p. 298.

Une confusion s'est opérée chez les chroniqueurs musulmans entre les Amorites (*Amūriān* اموریان), le peuple biblique vaincu par Josué (cf. *Livre de Josué*, X, 1-27, traduction de la Bible de Jérusalem. Paris 1956. pp. 230-231) et les *Armānīān*. En effet, ils désignent les Amorites par ce dernier terme, alors qu'il est bien évident qu'il s'agit d'une erreur : ils écrivent *Armānīān* ارمانیان au lieu d'*Amūriān* اموریان. Ṭabari dans sa Chronique, *Tārikh-ur-Rusul wa-l-Mulūk* (édité par Muḥammad Abu-l-Faḍl, t. I, Le Caire 1960, p. 441) donne ce nom sous la forme du pluriel arabe *Armānīyīn* ارمانیین et Muḥammad Khāvand-shāh dans son *Rawḍat-uṣ-Ṣafā* (éd. de Bombay 1261 H. 1845 A.D. t. I, pp. 133-134) le cite sous la forme du pluriel persan *Armanīān* ارمانیان et pis encore, Hermann Zotenberg dans la traduction de l'Histoire de Ṭabari selon la version persane d'Abu 'Alī Muḥammad Bal'ami (nouvelle édition, Paris 1958, p. 203) le traduit par *les Arméniens*.

La confusion s'est glissée depuis les premiers chroniqueurs musulmans et a été ensuite copiée et répétée par les auteurs des siècles suivants. En effet les *Armānīān* et les cinq rois (*Mulūk-i khamsa* ملوک خمسة des cinq villes que ceux-ci citent sont les *Amorites* et les rois de Jérusalem, Hébron, Yarmut, Lakish et Églôn, et en aucune façon il ne saurait être question des Arméniens ni du mot *Armānīān*.

sens de *Shahr* : « royaume d'Arménie »). Le pays est situé au nord de l'Iran, à la frontière de l'Iran et de Touran. Ses ressortissants sont tributaires de l'empire perse et ont plusieurs raisons de demander la protection du roi des rois et de lui adresser, le cas échéant, leurs plaintes. Les villageois de cette région sont attaqués par les sangliers des forêts.

On peut supposer que c'est là une des nombreuses populations anciennement fixées sur ce territoire et sur lesquelles l'histoire ne nous apporte pas d'éclaircissements. Jules Mohl, dans sa traduction du *Shāhnāma*, a traduit ce mot par « Irmaniens », et cela montre que lui non plus n'avait pas réussi à trancher la question. A moins qu'il n'ait voulu montrer ainsi qu'il s'agissait d'une forme archaïque du mot *armaniān*. Notons tout de suite que dans la partie du *Shāhnāma* qui relate l'histoire authentique, et non mythique, concernant le règne de Chosroès II, il est question de l'amour de ce roi pour sa concubine arménienne *Shīrīn*. Or, elle est citée comme *Shīrīn-e Arman* شیرین ارمن et non *Shīrīn-e Armān*.

Les indications données ci-dessus sur la région où se situe l'expédition à la chasse aux sangliers ne seraient pas suffisantes pour permettre de décider s'il s'agit bien des habitants de l'Arménie et non d'une autre population quelconque sur laquelle nous n'avons pas de renseignements.

Cependant, la version gouranie tranche la question d'une façon nette : il s'agit bien des Arméniens ⁴. En effet, l'œuvre versifiée obéit à une tradition qui existe toujours en pays kurde, et selon laquelle la nationalité des personnages est indiquée sans ambages. Nous avons d'ailleurs entendu cette histoire racontée dans d'autres dialectes kurdes et il était toujours question des Arméniens. Par ailleurs, nous avons de sérieuses raisons de supposer qu'à côté du *Shāhnāma* ⁵ de Ferdawsi il existait dans ces régions une autre version populaire de l'histoire de l'Iran, qui célébrait les mythes et les gestes des héros. Il semble qu'il y ait eu, à une époque récente, des interférences entre les récits du *Shāhnāma* et ces traditions folkloriques. Nous aurons à en parler ailleurs.

En ce qui concerne la région dont il est question dans cet épisode, nous avons vu qu'il s'agissait d'une contrée forestière où se trouvent de nombreux sangliers. Les mots qui désignent le sanglier sont, aussi bien dans le texte persan que gourani, *khuk* خوک et *gurāz* گراز; ce dernier terme est plus spécifique que celui de *khūk* qui signifie « porc » en général, et par extension « porc sauvage ». L'abondance des sangliers est bien connue en Arménie; le folklore kurde y fait souvent allusion, et même plusieurs noms propres

⁴ *Bīzan-u Manīja*, vers 47, 59, 62, 67 de la présente édition critique.

⁵ Pour d'autres sources et versions persanes et arabes du *Shāhnāma*, cf. V. Minorsky, *The Older preface to the « Shāh-nāma »*, in *Studi Orientalistici in onore di Giorgio Levi Della Vida*. Volume II, pp. 159-179, Rome 1956.

arméniens, soit des noms de personnes tels que : *Varaz-gnel*, *Varaz-Grigor*, *Varazdat*, *Varazdēn*, *Varazduxt* (*Varaz dukht*), *Varazman*, *Varaz-nerseh*, *Varaz-Šapuh*, *Šapuh-Varaz*, *Šābūr-Barāz*, *Šāwōr-Barāz*, *Varaz-Valan*, *Varaz-Vzur*, *Varaz-trioc*, *Varaztrdat*, *Varaz-p'erož*, soit des noms de lieux, tels que *Varaz-kert* (nom d'un village arménien), *Varazablur*, *Varaz* (nom d'une montagne)⁶ comportent le mot de *Varaz*.

Tabarī (224-310 H. 839-922 A.D.) cite également le nom d'un chrétien d'Ahwāz qui se nommait *Barāz*⁷.

Justi⁸ cite plusieurs autres personnages arméniens et géorgiens ayant porté ce nom.

D'autre part, parmi les rois sassanides, il y en avait un appelé Farr-ān Gurāz, qui a régné 50 jours. Il n'appartenait pas à la famille royale; c'est avec l'aide de l'armée byzantine qu'il avait usurpé le trône d'Ardashir, petit fils de Khosrow II⁹. Il y a eu aussi un général, nommé Shahrān-Gurāz¹⁰.

Une indication intéressante dans la version gouranie¹¹ est celle qui a trait à la coutume d'orner d'or et d'argent les défenses de sangliers pour les conserver comme trophées, tandis que le *Shāhnāma* dit seulement que Bižan conserve les défenses des sangliers qu'il a tués pour les montrer au roi¹².

Cette habitude d'orner ou d'incruster les dents, les défenses ou les cornes d'animaux constitue un procédé magique qui était employé chez les Kurdes, soit comme porte-bonheur, soit pour attirer l'affection de quelqu'un ou l'emporter sur ses ennemis, ou encore pour se préserver du « mauvais œil ».

Par ailleurs, la version gouranie¹³ ajoute que cette région est remplie de sources, de jardins et de champs, mettant ainsi l'accent sur l'aspect agricole du pays, ce qui est conforme au caractère de l'Arménie. En outre, et ce qui est d'ailleurs plus caractéristique du Caucase, nous trouvons le terme *dar-band*, défilé¹⁴, pour qualifier le pays.

⁶ Cf. H. Hübschmann, *Armenische Grammatik* (1. Theil. Armenische Etymologie) Leipzig 1895-1897, p. 81.

⁷ Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber Zur Zeit der Sassaniden*. Aus der arabischen Chronik des Tabariübersetzt. Leipzig 1897, p. 240.

⁸ F. Justi, *Iranisches Namenbuch*, Marburg, 1895.

⁹ *Le livre des rois* (*op. cit.*), t. VII, p. 412.

¹⁰ *Ibid.*, t. VII, p. 416.

¹¹ *Bižan-u manīja* vers 100-102.

¹² *Le livre des rois* (*op. cit.*), t. III, p. 304.

¹³ Vers 26-28.

¹⁴ Vers 69, 72.

Enfin, le nom de *Gurgīn* (Gorgīn) est très révélateur pour notre propos. En effet, ce nom est rattaché étymologiquement au persan *gurg* : (av. : *vahrka-*; sansk. : *vṛka-*; pah : *vurk*¹⁵ (kurde : *wurk*, *wurg*), « loup », prend dans le folklore une valeur ambivalente lorsqu'il est employé comme un nom propre. Il met en relief le caractère valeureux ou farouche du héros qui le porte, et en même temps rappelle le nom arménien Վրկեն (*Vrkēn*) et plus tard Գուրգեն (*Gurgēn*)¹⁶.

Ce nom de *Gurgīn*, même dans les temps postislamiques, est celui de plusieurs personnages surtout géorgiens, souvent des princes et gouverneurs nommés en Géorgie par le souverain d'Iran¹⁷.

Notons tout d'abord que le nom *Gurgīn*, équivalent du *Gurgēn* arménien, se dit en géorgien « Giorgi », et chez les chroniqueurs¹⁸ géorgiens, les rois

¹⁵ Christian Bartholomae, *Altiranisches Wörterbuch* (2^e édition) Berlin 1961.

¹⁶ Cf. Justi, *Iranisches Namenbuch* (*op. cit.*), pour le nom *Gurgēn* en arménien.

¹⁷ Parmi les nombreux personnages qui portent ce nom, on peut citer par exemple ceux qui sont mentionnés dans le *Ālam-ārā 'abbāsi* écrit par Eskandar-beyg Turkmān (éd. Amīr-kabīr, Téhéran, 1335 H. solaire), ouvrage concernant l'époque safavide et contemporain de cette dynastie.

Sous le règne du Shah Tahmāsp, ce livre (T. I, p. 89) cite *Gurgīn*, fils de Lavand-khān (Geor. : Levan [= Léon]) prince géorgien venu de Kākht (Géor. : Kakhet'i) au secours de Semāyūn-khān (= Simon) prince de Kārtl (Géor. : K'art'li) qui s'était rebellé contre le roi d'Iran et était venu assiéger Tiflis en 968 H. (= 1560 A.D.); mais Semāyūn (= Simon) fut battu et mis en fuite et *Gurgīn* tué ainsi que de nombreux Géorgiens.

L'année 1010 H. (= 1601 A.D.), *Gurgīn-khān* fils de Semāyūn (= Simon) mentionné plus haut, vint de Kārtl (géor. : K'art'li) en Géorgie se présenter au roi qui assiégeait la ville d'Erivan (T. II, p. 648). Ce *Gurgīn-khān* mourut en 1015 H. (= 1606 A.D.). Son fils Luārsāb-khān (Géor. Luarsab) fut nommé par Shah 'Abbās à la place de son père et reçut donc le surnom de « fils chéri » du roi de l'Iran (T. II, p. 718).

Sous le règne de Shah 'Abbās Ier, au nombre des événements de l'année 1014 H. (= 1605 A.D.) (T. II, pp. 679-681), l'auteur cite la mort de *Gurgīn-Mirzā*, prince héritier de Géorgie tué, ainsi que son père Alexandre, par son frère Kastandil (= Constantin) converti à l'Islam et chargé par Shah 'Abbās de reprendre la ville de Shirvan aux pachas turcs. Kastandil (= Constantin) réussit dans cette mission et remplaça son frère *Gurgīn* sur le trône.

L'année 1022 H. (= 1615 A.D.), il est question d'un autre *Gurgīn-khān* gouverneur de Bāshī-Ātchoq باشی آچق et sujet turc, qui avait accueilli Tahmūreth-khān et Luārsāb-khān, princes géorgiens de Kākht (Géor. : Kakhet'i) auxquels le rattachaient des liens de parenté, et qui s'était enfui de Géorgie par peur du roi de l'Iran (T. II, p. 876).

Parmi les notables de l'armée de Shah 'Abbās, on trouve dans le même ouvrage également le nom d'un certain *Gurgīn* qui avait reçu le titre de Soltān et qui s'était converti à l'Islam.

On peut citer un autre exemple de ce nom : *Gurgīn-Khān* (Girogi XI), roi de K'art'li, déposé par Shah Solaymān, roi safavide, nommé gouverneur de Qandahār sous Shah Soltān Hosayn, et tué par Mir-ways Afghāni, en 1709.

Pour ce dernier passage nous avons utilisé l'ouvrage cité ci-dessous dont nous avons adopté la transcription en ce qui concerne l'orthographe des noms géorgiens : D.M. Lang, *The last years of the Georgian monarchy 1658-1832*. New-York, 1957.

¹⁸ En ce qui concerne les rois de Géorgie appelés Giorgi (= *Gurgīn*), cf. index D.M. Lang *The last years...* (*op. cit.*).

et gouverneurs nommés dans les œuvres persanes « Gurgīn » sont appelés « Giorgi ». Ceci correspond à « Gēorg » arménien et « Georges » dans les langues européennes. Donc, le nom de « Gurgīn » est le fruit d'une confusion et a représenté pour les Iraniens le symbole du roi de Géorgie, peut-être à cause de la ressemblance de ce mot avec le nom du pays. Cette confusion s'est reflétée dans le folklore, étant donné qu'il s'agissait de pays limitrophes situés tous deux au nord de l'Iran, et tous deux de religion chrétienne. Dans l'esprit des Kurdes, surtout au sud, ces deux régions se sont fondues en une seule, l'Arménie. Donc, bien que souvent à l'époque islamique le nom Gurgīn représente le nom géorgien « Giorgi », dans notre légende *Gurgīn* est pris comme nom arménien, ce qui correspond d'ailleurs mieux à la réalité.

Ce ne peut donc être l'effet d'un hasard si dans l'histoire de *Bīžan-u Manīja*, dans laquelle l'allusion à l'Arménie est déjà assez claire, l'un des principaux personnages porte ce nom. Le passage suivant de la version gouranie (vers 62) est d'ailleurs de nature à lever tous les doutes : « Le roi dit à Gurgīn : ... tu connais bien le *zād-i Arman wulāt* (les régions du pays d'Arménie) et tu connais bien tous les endroits de ce pays ».

Le choix de Gurgīn pour accompagner Bīžan s'explique par le fait qu'il est familier de ces régions et donc vraisemblablement originaire d'Arménie.

De son côté, le *Shāhnāma* insiste sur le fait que Gurgīn¹⁹ est pour Bīžan un compagnon et surtout un guide (*rāh-bar*)²⁰. *

Étant donné qu'en moyen perse, à l'époque sassanide, les géorgiens étaient désignés par le nom de *Garžān*, ou *Garzān* (aujourd'hui *Gorjān*, et *Gorjstān* pour la Géorgie), cela a fait supposer que le mot *gorāzān* (*gurāzān*) (les sangliers) provenait d'une déformation ou d'une confusion avec le terme s'appliquant aux géorgiens. Il se serait donc agi des attaques des géorgiens et non pas des sangliers, contre l'Arménie. Ceci semble d'ailleurs corroboré par le fait qu'on ne voit pas pourquoi les Arméniens auraient eu lieu de se rendre à la capitale du roi des rois de l'Iran pour se plaindre à lui d'une invasion de sangliers. En ce cas, le nom de Gurgīn représente bien, dans l'esprit populaire, un personnage géorgien et explique son attitude au cours de l'expédition ; on se souvient qu'il accepte avec hésitation de servir de guide

¹⁹ Les rois de Lār, dans la province de Fārs (au sud de l'Iran), tiraient leur origine du personnage légendaire Gurgīn, fils de Milād, et se présentaient comme ses descendants. Certains ouvrages traitent de l'histoire de cette dynastie attribuant à Gurgīn un fils nommé Lār, qui avait donné son nom à la ville. Cf. *Ālam-ārā 'Abbāsī* (*op. cit.*), t. II, p. 616-618. Cf. Jean Aubin, *Références pour Lār médiévale*, J.A. Paris, 1955 pp. 491-505.

²⁰ *Livre des rois* (*op. cit.*), t. III, p. 300.

* J'ai reproduit dans cette préface quelques passages d'une étude que j'ai publiée sur *L'Arménie dans le folklore kurde* dans la *Revue des études arméniennes* (nouvelle série), t. 1, Paris 1964, pp. 347-376.

à cette dernière, mais refuse de se battre contre les *gorāzān* (*gurāzān*), qui seraient, selon cette opinion, ses compatriotes.

Cette hypothèse ne contredit d'ailleurs pas ce que nous avons dit plus haut au sujet de la terminologie arménienne.

C'est ainsi que nous apercevons un arrière-plan comportant différents aspects que l'analyse vient successivement dévoiler.

THÈMES ET MOTIFS FOLKLORIQUES

La légende de Bižan-u Maniža (en persan : Bižan-o Maniža) est très connue dans les milieux populaires iraniens et il est souvent fait allusion aux héros de cette histoire dans la littérature persane ; ils en sont venus à être pris comme des types d'amoureux célèbres.

Chez les Kurdes, son audience a été plus vaste encore, et la version gouranie témoigne de son importance. Sous cette forme gouranie, elle est récitée depuis des siècles dans les villages du sud du Kurdistan iranien et dans la région d'Awramān ; elle a été dernièrement (peut-être au 17^e siècle) mise par écrit d'après l'une des traditions orales existantes, bien que les interventions des copistes postérieures aient pu apporter certaines modifications de détail ¹.

Bižan incarne un héros au caractère chevaleresque et téméraire, mais jeune, sans expérience et influençable.

Maniža représente le type de la jeune princesse étrangère, appartenant à une famille ennemie des iraniens, mais éprise de Bižan, petit-fils de Rustom (héros de l'épopée persane), et qui finit par devenir amie de l'Iran à cause de cet amour. Elle typifie une amante hardie et dévouée.

En vue de servir à l'étude psychologique des milieux populaires et des thèmes folkloriques en honneur dans ce genre de littérature, j'ai relevé systématiquement les thèmes et les motifs légendaires que l'on retrouve aussi bien dans ce texte que dans d'autres du même ordre. Chaque fois qu'il y a une correspondance avec le *Shāhnāma* de Ferdawsi, je la cite d'après la grande édition de Jules Mohl (cf. *supra*). Sinon, il s'agit de passages qui n'ont pas d'équivalent dans ce même épisode de Bižan-o Maniža dans le *Shāhnāma*.

Cette étude ne s'est pas bornée à relever les thèmes folkloriques : j'ai en outre noté au passage les allusions à des coutumes et les expressions toutes faites que l'on retrouve comme des leit-motives dans la plupart des légendes kurdes et gouranies. La liste des vocables du glossaire complète ce chapitre.

¹ C'est ainsi qu'après les distiques suivants, on devine grâce au contexte qu'une idée, qui était exprimée dans une ou deux lignes, manque dans nos deux manuscrits, bien que le sens général ne s'en trouve pas altéré : 24, 25, 64, 224, 315, 589, 733, 917, 971.

I — AMOUR ET BEAUTÉ

Attitude de la bien-aimée :

Manīja s'assied auprès de Bīžan son bien-aimé dans une attitude de coquetterie (*nāz*) tempérée par un semblant de dignité offensée (*xišm*). 186.

Aux cheveux bouclés comme des serpents entrelacés :

De loin Bīžan contemple Manīja assise au milieu de ses belles esclaves ; ses longs cheveux bouclés ressemblent à des serpents entrelacés. 147.

Aux cheveux fins comme des fils de soie :

Rustam vante la beauté des cheveux de Manīja en les comparant à des fils de soie. 841.

Aux cheveux longs et en broussaille :

En prison les cheveux de Bīžan sont devenus longs et embroussaillés comme ceux des derviches Abdāls qui errent dans le désert. 831.

Aux seins comme un fruit parfumé :

Bīžan tantôt embrassait les lèvres pures de Manīja et tantôt prenait dans ses mains ses seins pareils à des fruits dorés et parfumés. 225.

Beau comme un rayon du soleil :

L'esclave s'adresse à Manīja : « O toi dont les cheveux sont parfumés comme de l'eau de rose ! j'ai vu un jeune homme beau comme un rayon de soleil. 155.

Belles adolescentes douées de charme (nāz-dārān نازداران) :

Le mot *nāz* dans les textes religieux des Ahl-e Haqq¹ signifie une force émanant d'un saint ou d'une incarnation angélique, et qui fait qu'il inspire un amour mêlé de respect. Tandis qu'en persan il revêt en général une acception plus profane de coquetterie amoureuse de la part de la bien-aimée et même, dans la poésie mystique, c'est avec ce sens érotique transposé sur un plan spirituel que ce terme est employé : il s'agit alors de la façon dont le bien-aimé, c'est-à-dire Dieu, manifeste ou non sa faveur à celui qui le cherche.

Un dérivé de ce vocalbe, *nāzanīn* نازنین est utilisé également en kurde et en gouranie au sens de « cher, aimé ».

Un autre dérivé dans les textes kurdes et gouranis est *nāzār* نازار. Ce mot, en kurde de la province de Kermanschah, s'applique spécialement au soleil et à la lune, surtout dans la formule de serment *wa xwar-i nāzār* وخور نا زار « par le soleil cher et sacré ». Il s'agit certainement d'une survivance des anciennes cultes solaire et lunaire qui jouent un

¹ Voir M. Mokri, Le « Secret indicible » et la « Pierre noire » en Perse dans la tradition des Kurdes et des Lurs fidèles de Vérité. J.A. Paris. 1962. P. 411. J'ai repris ici quelques lignes de cette étude concernant le *nāz*.

très grand rôle dans le folklore de cette région. Un autre emploi spécifique de ce mot est illustré par l'expression *nāz-dār* نازدار dans la légende de *Mam-u Zīn*¹, chanson de geste kurde du nord du Kurdistan. Il s'agit d'un prince appelé *Mam* sur la couche duquel trois houris apportent, durant son sommeil, une belle princesse nommée *Zin* en vue de comparer leur beauté respective. Seule — et c'est ce qui nous intéresse ici — celle des houris douée de *nāz* (*nāz-dār*) était capable de faire dormir la jeune fille d'un tel sommeil qu'on pût la transporter en évitant de causer un scandale.

Donc, *nāz* équivaut ici à une sorte de pouvoir magique conféré à celui qui le détient à cause de sa sainteté et de l'amour que Dieu a pour lui.

Dans le présent texte ainsi que dans d'autres textes légendaires, lyriques ou épiques, le mot *nāz* est pris dans une acception profane et signifie une sorte de coquetterie et de charme inspirant l'amour.

nāz-dār veut dire « douée de *nāz* et aimée » et *nāz-dārān* désigne les belles femmes ou adolescentes entourées d'amour et de respect et appartenant à la classe de la noblesse ou aux riches couches de la société. 204, 215, 268, 474, 651, 681, 881.

Cachée à la vue du soleil :

Manīja en parlant de sa chasteté affirme que même le soleil n'a jamais vu un grain de sa peau. 682.

cf. Sh. III, p. 380, l. 1040 : C'est moi *Manīja* fille d'*Afrāsīāb* et le soleil n'a jamais vu la couleur de ma peau.

Centaine de femmes esclaves :

Manīja a à son service une centaine de belles esclaves rivalisant de grâces et de charmes ayant toutes des grains de beauté à la couleur du lapis-lazuli. 164.

cf. Sh. III, p. 306, l. 176 : *Manzīa*, accompagnée d'une centaine d'esclaves belles comme des idoles, dresse sa tente dans une prairie.

Sh. III, p. 408, l. 1362 : *Kay-Xusraw* fit don à *Rostam* de cent femmes esclaves au visage de péri et portant des ceintures, et cent serviteurs parés de couronne d'or.

Découverte du héros endormi au pied d'un arbre par une belle adolescente :

Bīzan, fatigué par un long parcours descend de son cheval, entre dans un bois de platanes et s'endort à l'ombre d'un arbre. Une belle esclave passant par hasard par là le découvre et éblouie par sa beauté s'empresse d'aller avertir sa maîtresse qui accourt aussitôt. 149-160.

Cette épisode du sommeil de *Bīzan* sous un arbre et sa découverte dans cet état n'est pas racontée à ce stade du récit dans le *Shāhnāma*,

¹ Oskar Mann, *Die Mundart der Mukri-Kurden*, teil I, Berlin, 1906. cf. p. 33, ligne 19.

mais il est narré avec d'autres détails quand Bīžan, comparaissant devant le roi Afrāsiāb, essaie de justifier sa présence au palais et de démontrer son innocence ainsi que celle de Manīža : « ... j'étais endormi sous un cyprès quand une Péri étendant ses ailes m'emporta et vola jusqu'à ce qu'elle rencontra le cortège de Manīža ... » (Sh. III, p. 320, l. 337-340).

Effleurement du visage du bien-aimé pendant son sommeil :

Manīža se rend près de l'arbre où Bīžan sommeille et ôte la poussière de son visage en l'effleurant de ses doigts. 160-162.

Portrait des belles esclaves :

Quand Bīžan s'éveille, il se voit entouré d'une centaine de gracieuses esclaves aux visages ornés de grains de beauté à la couleur de lapis-lazuli et à la taille élancée comme de jeunes arbrisseaux. De somptueuses robes, brodées d'or, les paraient et elles exhalaient un parfum délicieux. Elles tenaient leurs bras croisés dans une attitude de respect et de contemplation. 163-165.

Portrait d'un démon :

Le fils d'Akwān le démon mesurant 100 metres de hauteur et 10 de largeur est couvert de poils noirs bouclés comme les nœuds d'un lasso et pourvu d'oreilles si grandes que les tourterelles pouvaient y nicher. 768-771.

Princesse au milieu de ses belles esclaves :

Manīža assise au bord d'un bassin de marbre, écoute la musique jouée par ses belles esclaves à la chevelure exhalant de parfum et au visage pur comme un miroir et éclatant comme l'étoile du matin. 143-145.

Rapt des filles :

Gurgin propose à Bīžan d'aller ravir de belles adolescentes dans le palais de la fille d'Afrāsiāb situé de l'autre côté de la frontière de l'Iran, dans le pays de Tūrān, afin de causer des ennuis aux turaniens. 108-124.

Réjouissances des amoureux :

Manīža conduit Bīžan dans une salle agrémentée d'un bassin de marbre et s'assied auprès de lui avec grâce et tendresse. Elle ordonne à ses belles esclaves élancées comme de jeunes arbrisseaux de faire circuler du vin et de les charmer avec des mélodies. 185-188.

Roi aux douces paroles (šā-y šakar-rāzān شای شکر رازان)

C'est ainsi que les textes légendaires gouranis louent les paroles des jeunes beautés et parfois celles des personnages respectables. Dans ce texte (dist. 686) cette expression s'applique au héros Rustam.

Souçons de l'amante :

Manīža surprise du comportement de Bīžan, imagine qu'il a des secrets pour elle et s'en indigna. 712-722. cf. Sh. III, p. 384, l. 1085-1090.

Taille élancée d'une beauté évoquant un jeune arbre (bālā-naw-nēmām) :

151, 187, 196, 267, 725.

cf. Sh. III, p. 204, l. 29 : *sarv-bon*, beauté à la tailles emblable à un cyprès. P. 312, l. 245 : Bižan soulève le rideau de la tente et entre, semblable à un cyprès élancé (*sarv-e boland*).

II — ARMES

čēnār, platane : arraché à la terre et servant d'arme au démon fils d'Akwān, quand il se bat contre Rustam. 790.

gurz, arme en forme de massue avec laquelle combattent couramment Bižan, Rustam et d'autres héros dans cette légende. 375, 449, 451, 856, 873, 875, 896, 976.

gurz-i girān-sang « massue de grand poids ». 372.

cf. Sh. III, p. 358, l. 791 : Rostam se mettant en route pour se rendre chez Kay-Xusraw, accroche à la selle de son cheval la massue léguée par son grand-père. cf. aussi p. 398, l. 1254 et p. 402, l. 1293 l'expression *gorza-ye gāvsār* گرزۀ گاوسار « la massue en forme de tête de taureau ». *kamān*, arc, qualifié par l'adjectif *sāxta-y rūzégār* « fabriqué par le Temps », ce qui veut montrer son aspect sacré et son caractère d'archétype. 88. *čū-y xamīda-y kamān* « le bois courbé de l'arc ». 792.

mawdā-y hindīkār « sabre fabriqué en Inde » : arme avec laquelle Bižan massacre les sangliers. 73. voir *mawdā*, *mōdā* dans le glossaire.

mukammal : ensemble des armes portées par Rustam. 528. voir le mot *šāma* ... dans le glossaire.

šamšēr, glaive. voir ce mot dans le glossaire.

tēg, *manda-y dast-i Sām* : glaive célèbre légué à Rustam par son grand-père Sam. 920. voir *tēg* dans le glossaire.

zira, cotte de mailles. 2.

cf. Sh. III, p. 388, l. 1141 : *rūmī-zera* « cotte de mailles de fabrication byzantine ».

III — ASTRES, COSMOS ET TEMPS

Anciens temps (zamāna-y warīn ou zamāna-y qadīm)

Expression désignant un temps passé et indéterminé dont l'esprit populaire a souvent fait un grand réservoir où se puisent toutes les traditions et tous les événements. 10, 13, 471, 550.

Lever du soleil :

À l'aube le soleil se leva derrière le sommet des montagnes et sembla frissonner comme une frêle tige secouée par le vent. 578.

Le *Shāhnāma* (p. 333, l. 476) voit ainsi dans cette légende le lever du soleil : « Le soleil commençait à poindre au dessus de la montagne ».

Lueurs de l'aurore pour indiquer le temps :

Bīžan en se risquant dans le parc de Manīja recommande à son armée :
« au 4ème jour, au moment où les lueurs de l'aurore apparaîtront,
vous guetterez mon retour sur la route de Turān » 131.

nawrūz, jour propice à la vision du monde dans la coupe magique :

voir *ġām-i Ĵamšīd, coupe magique.*

Septième ciel :

A l'annonce du triomphe de Rustam, le cœur de Kay-Xusraws'emplit
d'une grande joie qui le transporte au septième ciel. 925.

Soleil, maître du quatrième voile :

Dès que l'aube arriva, le maître du quatrième voile (4ème ciel) illumina
la terre de ses rayons d'argent. 548.

IV — CHIFFRE

Quarante jours et quarante nuits d'amours secrètes dans le palais :

Manīja endort Bīžan avec un parfum endormant, l'enferme dans un
coffre et le fait transporter dans le palais. Là, elle le réveille, le fait
sortir du coffre et le dissimule dans un endroit secret où elle va souvent
le retrouver et l'embrasser. Ainsi cachés, ils s'aimèrent 40 jours et 40
nuits. 198-221.

cf. Sh. III, p. 312, l. 256 : Manīža se rejouit pendant 3 jours et 3 nuits
avec Bīžan, jusqu'à ce que celui-ci succombe au sommeil et à l'ivresse ;
c'est à ce moment là que Manīža l'enferme dans un coffre.

Quarante jours et quarante nuits de fête :

Bīžan amène Manīja en Iran et l'épouse avec le consentement du roi
Kay-Xusraw : les fêtes et les réjouissances du mariage durent 40 jours
et 40 nuits. 954-963.

Quarante jours de mendicité :

Pendant les 40 jours de l'emprisonnement de Bīžan, Manīja continue
à lui apporter le pain qu'elle mendie aux portes des maisons. 381.

Quatre jours repos à la campagne :

Manīja va passer chaque année en compagnie de ses esclaves 4 jours
à la campagne. 109 et suiv.

Trois jours dans l'attente :

Bīžan au moment de se risquer dans le palais de Manīja recommande
à son armée de l'attendre près du bois et de guetter son arrivée du
côté de Turān, le 4ème jour au moment de l'apparition des lueurs
de l'aube. 130-131.

cf. Sh. III, p. 358, l. 777-788 : En attendant leur départ, Rostam offre
à Ġiw des festins pendant 3 jours et c'est le 4ème jour qu'ils prennent
la route ensemble.

V — CROYANCES ET PROCÉDÉS MAGICO-RELIGIEUX

Bénédition paternelle :

Quand Rustam fait part de ses exploits à Zāl, celui-ci lui donne sa bénédiction paternelle et lui témoigne son admiration. 974-977.

Demande d'assistance par pensée pour avoir plus de courage (himmat-x^wāhī همت خواهی) :

Rustam décidé à partir à Tūrān pour délivrer Bižan, vient au pied du trône et baise le sol devant Kay-Xusraw en lui demandant de l'assister en pensée pour lui donner du courage pendant son expédition. 599-600.

Exorciser le malheur en répandant de la poussière :

Gurgīn rendu responsable de la disparition de Bižan et menacé par Gīw, prend une poignée de poussière et la répand pour chasser le mauvais sort. 415-417.

Métamorphose du démon et son invisibilité :

Se voyant perdu, le démon échappe à Rustam comme un nuage noir et se rend invisible. 768, 785-787.

Poussière du seuil de la maison (xāk-i āstāna) :

Certaines croyances populaires attribuent à la poussière du seuil de la maison des personnes vénérées ainsi qu'aux cendres de leur foyer, un pouvoir magico-religieux. Les adeptes essaient toujours de s'en procurer pour s'attirer leurs vertus bénéfiques.

Le distique 628 contient une allusion à cette croyance : « la poussière de ta maison est ennoblie » dit Rustam à Pīrān.

Sorcier à l'apparence d'un onagre blanc :

Selon le récit de Gurgīn, un sorcier s'étant métamorphosé en onagre blanc enlève Bižan et tous deux deviennent invisibles. De la tête aux pieds cet onagre ressemblait à une bougie faite de camphre, illuminant la nuit. 421-426.

Cet onagre est ainsi décrit dans le Sh. III, p. 336, l. 534-540 :

« ... il était plus beau que tout ce qu'on peut voir en peinture : sa robe ressemblait à celle de *Golgūn* le cheval de Gūdarz, sa tête à celle de *Xeng-e Šabāhang* le cheval de Farhād ; ses jambes étaient rapides comme les ailes du *Sīmorǧ* ; ses sabots étaient d'acier ; et de la tête, des pieds et de la queue il ressemblait à *Šabrang* le destrier de Bižan ; son cou était comme le cou d'un lion, sa course vite comme le vent ; tu aurais dit que *Raxš* l'avait engendré ... ».

Vision de l'avenir dans la coupe magique :

Kay-Xusraw voit dans la coupe magique non seulement le monde entier dans son état du moment, mais aussi les événements à venir comme la délivrance de Bižan par Rustam. 498, 537.

cf. *Jām-i Jamšīd*, coupe magique.

VI — DÉFAITES ET MALHEURS

Baisser la tête en signe de honte :

En présence du roi, à l'énoncé des peines subies par Manīja, Bīžan affligé baisse la tête, dominé par la honte. 949-952.

Châtiment et confiscation des biens :

Garsēwaz selon les instructions d'Afrāsiāb pénètre dans le château aux miroirs de Manīja, la trouve dans la salle couleur de lapis-lazuli, la prend par les cheveux, la traîne ainsi sur les tapis et la jette dénudée dans la campagne. Puis il s'empare des richesses et des belles esclaves de Manīja et transporte tout dans le palais du roi. 355-360.

cf. Sh. III, p. 330, l. 457-470.

Découverte du coursier du héros disparu :

Bīžan a disparu et Gurgīn entend le hennissement de son coursier égaré, la selle renversée, la sous-ventrière détachée et le reste du harnais emmêlé autour de ses pieds; il errait à l'ombre des arbres. 390-392.

cf. Sh. III, p. 332, l. 485-486.

Dénonciation :

Les médisants préviennent Afrāsiāb que sa fille tient un jeune iranien caché dans son palais et qu'ils passent ensemble les jours et les nuits. 229-232.

cf. Sh. III, p. 314-316, l. 279-297.

Emprisonnement dans un cachot creusé sous le trône du roi :

Kay-Xusraw non-convaincu par les arguments invraisemblables de Gurgīn, le fait enchaîner et emprisonner dans un cachot placé sous son trône. 455-457.

Enchaînement du coupable :

Voir *emprisonnement dans un cachot ...*

Étoile néfaste :

Manīja craint que son étoile néfaste ne la fasse tomber entre les mains de son père cruel. 892.

Fuite du Shah peureux (farār-i Shah-i nādān bā Xātnūān فرار شاه نادان باخاتونان) :

Lorsque Rustam attaque le palais du roi Afrāsiāb, il le surprend en pleine orgie. A sa vue, le Shah s'enfuit lâchement avec ses femmes par un souterrain creusé en prévision des jours néfastes. 854-871.

cf. Sh. III, p. 394, l. 1219 sur la fuite d'Afrāsiāb. voir ici : *Lasso, moyen de capture.*

Irritation :

Afrāsiāb fâché plisse son front de colère et dédaigne son trône de Turān. 326.

Lamentation du Jour de la résurrection (šīn-i ristāxēz شین رستاخیز) :

Gurgīn prétend qu'à coups de sabre et de massue il a provoqué parmi

les sangliers des lamentations pareilles à celles du Jour de la résurrection. 451.

Mendicité :

Après avoir été chassée de son palais, complètement démunie, Manīja ne peut aider Bižan emprisonné qu'en allant de porte en porte demander l'aumône. Comme les mendiants, elle s'annonce en criant « *Allāh* » et les enfants des rues s'acharnent sur elle. 684-685.

cf. Sh. III, p. 332, l. 476; p. 380, l. 1041-1042.

Narration des malheurs subis :

Bižan est reçu par le roi auquel il énumère tous les malheurs qui lui sont arrivés. 943-950.

cf. Sh. III, p. 408, l. 1370-1372.

Pendaison au gibet dressé sur une place publique :

Afrāsīāb ordonne à son frère Garsēwaz de dresser un gibet dans le bazar sur le passage des caravanes et d'y pendre Bižan au nœud de la corde. 273-274. cf. aussi 336. voir Sh. III, p. 322-324, l. 365-383 sur le pendaison de Bižan.

Plaintes du prisonnier entendues par la bien-aimée :

Un enfant indique à Manīja où se trouve la prison de Bižan. Arrivée devant l'entrée, Manīja entend les plaintes de Bižan et son cœur se déchire. 365-371.

Remontrances :

Rustam reproche à Afrāsīāb d'avoir jeté Bižan en prison en lui disant : « m'as-tu considéré comme mort ? » 863.

cf. Sh. III, p. 394, l. 1203-1212 au sujet des reproches adressés à Afrāsīāb par Rostam et Bižan.

Reproches :

Gīw reproche à son fils Bižan sa témérité : aucun des héros plus expérimenté que lui n'a voulu se hasarder dans l'expédition dangereuse contre les sangliers. 49-54.

cf. Sh. III, p. 300, l. 94-99.

Reproches et malédictions :

Manīja se lamente et maudit les héros iraniens de tant tarder à venir au secours de Bižan. 663-668.

Reproches répétés au cours des siècles (sar-žān wātā-y rūz'gār) ou reproches répétés par le peuple et les élus (wātā-y xāš-u 'ām) :

Gurgīn se dit : « je dois inventer une ruse sans quoi je deviendrai un sujet de reproches répété au cours des siècles ». 104.

Bižan dit à Manīja : « O toi candide, ne crains-tu pas les reproches que nous seront encore adressés au cours des siècles. Moi, je sais que nous serons un sujet de reproches répétés par le peuple et les élus ». 218-219.

Gurgīn s'adressant à Gīw lui dit : « O toi qui possèdes tant d'intelligence et d'entendement, tu dois savoir que Bīžan est devenu un exemple cité par le peuple et les élus. 418.

Gīw se plaint de Gurgīn au roi en lui disant que par sa faute Bīžan est devenu un sujet de reproches répétés par le peuple et les élus. 440.

Rustam conseille au roi d'agir avec prudence pour éviter un échec qui leur serait reproché au cours des siècles. 571.

Bīžan informe Rustam qu'à sa sortie de prison il se vengera tellement de Gurgīn que sa punition deviendra un exemple répété au cours des siècles. 818.

cf. aussi dist. 323 : *sar-žān-i bad-wāzān-i Tūr* (سر ژان بدوازن تور) : [devenir] un sujet de reproches par les médisants de Tūrān.

Tortures (arracher les ongles) :

Par ordre d'Afrāsīāb averti des rapports de sa fille avec Bīžan, on frappe celui-ci à coups de massue et on lui arrache les ongles. 275-279, 296.

VII — ESPOIRS ET TRIOMPHES :

Enfant secourable :

Manīja chassée de son palais errait à la recherche de la prison de Bīžan et c'est grâce à un enfant qu'elle la découvre enfim. 365-369.

Envoi des cavaliers à la recherche d'un disparu :

Le roi Kay-Xusraw expédie des cavaliers pour explorer tous les recoins des pays environnants afin de retrouver Bīžan. 459-460, 467-470.
cf. Sh. III, p. 342, l. 612.

Grâce au coupable :

Rustam prie Bīžan d'oublier sa rancune envers Gurgīn et de lui accorder son pardon. Après beaucoup de réticences, Bīžan finit par accepter. 811-825.

cf. Sh. III, p. 390, l. 1163-1173.

Héros sur le gibet et apparition d'un sauveur :

Sur le gibet, Bīžan en proie aux tortures, pousse des soupirs de désespoir et implore Dieu : « Où sont Rustam, Gīw et mes autres amis ? qu'ils viennent à mon secours. Personne ne sait que je suis si malheureux entre les mains des turcs de Turān ». A ce moment Pīrān, le sage ministre d'Afrāsīāb passe par là et c'est grâce à lui que Bīžan sera sauvé du gibet et envoyé en prison. 282-342.

cf. Sh. III, p. 322-330, l. 376-456.

Ministre charitable, protecteur des opprimés :

Malgré les prodigalités d'Afrāsīāb, Pīrān, son noble ministre, ne se laisse pas corrompre et vient lui demander la grâce de Bīžan : ainsi celui-ci échappera au gibet. 307-342.

cf. Sh. III, p. 324-326, l. 384-423.

Ministre prévoyant :

Pirān, le sage ministre, freine la fureur d'Afrāsīāb envers Bīžan en lui montrant que la mise à mort de ce dernier, petit-fils de Rustam, provoquera la colère des iraniens et que cela pourra causer beaucoup de malheurs aux tūrāniens. 315-324.

cf. Sh. III, p. 324-326, l. 384-423.

Mission du messenger :

Kay-Xusraw charge Gīw d'aller prier Rustam de se rendre à sa cour pour lui ordonner d'aller délivrer Bīžan prisonnier d'Afrāsīāb. 499-530.

cf. Sh. III, p. 346-350, l. 656-696.

Vengeance :

Rustam dit à Afrāsīāb : « Cette nuit est celle de l'enlèvement de ton âme et de ton jugement dernier, car les lions s'acharnent sur toi pour venger la mort des braves de l'Iran ». 867.

VIII — ETATS D'ÂME, SENTIMENTS ET IMPRESSIONS

Devenir noir de colère :

En se voyant désigné comme guide et compagnon de route de Bīžan pour une expédition périlleuse, Gurgīn devient noir de colère. 64.

Bīžan apprenant qu'il va être enchaîné devient noir de colère. 244.

Bīžan entendant Rustam lui demander d'accorder son pardon à Gurgīn, devient noir de colère. 822.

Devenir noir par peur :

Gurgīn effrayé par la réussite de sa ruse devient noir comme du goudron. 388.

Etre éclairé (rawšan bīn) :

Kay-Xusraw en regardant dans la coupe de Ĵamšīd est soudain éclairé sur le sort de Bīžan. 483.

Frissonner comme les feuilles d'un arbre :

La colère de Gīw fils de Gūdarz faisait frissonner Gurgīn comme les feuilles des hauts arbres. 444.

Mêler son parfum à celui d'un autre (bō na bō ... nīān (بو نبو... نیان) :

Lorsque Bīžan revient sain et sauf de Tūrān, Gīw vient l'embrasser en respirant son parfum. 941.

Pâlier d'amour :

L'esclave apercevant Bīžan endormi sous un arbre, éblouie par sa beauté, perd ses sens et son visage pâlit. 154.

Pâlier de chagrin :

Gīw désespéré de l'emprisonnement de son fils est devenu très pâle. 518.

Bīžan enchaîné et conduit chez le roi Afrāsīāb, a le visage très pâle de peur du scandale. 257.

Perdre la couleur de son visage :

Gurgin comparaisant devant Kay-Xusraw prétend être très attristé pour Gīw, et son visage n'a plus de couleurs. 448.

IX — GUERRE, BRAVOURE, HÉROÏSME

Armée comparée à la mer :

Afrāsīāb déclare que ses guerriers sont plus nombreux que *les vagues de la mer*. 328.

Attaque du palais et massacre des gardiens :

Pendant la nuit, Rustam attaque le palais d'Afrāsīāb, massacre les gardiens à coup de sabre et de massue et pénètre dans la salle où le roi préside un banquet. 555-558.

cf. Sh. III, p. 394, l. 1198-1203.

Capture du héros :

Afrāsīāb donne l'ordre à Garsēwaz de se saisir de Bīžan et de l'enchaîner. 342.

cf. Sh. III, p. 318-320, l. 328-331.

Combat corps à corps suivi d'une mêlée :

Bīžan se mesure hardiment à un sanglier et d'un coup de sabre lui tranche la gorge et déchire sa peau. Puis, il s'attaque aux autres sangliers en leur lançant des milliers de flèches. 84-88.

cf. Sh. III, p. 502-504, l. 139-147.

Comparison du digne héros devant son accusateur :

Afrāsīāb fait comparaître Bīžan enchaîné devant lui et le questionne sur ses origines et sur le motif de sa mauvaise conduite. Bīžan, tout en restant digne, lui répond sur un ton de haine et de colère : « O grand roi ! je suis Bīžan, fils de Gīw et ma mère est la fille de Rustam. Vous me voyez maintenant affligé et emprisonné alors que je reviens victorieux de la guerre des sangliers où Xusraw m'avait envoyé ». Puis, Bīžan explique comment il fut endormi et transporté dans le palais. 257-271.

cf. Sh. III, p. 318-320, l. 328-348 : Bīžan comparaisant fièrement devant le roi Afrāsīāb veut prouver son innocence et celle de Manīja en attribuant ces événements aux maléfices d'une Péri sorcière.

Description du combat corps à corps du héros avec le démon :

Dès que le démon chargé par Afrāsīāb de garder la prison de Bīžan voit Rustam s'approcher, il s'élançe vers lui comme un vent glacial en plissant son front de colère. Il arrache un bloc de pierre et lui fait face. Rustani lui demande son nom et ses origines démoniaques. Le démon se présente comme le fils d'Akwān qui fut tué par Rustam et qu'il cherche à venger, ne connaissant pas l'apparence de Rustam. Il lui demande son nom étant certain de l'abattre bientôt. Rustam lui répond :

« au seul bruit de mon nom ton intelligence t'abandonnera : entends-moi bien, je suis Rustam descendant de Sām et je vis à Zābul. Grâce à l'aide de Dieu, quiconque fut-il lion, léopard ou sorcier, ne peut s'échapper de mes mains ni de mon lasso. C'est donc moi qui ai abattu ton père d'un coup du glaive légué par mon aieul Sām ». A ces paroles, le démon lui lança une pluie de pierres dont Rustam se protégea grâce à son bouclier. Alors Rustam le vaillant dégaina son sabre et le brandit en direction de la tête du démon. Le démon ne trouve d'autre moyen de défense que la fuite en se transformant en un nuage noir. Tout s'assombrit aux yeux de Rustam qui se retrouve seul dans un nuage de poussière. Soudain, le démon réapparaît dans un grondement assourdissant et muni d'un platane arraché avec fureur, s'attaque à Rustam. Pour riposter, Rustam monté sur son coursier se précipite sur le démon et réussit enfin à lui trancher la tête avant que celui-ci ait pu accomplir sa métamorphose. 762-793.

Il n'est fait aucune allusion à ce combat dans l'épisode correspondant du *Shāhnāma*.

Gage reçu en signe de soumission :

Le démon fils d'Akwān était resté à Tūrān et avait reçu des gages en signes de soumission de tous les démons du monde. 758.

Serment d'austérité avant la réalisation d'un projet :

Rustam jure par Dieu que, tant qu'il ne sera pas allé à Tūrān délivrer Bižan de sa prison, il ne pourra goûter aucun plaisir. 540-541.

cf. Sh. III, p. 358, l. 784-785 sur la promesse de Rustam de délivrer Bižan et le serment qu'il fait « au nom de la fortune du roi » (*bar dawlat-e šahryār*) et aussi p. 366, l. 880-882.

Vanter le courage du héros :

Manīja flatte Bižan en lui disant : « Nul autre avant toi, parmi les lions téméraires ne s'était aventuré jusqu'à ce parc ». 169.

Volontaire pour une expédition périlleuse :

Kay-Xusraw demande un volontaire parmi les héros pour l'expédition contre les sangliers. Le péril est grand et un profond silence suit cette proposition, rompu par la voix de Bižan qui seul accepte de se risquer dans cette entreprise. 32-48.

cf. Sh. III, p. 298, l. 80-89.

X — HÂTE

Courir comme le vent glacial :

Garsēwaz court comme un vent glacial pour sauver Bižan du gibet et l'envoyer en prison par ordre d'Afrāsiāb. 348.

Rapidité :

Kay-Xusraw ordonne à Giw d'emmener rapidement avec lui le héros

Rustam, *même si la nuit les surprend.* 500.
cf. Sh. III, p. 346, l. 657.

XI — HIÉRARCHIES ET RANGS SOCIAUX

Chef suprême (bāš-i bālā-dast) :

Cette expression révèle une des particularités de l'organisation sociale du Kurdistan où le livre a été composé : régime tribal avec un chef à la tête de chaque tribu. C'est à partir de la terminologie nomade que le roi a été appelé *bāš-i bālā-dast* « chef suprême », c'est-à-dire celui qui est au-dessus de tous les chefs de tribus.

Les distiques 14 et 24 emploient cette expression pour le roi Kay-Xusraw et le distique 503 donne ce titre à Rustam, le plus vaillant de tous les héros.

Détenteur de l'étendard (šāhib-'alāmat) :

Dans une société aux structures féodales, seul le roi était considéré comme le détenteur de l'étendard qui le précédait toujours dans ses déplacements.

Dans le distique 45 de ce texte, cette expression est employée pour le roi Kay-Xusraw.

Guetteur qui repère les voyageurs :

Du haut de sa tour, le guetteur aperçoit quelqu'un dans le lointain qui se dirige vers le château; il en avertit Rustam qui par prudence revêt son armure. 525-528.

cf. Sh. III, p. 350, l. 697; p. 398, l. 1230, 1247.

Porteurs de ceintures de cornalines¹ (kamar-lālān کمر لالان) :

Le port de ces ceintures, selon cette littérature populaire, correspondrait à une distinction et ceux qui en étaient parés siégeaient à l'assemblée du roi.

Dans le distique 260, l'expression de *šāh-i kamar-lālān* « roi de ceux qui portent les ceintures de cornalines » désigne Afrāsiāb, roi de Tūrān et dans les distiques 31, 45, 445, 924, Kay-Xusraw, roi de l'Iran.

cf. l'expression *zarrīn-kamar* زرّین کمر « ceinture d'or » dans le Sh. (t. III, p. 312, l. 245) : Bīžan soulève le rideau de la tente, et entre ceint d'une ceinture d'or et semblable à un cyprès élançé.

Porteurs de coiffures d'or (zarrīn-kulāhān زرّین کلاهان) :

Ceux qui portaient cette coiffure composaient une classe de braves toujours prêts à défendre le pays. Le texte (dist. 300) donne spécialement ce rang au vaillant Gīw père de Bīžan.

Dans le *Shāhnāma*, Bīžan, organisant un festin, demande à son

¹ On peut aussi traduire « aux ceintures incrustées de cornalines » ou même « aux ceintures couleur de cornaline ».

trésorier qu'il lui apporte la coiffure que son père ¹, Giw, porte dans les banquetts et dont l'éclat illumine toute la salle. Dans un autre passage de *Shāhnāma* (t. III, p. 310, l. 211) concernant l'histoire de Bižan et Maniža, la coiffure de Bižan est appelée *kolāh-e jahān-pahlavān* کلاه جهان پهلوان, c'est à dire la coiffure du héros du monde.

Porteur de la bague royals (*ṣāhib-nigīn* صاحب نگین) :

En signe de puissance et par allusion à Salomon, le roi Kay-Xusraw porte au doigt une bague (dist. 925) qui lui confère un pouvoir miraculeux.

Qui est de l'essence des héros (*ṣāhib-dhāt* ذات صاحب) :

C'est l'héroïsme inné de Rustam qui lui fait mériter ce titre empreint d'une notion de sacré. (505)

Riche de perfection (*ṣāhib-kamāl* صاحب کمال)

A cette terminologie de la fraternité chevaleresque iranienne correspond *ṣāhib-ma'rifat* « doté de la connaissance ». Ces deux expressions sont encore en usage dans les milieux populaires et comportent aussi une notion de délicatesse. Le distique 494 emploie *ṣāhib-kamāl* pour Kay-Xusraw, roi d'Iran par opposition à *turk-i bē-kamāl* ترک بی کمال (dist. 356) « le turc indélicat » pour Afrāsiāb, roi de Tūrān.

cf. Sh. III (p. 394, l. 1210) l'expression *tork-e bad-gawhar* ترک بدگوهر « Turc de mauvaise origine » et (p. 400, l. 1280) l'expression *tork-e dožam* ترک دژم « le farouche Turc ».

Roi des sept parties du monde (*pādšā-y haft-iqlīm* پادشای هفت اقلیم) :

Pour qualifier un grand roi, surtout quand il s'agissait d'un ancien roi de l'Iran, les folklores kurde et gourani avaient recours à l'expression devenue un cliché : « roi des sept parties du monde », faisant allusion à la théorie des anciens selon laquelle le monde se divisait en sept parties. 13.

cf. Sh. III, p. 296, l. 68 ; p. 344, l. 620. (*haft-kešvar*).

XII — LIEUX, CENTRES DES ACTIONS

Bassin de marbre dont les bords servent de lieu de réunion (*ḥawḍ-i marmarkār* حوض مرمرکار)

Bižan voit Maniža et ses belles esclaves assises dans le parc aux bords du bassin de marbre et écoutant des airs de musique. 143-144.

Maniža conduit Bižan aux bords du bassin de marbre, s'assied à ses côtés, et fait apporter des coupes de vin par ses esclaves 185. Voir aussi dist. 112.

¹ *kolāh-e pedar*. J. Mohl traduit le mot *kolāh* par diadème (Sh. III p. 308, l. 198).

Défoncement du portail d'un coup de massue :

Pour ouvrir le passage à son armée, Rustam d'un coup de massue défonce le portail de la forteresse d'Afrāsiāb. 873-874.

Délégation au pied du palais pour se plaindre :

Les délégués de la province de l'Armān envahie par les sangliers se groupent sur les marches du palais de Kay-Xusraw pour se plaindre et font entendre leurs lamentations. 23-30.

De Qāf à Qāf (ša Qāf tā Qāf) :¹

Expression employée pour désigner les extrémités opposées du monde, correspondant aux termes : du nord au sud, de l'est à l'ouest du monde, etc. 157, 473, 485.

Endroit ombragé par des platanes, lieu de rencontres et de distractions (šaḥn-i čênārān-i barz) صحن چناران برز

Manīja, pour se distraire, va parfois s'asseoir dans une clairière ombragée par de hauts platanes. 118.

Bīžan s'approchant du bois où se trouvent Manīja et ses esclaves, entend une douce musique provenant d'une clairière ombragée par de hauts platanes. 135.

Bīžan descend de cheval, s'approche de la clairière ombragée par de hauts platanes, puis se cache sous un arbre près de là. 149.

Halte nocturne devant les portes de la ville :

Rustam déguisé en commerçant avec ses compagnons dissimulés dans des coffres, arrive à la tombée de la nuit devant les portes de la ville qu'il trouve fermées. Il y fait une halte en attendant le jour. 606.

Salle ou chambre aux murs de glaces (jāmrez) :

A son retour de la campagne, Manīja pénétra dans son palais puis dans sa chambre de glaces où elle appuya son dos contre un mur limpide. 203.

Garsēwaz voulant chasser Manīja de son palais entre dans sa chambre de glaces, pièce ornée de lapis-lazuli et, la tirant par les cheveux, la jette au-dehors. 355.

cf. Sh. III, p. 358, l. 780 : La salle incrustée de pierreries (*aywān-e gawhar-negār*) dans le palais de Rostam.

Séjour de la princesse dans sa résidence de campagne et début de son histoire d'amour :

Dans le pays de Tūrān, près de la frontière de l'Iran, Manīja, la fille du roi Afrāsiāb possède un palais entouré de parcs enchanteurs et de forêts où elle va passer quatre jours avec ses belles esclaves pour s'isoler et se reposer. C'est au cours d'un de ses séjours dans ce palais qu'elle rencontre Bīžan et s'éprend de lui. 109 et suiv.

¹ *Qāf*, montagnes fabuleuses qui entourent le monde.

XIII — OBJETS

Bague (servant de message) :

Pour signaler à Bīzan sa présence au pays de Tūrān, Rustam dissimule sa bague dans le poulet rôti qu'il fait parvenir dans sa prison. 689.

cf. Sh. III, p. 382, l. 1056, 1070-1073.

Bague portant un nom gravé :

Le grand roi Kay-Xusraw portait son nom gravé sur sa bague. 16.

cf. Sh. III, p. 348, l. 670 : Kay-Xusraw écrit à Rustam : « Que sont devant toi Afrāsīāb et le Xāqān de Chine ? Ils portent tous ton nom gravé sur leur *negīn* (bague surmonté d'un sceau) ». p. 382, l. 1071-1072 : ... Bīzan examina le sceau, lut le nom qu'il portait, et sourit de joie et d'étonnement. C'était un sceau de turquoise, sur lequel le nom de Rostam était gravé avec du fer et aussi fin qu'un cheveu.

Bois d'aloès. cf. *Banquet* ...

Brûle-parfum. cf. *Banquet* ...

Coupe magique de Ĵamšīd :

Gīw étant désespéré par la disparition de son fils Bīzan, le roi Kay-Xusraw lui promet de faire fouiller d'abord toutes les régions environnantes et si les recherches s'avèrent vaines, au premier jour de l'année, à *nawrūz*, il regardera dans la coupe de Ĵamšīd. Il y verra le monde entier et saura si Bīzan est mort ou vivant. 458-464. Les recherches n'ayant pas permis de retrouver Bīzan, dès que le premier jour du printemps arrive, comme il l'avait promis, le roi fait sortir la coupe du trésor et apporter les nombreux textes de prières faisant partie des rites présidant à la cérémonie de la vision du monde dans cette coupe. Ensuite, le roi y scrute depuis le firmament jusqu'aux profondeurs de la terre, l'orient et l'occident, l'univers d'un bout à l'autre. Enfin son visage s'éclaire, car il aperçoit Bīzan dans la ville du roi Afrāsīāb au pays de Tūrān, enchaîné dans une sombre prison ; il voit également une jeune personne errant autour de sa prison et secourant Bīzan en lui apportant du pain. Il découvre aussi la trahison de Gurgīn et la délivrance de Bīzan par Rustam. 470-498, 537. Dans le distique 480, cette coupe est aussi appelée le « miroir du temps » (*āyīna-y dawrān* دوران آینه) et le « Livre suprême » (*nāma barz* نامه برز).

Dans le Sh., pour se préparer à se présenter devant Dieu et prendre la coupe dans ses mains, Kay-Xusraw revêt sa tunique de Rūm (*rūmī-gabāy*) et recouvre sa tête du diadème béni (*xoĵasta-kolāh* (t. III, p. 344, l. 630, 632). La coupe est d'ailleurs appelée *ĵām-e gīti-nemāy* « la coupe qui reflète le monde » (t. III, p. 354, l. 733) trouvée fréquemment dans la version gouranie sous une autre forme persane *ĵām-i ĵahān-nemā* (147, 682). cf. aussi le mot *ĵām* dans le glossaire.

Couronne et trône :

Couronne de Kay-Xusraw : Cette couronne léguée par Kay-Qubād qui l'avait lui-même reçue de ses ancêtres est citée dans toutes les légendes comme un prototype des couronnes royales; elle est aussi nommée *tāf-i kayānī* « couronne kayanide ». 17.

Kay-Xusraw déclare qu'en raison de l'emprisonnement de Bižan, il se sent indigne de porter la couronne et de s'asseoir sur le trône. 509.

Cruche :

Manīja apporte à Bižan du pain et une cruche d'eau qu'elle fait descendre dans le trou de sa prison à l'aide d'une corde. 380.

Dossier recouvert d'hermine (pištī qāqīm-dūz) utilisé par une classe de braves de l'assemblée du roi :

Les braves étaient assis, le dos appuyé contre des dossiers recouverts d'hermine, et entendaient des airs mélodieux joués pour la circonstance. 22.

Lasso moyen de capture et d'escalade :

Gurgīn aperçoit le cheval de Bižan au harnais détaché, il l'attrape à l'aide de son lasso. 393. cf. Sh. III, p. 332, l. 489-490.

Rustam, après avoir déplacé le gros bloc de pierre fermant l'entrée de la prison, jette son lasso dans le gouffre et remonte ainsi Bižan à la surface. 826. cf. Sh. III, p. 392, l. 1174.

Rustam lance son lasso vers la tête d'Afrāsīāb afin de le capturer, mais le lasso n'atteint que le casque et la couronne du roi qui réussit à s'enfuir. 910-915.

Missive écrite sur un morceau de soie :

Le roi Kay-Xusraw ordonne à son ministre d'envoyer une lettre à Rustam afin de le convoquer à la cour. Le ministre rédige sa missive sur un morceau de soie, avec une plume de roseau. 502.

Objets et cheval d'un disparu :

Bižan disparu et supposé mort, Gurgīn emporte ses ornements princiers, son parasol, sa tente dorée et son cheval en Iran. 397-400, 402-410.

Pierre clossale d'Akwān le démon :

Un énorme bloc de pierre appartenant à Akwān le démon ferme l'entrée de la Fosse d'Aržang où Bižan est emprisonné. 351-353, 795-801. Dans un grand nombre de légendes kurdes et persanes de tradition orale, il est question de cette pierre fabuleuse servant aussi d'arme aux démons. Le Sh. (t. III, p. 330, l. 453-456) rapporte que cette pierre d'Akwān le démon a été retirée de la « Mer profonde » par le Maître du monde et jetée dans la forêt de Chine. cf. aussi *sang-e Akwān* dans le Sh. III, p. 388-390, l. 1147-1155.

Siège incrusté de pierreries (kursī dānā-band) :

Bižan après son combat contre les sangliers revient dans sa tente et s'assied sur son siège tout incrusté de pierreries. 95.

Garsēwaz venant faire Bižan prisonnier lui ordonne de quitter le siège incrusté de pierreries et de s'approcher pour qu'il lui attache les mains. 242.

Siège orné d'or (kursī zar-nigār), siège réservé aux hauts dignitaires de la cour :

Bižan assistant à l'assemblée du roi, se leva du siège orné d'or où il était assis et se prosterna devant le roi en déclarant qu'il était volontaire pour l'expédition des sangliers. 44.

tawq, tūq : sorte d'étendard surmonté de plumes. 613, 888.

XIV — RUSES ET ASTUCES

Déguisement en marchand :

voir *Ruse guerrière*.

Parfum endormant :

Manīja endort Bižan en lui faisant respirer un parfum composé d'essences endormantes pour pouvoir l'enfermer dans un coffre et le transporter en cachette dans son palais. 199-201, 215, 268.

Dans le *Shāhnāma* (t. III, p. 314, l. 259-260) Bižan est rendu insensible au moyen d'un breuvage mélangé à du miel.

Parfum éveilleur :

Arrivée à son palais, Manīja fait sortir Bižan de son coffre et pour le réveiller, lui fait humer une poudre de parfum composée de différents aromates, en particulier de musc de Chine¹. 203-210.

Ruse du héros pour déjouer le plan de l'ennemi :

Pour surprendre l'ennemi, Rustam dissimule ses guerriers dans des coffres et entre ainsi dans la forteresse. 587.

Dans le Sh. (t. III, p. 375, l. 964) Rustam déguise ses compagnons de guerre en leur faisant revêtir des grossiers habits comme ceux portés par les serviteurs.

Ruse guerrière :

Rustam craint que l'annonce du départ de l'armée iranienne vers le pays des tūrāniens ne fasse retourner leur colère contre Bižan qu'il pourraient tuer avant même que les guerriers iraniens arrivent aux portes de Tūrān. Aussi il agit par ruse en se déguisant en marchand de bijoux. Il enferme ses compagnons d'armes dans des coffres et entre ainsi dans la ville d'Afrāsīāb sans éveiller de soupçons. 568-640.

cf. Sh. III, p. 264, l. 374-375.

¹ Tiré du nombril d'une sorte de gazelle, comme il est fréquent de le lire dans la littérature persane, mais qui provient en réalité d'une poche placée sous le ventre d'une sorte de chevreton mâle appelé aussi porte-musc.

Signalement par le feu :

Rustam ordonne à Manīja d'allumer un grand feu dans la campagne, près de la prison de Bīžan pour lui servir de repère. Dans la nuit, monté sur son coursier, il pourra ainsi venir avec ses compagnons délivrer Bīžan en combattant le démon gardien de cette prison. Ce qu'il fit. 735-755.

cf. Sh. III, p. 386-388, l. 1108-1135.

XV — VIE EN SOCIÉTÉ :

Accueil :

Quand Rustam se présente devant le roi, celui-ci se lève de son siège et le reçoit en disant : « bienvenue à toi vaillant Rustam ! Viens oublier les fatigues du chemin ». 552-553.

Aller au devant d'un arrivant en signe de déférence :

En compagnie de cent mille cavaliers de son armée, Kay-Xusraw fait dix *farsax* (60 km.) pour accueillir Rustam le héros. 927-928.

cf. Sh. III, p. 404, l. 1319-1321.

Assouplissement et ivresse à la fin du banquet :

A la fin du banquet, tout le monde était ivre et assoupi, sauf Manīja qui en profita pour prolonger le sommeil de Bīžan en lui faisant respirer un parfum endormant. 194-200.

Banquet offert en l'honneur d'un arrivant :

Gīw arrive chez Rustam et lui fait part de la disparition de son fils et du message de Kay-Xusraw. Rustam, touché par ces nouvelles, lui promet d'aller à Tūrān sauver Bīžan. Puis Rustam l'invite à s'asseoir sur le tapis et organise un banquet pour atténuer sa peine. 536-545.

Lors du banquet offert par le roi Kay-Xusraw en l'honneur du héros Rustam, au milieu des libations d'usage sur des airs de musique, on ajoute à la griserie de l'ambiance en faisant brûler du bois d'aloès dans des brûle-parfums. 558-560.

Rustam se rend près du roi qui l'accueille en lui prenant la main et en organisant un banquet en son honneur. 550-561.

Manīja prenant la main de Bīžan l'invite à des libations dans le palais. 180-182.

Bīžan après sa victoire sur les sangliers retourne dans sa tente ; il se défait de ses armes et organise un banquet égayé par le vin et la musique. 94-97.

cf. Sh. III, p. 356-358, l. 766-783, festin offert par Rostam pour reconforter Gīw, et une description beaucoup plus riche en détails sur le banquet offert par Kay-Xusraw en honneur de Rostam, dans le Sh. III, p. 364, l. 844-860 :

« ... le grand chambellan ouvrit la porte des jardins du roi, pour y

préparer une fête royale. Il plaça le trône et la couronne d'or sous un arbre qui versait une pluie de roses; il étendit dans le jardin des tapis de brocart digne d'un roi, et le jardin de roses brillait comme une lampe. A côté du trône du roi, on plaça un arbre qui projetait son ombre sur le trône et la couronne; son tronc était d'argent, ses branches d'or et de rubis et incrustées de pierres de toute espèce, ses feuilles de coralline et de chrysoprase, et de chaque branche pendaient des fruits brillants comme des boucles d'oreilles. Ces fruits étaient des oranges et des coings d'or; le milieu en était creux et rempli de musc dissous dans du vin, et toute la surface percée comme de trous de roseau. Quiconque s'asseyait sur ce trône par ordre du roi, était parfumé par le muse que le vent répandait sur lui. Le roi arriva, et s'assit sur le trône d'or; le musc gouttait de l'arbre sur sa tête; les échansons étaient rangés devant lui, portant tous des diadèmes de pierreries et des tuniques de brocart de la Chine et de Roum; ils se tenaient tous debout devant le trône du roi, parés de colliers et de boucles d'oreilles, vêtus de tuniques brodées de pierres fines digne d'un roi; leurs joues brillaient comme le brocart de Roum; ils brûlaient devant le roi de l'aloès, et faisaient résonner les luths. Le roi ordonna au capitaine des gardes d'appeler Gūdarz, Tūs et les héros; il fit approcher Rostam de son trône, et l'y fit asseoir sous l'arbre. Tous les cœurs étaient remplis de joie, toutes les mains tenaient des coupes, toutes les joues étaient colorées comme la fleur de l'*arġavān*, mais personne n'était ivre.

Bras croisés :

Rustam déguisé en marchand de bijoux se tient debout devant Pirān les bras croisés dans une attitude de déférence. 623.

Bižan en se réveillant se trouve entouré de belles esclaves tenant leurs bras croisés dans une attitude de respect et de contemplation. 163-165.

cf. Sh. III, p. 324, l. 396 : Pirān se présente humblement devant Afrāsiāb, les mains croisées sur la poitrine.

Cadeaux de mariage :

Le roi Kay-Xusraw en mariant Bižan et Maniža leur offre un grand plateau rempli de bijoux, des étoffes précieuses brodées d'or et tissées en Chine, plusieurs chevaux aux harnais incrustés de pierreries, et des belles esclaves à la taille élancée comme des jeunes arbrisseaux. 955-958.

cf. Sh. III, p. 408, l. 1374-1376 : Kay-Xusraw fit apporter pour Maniža cent robes de brocart de Roum toutes brodées de pierreries et d'or fin, une couronne, dix sacs remplis d'or, des esclaves, des chevaux et beaucoup d'autres richesses.

Conseils à l'époux :

Le roi Kay-Xusraw en mariant Bižan et Maniža recommande à Bižan

d'être fidèle et reconnaissant envers Manīja pour lui faire oublier toutes les peines qu'elle a endurées à cause de lui. Il lui dit aussi de la ménager comme une pétale de rose et de ne jamais laisser une épine de chagrin entrer dans son cœur. 959-961.

cf. Sh. III, p. 408, l. 1377.

Demande des nouvelles de quelqu'un :

A Rustam qui vient d'arriver, le roi demande des nouvelles de son père, le vieux Zāl; il l'interroge aussi sur les autres vaillants membres de sa famille comme Zawāra et Farāmarz. 554-557.

Lorsque Gīw arrive chez Rustam, celui-ci s'enquiert de l'état de santé du roi Kay-Xusraw et d'autres braves de l'Iran : Ṭūs, Fariburz, Zanga, Bīžan, Gurgm, Ruhhām, Bahrām et Gūdarz. 531-533.

cf. Sh. III, p. 352, l. 720-722 : A l'arrivée de Gīw chez Rostam, celui-ci le questionne sur le roi Kay-Xusraw et d'autres personnages comme Gūdarz, Ṭūs, Gastaham, Šāpūr, Farhād, Bīžan, Rohhām et Gorgin.

Sh. III, p. 362, l. 841-843 : Rostam arrivé chez le roi, celui-ci l'interroge sur la santé de Zawāra, Farāmarz et Dastān fils de Sām et lui demande quelles sont les nouvelles à leur sujet. Rostam se prosterne à terre, baise le trône et dit : « ô roi illustre, à qui la fortune donne la victoire ! par ta grâce, tous les trois sont heureux et en bonne santé. Béni est celui dont le roi daigne se souvenir.

Manière de s'asseoir :

Les héros de l'assemblée du roi sont assis le dos appuyé contre de grands dossiers recouverts d'étoffes précieuses. 21-22, 942.

Mariage :

Après l'acquiescement de Manīja, le roi Kay-Xusraw la fait unir à Bīžan par un cadī selon l'usage en vigueur. 953-954.

Présentation :

Manīja éprise aussitôt de Bīžan, lui demande son nom, ses origines et le motif de sa venue. Bīžan se présente à elle : « je suis le fils de Gīw et ma mère est fille du héros Rustam. Je suis le ravisseur de l'âme des démons et Xusraw m'a chargé d'aller combattre les sangliers. J'ai tant entendu les louanges de ta beauté que je suis venu ici pour te contempler ». 166-176.

cf. Sh. III, p. 310, l. 224-229.

Pirān passant devant le gibet où Bīžan était encore torturé, lui demande son nom et les raisons de ses malheurs. Bīžan lui répond : « Je suis du pays de l'Iran, descendant d'une famille de héros. Mon père est le vaillant Gīw au casque d'or, héros présent au pied du trône du roi. C'est la fourberie du sot Gurgin qui m'a jeté dans ce piège où tu me vois ». 297-301.

Répandre des bijoux en signe d'hommage :

Quand le roi Kay-Xusraw apprend la décision de Rustam d'aller sauver le jeune Bīzan, il lui rend hommage en faisant répandre des bijoux sur sa tête. 577.

Se lever de son siège (āxēz kardan) pour accueillir un visiteur :
voir *accueil*.

Trois prosternations :

Rustam en voyant Kay-Xusraw descend de son coursier et se prosterne trois fois devant lui. 930-931.

NOTES LINGUISTIQUES ET GRAMMATICALES

Les textes gouranis, tant épiques que religieux, présentent un intérêt particulier pour l'étude linguistique et dialectologique du groupe des langues iraniennes. Sans qu'un exposé grammatical détaillé puisse rentrer dans le cadre du présent travail, il m'a paru souhaitable de procéder à un dépouillement systématique de tous les termes employés en examinant leurs particularités phonétiques et grammaticales.

PHONÉTIQUE

J'ai relevé ici quelques caractères spécifiques de la prononciation et de la graphie du texte, qui explicitent certaines données de la phonétique gouranie.

Bien que les copistes des textes gouranis aient généralement suivi une tradition savante pour les formes empruntées au persan ou à l'arabe, en s'en tenant à la graphie d'origine, ils adoptaient parfois consciemment ou inconsciemment une graphie conforme à la prononciation gouranie. Dans le présent texte, de nombreux mots se présentent tantôt sous la forme traditionnelle, tantôt sous la forme phonétique populaire, ce qui prouve qu'il faut en tous cas les prononcer conformément à l'usage gourani : les enquêtes faites sur place corroborent ce fait.

Les voyelles longues n'offrent aucune difficulté. En revanche, les voyelles brèves *e* et *o* qui ne s'écrivent d'ailleurs ni en arabe, ni en persan, apparaissent parfois dans le texte comme les voyelles *i* et *u* sous leur forme écrite, *yā* (= *i*) et *wāw* (= *u*) ; elles se prononcent comme un *i* et un *u* moyens et non conformément à la phonétique persane *e* et *o*.

De plus, ces *i* et *u* moyens deviennent plus brefs, quand ils servent à séparer les groupes consonantiques initiaux *čn-*, *sp-*, *šm-*, *šn-*, (et parfois *gn-*, *nm-*) etc. pour des raisons de métrique en poésie ou par un développement ultérieur consistant en une tendance à éviter la prononciation des groupes consonantiques initiaux : dans ce cas, je les note en *è* et *ù*.

De même, après la particule *b-* (ou *bi*) ajoutée au début de certains verbes, *i* devient *è* pour signaler qu'il doit être à peine prononcé ²¹.

Les voyelles *i* et *u* moyennes se situent dans les syllabes initiales ou finales et très rarement à l'intérieur même du mot.

Voici un relevé de ces deux voyelles sous leurs deux formes :

²¹ On peut également transcrire ces *i* et *è* en *i* (*i* sans point), mais pour des raisons matérielles, je renonce à cette graphie et j'écris *ī* (pour *i* long), *i* (pour *i* moyen) et *è* (pour *i* bref).

De même sont transcrits : *ā* (pour *a* long), *a* (pour *a* bref) et *à* (pour *a* bref à peine prononcé).

L'accent tonique (dans la partie des verbes) a été marqué par un accent aigu sur la voyelle correspondante.

i dans la syllabe initiale

forme pleine (phonétique)	forme réduite (traditionnelle) ²²
<i>imdād</i> امداد (376)	(ar. et pers. : امداد)
<i>irāda</i> ابراده (125, 340, 685)	(ar. et pers. : اراده)
<i>inšalla</i> اينشاءالله (810)	انشاءالله (844)
<i>imšaw</i> ايمشو (843, 850)	امشو (867)
<i>'išq</i> عيشق (361)	(ar. et pers. : عشق)
<i>binā</i> بينا (558)	(ar. et pers. : بنا)
<i>hijrān</i> هيجران (946)	(ar. et pers. : هجران)
<i>hilāk</i> هيلاک (318)	(ar. et pers. : هلاک)
<i>himmat</i> هيومت (559)	(ar. et pers. : همّت)
<i>nihānī</i> نيهانی (642, 663, 733)	نهانی (251)
<i>nigāh</i> نيگاه (829)	(pers. : نگاه « <i>negāh</i> »)
<i>nišāna</i> نيشانه (100, 488)	نشانه (470)
<i>qirān</i> قيران (512, 969)	(ar. et pers. : قران)
<i>siwā</i> سيوا (703, 963)	(ar. et pers. : سوا)
<i>šitāb</i> شيتاب (910)	شتاب (307)
<i>xiradmand</i> خيردمند (701)	(pers. : خردمند « <i>xeradmand</i> »)
<i>zindān</i> زيندان (126, 825, 826, 827, 828, 830)	زندان (350, 353, 380, 497, 507, 563, 570, 588, 666, 691, 694, 742, 748, 761, 798, 801, 805, 806, 809, 821, 835, 949)

i dans la syllabe finale

hargiz هرگيز (682) (pers. : هرگز « *hargez* »)

i dans la syllabe intérieure

ferištān فريشتان (481) (pers. : فرشتگان « *fereštāgān* »)

u dans la syllabe initiale

<i>du'ā</i> دوعا (479)	(ar. et pers. : دعا)
<i>dušman</i> دشمن (977)	(pers. : دشمن « <i>došman</i> »)
<i>duxtar</i> دوختر (321, 845)	دختر (43, 829)
<i>gušād</i> گوشاد (820)	گشاد (17)
<i>Rustam</i> روستم (43, 71, 174, 265, 283, 317, 327,)	روستم (540)

²² Quand les exemples des formes réduites traditionnelles manquent dans le présent texte, je cite les formes arabes et persanes entre parenthèses pour faciliter les comparaisons.

u dans la syllabe finale

<i>angušt</i> انگوشت (682)	(pers. : انگشت « <i>angošt</i> »)
<i>nāxun</i> ناخون (831)	(pers. : ناخن « <i>nāxon</i> »)

La graphie de la conjonction *u* écrite sous la forme *wāw* و présente aussi un intérêt pour cette étude. Cette conjonction, entre deux mots persans ou arabes, se prononce en langue persane *o* surtout en poésie et en langue parlée (et en prose elle se prononce aussi *va*). En persan, elle est toujours écrite séparément, c'est-à-dire quelle ne se rattache jamais à la lettre précédente.

En revanche, en gourani, comme on le voit dans ce texte, on la rencontre dans deux combinaisons possibles : soit séparée, soit rattachée à la lettre qui la précède. Cela prouve qu'il faut toujours la prononcer comme un *u* moyen gourani et kurde, et non un *o* persan. De plus, la prononciation actuelle confirme cette constatation.

La forme séparée est uniquement due à une pure imitation de la graphie traditionnelle et ne peut pas servir d'argument en faveur d'une prononciation en *o* comme en persan.

Pour mieux rendre compte de l'état du texte et de l'habitude de la graphie usuelle, je cite ici les exemples employés dans les différents cas.

1) Cas où la conjonction est écrite séparément :

- '*aql u fām* عقل وفام (567)
asp u zīn اسپ وزین (399)
bē-xawf u andēš بی خوف واندیش (34)
dar u xūd درع وخود (752)
ganj u řawāhir گنج وحواهر (938)
ganj u māl گنج ومال (360)
nang u nām ننگ ونام (276)
qawmān u xwēšān قومان وخویشان (404)
rōq u mismār روق ومسمار (730)
Ruhām u Bahrām رهام وبهرام (533, 585)
surx u zard سرخ وزرد (837)
tāř u taxt تاج وتخت (455)
tēg u qalxān تیغ وقلخان (375)
Tūs u Bahrām طوس وبهرام (665)
Tūs u Farīburz طوس وفریبرز (20, 532, 585)
xāš u 'ām خاص وعام (288, 418, 440)
xatř u xāl خط وخال (175)
xirs u gūl خرس وغول (79)
zulf u xāl زلف وخال (176, 356, 649, 836, 962)

2) Cas où la conjonction est rattachée à la lettre précédente :

- '*aqlu fām* فام عقلو (327, 418, 572, 584, 591, 615, 621, 715, 731, 811, 819, 931)
 '*aqlu hoš* عقلو هوش (288, 594)
 '*ašū* 'usyān-bār عاصبو عصيان بار (9)
bē-xwašū bē-gard بی خوشو بی گرد (837)
bē-xawfu andēš بی خوفو اندیش (523)
dāxu dard داخو درد (400, 411)
ḡustu ḡōy جستو جوی (950)
kōnu naw کُو نو نو (850)
māhu sāl ماهوسال (804)
qawmu xwēš قوموخویش (236, 699, 704)
Ruhhāmu Bahrām رها مو بهرام (19)
ṣāḡīb dhātu ḡang صاحب ذاتو جنگ (505)
xāšū 'ām خاصوعام (2, 106, 344)

3) Cas où seule la graphie empêche le rattachement à la lettre précédente.

- bē-ṣabr u ārām* بی صبرو آرام (58, 140, 517, 661)
gurz u Raxš گرزورخش (375)
ḡawr u ḡafā جور و جفا (865)
makr u fand مکروفند (103, 395)
sāz u čang ساز و چنگ (703)
taṣṣīr u ma'dhūrī تقصیر و معذوری (591)
xurd u xaw خوردوخو (517)
zard u da'if زرد و ضعیف (518)

Quand la conjonction *u* est précédée d'un vocable terminé par la voyelle -ā ou -a, elle devient -w et leur juxtaposition donne la diphtongue -āw ou -aw et *w* s'écrit également séparé :

- bāda-w sōz-i rūd* باده و سوز رود (560)
bēḡāda-w zarbāf بیجاده و زرباف (582)
dāna-w gōhar دانه و گوهر (955)
daraḡa-w qadr درجه و قدر (720)
māḡarā-w kīna ماجرا و کینه (895)
māya-w māl مایه و مال (346)
mēnā-w mīn منا و مین (653)
sarāparda-w čatr سرا پرده و چتر (399)
sārā-w sar-zamīn سارا و سرزمین (548, 629)
sāxta-w manda-y ساخته و منده (608)

Quand *u* suit un vocable terminé par *-ī* (*i* long), la juxtaposition de ces deux sons donne un *ū* (*ü* long²³); il est parfois séparé, parfois rattaché au mot précédent :

šādīw dhawq شاديو ذوق (prononcé : *šādū dhawq*) (361)

šādī w dhawq شادی وذوق (prononcé : *šādū dhawq*) (936, 967)

šādī w sidā-y شادی وصدای (prononcé : *šādū sidā-y...*) (703)

Les particularités prosodiques des textes gouranis offrent aussi l'occasion de quelques remarques à propos de la phonétique de la langue et de l'articulation de certains phonèmes.

Bien qu'il s'agisse en général de poèmes comprenant dix syllabes par hémistiches, non métriques, à l'inverse de l'arabe et du persan, les règles de la rime dans ces deux langues sont aussi applicables au gourani.

Les anomalies qui peuvent se présenter à ce point de vue ne sont pas toutes de même nature. Les unes sont dues au manque de rigueur, et au caractère populaire de ces œuvres, les autres précisément aux caractéristiques phonétiques qui n'apparaissent pas à première vue à ceux qui n'ont pas une longue habitude de ces textes.

1) Les exemples suivants témoignent simplement soit d'une pure négligence, soit de cas d'assonances : le nombre de syllabes est pris en considération sans tenir compte de la rime.

1er hémististiche	2e hémistich
<i>sūār-ān</i>	/ <i>pahlawān-ān</i> (39)
<i>pāra kard</i>	/ <i>tūtīā kard</i> (87)
<i>'ambar-an</i>	/ <i>aw-an</i> (114)
<i>na-bastan</i> dans les deux hémistiches (252)	
<i>bē-xabar</i>	/ <i>lāḡaward</i> (269)
	(peut-on lire <i>lāḡawar</i> ?)
<i>sīā-rang</i>	/ <i>'aḡab-rang</i> (384)
<i>pèḡ ḡa dard</i>	/ <i>dāxu dard</i> (411)
<i>nām-āwar-ān</i>	/ <i>dēḡēr-ān</i> (902)
<i>čūl</i>	/ <i>čūl</i> (831)
<i>ḡa lā-y Zāl-i Sām</i> : dans les deux hémistiches (968)	
<i>hazārān salām</i>	/ <i>'alayh-is-salām</i> (978)
<i>wa-pā kar</i>	/ <i>ḡa pā kar</i> (885)
<i>axtar</i>	/ <i>ba-wār</i> (952)

²³ *ü* = *u* français

2) Dans un certain nombre de cas, le gourani ne tient compte que de la phonétique et non des règles strictement prosodiques — c'est ainsi que *s* et *š* qui ne peuvent rimer ni en arabe ni en persan, riment dans notre texte, parce que leur prononciation est semblable. Il en va de même pour *t* et *ṭ*, *z* et *ḏ*.

s / *š* (ou *š* / *s*) :

1er hémis.		2e hémis.
<i>qašt</i>	/	<i>dast</i> (248, 784)
<i>dastim</i>	/	<i>qaštīm</i> (685)
<i>dastim</i>	/	<i>šaštīm</i> (779)

t / *ṭ* (ou *ṭ* / *t*) :

<i>wulātī</i>	/	<i>basātī</i> (62)
<i>pēr-dhāt</i>	/	<i>sar-basāt</i> (173)
<i>wātīm</i>	/	<i>sar-basātīm</i> (177)
<i>wulāt</i>	/	<i>sar-basāt</i> (541)
<i>sar-basātīm</i>	/	<i>wulātīm</i> (632)
<i>wulātan</i>	/	<i>sar-basaṭān</i> (464)

z / *ḏ* :

<i>ma-nāzī</i>	/	<i>rāḏī</i> (54)
<i>ḡazā</i>	/	<i>riḏā</i> (340)

3) Les phonèmes dont l'articulation est voisine sont considérés comme rimes possibles sans qu'il s'agisse de fautes de prosodie.

Les labiales :

Occlusive sonore	/	Spirante sonore
<i>Afrāsīāb-an</i>	/	<i>xāw-an</i> (214)
<i>gulāb</i>	/	<i>xāw</i> (476)

Les liquides :

Vibrante	/	Latérale
<i>nā-hamwār</i>	/	<i>aḥwāl</i> (68)
<i>harza-kār</i>	/	<i>zawāl</i> (775)
<i>rūz^hḡār</i>	/	<i>sāl</i> (804)

Les postpalatales :

Spirante sourde	/	Spirante sonore
<i>ḡaxt</i>	/	<i>waqt</i> (133)
<i>saxt-an</i>	/	<i>bē-waqt-an</i> (507)

En outre, certaines nasales, telles que $-a\eta^{\theta}$ et $-a\eta^d$, bien que différentes par l'écriture, riment ensemble car leur consonne finale est très adoucie et c'est la nasale qui précède cette consonne qui constitue la rime :

<i>rang</i> ($ra\eta^{\theta}$)	/	<i>pasand</i> ($pa\eta^d$) (145)
<i>dang</i> ($da\eta^{\theta}$)	/	<i>pasand</i> ($pa\eta^d$) (240)
<i>palang</i> ($pa\eta^{\theta}$)	/	<i>band</i> ($ba\eta^d$) (465)
<i>pālahang</i> ($pā\eta^{\theta}$)	/	<i>sīna-band</i> ($sīna-ba\eta^d$) (391)
<i>palang</i> ($pa\eta^{\theta}$)	/	<i>xudāwand</i> ($xudāwa\eta^d$) (778)
<i>Aržang</i> ($Ar\eta^{\theta}$)	/	<i>hunar-mand</i> ($hunar-ma\eta^d$) (803)

Les emplois suivants appellent aussi des remarques :

<i>bē-dan(g)</i> $بیدن$ ($bē-da\eta^{\theta}$)	/	<i>sang</i> $سنگ$ ($sa\eta^{\theta}$) (821)
<i>tan</i> $تن$	/	<i>hunar-mand</i> $هنرمند$ ($hunar-ma\eta^d$) (857)
<i>tan</i> $تن$	/	<i>čang</i> $چنگ$ ($ča\eta^{\theta}$) (703)
<i>dānā</i> $دانا$	/	<i>gurrān</i> $گران$ ($gurrān$) (43)

PRONOMS PERSONNELS

<i>amin</i>	امن : 1ère pers. sg. (177).
<i>min</i>	من : 1ère pers. sg. (72, 131, 169, 173, 219, 249, 252, 253, 262, 265, 269, 301, 305, 328, 330, 333, 367, 419, 429, 449, 459, 462, 509, 537, 538, 568, 592, 630, 636, 671, 674, 678, 682, 692, 720, 727, 728, 740, 773, 776, 777, 780, 823, 842, 863, 896, 967).
tu (, tó) تو	: 2ème pers. sg. (122, 167, 168, 251, 272, 318, 322, 333, 324, 327, 338, 537, 628, 629, 670, 671, 679, 699, 703, 717, 732, 772, 774, 776, 780, 812, 815, 820, 824, 841, 863, 864, 865, 871, 960, 967).
<i>aw</i>	او : 3ème pers. sg. (114, 335, 419, 428, 498, 500, 865).
<i>ēma</i>	ایمه : 1ère pers. pl. (122). (cf. persan : <i>mā</i> 978).
<i>awān</i>	اوان : 3ème pers. pl. (196).

PRONOMS RÉFLÉCHIS

<i>wēm</i>	ویم : 1ère pers. sg. (177, 721, 845).
<i>wēt</i>	ویت : 2ème pers. sg. (53, 458, 565, 702, 718, 737, 738, 774).
<i>wēš</i>	ویش : 3ème pers. sg. (41, 96, 129, 132, 186, 203, 205, 211, 247, 259, 282, 303, 321, 369, 388, 406, 465, 584, 586, 598, 622, 645, 688, 705, 712, 716, 727, 745, 751, 799, 816, 829, 835, 871, 883, 905, 945).
<i>wēmān</i>	ویمان : 1ère pers. pl. (884).

SUFFIXES PERSONNELS

Ayant la valeur d'adjectifs possessifs ou de compléments de nom

-m	م- (après voyelle) : 1ère pers. sg. (174, 222, 223, 265, 332, 347, 417, 436, 447, 509, 512, 519, 594, 681, 773, 892).
-im	م- (après consonne) : 1ère pers. sg. (170, 206, 248, 262, 268, 328, 367, 413, 437, 438, 439, 452, 507, 610, 630, 631, 678, 681, 683, 685, 700, 720, 728, 730, 777, 779, 807, 849, 935, 952).

- t ت (après voyelle) : 2ème pers. sg. (262, 332, 594, 630, 691, 702, 733, 862).
- it یت (après consonne) : 2ème pers. sg. (214, 223, 242, 243, 247, 254, 261, 334, 357, 447, 512, 627, 698, 772, 810, 816, 824, 862, 867, 977).
- š ش (après voyelle) : 3ème pers. sg. (232, 248, 275, 279, 281, 295, 317, 340, 344, 346, 353, 364, 371, 403, 405, 409, 422, 432, 490, 491, 498, 500, 564, 600, 614, 647, 655, 657, 698, 752, 753, 759, 761, 769, 779, 802, 834, 941).
- iš ش (après consonne) : 3ème pers. sg. (212, 233, 241, 292, 325, 337, 339, 358, 361, 368, 387, 388, 191, 443, 492, 512, 527, 534, 551, 558, 563, 607, 609, 617, 666, 668, 671, 726, 750, 758, 759, 769, 785, 859, 870, 881, 933, 951, 961, 954, 969, 970).
- ī ی (après consonne) : 3ème pers. sg. (859) : *qasr-ī* قصری : son palais.
- mān مان (après voyelle) : 1ère pers. pl. (26, 429).
- tān تان (après voyelle) : 2ème pers. pl. (664).
- šān شان (après voyelle) : 3ème pers. pl. (123, 427, 534, 550)
cf. *šēšān*

SUFFIXES PERSONNELS

(Complément d'objet direct)

- m م (après voyelle) : 1ère pers. sg. (221).
- t ت (après voyelle) : 2ème pers. sg. (240, 415, 625).
- š ش (après voyelle) : 3ème pers. sg. (185, 200, 336, 342, 464, 500, 558, 624, 711, 783).
- iš ش (après consonne) : 3ème pers. sg. (185, 274, 336, 293, 345, 358, 359, 369, 380, 393, 416, 425, 434, 438, 440, 537, 596, 597, 602, 801, 875, 915).

SUFFIXES PERSONNELS

Complément indirect « précédé d'une préposition »

- m م (après voyelle) : 1ère pers. sg. (495, 691, 692, 721, 731, 778, 808, 811, 845, 896, 935).

-im	م (après consonne) : 1ère pers. sg. (414, 446, 626, 679, 717, 804).
-t	ت (après voyelle) : 2ème pers. sg. (310, 418, 507, 513, 541, 590, 635, 701, 718, 725, 776, 840, 867, 961).
-š	ش (après voyelle) : 3ème pers. sg. (369, 374, 393, 404, 407, 411, 423, 441, 465, 478, 491, 501, 509, 517, 525, 530, 531, 538, 595, 648, 684, 717, 754, 781, 794, 824, 850, 882, 912, 914).
-iš	ش (après consonne) : 3ème pers. sg. (754, 875).
-mān	مان (après voyelle) : 1ère pers. pl. (724, 884).
-tān	تان (après voyelle) : 2ème pers. pl. (413).
-šān	شان (après voyelle) : 3ème pers. pl. (943).

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

<i>ēd, ēd</i>	اید : « ce, ceci, cela » (8, 49, 107, 159, 179, 209, 224, 233, 273, 325, 339, 403, 431, 454, 653, 675, 693, 719, 869, 925, 940).
<i>ya</i>	یه : « ce, ceci, cela » (214, 292, 298, 497, 615, 624, 715, 805, 892).

ADJECTIF DÉMONSTRATIF

(pour un objet proche)

<i>ī</i>	ای : « ce, cette » (41, 98, 572, 632, 934). cf. <i>im-</i> dans <i>im-šaw</i> « ce soir » امشو (731, 867) et <i>īm-</i> dans <i>īm-šaw</i> ايمشو « ce soir » (843, 850). cf. <i>bay</i> (<ba+ī), <i>šay</i> (<ša+ī)
----------	---

ADJECTIF DÉMONSTRATIF

(pour un objet lointain)

<i>aw</i>	او : « ce...là, celle...là » (158, 220, 226, 493, 615, 725). cf. <i>aw-rō</i> اورو « ce jour-là » (91, 289, 372, 383, 415, 462, 698, 745, 914, 952). <i>aw-šaw</i> اوشو « ce soir-là » (97, 377, 384, 561, 762, 859, 943), <i>aw-sā</i> اوسا « alors, à ce moment-là » (12, 101, 139, 189, 200, 254, 276,
-----------	---

343, 348, 355, 365, 382, 484, 567, 571, 649, 746, 836, 872, 910) et *a-* dans *ā-ṛō* آرو « ce jour-là » (71, 73).
cf. *baw* (<*ba+aw*), *ḡaw* (<*ḡa+aw*), *naw* (<*na+aw*)
waw (<*wa+aw*).

ARTICLE INDÉFINI ENCLITIQUE

(marquant l'unité et l'indétermination)

-ē, (-ī) ی- : « un ... » (329, 366, 367, 370, 410, 419, 421, 449, 491, 499, 519, 524, 525, 557, 573, 583, 594, 615, 618, 633, 650, 671, 701, 716, 724, 735, 736, 740, 747, 764, 766, 768, 790, 811, 850, 870, 885, 907, 920, 922, 929, 945, 955).

PRONOM INFIXE

(complément d'objet direct)

-ī- -- : 3ème pers. sg. : *b-ī-karū-š* بیکروش « je le ferai » (101).

INTERROGATIFS

čand چند : « combien ? » (936); *čand-waqt* « combien du temps ? » (368).
čēš چیس : « quoi ? » (251, 306, 382, 417, 429, 430, 448, 718, 736, 774). *čēš-an* چیسن « qu'est-ce que c'est » (litt. : quoi est ?) 30, 76, 99, 167, 247, 292, 389, 526, 679, 772, 816, 861, 892).
čī چه : « quel ? » (671).
čī-ṭawr چطور : « comment ? » (litt. : de quelle manière ?) (368, 554).
čūn چون : « comment ? » (446, 515, 554, 567, 742, 805, 946).
kām کام : « lequel ? » (464, 615).
kāmān کامان : « lesquels » (167, 168).
kāmīn کامین : « quel ? » (261, 772).
kay کی : « quand ? » dans une tournure interrogative au sens négatif (433, 572, 705, 850).
kī کی : « qui ? » (433, 611, 715). *kī-š-an* کیسن « qui est ? »

- kō* کو : « où ? » (68, 261, 283, 298, 366, 413, 664, 665).
pay čēš پی چیش : « pourquoi ?, à cause de quoi ? » (99, 167, 168, 298, 413, 677); « parce que, car, c'est pour cette raison que... » (122, 243, 315, 636, 969).

PRÉPOSITIONS, ADVERBER, CONJONCTIONS, LOCUTIONS,
 PARTICULES ET SUFFIXES.

- albat* البت adv. : « certainement, assurément » (863).
-ān ان suffixe du pluriel (par ex. 12, 15, 18, 20, 27, 29, 31, 33, 35, 36, 39, 40, 42, 45, 51, 52, 54, 59, 65, 67, 70, 73, 75, 80-84, 88, 91, 92, 94, 98, 102, 114, 118-120, 124, 128, 130, 133, 134, 142, 143, 145, 147, 148, 150, 152, 155, 160, 164, 165, 167, 168, 171, 173, 174, 178, 184, 187, 188, 192, 196, 201, 203, 204, 206, 208, 210, 212, 213, 215, 216, 220, 224-229, 234, 235, 260, 265, 266, 268, 271, 277, 278, 280, 283, 284, 287, 296, 312, 323, 598, ...).
ar ار conj. : « si, en supposant que » (46, 183, 318, 327, 374, 500, 731, 776, 820, 845, 959, 970); *ar šad ki* ار صدکه « supposons cent fois que c'est vrai, bien que » (litt. : si cent fois) (222, 335, 595), *ar šad* (254, 340). cf. forme persan *agar* اگر « si » (461, 817).
ārō, ārū آرو adv. : « aujourd'hui » (71, 73).
ašlā اصلا adv. : « en aucune façon » (litt. : essentiellement) (452).
aw او prép. : « à, vers » (710).
-aw و particule d'izafat. (486).
-awa وه désinence du génitif ajouté au complément du nom. (764, 903).
aw-ṛō, aw-rū آرو adv. : « aujourd'hui » (415, 698); « ce jour-là » (91, 150, 207, 289, 372, 383, 462, 745, 914, 952).
aw-sā اوسا adv. : « puis, ensuite », « après cela » (12, 139, 276, 365, 382, 649, 746, 872, 910); *aw-sā šaw-dumā* اوسا جودما « puis après cela » (101, 189, 200, 254, 343, 348, 355, 484, 567, 571, 836).
aw-šaw اوشو adv. : « ce soir-là » (97, 377, 384, 561, 762, 859, 943).
āxir آخر adv. : « enfin » (471, 510, 644); *āxir* adj. « dernier » (699).
ba به prép. :
 « à » (marquant la direction, la destination, le but) (84, 181, 246, 258, 286, 289, 307, 319, 320, 359, 360, 369,

382, 407, 411, 437, 453, 457, 458, 465, 489, 499, 513, 523, 530, 540, 549, 560, 580, 581, 593, 603, 610, 629, 630, 634, 646, 658, 678, 698, 706, 824, 863, 874, 875, 878, 881, 909, 912, 914, 924, 937).

« devant » (quelqu'un, avec « se prosterner ») (964).

« vers, sur » (direction du haut) (277, 293, 307, 320, 336, 358, 371, 459, 481, 607, 719, 748, 818, 851, 862, 913, 917).

« vers » (direction du bas) (386, 424, 426, 446, 470, 488, 781, 930, 951, 952).

« avec (à l'aide de) » (286, 425, 450, 471, 479, 502, 733, 778, 800, 810, 893, 894).

« selon, d'après, conformément à » (133, 140, 253, 310, 314, 315, 332, 340, 344, 483, 508, 550, 574, 583, 609, 614, 632, 626, 633, 681, 697, 741, 760, 954).

« à, vers » (direction « horizontale », et au sens figuré) (278, 324, 331, 345, 352, 394, 424, 445, 524, 542, 562, 566, 594, 626, 638, 765, 790, 795, 796, 801, 809, 838, 839, 854, 932).

« comme », « au titre de » (231, 347, 415, 430, 440, 870).

« avec, par, au moyen de » (87, 92, 123, 162, 207, 215, 249, 250, 274, 322, 366, 380, 387, 400, 411, 426, 428, 451, 477, 498, 500, 513, 520, 530, 548, 578, 657, 659, 682, 694, 766, 774, 776, 787, 801, 828, 832, 844, 857, 873, 882, 903, 920, 929, 935, 936, 941, 970, 975, 976).

« avec, grâce à » (313, 475, 510, 535, 576, 592, 598, 742, 746, 813, 825, 842, 982, 899).

« par, je jure par » (terme de serment) (247, 318, 540, 816).

« dans » (294, 298, 329, 338, 394, 490, 502, 516, 543, 558, 596, 597, 618, 700, 757, 791, 891, 892, 933).

« à (exposé à, devant) » (192, 923).

« à, jusqu'à » (377, 396, 463, 468, 473, 485, 512, 745, 771, 808, 889).

« à » (pour adresser la parole à quelqu'un) (303, 458, 478, 953, 955, 971, 975).

« avec, en compagnie de » (398).

« de » (provenance) (590, 959).

« de, à cause de » (561, 926).

« par » (pour estimer le poids et la quantité des objets) (310, 579, 654, 652, 696, 745).

« de » (« se souvenir de ») (814).

« par » (pour souhait) (977).

« à, avec » (idée d'appartenance) 272, 324).

« de, avec » (idée de vêtir) (467, 476, 656, 727, 751, 752, 764).

« à » (donne au mot suivant le sens de complément d'objet direct : *jawlān dā ba Raxš* (872).

« avec, pourvu de » (236, 262, 556, 679, 750, 806, 887, 938).

« avec » (donne souvent au mot suivant le sens adverbial) (94, 119, 127, 128, 148, 156, 160, 162, 181, 190, 200, 202, 217, 227, 231, 236, 238, 273, 279, 289, 290, 291, 341, 354, 408, 410, 414, 419, 435, 440, 517, 519, 524, 525, 541, 545, 553, 558, 560, 561, 564, 569, 589, 617, 618, 675, 712, 713, 747, 755, 782, 784, 791, 802, 820, 841, 853, 860, 918, 939, 962, 964, 966).

« à », pour » :

ba-wēš بويش « pour soi » (282, 584).

— — « lui-même » (799).

ba-ğayr بغير « sauf, excepté » :

ba-ğayr na بغيرنه loc. prép. : « excepté, sauf » (536).

ba-ğayr-i بغير loc. prép. : « excepté, sauf » (704).

ba-ham بهم adv. : « ensemble » (72).

bālā بالا adv. : « en haut, dessus » (353, 491, 522).

ba-lā... بلا loc. prép. : « chez ... » :

ba-lā-t بلات « chez toi » (513).

ba-lā-š بلاش « chez lui » (411, 530, 698).

ba-lā-y بلای « chez... » (523).

batī, baļē بلی particule affirmative : « oui » (503, 630, 728, 756).

batī بلی conj. : « mais » (245, 253,, 268 314, 340, 634, 700, 774).

baļkē بلکی adv. : « peut-être » (527).

bān-i بان loc. prép. : « sur » (800) cf. *ǰa-bān-i* جەبان *na-bāb-i* نەبان *wa-bān-i* وبان.

bar بر cf. *wa-bar* وبر.

ba-rū-y بروی loc. prép. : « sur », ici au sens « dans » (935).

ba-tāqī بتاقي adv. : « en vérité » (712, 889).

batar بتر adj. : « pire », ici comme adverbe : « d'une façon plus dure » (457).

ba-tarḥ-i بطرح loc. prép. : « en forme de, pareil à, comme » (156, 926).

baw بو (ba+aw) prép. +démonst. : « à ce ...là » (34, 58, 65, 72, 79, 122, 367, 371, 373, 575, 643, 739).

- baw-dastūr* بودستور « ainsi » (litt. : de cette façon-là) (54, 383, 433, 466, 932, 958).
baw-tawr بوطور « ainsi » (litt. : de cette façon-là) (196, 258, 316).
- ba-waqt-u bē-waqt* بوقت و بیوقت (équivalent du persan : *pegāh-o biḡāh* پگاه و بیگاه « Litt. : l'aube et le soir ») (133).
- bay* بی (*ba+ī*) prép. + démosnt. : « à ce...ci » (99, 176, 269, 650, 717).
bay-dastūr بی دستور « ainsi » (litt. : de cette façon-ci) (172, 188, 292, 381, 537, 677, 727, 768, 816, 824, 861).
bay-ḡā بیجا « ici » (litt. : en ce lieu-ci) (168, 215).
bay-tawr بی طور « ainsi » (litt. : de cette façon-ci) (427, 572, 611).
- ba-zār* بازار adv. : « d'une façon déplorable », ou « en se lamentant » (435).
- bāz-ham* بازهم loc. adv. : « encore, de nouveau » (788, 971).
- bi-* به، ب particule ajoutée dans certains verbes au début du présent du subj., de l'impératif, du prétérit (par ex. 181, 242, 329, 342, 557, 570), cf. liste des verbes.
- bē-* بی- particule dans plusieurs expressions et marquant la privation et l'exclusion cf. glossaire.
- čand* چند adj. indéf. indiquant un certain nombre : « quelques », suivi d'un substantif singulier (459, 460, 469, 520, 547, 560, 574, 604, 608, 632, 672, 747, 659, 877, 923, 957), parfois suivi d'un substantif pluriel (584, 754) ou d'un « numératif » (442, 452, 467, 544, 646, 648, 956, 971) ou d'un nombre (874, 876); « quelque quantité » : *čand-waqt* « quelque temps » (968).
- čanī* چنی (*čan <čand + ī*) loc. adv. : « quelque temps » (635, 753).
- čanī* چنی prép. : « avec » (19, 59, 63, 72, 76, 116, 132, 148, 184, 215, 234, 237, 268, 276, 369, 380, 387, 391, 399, 402, 449, 518, 532, 533, 546, 549, 574, 600, 673, 677, 754, 787, 841, 865, 871, 874, 888, 901, 937, 944).
- čawka* چوکه adv. : « ainsi » (269) et (888 ?).
- čōn, čūn* چون adv. : « comme, tel que » (333, 388, 399, 409, 422, 434, 444, 491, 573, 622, 648, 650, 682, 684, 686, 708, 813, 830, 831, 849, 924, 952, 961); conj. « lorsque » (407, 489, 526, 539, 548, 566, 578, 593, 618, 639, 686, 706, 736, 775, 781, 818, 822, 912); conj. « puisque, comme » (700, 915). *čōn-ki, čūn-ki* چونکه conj. « puisque, comme » (699, 824).

- dā دا_ désinence du génitif (763, 870).
- dāmān دامان adv. : « en bas » (ou substantif : le bas) (279, 353, 386, 781, 930).
- dar-dam دردم loc. adv. forme persane : « aussitôt » (litt. : au moment même) (526, 528, 711).
- dar-sā'at درساعت loc. adv. forme persane : « aussitôt » (litt. : au moment même) (528).
- dastūr دستور terme de comparaison ajouté à la suite d'un nom ou adverbe et marquant la ressemblance et la conformité (614, 644, 711, 905, 918, 958, 971); *ba-dastūr-i* بدستور loc. prép. : « à la façon de » (697); *ba-w-dastūr* بودستور loc. adv. : « ainsi » (litt. : de cette façon-là) (54, 383, 433, 466, 932, 958); *bay-dastūr* بی دستور loc. adv. : « ainsi » (litt. : de cette façon-ci) (172, 188, 292, 381, 537, 677, 727, 768, 816, 824, 861).
- dawrān دوران adv. : « autour ». *na-dawrān*, *na-dawrān-i* نهدوران loc. prép. « autour de » (384, 484).
- dāyīm دایم adv. : « toujours » (469, 492, 504, 617, 759, 961).
- dumā-y دمای loc. prép. : « après » (13); *wa dumā šīnawa* « se retourner » : *šī wa dumāwa* شی و دماوه « elle se retourna » (154, 394); cf. *jaw-dumā* « après cela ».
- ēsa ایسه adv. : « maintenant » (27, 41, 137, 264, 271, 301, 511, 538, 668, 683, 807, 813).
- fērāwān فراوان adv. : « beaucoup » (435, 637, 674, 675, 735, 738); adj. (443).
- fēra فره adv. : « beaucoup » (595).
- fērī فری adv. : « beaucoup » (718).
- fēštār فیشته adv. et adj. comparatif : « plus nombreux, plus » (328, 769, 967).
- fuzūn فزون adv. et adj. : « beaucoup, plus nombreux » (447, 769).
- gā گا adv. : « parfois » (117, 451).
- gāh گاه adv. : « parfois » (451).
- gišt گشت pron. indéf. et adj. : « tout, tous » (39, 843, 870); adv. « tout » (28, 192, 876, 923); *gišt tamām* گشت تمام loc. adv. : « tout » (litt. : tout tout) (105, 283, 312, 463, 485, 535, 546, 561, 567, 798).
- ham هم adv. : « aussi » (219, 281, 330, 333, 433, 441, 466, 509, 705, 749, 839, 916, 932, 955, 964, 975); cf. *bāz-ham*.

- ham* هم particule exprimant la réciprocité (398, 427, 833, 944).
- ham-rā* همرا adv. : « ensemble » (litt. : compagnon de route); *wa ham-rā-y* loc. prép. : « en compagnie de » (640).
- hanī* هنی adv. : « davantage, plus » (54, 216, 305, 430, 431, 514, 704). Dans les distiques suivants *hanī* a un sens atténué et signifie en plus « or, à présent » (272, 336, 495, 542, 733, 809, 814) et dans le vers 158 il est employé comme pronom indéfini : « un autre ».
- har* هر adv. de temps : « pour toujours, éternellement » (337, 357, 668); « continuellement, sans cesse » (377, 556, 681, 719, 903); en se donnant à une occupation d'une façon unique et à la fois continue dans le temps (70, 500, 616); adv. de lieu : en se donnant à une occupation d'une façon unique et à la fois continue dans l'espace (481, 486, 629); adv. d'exclusivité : « uniquement » (8, 107).
- har* هر indéfini (pron., adj., adv.) :
har-čand هرچند relat. indéf. : « quelque quantité... que » (346, 386, 426, 848, 935, 967); *har-čand* conj. « quoique » (676), *har-čand ki* conj. : « quoique » (270, 812, 823).
har-či هرچه « tout ce que » (722, 824, 825, 974).
har-či هرچی « tout ce que » (346).
hardu, har-dō هر دو « tous les deux » (427, 550, 945).
har-ṛō هر روز « chaque jour » (760).
har-rūz هرروز (forme persane) « chaque jour » (429).
har-waqt هر وقت « chaque moment, à chaque instant » 629
har-ǰā هر جا « chaque lieu » (443, 909).
har-kas هر کس « toute personne, chaque personne, chacun » (338, 557, 875, 883).
- har-āyma* هرآینه adv. forme persane : « de toute façon, quoi qu'il en soit » (568).
- hargēz* هرگز adv. de temps : « jamais » (682), *hargiz* هرگز, forme persane (960).
- hēč* هیچ pron. indéf. : « rien » (413, 452, 655, 808, 814, 884, 908, 922).
- hēč-kas* هیچکس pron. indéf. : « personne, aucun, nul, ... » (703, 779).
- hēmāy* هیمای adv. de temps : « maintenant » (721).

ja

جه prép. :

« de » (désignant l'origine) (28, 96, 167, 168, 179, 218, 238, 285, 299, 464, 522, 529, 549, 608, 610, 614, 624, 625, 631, 644, 705, 710, 732, 772, 790, 857, 909, 915, 929).

« de, en » (indiquant la matière) (112, 145, 165, 182, 199, 204, 277, 295, 311, 337, 349, 351, 607, 619, 620, 701, 730, 807, 815, 876, 900, 907, 955).

« de » ablatif (devant les noms propres de personnes ou les noms communs de personnes et d'animaux) (31, 73, 125, 248, 260, 297, 309, 327, 366, 367, 408, 431, 438, 445, 461, 554, 615, 638, 699, 702, 714, 758, 855, 875).

« de » ablatif (devant les noms de lieux propres ou communs) (26, 82, 107, 131, 170, 231, 374, 400, 403, 420, 424, 491, 520, 521, 525, 629, 631, 647, 650, 696, 724, 736, 801, 828, 852, 880, 919, 938, 972).

« selon, d'après » (150, 152, 573).

« avec, pourvu de » (148, 416).

« avec, par, au moyen de » (210).

« à, devant » :

ja qāpī جه قاپی « à la porte, devant la porte ; à la cour » (335, 379, 684, 855).

« dans » :

ja kō جه کو « où ? » (litt. : dans quel lieu ?) (68, 261, 413).

« dans, à l'intérieur de » (109, 209, 239, 334, 336, 396, 406, 519, 588, 596, 637, 825, 827, 830, 848).

« de, à cause de » (56, 57, 64, 82, 83, 150, 191, 194, 197, 206, 223, 241, 281, 334, 362, 417, 429, 436, 444, 555, 603, 628, 686, 718, 721, 728, 760, 783, 788, 798, 822, 851, 856, 868, 884, 892, 908).

« au sujet de » (11, 12, 13, 382, 557, 672, 676, 759, 947, 948, 949).

« en vue de » (248).

« dans, au moment de » (333, 422).

« dans le domaine de » (62).

« du côté de » (220, 649).

« d'entre, parmi (des personnes) » (33, 36, 40, 42, 59, 67, 169, 547, 585, 665, 883, 902, 920).

« de » (direction *du* bas vers le haut) (180).

« de » (direction *du* haut vers le bas) (92, 95, 194, 279, 308, 531, 795, 799).

« que » (dans les expressions comparatives) (328, 457, 549, 551, 864, 881).

- « depuis » (70, 157, 344, 432, 446, 463, 470, 473, 481, 485-488, 616, 655, 771, 808).
- « de » ablatif (devant les noms abstraits et les noms qui expriment une action ou une sensation, une maladie, etc.) (4, 218, 224, 240, 257, 339, 359, 365, 370, 378, 388, 395, 411, 469, 539, 553, 592, 604, 653, 663, 580, 700, 703, 814, 820, 938). dans les expressions ou les phrases élliptiques suivantes : *ʃa maydān* جه میدان « ...d'[aller au] champ de bataille » (76), *ʃā qahr-i* جه قهر « ...de ou à cause de la colère [contre] » (233, 325), *ʃa qaṣr* جه قصر « de [l'intérieur du] palais » (242, 857, 877), *ʃa bazār* جه بازار « aux [gens de] bazar » (292), *ʃa nām-i* جه نام d'[entendre] le nom de « (674).
- ʃa bān-i* جه بان loc. prép. : « de dessus » (552, 654, 869).
- ʃa ham* جه هم locution qui marque l'éloignement, la séparation réciproque (427, 833).
- ʃa lā...* جه لا loc. prép. : « près de... » :
- ʃa lā-m* جه لام « chez moi, près de moi, devant moi, pour moi » (58, 495, 691, 692, 778, 808, 811, 896).
- ʃa lā-t* جه لات « chez toi, de ta part, pour toi » (418, 507, 513, 590, 635, 725, 776, 840, 961).
- ʃa lā-y* جه لای « chez lui » (945).
- ʃā lā-y* جه لای « chez, devant, de la part de, à côté de » (100, 106, 178, 228, 330, 453, 591, 627, 645, 652, 678, 681, 692, 722, 738, 745, 918, 960, 967, 968).
- ʃa lā-š* جه لاش « chez lui, près de lui, devant lui, pour lui » (16, 18, 164, 245, 346, 374, 405, 407, 441, 465, 517, 595, 648, 655, 661, 743, 794, 824, 882).
- ʃa lā-tān* جه لاتان « chez vous » (413).
- ʃa lā-šān* جه لاشان « chez eux » (97, 943).
- ʃa mābayn* جه مابين loc. prép. : « d'entre, du milieu de » (358).
- ʃa nū* جه نو loc. adv. : « de nouveau » (330, 395, 639, 839, 936).
- ʃa pā-y* جه پای loc. prép. : « au pied de » (23, 291, 534).
- ʃa rū-y* جه روی loc. prép. : « d'une façon, avec » (donne au mot qui le suit le sens adverbial) (186, 263, 312, 567, 572, 594, 931).
- ʃa rū-y* جه روی loc. prép. : « de dessus » (257); « sur » au sens figuré (647).
- ʃa tarḥ-i* جه طرح loc. prép. : « en forme de, pareil à » (110, 155, 623).

- jaw* جو (ja+aw) prép. + démonst. : « de ce...là, dans ce...là » (27, 29, 51, 62, 70, 337, 398, 446, 866).
jaw-dam جودم « en ce moment-là » (14, 763, 975).
jaw-dumā جودما « puis, après cela » (101, 119, 183, 189, 200, 254, 343, 355, 484, 567, 571, 836).
jaw-lā جولا « de l'autre côté » (26).
jaw-sabab جوسبب « pour cette raison » (914).
jaw-šōn جوشون « à la suite, par suite » (472).
jaw-taraf جوطرف « de l'autre côté » (109, 916).
- jay* جى (ja + ī) prép. + démonst. : « de ce...ci » (285, 376, 534, 666, 705). *jay-war-tar* جى ورتار « auparavant » (757).
- ješ* جيش prép. + suf. pers. : « de lui » (698).
- ješān* جيشان prép. + suf. pers. : « d'elles, parmi elles » (123).
- jiātī* جياتى prép. : « sauf, excepté » (656).
- kas* كس pron. indéf. : « personne, aucun, nul... » (169, 284, 387, 426, 427, 673, 787, 856).
- ki, (ka)* كه pron. relat. : « qui » (177, 287, 667, 716, 757), « que » (164, 198, 290, 295, 389, 409, 432, 525, 529, 687, 708, 896).
 conj. : « que » (179, 207, 222, 243, 270, 335, 462, 556, 595, 681, 762, 796, 812, 823, 903). cf. *sā ki* (ou *sā ka*)
 loc. conj.
- kul, kull* كل adv. : « tous » (644); adj. *kull-i* (714).
- lā...* لا... prép. : « chez, près » :
lā-t لات « chez toi » (867).
lā-y لاي « chez... » (289, 499), « à côté de » (800). cf.
ba-lā بلا, *ja lā*; جلا, *wa lā* ولا.
- lādē* لادى (*lād+ē*) loc. adv. : « un instant, un peu de temps » (97, 142, 162, 163, 181, 188, 302, 304, 389, 519, 594, 659, 661, 707, 943), « à l'instant même, immédiatement » (742, 749, 945), *bar lādē* بر لادى « à l'instant même, immédiatement » (740).
- lāzim* لازم adv. : « nécessairement » (319).
- lē* لى prép. : « de ... » :
lē-m ليم « de moi » (721).
lē-š ليش « de lui » (166, 531).
lē-tān ليتان « de vous » (208).
- mā-bayn* مابين cf. *ja mābayn* جه مابين, *na mābayn* نه مابين.

- mar* مر adv. : « il est possible, peut-être », « espérons » (104, 285, 408, 500, 573, 705). cf. forme persane *magar* مگر (368, 376).
- n* -ن- consonne parfois ajoutée à un mot terminé par *-ā* (454).
- n-* -ن- consonne de liaison entre deux voyelles pour éviter un hiatus (298, 732, 754, 804, 861, 875).
- nā-* -نا particule négative se joignant à un nom (364, 595, 668).
- nā* نه particule négative : « non, ni » (322, 324, 330, 427, 432, 655, 673, 808, 884); particule négative se joignant à un nom : *šaw na-xaw* شونه خو « le fait de ne pas dormir ou de ne pas s'endormir durant la nuit » [comp. persan : *šab na-x'ābī* شب نخوابی (950)]. cf. *war-nā* ورنه (82, 285).
particule négative se joignant au verbe (cf. liste des verb.)
- na* نه prép. :
- « dans » (locatif) (47, 49, 52, 56, 91, 105, 110, 118, 126, 127, 138, 142, 144, 149, 151, 153, 156, 198, 199, 200, 242, 259, 268, 317, 326, 336, 342, 351, 354, 370, 383, 384, 388, 392, 409, 410, 421, 438, 448, 455, 484, 493, 496, 497, 499, 502, 508, 510, 536, 537, 544, 582, 587, 605, 612, 622, 683, 688, 694, 744, 758, 759, 761, 765, 766, 771, 777, 789, 792, 805, 806, 812, 818, 823, 840, 846, 859, 870, 898, 903, 945, 961, 963).
« dans (au moment de) » (9, 131, 512, 736).
« entre, parmi » (15).
« à, vers » (marquant la destination et le but) (32, 102, 190, 267, 280, 319, 390, 401, 451, 460, 480, 489, 494, 521, 570, 601, 623, 689, 693, 707, 738, 743, 751, 774, 784, 803, 826, 827, 910, 925, 940, 941, 946, 973).
« de » (désignant l'origine) (86, 88, 135, 152, 163, 281, 443, 476, 578, 612, 740, 748, 749, 767, 822, 832, 862, 913, 915, 916, 922, 954).
« de » (indiquant la matière) (101, 579, 633).
« de » ablatif (devant les noms propres de personnes ou les noms communs et les noms d'animaux) (103, 450, 450, 536, 890, 895, 896, 900).
« de (à cause de) » (128, 809, 890).
« de » (direction *du* haut vers le bas) (897, 930).
« que » (dans l'expression comparative) (770).
« avec, par, au moyen de » (447, 919).
« sur, au-dessus de » (16, 17, 86, 162, 238, 308, 353, 385, 434, 491, 502, 524, 530, 550, 764, 793, 833, 905, 907).

- « avec » (donne au mot suivant le sens adverbial) (50, 142).
 « dans » (marquant l'état) (377).
- na bān-i* نَبان loc. prép. : « sur, au-dessus de » (645).
- nā-gāh* ناگاه adv. : « soudain » (390, 421, 522).
- na-mābayn-i* نماين loc. prép. : « au milieu de » (39, 141, 145, 146, 185, 211, 225, 235, 386, 689, 690, 709, 740, 842, 905); « de dedans » (357, 670); « d'entre » (184).
- na pā-y* نپای loc. prép. : « au pied de » (304, 381, 430, 456, 515, 599, 613, 739, 763, 797, 887, 921, 952); « du pied de » (41).
- na pay* نهپی loc. prép. : « à la poursuite de, derrière » (564); « pour » (276).
- na rū-y* نروی loc. prép. : « sur » (66, 89, 158, 170, 255, 296, 359, 425, 541, 556, 611, 616, 620, 744, 768, 783, 786, 788, 911, 966); « en face de » (44, 185, 501, 711, 965); « de dessus de » (35, 161, 275, 357, 670, 668, 766).
- na tarh-i* نهطرح loc. prép. : « en forme de, pareil à » (364, 709).
- na tū-y* نتوی loc. prép. : « dans, à l'intérieur de » (871).
- naw* نو prép. : « dedans » (38).
- naw* نو (*na+aw*) prép. + démonst. : « dans ce...là » (69, 80, 725, 747, 853).
- na-war* نور adv. : « devant, en avant » (782, 852).
- na-war* نور loc. prép. (apparemment : *na-wār*) : « vers le bas » (443).
- pā-y* پای loc. prép. -adv. : « en bas de, au pied de » (870). cf. *na pā-y* نپای, *wa pā-y* وپای.
- pan-* پن- (*pa + n + voyelle*) prép. : « à » :
pan-im پنم « à moi » : *pan-im wāča rāst* پنم واجه راست « dis-moi la vérité » (99, 168, 262, 298, 413, 446, 626, 679, 717, 804), *pan-im dar* ... پنم در « donne-moi... » (414).
pan-it پنت « à toi » (251, 311).
- parī, parē* پری prép. : « pour » (100, 193, 352, 563).
parī wēš پری ویش « pour soi » (716, 883).
parī-t پريت « pour toi » (172, 177, 701, 718).
parī-š پريشي « pour lui » (144, 187, 205, 280, 393, 423, 478, 491, 509, 538, 684, 781, 850, 912).
parī-tān پريتان « pour vous » (208).

- pay* پی prép. : « pour » (litt. : à la suite de) (33, 41, 67, 88, 102, 176, 179, 195, 228, 229, 246, 252, 302, 321, 377, 380, 421, 433, 439, 448, 470, 488, 492, 514, 537, 542, 545, 564, 565, 568, 596, 604, 617, 683, 691, 702, 715, 727, 759, 762, 773, 794, 815, 843, 873, 962). cf. *pay-čēš* پی چیش.
- pē-* پی- prép. : « à, pour » :
pē-m پیم « à moi » (845, 935).
pē-t پیت « à toi » (310).
pē-š پیش « à lui » (34, 914); « par lui » (323); « avec lui » (525, 717).
pē-mān پیمان « pour nous » (724, 884).
- pēš* پیش prép. : « devant » (927).
- pōsa, pawsa* پوسه adv. : « ainsi, de cette façon » (124, 498, 625), *pōsā* ou *pawsā* پوسا (572).
- rū-y* روی prép. subst. : « sur, le dessus de » (405, 464, 599, 632, 672, 723, 796, 821, 897, 900, 917, 964). cf. *ba rū-y* بروی
ja rū-y جه روی, *na rū-y* نه روی.
- sā* سا conj. : « quand » (31); « à ce moment » (138, 144, 527, 737, 815, 841). cf. *aw-sā* اوسا.
- sā ki, (sā ka)* ساکه loc. conj. : « dès que, quand » : *sā ki ēd šēnaft* ساکه اید شنفت « dès qu'il entendit cela » (159, 179, 224, 233, 273, 325, 339, 403, 431, 454, 653, 675, 693, 719, 869, 925, 940).
- sar* سر substantif employé souvent au sens figuré, et comme adverbe : « le haut, du haut ... » (285, 353, 386, 446, 470, 488, 915).
- sarānsar* سرانسر adv. : « tout, totalement, d'un bout à l'autre » (157, 172, 664).
- sēwā* سیوا prép. : « sauf, excepté » (703, 963).
- tā* تا prép. : « jusque » (indiquant une extrémité [direction du bas] d'une longueur précisée par le substantif qui le suit et précédée par une préposition signifiant « depuis » plus un substantif qui exprime le commencement de cette longueur, au sens propre ou figuré. Ex. *ja sar tā ba wār* جه سرتا بووار « du haut en bas » (litt. : depuis le haut ou la tête jusqu'en bas). Dans beaucoup d'exemples la préposition signifiant « depuis » n'a pas été employée et celle-ci est sous-entendue par évidence de syntaxe. Du même c'est le cas pour la préposition

ba ou *wa* (= à) qui a été parfois omise pour la même raison. (344, 353, 359, 386, 422, 446, 470, 488, 490, 614, 655, 752, 753, 830); désignant l'arrivée à un point et précédée par une préposition signifiant « depuis » plus un substantif qui exprime le point de départ : *ja ... tā ...* « depuis ... jusqu'à ... ». Parfois la préposition qui suit *tā* (jusque) a été omise (463, 473, 481, 482, 485, 486, 487, 629); « jusqu'à » (en attendant le résultat) (515, 576, 742). *tā ki (tā ka)* تا که « jusqu'à ce que » (556, 681, 796, 903); « jusqu'à » (marquant le but ou l'arrivée à un certain point. Dans ce cas cette prép. est suivie immédiatement d'un verbe ayant souvent le sens « d'arriver ») (641, 658, 795, 854, 972); (indiquant le terme d'un temps ou période et le début d'un nouveau temps). La préposition signifiant « à » a été parfois omise après *tā* (338, 365, 377, 460, 512, 520, 604, 616, 635, 737, 745, 761, 771, 808, 889, 963). conj. : « afin que » (344 2ème hémist.), 345, 408, 459, 545, 592, 661, 842); conj. : « avant que » (540, 541, 850).

tamām تمام adv. : « tout, totalement, entièrement » (323, 330, 344, 361, 482, 483, 503, 531, 661, 698, 752, 783, 790, 794, 854, 917, 923, 931, 951, 973, 974). cf. *gišt* گشت.
tamām sarānsar تمام سرانسر « tout d'un bout à l'autre » (172), *sarānsar tamām* سرانسر تمام (664).

tamāmī تمامی adv. : « totalement » (642, 644, 946).

-tarz طرز terme ajouté à la suite d'un nom et marquant « la manière » (480, 744).

-tawr طور terme ajouté à la suite d'un nom et marquant « la manière » (764).

-tar (Kurde : *tir*) تر suffixe du comparatif : « plus » ... se composant avec un adjectif (549, 551, 770, 864, 881.) ou avec un mot originellement préposition (328, 757.) ou adverbe (560).

tirgān ترگان adv. : « agilement, vite » (885).

-u و conj. copulative : « et » (203, 211, 212, 219, 236, 250, 263, 288, 312, 327, 244, 356, 360, 375, 395, 400, 404, 411, 418, 419, 440, 455, 463, 482, 485, 486, 487, 517, 518, 523, 532, 533, 567, 572, 584, 585, 591, 594, 599, 603, 608, 615, 619, 621, 627, 635, 636, 649, 661, 665, 697, 698, 699, 703, 704, 715, 730, 731, 776, 779, 804, 808, 811, 814, 819, 836, 837, 841, 865, 871, 917, 931, 934, 938, 944, 947, 962, 966).

- ü و ($\bar{i} + u$) - \bar{i} + conj. : « et » (361, 703, 936, 967).
- w و (<u) conj. *u* précédé d'un mot terminé par la voyelle -*a* ou - \bar{a} : « et » (346, 399, 548, 560, 582, 608, 629, 653, 720, 850, 895, 955).
- w و (<aw) particule d'izafat entre déterminé et déterminant, après un mot en finale vocalique -*a* (345, 411, 606, 693). cf. -aw.
- w- و lettre de liaison entre deux voyelles pour éviter un hiatus : duniyā-w-an دنياون (935).
- wa و prép. « vers » (marquant la destination et le but) (94, 113, 138, 153, 174, 265, 266, 274, 276, 290, 294, 305, 341, 345, 355, 419, 423, 468, 640, 641, 642, 654, 737, 742, 755, 854, 886, 927, 928, 930, 969, 970).
 « vers » (direction du haut) (274, 363, 372, 516).
 « vers » (direction verticale) (885).
 « vers » (direction inverse) (93, 154, 394).
 « vers » (direction du dehors) (52, 285, 520, 528, 705, 866, 880).
 « vers » (direction d'en face) (829).
 « vers » (direction du bas) (279, 344, 353, 391, 422, 441, 655).
 « à, avec » (idée d'attacher et de vêtir) (342, 349, 364, 600, 752, 834).
 « par, je jure par » (terme de serment) (414, 461, 775, 819).
 « par, à cause de » (121, 139, 204, 547, 881).
 « avec, en compagnie de » (216, 306, 354, 640).
 « comme, au titre de » (106, 219, 323, 344, 415, 418, 517, 602, 729, 817, 863).
 « avec, par, au moyen de » (111, 129, 332, 376, 474, 598, 643, 727, 780, 821, 828, 835, 837, 857).
 « dans » (38, 49, 104, 131, 176, 203, 253, 301, 315, 363, 393, 433, 462, 543, 605, 638, 647, 673, 703, 826).
 « sur » (direction du dessus, de la surface) (61, 93, 141, 147, 160, 526, 741, 754, 838, 978)..
 « sur, au sujet de » (373, 641).
 « à côté de » (161).
 « de » (« se souvenir *de* ») (189).
 « à » (« occupé à ») (197).
 « à » : *gōš dān wa* ... « prêter l'oreille à ... » (96).
 « à » (en adressant la parole à quelqu'un) (136).
 « vers » (direction, au sens figuré) (50, 294, 449, 784, 792, 856, 893, 904, 908).
 « durant, pendant » dans la tournure particulière *ar har*

- wa šaw bō* ار هر و شو بو « même si ce n'est que pendant la nuit » (500).
- « contre » (*tak dān wa ...* « appuyer le dos contre ... » (21, 22, 203, 239, 606, 942).
- « avec, d'une manière » (donne au mot qui le suit le sens adverbial) :
- wa bē-amān* و بی امان « bravement, courageusement » (sens figuré) (930).
- wa bē-gam* و بی غم « d'une manière insouciante » (72).
- wa faxt* و جخت « précipitamment » (133, 374, 460, 472, 500, 598).
- wa šād* و شاد « d'une façon heureuse » (66, 556, 635, 967, 976).
- wa tāfīl* و تا جیل « précipitamment » (589).
- wa ta'fīl* و تعجیل « précipitamment » (737, 953).
- wa tanhā* و تنها « isolément » (122).
- wa tāw-i ta'fīl* و تا و تعجیل « précipitamment » (63).
- wa xuš-hāl* و خوشحال « joyeusement » (962).
- wa bān-i* و بان loc. prép. : « sur, au-dessus de » (44, 95, 115, 165, 181, 195, 310, 370, 542, 622, 965).
- wa bar* و بر loc. adv. : « au dehors » (828, 880, 972); employé souvent comme préverbe séparable et placé dans certaines tournures à la suite du verbe (285, 520, 705, 866).
- wa bayn-i* و بین loc. prép. : « entre » (660).
- wa lā* ... و لا loc. prép. : « chez, près de » :
- wa lā-m* و لام « près de moi, chez moi » (731).
- wa lā-t* و لات « près de toi, chez toi » (541).
- wa lā-š* و لاش « près de lui, chez lui, à son côté » (162, 186, 501).
- wa lā-y* و لای « chez, près de » (160, 198, 343, 589, 621, 662, 694, 731, 941, 972).
- wand* و ند adv. : « devant » (875, 946).
- wa-n-im* و نم prép. + suf. pers. : « à moi, pour moi » (804).
- wa pā-y* و پای loc. prép. : « au pied de » (347, 348, 434, 442, 944).
- waqtē* و قتی adv. : « quand » (329, 870).
- war* و ر (<*wa+ar*) loc. conj. : « et si, si » (183, 236).
- war* و ر adv.-subst. : « devant » (782, 852).

- war* ور (apparemment : *wār* وار) adv. -subst. : « en bas, le bas » (443).
- wār* وار adv. -subst. : « en bas, le bas » (37, 424, 426, 470, 951, 952).
- wār* وار- suffixe de comparaison : « pareil, ressemblant » (163, 797, 904).
- war-nā* ورنه conj. : « sinon, dans le cas contraire » (285, 414, 461, 705, 821).
- war-tar* ورتر loc. adv. : « auparavant » (litt. : plus avant) (757).
- was* وس adv. : « assez » (272, 495, 733).
- wa-w* وو (<*wa+aw*) prép. + démonst. : « à ce ... » (474).
- wa-xedmat-i* وخدمت-i loc. prép. : « devant, en présence de » (terme de respect) (974).
- wēna* وينه adv. de comparaison : « comme, pareil, tel que » (33, 38, 91, 143, 147, 171, 348, 350, 364, 378, 443, 614, 626, 651, 708, 712, 735, 763, 786, 899, 910, 912, 932).
- xwāh* خواه (forme persane) conj. alternative : « soit » (778).
- xaylī, xaylē* خیلی adv. : « beaucoup » (395, 494, 714, 763, 786, 797, 829, 888, 951).
- xu* خو conj. : « or » (252, 568).
- yā* یا conj. alternative : « ou » (464).
- yak-šā* یکجا loc. adv. : « à la fois, ensemble » (747).
- yak-sar* یکسر loc. adv. : « tout à fait » (31, 445, 685, 776, 924).
- zū* زو adv. : « tôt » (67, 128, 964); *zūd* زد « vite » (964).

INTERJECTIONS

- ay* ای « ô ! » (marquant le vocatif, placé devant le nom) (327, 373, 412, 523, 625, 627, 637, 663, 669, 676, 679, 690, 695, 715, 718, 723, 734, 775, 803, 809, 811, 815, 819, 839, 847, 860, 891, 893, 966).
- hā* ها : « eh bien » (pour attirer l'attention). (177, 271, 264, 524, 652, 697, 824, 896).
- hay* هی : « ô ! » (marquant le vocatif placé devant le nom), (10, 503, 756).
- way* وی : « hélas ! » (439).
- yā* یا : « ô ! » (marquant le vocatif, placé devant le nom) (934).

VERBES

Présent indicatif du verbe « être », forme enclitique (copulatif) :

-m	م- : 1ère pers. sg. après voyelle (300, 636).
-im	م- : 1ère pers. sg. après consonne (173, 177, 223, 264, 271, 284, 299, 448, 538, 632, 672, 674, 683, 773).
y	ی- : 2ème pers. sg. après voyelle. (333).
-ī	ی- : 2ème pers. sg. après consonne (167, 298, 625, 732, 959).
-anī	نی- : 2ème pers. sg. après consonne (8, 774).
-ni	نی- : 2ème pers. sg. après voyelle (298, 732, 861).
-n	ن- : 3ème pers. sg. après voyelle (158, 261, 283, 324, 335, 366, 402, 413, 611, 664, 665, 668, 768).
-an	ن- : 3ème pers. sg. après consonne (7, 25, 26, 29, 30, 99, 107, 114, 117, 120, 137, 170, 183, 206, 214, 220, 222, 223, 232, 236, 243, 247, 254, 262, 264, 271, 272, 292, 300, 316, 328, 346, 367, 368, 389, 432, 436, 464, 490, 495, 496, 498, 507, 511, 512, 525, 529, 534, 535, 536, 554, 563, 615, 617, 624, 628, 629, 631, 632, 666, 667, 671, 672, 679, 692, 708, 717, 723, 726, 730, 733, 750, 772, 777, 806, 807, 816, 824, 849, 867, 892, 968, 970).
-wan	ون- : 3ème pers. sg. après voyelle (293, 935).

Verbe « être » forme non-enclitique :

hā	ها : 3ème pers. sg. (153, 507, 511).
han	هن : 3ème pers. sg. (30, 47, 513, 590, 595, 635).
nīan	نین : 3ème pers. sg., négatif. (158, 243, 402, 514, 562, 611, 668, 703, 734, 768, 779, 785, 808).
nīanēman	نینمن : Il n'y en a pas pour moi (= je n'en ai pas) 272.

Verbe « falloir » (sans infinitif) :

Prés. indic.

ma-bō	مبو : 3ème pers. sg. (314, 716, 960).
bā	با : laisse ! (ou <i>il faut, il faut laisser</i>) 337, 961.

āmān آمان « venir » :

Prétérit

<i>āmām</i>	آمام : 1ère pers. sg. (176, 266).
<i>āmāy</i>	آمای : 2ème pers. sg. (168).
<i>āmā</i>	آما : 3ème pers. sg. (55, 77, 108, 136, 149, 166, 192, 205, 212, 213, 250, 260, 331, 348, 355, 382, 386, 411, 416, 426, 445, 477, 513, 528, 530, 549, 553, 562, 566, 593, 599, 618, 688, 727, 744, 751, 762, 763, 765, 781, 789, 792, 839, 852, 874, 878, 881, 930).
<i>nāmā</i>	ناما : 3ème pers. sg. négatif. (908).
<i>āmān</i>	آمان : 3ème pers. pl. (94, 643, 644).

Imparfait

<i>māmā</i>	ماما : 3ème pers. sg. (875).
pas. comp.	
<i>āmānī</i>	آمانی : 2ème pers. sg. (167, 168).
<i>āmānī</i>	آمنی : 2ème pers. sg., forme réduite. (774).
<i>āmān</i>	آمان : 3ème pers. sg. (525, 650).

āmānawa آمانهوه « revenir » :

Prétérit

<i>āmāwa</i>	آماوه : 3ème pers. sg. (918).
--------------	-------------------------------

ārāstan آراستن « ajuster; parer » :

Pas. comp.

<i>ārāstān</i>	آراستن : 3ème pers. sg. (112, 145).
----------------	-------------------------------------

āwardan آوردن « apporter » :

Prés. indic.

<i>māwarū</i>	ماورو : 1ère pers. sg. (320, 491).
---------------	------------------------------------

Prés. subj.

<i>bāwarūn</i>	باورون : 1ère pers. sg. (104).
<i>nāwarū</i>	ناورو : 1ère pers. sg. ,négatif. (541).

- bāwarō*, *bāwaṛō* باورو : 3ème pers. sg. (500).
bāwarmī باورمی : 1ère pers. pl. (123, 124).
bāwarān باوران : 3ème pers. pl. (187, 570).
āwarōn, *āwaṛōn* آورون : 3ème pers. pl. (478).

Impératif

- bāwar* باور : sg. (193, 236, 247).
māwar ماور : sg. négatif. (542, 626, 638, 809).

Prétérit

- min āward* من آورد : 1ère pers. sg. (215).
āwardim آوردم : 1ère pers. sg. (634, 866).
āwardiš آوردش : 3ème pers. sg. (579).
-iš āward پیش آورد : 3ème pers. sg. (688).
āward آورد : 3ème pers. sg. (269, 393, 620, 747, 913).
bāwart' باورت : 3ème pers. sg. (527).
-išān āward ایشان آورد : 3ème pers. pl. (402, 602, 753).
āwardan آوردن : 3ème pers. pl. (205, 479).

Imparfait

- māward* ماورد : 3ème pers. sg. (194).

Pas. comp.

- āwardān* آوردن : 3ème pers. pl. (231, 651, 696, 939).

āwarday آوردهی « apporter » (950).

āwēzān آویزان « pendre » :

Prétérit

- āwēzā* آویزا : 3ème pers. sg. (277).

bar-āmān برآمان « se lever ; surgir » :

Prétérit

- bar-āmā* برآما : 3ème pers. sg. (403, 475).

bardan بردن « porter; mener, ... » :

Prés. subj.

barū برو : 1ère pers. sg. (596).

Impératif

bar بر : sg. (274, 345).

bé-bar ببر : sg. (691).

mā-bar مبر : sg., négatif. (704).

Prétérit

bard برد : 3ème pers. sg. (44, 185, 212, 246, 359, 369, 380, 387, 425, 434, 440, 441, 501, 619, 621, 706, 710, 791, 873, 915, 925, 931, 940, 964).

bardišān بردشان : 3ème pers. pl. (229).

bardan بردن : 3ème pers. pl. (352, 457).

Pas. comp.

bardānī بردنی : 2ème pers. sg. (75).

barday بردهی « porter ». *ranj barday* (959).

bar-kardan برکردن « enlever, anéantir ».

Prés. subj.

bar-karō برکرو : 3ème pers. sg. (35).

bar-kēšān برکیشان « tirer vers le dehors ».

Prétérit

bar-kēšā برکیشا : 3ème pers. sg. (877).

bar-šīn برشین « sortir ».

Prés. indic.

bar-māšō برمشو : 3ème pers. sg. (776).

Prés. subj.

bar-šīm برشیم : 1ère pers. pl. (376).

Impératif

bar-šū, bar-šō برشو : sg. (357, 670, 842).

Prétérit

bar-šī برشی : 3ème pers. sg. (184, 852).

bar-šīn برشین : 3ème pers. pl. (202, 398).

bastan بستن « attacher » :

Prés. optatif

māwandē موندی : 3ème pers. sg. (33).

Prétérit

bastīm بستم : 1ère pers. sg. (450).

bast(iš) بستش : 3ème pers. sg. (93, 256).

bast بست : 3ème pers. sg. (380, 954).

bastan بستن : 3ème pers. pl. (660).

Pas. comp.

-im na- bastan م ن بستن : 1ère pers. sg. négatif (252).

bastān بستن : 3ème pers. pl. (164).

baxšān بخشان « offrir; pardonner » :

Prés. indic.

mā-baxšūn مبخشون : 1ère pers. sg. (311).

Impératif

bē-baxš بخشش : sg. (596).

bē-baxša بخششه : sg. (813).

Prétérit

baxšām بخشام : 1ère pers. sg. (824, 825).

baxšā بخشه : 3ème pers. sg. (597, 646).

bērīn برین « couper » :

Prétérit

bērī بری : 3ème pers. sg. (857).

bīn, būn بین ، بون « être, devenir » :

Prés. indic.

mābūn مبون : 1ère pers. sg. (104, 817).

mābī مبی : 2ème pers. sg. (121, 139, 721, 788).

<i>mābō</i>	مبو : 3ème pers. sg. (306, 323, 515, 571, 572, 576, 736, 742, 850, 967).
<i>né-mābō</i>	نمبو : 3ème pers. sg. ,négatif. (105).
<i>mābīn</i>	مبین : 1ère pers. pl. (429).
<i>mābīm</i>	مبیم : 1ère pers. pl. (219, 323, 571).
Prés. subj.	
<i>bōm</i>	بوم : 1ère pers. sg. (592).
<i>bē-bōm</i>	بیوم : 1ère pers. sg. (806).
<i>bām</i>	بام : 1ère pers. sg. (430).
<i>bē</i>	بی : 3ème pers. sg. (107, 461).
<i>bō</i>	بو : 3ème pers. sg. (indic. et optatif) (285, 332, 337, 342, 344, 357, 418, 447, 500, 507, 527, 556, 627, 661, 664, 668, 670, 691, 705, 716, 725, 778, 796, 862, 961, 977).
<i>bān</i>	بان : 3ème pers. pl. (58).
Impératif	
<i>bá</i>	به : sg. (61, 138, 216, 217, 235, 304, 539, 553, 638, 692, 862).
<i>mā-bá</i>	مبه : sg., négatif. (458).
<i>bū, bō</i>	بو : sg. (936).
<i>bī</i>	بی : (ou <i>bē</i>) : sg. Forme douteuse ; éventuellement variante graphique pour <i>bá</i> به (702).
Prétérit	
<i>bīm</i>	بیم : (1ère pers. sg. (64).
<i>bī</i>	بی : 2ème pers. sg. (865).
<i>bī</i>	بی : 3ème pers. sg. (14, 15, 16, 43, 64, 92, 93, 95, 129, 132, 149, 162, 163, 199, 211, 233, 241, 244, 245, 280, 287, 288, 308, 325, 326, 339, 340, 351, 354, 361, 365, 370, 377, 388, 390, 405, 407, 409, 418, 421, 426, 428, 441, 446, 449, 465, 466, 471, 473, 476, 483, 492, 495, 501, 517, 522, 526, 531, 578, 600, 601, 605, 610, 612, 613, 647, 681, 686, 699, 700, 701, 729, 731, 743, 754, 757, 759, 760, 761, 769, 788, 789, 795, 797, 799, 822, 826, 835, 838, 859, 864, 865, 868, 870, 876, 879, 888, 890, 897, 900, 906, 907, 913, 917, 926, 930, 936, 938, 963, 974).

<i>na-bī</i>	نبی : 3ème pers. sg., négatif. (97, 151, 197, 270, 426, 452, 470, 488, 655, 856, 943).
<i>bīn</i>	بین : 3ème pers. sg. (forme de respect) (755).
<i>bīn</i>	بین : 3ème pers. pl. (18, 133, 134, 196, 204, 427, 543, 547, 549, 561, 643, 648, 658, 794, 798, 881, 882).

bōsān بوسان « baiser » :

Prétérit

<i>bōsā</i>	بوسا : 3ème pers. sg. (599, 639, 933, 964).
-------------	---

čīn چین « aller » :

Prés. indic.

<i>mučūn</i>	موچون : 1ère pers. sg. (568).
--------------	-------------------------------

Imparfait

<i>māčūā</i>	مچیا : 3ème pers. sg. (289).
--------------	------------------------------

dān دان « donner ; frapper, battre » :

Prés. indic.

<i>māδū</i>	مدو : 1ère pers. sg. (34).
<i>māδūm</i>	مدوم : 1ère pers. sg. (253).
<i>māδō</i>	مدو : 3ème pers. sg. (119).
<i>māδarūn</i>	مدرون : 3ème pers. pl. (316).

Prés. subj.

<i>bé-δarūm</i>	بدروم : 1ère pers. sg. (569).
<i>bé-δam</i>	بدم : 1ère pers. sg. (310).
<i>na-δū</i>	ندو : 1ère pers. sg., négatif. (850).
<i>bé-δarī</i>	بدری : 2ème pers. sg. (59).
<i>ná-δarī</i>	ندری : 2ème pers. sg., négatif. (637).
<i>bé-δī</i>	بدی : 2ème pers. sg. (314).
<i>bé-δō</i>	بدو : 3ème pers. sg. (46, 462, 845).
<i>bé-δarān</i>	بدران : 3ème pers. pl. (131).
<i>dan</i>	دن : 3ème pers. pl. (634).

Impératif

<i>bēdyā, bēdyā</i>	بدیه : sg. (235).
<i>dar</i>	در : sg. (10, 414, 756).
<i>bē-dar</i>	بدر : sg. (181, 347, 594).
<i>mā-dar</i>	مدر : : sg., négatif. (54, 324).

Prétérit

<i>dāš</i>	داشت : 3ème pers. sg. (502, 719, 793).
<i>dā</i>	دا : 3ème pers. sg. (49, 65, 81, 96, 162, 192, 203, 204, 244, 255, 256, 263, 268, 294, 371, 393, 423, 424, 473, 516, 552, 578, 580, 581, 583, 639, 660, 689, 707, 711, 749, 762, 765, 781, 782, 783, 792, 802, 806, 826, 833, 834, 837, 872, 887, 900, 904, 923, 932.)
<i>-iš dā</i>	دیش : (238)
<i>dāšān</i>	داشان : 3ème pers. pl. (398).
<i>dān</i>	دان : 3ème pers. pl. (improprement employé au sens du plus-que-parfait dans les vers 21 et 22).
<i>dān</i>	دان : 3ème pers. pl. (28, 84, 239, 606).

Imparfait

<i>mā-dā</i>	مدا : 3ème pers. sg. (186).
--------------	-----------------------------

dāštan داشتن « avoir » :

Prés. indic.

<i>dārūn</i>	دارون : 1ère pers. sg. (637).
<i>nā-dārūn</i>	ندارون : 1ère pers. sg., négatif. (568, 968).
<i>dārūm</i>	داروم : 1ère pers. sg. (313).
<i>nā-dārī</i>	نداری : 2ème pers. sg. négatif. (676).
<i>dārō</i>	دارو : 3ème pers. sg. (249).
<i>na-dārō</i>	ندارو : 3ème pers. sg., négatif. (321, 402, 413, 687, 692).
<i>nā-dāran</i>	نداران : 3ème pers. sg., négatif. (779).
<i>nā-dārān</i>	نداران : 3ème pers. pl. (330).

dēṛōšān دروشان « resplendir » :

Prés. indic.

<i>mā-dṛōšō,</i>	مدروشو : 3ème pers. sg. (709).
------------------	--------------------------------

Prétérit

mādrōšām مدروشام : 1ère pers. sg. (682).

mādrōšā مدروشا : 3ème pers. sg. (623).

dīn دین « voir » (121, 139, 180, 561, 881).

Prés. indic.

māwīnū موینو : 1ère pers. sg. (464, 498, 572, 625).

māwīnī موینی : 2ème pers. sg. (139, 301, 807).

Prés. subj.

bē-wīnūm بوینوم : 1ère pers. sg. (368, 844).

bē-wīnū بوینو : 1ère pers. sg. (970).

bē-wīnī بوینی : 2ème pers. sg. (121).

bīnō بینو : 3ème pers. sg. (345).

nā-wīnō, نوینو : 3ème pers. sg., négatif. (960).

bē-wīnān بوینان : 3ème pers. pl. (102).

Prétérit

dīm دیم : 1ère pers. sg. (208).

na-dīm ندیم : 1ère pers. sg., négatif. (427, 673).

dīš دیش : 3ème pers. sg. (25, 37, 143, 153, 164, 198, 239, 290, 295, 490, 708, 888).

dī دی : 3ème pers. sg. (211, 659, 764, 785).

na-dī ندی : 3ème pers. sg., négatif. (378, 682, 787).

dīā دیا : 3ème pers. sg. (384).

dīšān دیشان : 3ème pers. pl. (409, 789).

farmān فرمان « donner ordre, dire » (comp. persan : *farmūdan*) :

Prétérit

farmā فرما : 3ème pers. sg. (38, 61, 187, 193, 201, 205, 234, 397, 441, 456, 478, 501, 601, 640, 795, 836, 885, 936, 944, 953, 955, 971).

fuṛōzān فروزان « allumer » :

Prétérit

fuṛōzā فروزا : 3ème pers. sg. (747).

gēlān گیلان « se promener, circuler, tourner » :

Prés. indic.

mā-gēlūn مگیلون : 1ère pers. sg. (684).

Prés. subj.

bē-gēlān بگیلان : 3ème pers. pl. (460).

Impératif

bē-gēlā بگیله : sg. (738).

Prétérit

gēlā گیلا : 3ème pers. sg. (488, 744).

Imparfait

mā-gēlā مگیلا : 3ème pers. sg. (392).

gēlān گیلان « se promener », *ja rang gēlān* : pâlir.

Prétérit

gēlā گیلا : 3ème pers. sg. (37, 212, 387).

gēlān گیلان : 3ème pers. pl. (470).

gēnān گنان « tomber » :

Prés. indic.

bē-gēnūn بگنون : 1ère pers. sg. (892).

gērtan گرتن « prendre » :

Prés. indic.

māgūrū, mā-gērū مگیرو : 1ère pers. sg. (462).

māgūrō, mā-gērō مگیرو : 3ème pers. sg. (739).

māgūrān, mā-gērān مگیران : 3ème pers. pl. (70).

Prés. subj.

bē-gūrūn, bē-gērūn بگیرون : 1ère pers. sg. (329).

bē-gūrōn, bē-gērōn بگیرون : 3ème pers. pl. (130).

Prétérit

gērt' گرت : 3ème pers. sg. (180, 393, 394, 543, 558, 618, 826, 933).

gērd گرد : 3ème pers. sg. (502).

gērtišān گرتشان : 3ème pers. pl. (643).

Imparfait

mā-gērtiš مگرتش : 3ème pers. sg. (771).

Pas. comp.

gērtānim گرتنم : 1ère pers. sg. (825).

gērtāniš گرتنش : 3ème pers. sg. (652, 725).

Plus-que-parfait

gērta bī گرتەبی : 3ème pers. sg. (410).

gērta bīn گرتەبین : 3ème pers. pl. (80, 855).

gurēzān گریزان « s'enfuir » :

Prétérit

gurēzān گریزان : 3ème pers. pl. (202, 868).

gurrān غرآن « tonner » :

Prétérit

gurrā غرآ : 3ème pers. sg. (899).

hātīn هاتن (kurde) « venir ».

Prés. indic.

mayū میو : 1ère pers. sg. (740).

mayō میو : 3ème pers. sg. (248, 321, 524, 525).

Prés. subj.

bayō بیو : 3ème pers. sg. (375).

bīān بیان : 3ème pers. pl. (944).

Impératif

baw بو : sg. (181, 242, 310, 414, 515, 542).

[*hēštan* هیشتن (kurde : *hīštin*) « laisser »] :

Impératif

māza مازه : sg. (304, 961).

hur-dērīn هوردین « déchirer » :

Prétérit

hur-dērī هوردی : 3ème pers. pl. (85).

hur-dān هوردان « élever, dresser » :

Prétérit

hur-dāšān هورداشان : 3ème pers. pl. (66).

hur-dāštan هورداشتن « enlever » :

Impératif

hur-dāra هورداره : sg. (214).

hurēzān هوزیزان « se lever » :

Prés. subj.

hurēzā هوزیزا : 3ème pers. sg. (40).

Prétérit

hurēzā هوزیزا : 3ème pers. sg. (44, 128, 132, 184, 200, 365, 369, 378, 385, 408, 644, 654, 743, 869, 887).

Impératif

hurēzā هوزیزا : sg. (180, 242).

hur-gēlān هورگیلان « se retourner » :

Prétérit

hur-gēlā هورگیلا : 3ème pers. sg. (394).

hur-gērtan هورگرتن « prendre » :

prés. subj.

hur-gērō, *hur-gērō* هورگیرو : 3ème pers. sg. (41).

Prétérit

hur-gērt' هورگرت : 3ème pers. sg. (416).

hur-kandan هورکندن « arracher » :

Prétérit

hur-kandiš هورکندشی : 3ème pers. sg. (916).

hur-kand هورکند : 3ème pers. sg. (238).

hur-kandīn هورکندن : 3ème pers. pl. (28).

hur-kēšān هورکیشان « tirer vers haut »

Prétérit

hur-kēšā هورکیشا : 3ème pers. sg. (50, 435, 662, 690, 828).

ḡōšān جوشان « bouillir, s'émotionner »; « s'inquiéter » :

Prétérit

ḡōšā جوشا : 3ème pers. sg. (528, 687).

Imparfait

mā-ḡōšā مجوشا : 3ème pers. sg. (194).

kaftan کفتن « tomber » (301) :

Prétérit

kaft کفت : 3ème pers. sg. (89, 152, 255, 791, 852).

Pas. comp.

kaftān کفتن : 3ème pers. sg. (176, 497, 508).

Part. pas.

kafta کفته : (270, 636).

kālān کالان « cultiver » :

Pas. comp.

kālān کالان : 3ème pers. pl. (111).

kandan کندن « arracher » :

Prétérit

kand کند : 3ème pers. sg. (766, 801).

Imparfait

mākand مکند : 3ème pers. sg. (875, 909).

Plus-que-parfait

kanda bī کندهبی : 3ème pers. sg. (790).

kardan کردن « faire » :

Prés. indic.

<i>mà-karū</i>	مکرو : 1ère pers. sg. (415, 722).
<i>mà-karūm</i>	مکروم : 1ère pers. sg. (105).
<i>mà-karī</i>	مکری : 2ème pers. sg. (318).
<i>mà-karō</i>	مکرو : 3ème pers. sg. (115, 116).
<i>mà-karūn</i>	مکرون : 3ème pers. pl. (616).
<i>mà-karān</i>	مکران : 3ème pers. pl. (685).

Prés. subj.

<i>bè-karūn</i>	بکرون : 1ère pers. sg. (817).
<i>karūn</i>	کرون : 1ère pers. sg. (417, 573).
<i>karī</i>	کری : 2ème pers. sg. (976).
<i>bè-karī</i>	بکری : 2ème pers. sg. (73).
<i>karō</i>	کرو : 3ème pers. sg. (101, 249).
<i>karmī</i>	کرمی : 1ère pers. pl. (429).
<i>bè-karmī</i>	بکرمی : 1ère pers. pl. (123).

Impératif

<i>kar</i>	کر : sg. (213, 344, 564, 565, 702, 738, 739, 804, 811, 885).
<i>karū</i>	کرو : sg. (733).
<i>má-kar</i>	مکر : sg. négat. (216, 395).
<i>má-kara</i>	مکره : sg. négat. (343, 737).

Prétérit

<i>-m kard</i>	م کرد : 1ère pers. sg. (426).
<i>kardim</i>	کردم : 1ère pers. sg. (633).
<i>kardī</i>	کردی : 2ème pers. sg. (715).
<i>kardiš</i>	کردش : 3ème pers. sg. (125, 331, 519, 555, 566, 713, 975).
<i>ná-kardiš</i>	نکردش : 3ème pers. sg. négatif. (455, 516, 519, 593, 618, 658, 743, 601, 743, 751, 833, 846).
<i>-iš kard</i>	ش کرد : 3ème pers. sg. (379, 389, 661).
<i>-š kard</i>	ش کرد : 3ème pers. sg. (661).
<i>kard</i>	کرد : 3ème pers. sg. (163, 201, 205, 210, 255, 302, 348, 349, 362, 383, 386, 395, 397, 406, 416).

440, 443, 472, 477, 479, 480, 484, 489, 494,
521, 522, 529, 548, 551, 552, 558, 577, 582,
584, 599, 602, 612, 619, 620, 623, 645, 654,
659, 662, 707, 719, 745, 749, 763, 783, 787,
793, 795, 802, 803, 929, 833, 883, 888, 910,
917, 919, 920, 923, 929, 930, 953, 958, 974).

- na-kard* نکرد : 3ème pers. sg. ,négatif. (604).
ná-kardan نکردن : 3ème pers. sg. (forme de respect) (755, 796, 908).
kardīm کردیم : 1ère pers. pl. (420).
kardišān کردیشان : 3ème pers. pl. (189, 228, 456, 457).
kardan کردن : 3ème pers. pl. (134, 560, 601, 945).
ná-kardan نکردن : 3ème pers. pl. ,négatif. (398).

Imparfait

- mā-kardiš* میکردش : 3ème pers. sg. (381).
mā-kard میکرد : 3ème pers. sg. (148, 853).
mā-kardan میکردن : 3ème pers. pl. (18, 794).

Pas. comp.

- kardānī* کردنی : 2ème pers. sg. (75).
kardān کردن : 3ème pers. sg. (231, 338, 433, 611, 651, 652, 696, 768).
na-kardān نکردن : 3ème pers. sg., négatif. (169).
kardān کردن : 3ème pers. pl. (293).

Part. pas.

- karda* کرده : (224, 388, 497).

Part. pas. passif

- kēryā* کریا : (922).

kardanawa کردنه وه « défaire, dévêtir »

Prétérit

- kardawa* (kirdawa) کرده : 3ème pers. sg. (96).

kēšān کیشان « tirer, attirer, traîner, ... »

Prés. indic.

mà-kēšūn مکیشون lère pers. sg. (684).

Prés. subj.

kēšan کیشن : 3ème pers. pl. (220).

bè-kēšān بکیشان : 3ème pers. pl. (570).

Impératif

bè-kēš بکیش : sg. (274).

má-kēšū, má-kēšō مکیشو : sg., négatif. (336).

Prétérit

kēšā کیشا : 3ème pers. sg. (48, 81, 86, 154, 179, 190, 212, 240, 245, 257, 258, 276, 282, 302, 356, 358, 359, 360, 379, 394, 412, 425, 434, 520, 539, 642, 669, 675, 706, 713, 748, 785, 860, 880, 886, 941, 972).

kēšāšān کیشاشان : 3ème pers. pl. (201, 397, 640).

kēšān کیشان : 3ème pers. pl. (352, 400, 946).

Pas. comp.

kēšānim کیشانم : lère pers. sg. (848).

kēšān کیشان : 3ème pers. pl. (109).

Plus-que-parfait

kēšā bī کیشابی : 3ème pers. sg. (390).

kānān کیانان « envoyer » :

Prés. subj.

bè-kyānūn بکیانون : lère pers. sg. (460).

bè-kyānī بکیانی : 2ème pers. sg. (374).

Prétérit

kānāy کیانای : 2ème pers. sg. (863).

kānā کیانا : 3ème pers. sg. (468, 479, 537, 589, 701, 712, 724).

kānān کیانان : 3ème pers. sg. (174, 265).

kuštan کشتن (kurde : *kuštīn*) « tuer » :

Prés. indic.

mà-kušū مکیشو : lère pers. sg. (47).

Prétérit

kuštīm کِشْتِم : lère pers. sg. (780).

kuštay کِشْتَدِ « tuer » (83, 794).

lālān لالان « supplier » :

Prétérit

lālām لالام : lère pers. sg. (270).

larzān لَرزَان « trembler » :

Prés. indic.

mālarzān مَلَرزَان : 3ème pers. pl. (334).

Prétérit

larzā لَرزَا : 3ème pers. sg. (783).

Imparfait

mā-larzā مَلَرزَا : 3ème pers. sg. (444).

laxšān لَخْشَان « glisser » v. intransitif :

Prétérit

nā-laxšā نَلَخْشَا : 3ème pers. sg., négatif. (798).

lūān لُوَان « aller » (119) :

Prétérit

lūā لُوَا : 3ème pers. sg. (141, 927, 928, 962, 973).

Plus-que-parfait

lūā bīn لُوَايِيْن : 3ème pers. pl. (854).

**madrān* مَدْرَان « se tenir debout » :

Prétérit (la seule forme employée) :

madrā مَدْرَا : 3ème pers. sg. (153, 259, 622, 965).

mālān مَالَان « enduire, froter » :

Prétérit

mālā مَالَا : 3ème pers. sg. (161, 209, 308, 530, 753).

mālāš مالاش : 3ème pers. sg. (199).

malān مالان : 3ème pers. pl. (550).

mālān مالان « balayer » :

Pas. comp.

mālān مالان : 3ème pers. pl. (111).

mandan مندن « rester » :

Optatif (présent)

bē-mānī بمانی : 2ème pers. sg. (556, 966, 976).

Prétérit

mand مند : 3ème pers. sg. (610, 641, 710, 714, 767, 829, 851, 951).

na-mand نمند : 3ème pers. sg., négatif. (720, 844).

Pas. comp.

mandān مندَن : 3ème pers. sg. (374, 448, 683, 840, 922).

Plus-que-parfait

manda bī مندهبی : 2ère pers. sg. (805)

manda bī مندهبی : 3ème pers. sg. (392, 758).

né-mābi نمایی : 3ème pers. sg., négatif. (915). (forme douteuse).

Part. pas.

manda منده : (608, 780, 920).

mardan مردن (Kurde : *mirdin* « mourir ») :

Pas. comp.

na-mardān نمردن : 3ème pers. sg., négatif. (496, 511).

Part. pas.

mardā مرده : (464, 863).

nālān نالان « gémir, lamenter; supplier » :

Prés. indic.

mā-nālō منالو : 3ème pers. sg. (290, 291).

Prétérit

nālā نالا : 3ème pers. sg. (363, 372, 435).

Imparfait

mā-nālā منالا : 3ème pers. sg. (354, 371, 410).

nawāzān نوازان « jouer d'un instrument ».

Prés. indic.

mā-nwāzān منوازان : 3ème pers. pl. (144).

nāzān نازان « se vanter »

Prés. indic.

mā-nāzī منازی : 2ème pers. sg. (53).

nēmānān نمانان faire, sembler, montrer, « voir », « apparaître »

Prés. indic.

manmānī منمانی : 2ème pers. sg. (677) (faire)

manmānō منمانو : 3ème pers. sg. (110, 614) (sembler, paraître)

Prés. subj.

bēnmānū بنمانو : 1ère pers. sg. (100) (montrer)

bēnmānō بنمانو : 3ème pers. sg. (970) (faire)

nēmāna نمانه : 3ème pers. pl. (305) (faire)

Impératif

bēnmāna بنمانه : sg. (30, 513) (faire)

Prétérit

nēmānām نمانام : 1ère pers. sg. (510) (voir)

nēmānā نمانا : 3ème pers. sg. (537) (voir)

nēmānā نمانا : 3ème pers. sg. (577, 712, 724) (faire)

Imparfait

mānmānā منمانا : 3ème pers. sg. (493, 608, 626) (apparaître)

nān نیان « mettre, poser »

Prés. indic.

mānyū منيو : 1ère pers. sg. (741).

mānyō منيو : 3ème pers. sg. (320).

Prés. sub.

bēnāynū بنينو : 1ère pers. sg. (242).

bēnānīm بنانيم : 1ère pers. pl. (124)

Prétérit

nāām نيام : 1ère pers. sg. (267).

nāā نيا : 3ème pers. sg. (39, 78, 84, 127, 185, 200, 353, 384, 442, 516, 512, 526, 558, 587, 690, 754, 818, 851, 941).

nāān نيان : 3ème pers. pl. (195).

nāāšān نياشان : 3ème pers. pl. (97, 943).

Pas. comp.

nāān نيان : 3ème pers. sg. (156, 160).

Part. pas.

nāā نيا : (17, 859).

Plus-que-parfait

nāā bī نيایي : 3ème pers. sg. (17, 859).

nīšānān نشانان « asseoir ».

Prétérit

nīšānā نشانا : 3ème pers. sg. (558).

nīštan نيشتن (Kurde : *nīštin*) « s'asseoir ».

Prés. indic.

mā-nīšō منيشو : 3ème pers. sg. (115, 119).

Prés. subj.

bē-nīšūm بنيشوم : 1ère pers. sg. (635).

bē-nīšūn بنيشون : 1ère pers. sg. (967).

nā-nīšūn نيشون : 1ère pers. sg., négatif. (541).

nā-nīšō نيشو : 3ème pers. sg., négatif. (545).

Prétérit

nīšt : نِشْت : 3ème pers. sg. (95, 161, 186, 645, 786, 838).

Pas. comp.

nīštān : نِشْتَن : 3ème pers. sg. (146, 697).

nīštān : نِشْتَن : 3ème pers. pl. (144).

nōšān نوشان « boire ».

Prés. subj.

bē-nōšīm : بَنُوشِيم : 1ère pers. pl. (182, 217).

Prétérit

nā-nōšā : نَوشَا : 3ème pers. sg., négatif. (127).

Imparfait

mā-nōšā : مَوشَا : 3ème pers. sg. (194).

mā-nōšān : مَوشَان : 3ème pers. pl. (227).

nūsān نوسان « écrire ».

Prés. indic.

mā-nūsū : مَوسُو : 1ère pers. sg. (499).

Prétérit

nūsā : نُوسِيَا : 3ème pers. sg. (502). (au lieu de : *nūsā*).

pēčān پيچان « enrouler », « attacher ».

nā-dām pēčān : نَدَام پيچان : tendre un piège.

Prés. subj.

bē-pēčū : بِيچُو : 1ère pers. sg. (105).

pēčō : پيچُو : 3ème pers. sg. (126, 221).

Impératif

bē-pēč : بِيچ : sg. (438).

pēčū, pēčō : پيچُو : sg. (342).

Prétérit

pēčā : پيچَا : 3ème pers. sg. (823, 911).

pēčāšān : پيچاشان : 3ème pers. pl. (456).

pēkān پیکان « frapper, ... ».

Prétérit

pēkām پیکام : 1ère pers. sg. (449).

pēkā پیکا : 3ème pers. sg. (50, 86, 358, 748, 752, 790, 796, 801, 827, 956, 906).

pēkān پیکان : 3ème pers. pl. (278, 898).

pērsān, parsān پرسان « demander, interroger ».

Prés. indic.

mā-pērsī, mā-parsī مپرسی : 2ème pers. sg. (172).

mā-pērsūn, mā-pērsōn, mā-parsūn, mā-parsōn مپرسون : 3ème pers. pl. (253).

Prés. subj.

pērsō, parsō پرسو : 3ème pers. sg. (736).

bē-pērsō, bē-parsō بپرسو : 3ème pers. sg. (408).

Prétérit

pērsām, parsām پراسام : 1ère pers. sg. (698).

pērsā, parsā پراسا : 3ème pers. sg. (166, 167, 260, 292, 297, 309, 366, 445, 531, 554, 557, 615, 625, 714, 973).

nā-pērsā, nā-parsā نپراسا : 3ème pers. sg., négatif. (431).

pōšān پوشان « couvrir, se vêtir », « vêtir ».

Prés. indic.

mā-pōšū مپوشو : 1ère pers. sg. (821).

mā-pōšō مپوشو : 3ème pers. sg. (319).

Prés. subj.

bē-pōšū بپوشو : 1ère pers. pl. (72).

bē-pōšūn بپوشون : 1ère pers. sg. (329).

Impératif

bē-pōš بپوش : sg. (565).

bē-pōša بپوشه : sg. (514, 415).

Prétérit

pōšā پوشا : 3ème pers. sg. (56, 129, 353, 364, 467, 476, 528, 598, 600, 727, 751, 752, 834, 835).

pōšān پوشان : 3ème pers. pl. (656).

pōšāšān پوشاشان : 3ème pers. pl. (838).

**rānīān* رانیان « monter à cheval » (?), « conduire un cheval ».

Prétérit

rānīān رانیان : 3ème pers. sg. (307).

rasīn رسین « arriver ».

Impératif

bé-ras برس : sg. (437).

Pas. comp.

**rasīā* رسیا : (le texte porte la forme persane *rasīda* رسیده (969) pour des raisons prosodiques). 3ème pers. sg.

zāzān رازان « causer, parler en confidence ».

Prétérit

rāzān رازان : 3ème pers. sg. (65).

rēzān ریزان « verser ».

Impératif

bé-rēza بریزه : sg. (275).

Prétérit

rēzā ریزا : 3ème pers. sg. (832).

Pas. comp.

rēzān ریزان : 3ème pers. pl. (296).

Part. pas.

rēzā ریزا : (907).

rūān روان « aller ».

Prés. subj.

bé-rūm بروم : 1ère pers. sg. (367).

Impératif

bé-rū, bé-ṛō برو : sg. (341, 499).

sānān سانان « prendre ».

Prés. subj.

bé-sānūn بسانون : 1ère pers. sg. (575).

sandan سندن « prendre ». (Kurde : *sandîn*, *sanîn*)

Prétérit

sand سند : 3ème pers. sg. (954).

Plus-que-parfait

sanda bî سنده بی : 3ème pers. sg. (758).

sāzān سازان « préparer », « fabriquer ».

Prés, subj.

bé-sāzūn بسازون : 1ère pers. sg. (574).

Part. pas. (forme passive) : Le texte porte la forme persane *sāzta* ساخته (608, 873, 911).

sāzinān سازنان « faire, ... ».

Prétérit

sāzinā سازنا : 3ème pers. sg. (103).

sépārān سپاران « confier ».

Prés. subj.

ná-spārūn نساپارون : 1ère pers. sg. négat. (249).

sépardan سپردن « confier, remettre ».

Prétérit

-m sépard م سپرد : 1ère pers. sg. (60).

sépard سپرد : 3ème pers. sg. (597, 700).

sētānān ستانان « prendre, reprendre ».

Prés. indic.

mā-stānūm مستانوم : 1ère pers. sg. (845).

Impératif

bē-stān بستان : sg. (438).

sētēzān ستیزان « lutter, s'obstiner ».

Prétérit

sētēzān ستیزان : 3ème pers. pl. (868).

sōčīān سوچیان « être brûlé ».

Prétérit

sōčīām سوچيام : 1ère pers. sg. (207).

Part. pas.

sōčīā سوچيا : 695.

sōzān سوزان, *sōčān* سوچان « allumer, brûler ».

Prétérit

sōzā سوزا : 3ème pers. sg. (748).

sōčāšān سوچاشان : 3ème pers. pl. (560).

šānān شانان « lancer ».

Prés. indic.

mā-šānō مشانو : 3ème pers. sg. (432).

Prés. subj.

bē-šānō بشانو : 3ème pers. sg. (748).

šandan شندن « lancer ».

Imparfait

mā-šand مشند : 3ème pers. sg. (909).

mā-šandin مشندن : 3ème pers. pl. (279).

šékān, *šékastan* شکستن, شکان « briser ».

Prétérit

šékastim شکستم : 1ère pers. sg. (452, 866).

šékastiš شکستش : 3ème pers. sg. (92, 873).

šékāwān شكاوان « s'épanouir ».

Prétérit

šékāwā شكاوا : 3ème pers. sg. (474, 926).

šékāwān شكاوان « fendre ».

Prétérit

šékāwān شكاوان : 3ème pers. pl. (903).

cf. *mū-šékāw* موشكاو (907).

šenawān شنوان « entendre ».

Prés. indic.

mā-šnawī مشنوی : 2ème pers. sg. (776).

Prés. subj.

bé-šnawō بشنوو : 3ème pers. sg. (208).

bé-šnawān بشنوان : 3ème pers. pl. (569).

Impératif

bé-šnū, bé-šnaw, bè-šnō بشنو : sg. (382).

šēnaftan شنفتن « entendre ».

Prétérit

šēnaftim شنفتم : 1ère pers. sg. (175, 266).

šēnaft شنفت : 3ème pers. sg. (140, 159, 179, 224, 233, 244, 255, 273, 302, 325, 339, 403, 431, 454, 526, 539, 566, 577, 593, 618, 639, 653, 675, 686, 693, 706, 719, 775, 781, 818, 822, 969, 925, 840).

šēnaftiš شنفتش : 3ème pers. sg. (135, 291, 390, 588, 649, 858, 929).

šenāsān شناسان « connaître ».

Prétérit

šenāsā شناسا : 3ème pers. sg. (624, 711).

šīn شین « aller ». (Kurde : *šūn*, *čīn*)

Prés. indic.

<i>mā-šūn</i>	مشون : 1ère pers. sg. (58, 102, 742).
<i>né-mā-šūn</i>	نمشون : 1ère pers. sg., négatif. (285).
<i>mā-šī</i>	مشى : 2ème pers. sg. (894).
<i>mā-šī</i>	مشى : 3ème pers. sg. (705).
<i>mā-šō</i>	مشو : 3ème pers. sg. (113, 118).
<i>mā-šūn</i>	مشون : 3ème pers. pl. (616).

Prés. subj.

<i>bé-šūn</i>	بشون : 1ère pers. sg. (306, 575, 576, 844, 970).
<i>na-šū</i>	نشو : 1ère pers. sg., négatif. (540).
<i>bé-šō</i>	بشو : 3ème pers. sg. (34).
<i>bé-šīm</i>	بشيم : 1ère pers. pl. (122).
<i>bé-šīn</i>	بشين : 1ère pers. pl. (72).
<i>bé-šān</i>	بشان : 3ème pers. pl. (570).

Impératif

<i>šū</i> , <i>šō</i>	شو : sg. (61, 63, 138, 343, 458, 564, 589, 731, 737).
-----------------------	---

Prétérit

<i>šīm</i>	شيم : 1ère pers. sg. (698).
<i>šī</i>	شى : 3ème pers. sg. (49, 56, 93, 127, 141, 154, 160, 195, 198, 203, 370, 385, 393, 394, 401, 423, 455, 465, 523, 603, 605, 621, 662, 694, 818, 871, 886, 937, 941, 972).
<i>šīm</i>	شيم : 1ère pers. pl. (419).
<i>šīn</i>	شين : 3ème pers. pl. (65).

Imparfait

<i>mā-šī</i>	مشى : 3ème pers. sg. (142, 279, 289, 517).
--------------	--

tāwān تاوان « pouvoir ».

Prétérit

<i>tāwān</i>	تاوان : 3ème pers. pl. (903).
--------------	-------------------------------

tērsān, tarsān ترسان « craindre, avoir peur ».

Prés. indic.

mā-tērsūn, mā-tarsūn مترسون : 1ère pers. sg. (569, 634, 718).

mā-tērsī, mā-tarsī مترسی : 2ème pers. sg. (327).

Impératif

mā-tērsā, mā-tarsā مترسا : sg. (895).

Prétérit

nā-tērsām, nā-tarsām نترسام : 1ère pers. sg., négatif. (450).

nā-tērsāy, nā-tarsāy نترسای : 2ème pers. sg., négatif. (218, 241).

tērsā, tarsā ترسا : 3ème pers. sg. (103, 250, 822).

wānān وانان « réciter, appeler, s'appeler ».

Prés. indic.

māwānō موانو : 3ème pers. sg. (110).

māwānān موانان : 3ème pers. pl. (174, 265).

Prétérit *wānā* : 3ème pers. sg. (577, 767).

wandan وندن « réciter, chanter ».

Prétérit

wand وند : 3ème pers. sg. (786).

Imparfait

mā-wandin موندن : 3ème pers. pl. (188).

wārdan واردن « manger ».

Prétérit

wārdišān واردشان : 3ème pers. pl. (190).

wardan وردن « manger, heurter ». (Kurde : *xwārdin*)

čam wardan
xam wardan } se tortiller

Pas. comp.

wārdān وردن : 3ème pers. pl. (147).

Part. pas.

warda ورده : 538 (*xam-warda* : tortillé, courbé).

**waštan* وشتن * « pleuvoir ».

Plus-que-parfait

mā-wašt موشت : 3ème pers. sg. (409).

**wāstan* واستن * « vouloir ».

Prés. indic.

mā-wāzūn موازون : 1ère pers. sg. (254, 306).

Impératif

bé-wāz بواز : sg. (591).

wātan واتن « dire ». (Kurde « Kirmānchāhī » : *watin* وتن)

Prés. indic.

mā-wāčūn مواچون : 1ère pers. sg. (208, 811).

mā-wāčī مواچی : 2ème pers. sg. (722).

Prés. subj.

wāčūn واچون : 1ère pers. sg. (430, 448, 718).

bé-wāčūn بواچون : 1ère pers. sg. (172, 251).

Impératif

wāča واچه : sg. (99, 168, 261, 298, 413, 446, 626, 679, 717, 731, 804).

Prétérit

wātim واتم : 1ère pers. sg. (177).

wāt وات : 3ème pers. sg. (39, 51, 60, 64, 71, 98, 167, 209, 218, 263, 309, 312, 373, 523, 535, 610, 625, 637, 679, 718, 723, 734, 772, 775, 809, 815, 893).

wātiš واتش : 3ème pers. sg. (32, 45, 57, 68, 74, 100, 104, 108, 130, 136, 155, 171, 180, 206, 213, 222, 240, 247, 251, 261, 273, 282, 293, 297, 299, 303, 327, 332, 341, 356, 412, 417, 436, 447, 454, 458, 459, 532, 539, 553, 562, 594, 615, 627, 663, 669, 676, 680, 690, 695, 715,

720, 773, 803, 811, 819, 823, 839, 847, 860,
891, 934, 959, 966).

wātin واتن : 3ème pers. pl. (24, 650).

wātišān واتشان : 3ème pers. pl. (69, 230, 401, 918, 937).

cf. *wāta* واته dans la liste des mots.

wistan وستن « faire tomber, jeter ».

Prés. indic.

mā-wāzū موازو : 1ère pers. sg. (240).

Impératif

waz وز : sg. (336).

Prétérit

wistim وستم : 1ère pers. sg. (451).

wist وست : 3ème pers. sg. (326, 383, 423, 443, 605, 766,
846, 905, 912, 951, 952).

wistiš وستش : 3ème pers. sg. (694).

wiziš(?) وزش : (au lieu de *wistiš*) 3ème pers. sg. (800).

wistišān وستشان : 3ème pers. pl. (351).

wistin وستن : 3ème pers. pl. (37).

Pas. comp.

wistān وستن : 3ème pers. sg. (678, 812).

wistān وستن : 3ème pers. pl. (112, 146).

Part. pas.

wista وسته : 927.

wiardan ویردن « passer ».

Prés. subj.

nawyarī نویری : 2ème pers. sg., négatif. (820).

Impératif

bé-wyar بویر : sg. (814).

Prétérit

wiārd ویرد : 3ème pers. sg. (281, 400).

wiārdām ويرديم : 1ère pers. pl. (420).

Part. pas.

wiārda ويرده : 945.

xēzān خيزان « se lever, s'élever ».

Prétérit

xēzā خيزا : 3ème pers. sg. (67, 82, 159, 197, 237, 559, 658, 782, 883).

nā-xēzā نخيزا : 3ème pers. sg., négatif. (52).

xēzā[n] [خيزا] : 3ème pers. pl. (755).

Imparfait

mā-xēzā مخيزا : 3ème pers. sg. (135, 858).

xurōšān خروشان « s'écrier ».

Prétérit

xurōšā خروشا : 3ème pers. sg. (435, 528, 687, 791, 832).

xurōšān خروشان : 3ème pers. pl. (23, 82).

yāwān يوان « arriver », « atteindre ».

Prés. indic.

mā-yāwī مياوى : 2ème pers. sg. (894).

mā-yāwō مياوو : 3ème pers. sg. (437).

mā-yāwā مياوا : 3ème pers. sg. (319) (forme douteuse. Peut-être *mā-yāwō*).

Prétérit

yāwā يوا : 3ème pers. sg. (79, 94, 153, 286, 290, 294, 307, 396, 407, 474, 489, 630, 658, 810, 912, 914).

nā-yāwā نياوا : 3ème pers. sg., négatif. (914).

yāwān يوان : 3ème pers. pl. (640, 641, 795, 854, 935).

Imparfait

mā-yāwā مياوا : 3ème pers. sg. (371).

Plus-que-parfait

yāwā bī يوايى : 3ème pers. sg. (607).

yāwinān یاونان « faire atteindre ».

Prétérit

yāwinā یاونا : 3ème pers. sg. (453, 924).

zānān زانان « savoir ».

Prés. indic.

ni-maz نمز : Forme figée. 1ère pers. sg. nég. (283, 366, 448, 525, 816).

māzānūm مزانوم : 1ère pers. sg. (219).

mā-zānūn مزانون : 1ère pers. sg. (8, 332, 732, 840).

mā-zānī مزانی : 2ème pers. sg. (251).

né-mā-zānō نمزانو : 3ème pers. sg. (négatif) (284).

Prés. subj.

bē-zānūm بزانون : 1ère pers. sg. (68).

bē-zānān بزنانان : 3ème pers. pl. (822).

Impératif

bē-zāna بزانه : sg. (590, 959).

Prétérit

zānām زانام : 1ère pers. sg. (428).

zānā زانا : 3ème pers. sg. (389, 432, 712, 785, 889).

zānāš زاناش : 3ème pers. sg. (492, 529, 687, 750).

nā-zānāš نزاناش : 3ème pers. sg., négatif. (126, 624).

**žandan* زندن* « jouer de la musique », « battre ».

Imparfait

mā-žandin مزندن : 3ème pers. pl. (188, 545).

Part. pas. pass.

žanyā (žanā) زنیآ : 886.

GLOSSAIRE

$a . \bar{a} . 'a = (\bar{ع}) \bar{ا}, \bar{آ}, \bar{آ}$

āb : eau. (380, 605, 844)

abdālān : un des ordres des derviches en Kurdistan portant les cheveux longs. (831)

'*abīr* : sorte de parfum composé de musc, d'eau de rose et de santal. (210)

abla : sot. (355, 722)

'*adl* : justice. (627, 635)

'*adhāb* : peine. (569, 634, 705)

āfarīn : louange. (331, 555, 566, 577, 975)

-*āfarīn* (précédé d'un substantif) : créateur. (767, 977)

afsūn : sorcellerie, incantations. (428, 786, 947)

āftāb : soleil. (482, 709, 879)

āgāh : avisé, averti. (700)

āh : soupir. (539, 657, 675, 706, 883, 941)

āhīr آهر : feu. (739, 747, 749, 750)

ahl : les habitants, les gens (d'une ville, d'un pays...). (854)

āhū : gazelle. (432)

āhū-bar آهو بر (comp. persan : *āhū-barra* آهو بره) : le petit de la gazelle. (876)

ahwāl (pl. de l'arabe *ḥāl*) : situation, état, état de santé. (68, 408, 414, 431, 525, 557, 588, 649, 676, 698, 714, 973)

'*aḡab* : étonnement ('*aḡab mandan* عجب مندن : s'étonner. « litt. : demeurer dans l'étonnement ») (610, 641, 710, 714, 767, 829)

'*aḡab-rang* : de couleur étonnante, de couleur merveilleuse. (211, 310, 384, 385, 420, 467, 493, 542, 638, 645, 942)

'*aḡab-ṭarz* : d'étonnante façon. (744)

'*aḡab-ṭawr* : d'étonnant mouvement. (764)

aḡal : la mort. (815)

'*āḡiz* : accablé, impuissant. (685, 798)

akbar : allusion à l'expression *Allāhu akbar* (= Dieu est le plus grand) au début de l'appel de la prière. Ici le moment de la prière du matin c'est-à-dire l'aube. (202)

ālā آلآ (ar. : *a'lā*) : prééminent, somptueux. (36, 42, 121, 139, 232, 489, 587, 707, 744, 874); équivalent du persan *sepehr* « firmament » (953)

ālā آلآ drapeau. (885)

'*ālam* : le monde. (463, 485, 556, 758)

- '*alayh-is-salām* : que la paix soit sur lui. (978)
'*alayk* : [salut] à toi! (551, 552)
Allāh : Dieu. (134, 379, 684)
almās : diamant (à cause de sa dureté et sa qualité tranchante est usité pour désigner le sabre). (328, 332, 406, 447, 831, 857, 903, 935)
ālūda : mêlé, enduit. (849)
'*ām* : public, les gens communs. (344, 418, 440, 678)
'*ambar* *عمبر* : ambre gris. (114, 143, 152, 166, 182, 187, 202, 227, 362, 543, 939, 960)
'*ammar* *عمر* : ambre gris. (116, 124, 138)
amr : ordre, commandement. (483, 574, 741)
an'ām : présent, cadeau. (347)
andām : corps. (424, 476, 751, 752, 765, 769, 790)
andēš : peur, souci. (333); pensée. (717)
angušt *انگوشت* : doigt. (689)
'*aql* : intelligence, raison. (327, 418, 567, 572, 584, 591, 594, 615, 619, 621, 715, 731, 776, 811, 819, 931)
'*aqd* : acte de mariage. (954)
ārām : repos. (517, 661, 698, 841, 917) *ārām gērtan* *آرام گرفتن* : se reposer. (643, 725, 771)
'*arđ* : déclaration. '*arđ kardān* : déclarer, dire (mot de respect, quand une personne s'adresse à une autre de rang supérieur au sien). (453, 945, 974)
ārizū : désir, souhait. (632)
arkān-i dawlat (= les soutiens de l'état) : les nobles. (287)
'*arš* : firmament. (371, 437, 481)
'*arša* : champ de bataille. (755, 765, 789, 898)
arwā اروا (arabe : *arwāh* ارواح : les âmes), ici : la vie. *qabđ-i arwā* قبض اروا : l'enlèvement de l'âme. (867), *arwāh kēšān* ارواح کیشان : ravir l'âme à quelqu'un, tuer. (570)
arzewān ارغوان (pers. : *argawān* ارغوان) : pourpré. (193)
āsān : facile. (891)
asās (ar. : *athātha*) : les objets, les biens. (935)
asāsa ici : aménagement. (734)
āš^hkār : manifeste, apparent. (768)
'*āšī* : révolté, rebelle. (335)
asēr (ar. : *asīr*) : capturé. (496, 511)
asp : cheval. (134, 141, 149, 294, 308, 385, 390, 399, 402, 410, 420, 516, 524, 792, 838, 917, 957)
asrīn اسرین : larmes. (363, 409, 657, 832)
āstāna : seuil. (628)
'*aṭā* : don. (364)

- aw* او : eau. (521)
awal (*awwal*) : d'abord. (947), *awal-bahārān* : les débuts du printemps. (899)
āwāra : errant. (406, 538)
āwāt-wāzān آوات وازان : les désireux. (161)
āwāz : son, chant. (858)
āwēzān : suspendu, accroché. (391)
awʾ : apogée. (607, 748)
awlād : les enfants (mot arabe pluriel, employé en kurde et en gourani souvent comme un singulier). (498, 505, 624, 732, 777, 920)
ʾawn : aide, secours. (810, 894)
awran (prononcé *awraṇ* ou *awraṇṇ*) اورن trône. (347)
awrang (*awraṇṇ*) : trône. (515)
āxir : enfin. (792, 799)
āxēz آخيز : saut, bond. (472, 552)
axtar : étoile. (952, 955)
axtar-ʾināb (= celui pour qui les étoiles descendent jusqu'au seuil de sa porte) : sublime. (401, 555, 928)
aywān : palais. (874, 881)
ʾayb : défaut. (864, 890)
ʾayd (ar. : *ʾid*) : fête. (510)
āyina : miroir. (480)
ayyām (= les jours) : le temps. (813, 823)
āzād : libre. (838)
āzār : peine, douleur. (703, 825)
ʾazīm : grand. (608, 895)
ʾazm : résolution, dessein. (755)

b = ب

- bābū* بابو : père. (49, 56, 222, 300, 403, 759, 773, 780, 892)
bad : mauvais. (892)
bād : vent. (348, 474, 576, 763, 912)
bāda : vin. (506, 543, 560, 861)
bad-baxt : malheureux, infortuné. (416, 440, 588, 695, 715, 750)
bad-čāra : qui a de mauvais desseins. (892)
bad-kār : maléfique, méchant. (428, 722)
bad-kēš : hérétique. (389, 772)
bad-wāz بدواز : malveillant. (315, 323)
bāġ : jardin, enclos. (394, 419)
bāġča : parterre. (169, 266, 384, 386, 842, 948)
bahā : prix, valeur. (878)

- bahārān* : printemps. (899)
bāhir باهر (ar. : *bāyir* باير) : terre en friche. (311)
baḥr : mer. (333)
bahrām : mars (planète). (482)
bahri بحري (= cheval marin) : espèce de cheval rapide. (903)
bāk : crainte, souci. (450, 713)
bāl, bāl : bras, aile. (423)
bālā, bālā : stature, taille. (116, 121, 139, 207, 217, 232, 295, 364, 380, 600, 834, 957)
bālā-dast : supérieur. (503)
bālā-nū-nēmām (ou *bālā-naw-nēmām*) بالانومام : à la taille élancée d'un arbre jeune. (151, 187, 196, 267, 725)
bālā-zar-sitūn بالازرستون : a la taille d'une mince colonne d'or. (équivalence de l'expression française : une taille faite au tour). (206)
bālīn, bālēn : traversin. (239, 337, 807, 942)
banā : construction, monument. (608)
band (baṇḍ) : prison. (536, 541, 564); nœud coulant du lasso. (913); attaché, fixé. (*band kardan* : attacher, fixer) (349); sorte de loquet (238); *wa-band* : capturé, emprisonné (393, 433, 456)
banda (banna) : serviteur (590, 594, 596)
bāng (bāṅḡ) : cri. (356, 390, 412, 477, 603, 699, 832, 860, 868)
bāqī : le reste (employé également comme adj. indéfini : autre, autres). (360, 453, 587, 902)
-baṛ voir : *āhū-baṛ* (876)
barr : le sol ferme et desséché. (469)
bār : fardeau, charge transportée par un animal (dans le verbe *bār kardan* : charger). (397, 573, 601, 602, 633, 651, 696, 878, 917)
bāra : cheval. (358, 459, 906)
bāra : les remparts et le parapet d'une forteresse. (922)
baralā بارلا : répandu, éparpillé. (416)
barg : garniture du lit. (160); vêtement. (598, 655, 727, 835, 837)
bārgā : cour royale. (930)
bar-guzīda : choisi, élu. (467, 547, 809, 815)
bārīk : étroit. (659)
bār-kaš : bête porteuse de fardeau. (602)
barq : éclat. (829); éclair. (708, 910)
bārū : les remparts et le parapet d'une forteresse. (607, 740)
barz : adj. : haut, élevé. (118, 135, 149, 157, 444, 480, 740, 744, 750)
barzān : les hauteurs. (334, 578)
bāš : « le meilleur », le chef. (14, 24, 503 dans l'expression *bāš-i bālā-dast*)
basāt : voir *sar-basāt* (464, 541, 632, 723)
baṭāl : annulé. (339, 361)

- bāṭil* : annulé. (571)
- bawr* بـور (pers. : *babr* ببر) : léopard (au sens figuré : valeureux guerrier (32, 85, 98, 132, 334, 439, 521, 586, 764, 927)
- bāx* باخ (pers. : *bāg* باغ) : jardin, enclos. (744)
- bā-xabar* : informé. (373)
- baxt* : destinée, sort. (364, 374, 417, 721, 728, 892)
- bay* بی (pers. : *bīd* بید) : saule. (217)
- baydax* بیدخ : drapeau. (910)
- baynat-dār* دارینت : lié et engagé par un pacte. (491, 959)
- bāzār* : bazar. (290, 292, 336, 647, 649, 654)
- bāzargān* : marchand. (699)
- bazm* (*baazm*) < *ba-'azm* بعزم : avec l'intention de. (36, 42)
- bazm* : banquet, festin. (543, 558)
- bažn* بژن : taille, corps. (121, 139, 217, 232, 216)
- bāzō*, *bāzū* : bras. (828, 857, 939)
- bē-andēš* (litt. : sans peur) : hardi, courageux. (369, 393, 586, 704, 927, 965)
- bē-andēša* (litt. : sans peur) : hardi, courageux. (333)
- bē-'ayb* : sans défaut, parfait. (864, 890, 939)
- bē-bāk* : sans peur, insouciant. (450, 713)
- bē-čōn*, *bē-čūn* : indéfinissable (= Dieu). (414, 425, 461, 483, 540, 704, 742, 775, 778, 800, 810, 819, 893)
- bēd*, *bīd* بید : désert. (79)
- bē-dan* (*bē-dan^o*) بیدن : muet, à voix éteinte. (821)
- bē-dang* (*bē-dan^o*) بیدنک : muet, à voix éteinte. (337, 385, 458, 716)
- bē-dar* : sans porte. (351, 457, 852, 880)
- bēdār* : reveillé. (476, 862, 879)
- bēdī*, *bīdī* بیدی : désert. (469)
- bē-dīn* : hors de la loi, sans religion. (756, 795)
- bē-ġam* : qui n'a pas de chagrin. (944)
- bē-gard* (= sans tache) : pur, parfait. (48, 599, 832)
- bē-gunā* (= sans péché) : innocent. (316)
- bē-hamtā* : sans égal, unique. (816)
- bē-hisāb* : innombrable. (555, 575, 595, 735, 848)
- bē-hōš* : inconscient, endormi. *dārū-y bē-hōš(ī)* : composé de parfums qui rendait momentanément inconscient. (199, 215, 268, 948)
- behtarīn*. adj. supér. forme persane : meilleur. (471)
- bējāda* : jade. (482, 878)
- bē-kamāl* : indélicat. (356)
- bē-kas* : orphelin, qui n'a pas de famille. (392, 805)
- bē-nānī* (= le fait de ne pas avoir de pain) : misère. (691)
- bē-nāzīr* (= sans pareil) : unique. (502)
- bē-umīd* (= sans espoir) : désespéré, déçu. (891)

- bē-parwā* : insouciant. (653, 896)
bē-qarārī : angoisse. (377)
bē-rā (pers. : *bī-rāh*) : (= hors du chemin) : égaré. (382, 595, 757, 864)
bē-rām بی رام (pers. : *bī-rahm* بی رحم) : impitoyable, tyran. (597, 920)
bērōn : le dehors. (528, 606)
bēryān : rôti. (707)
bē-ṣabr : sans pose, d'une traite. impatiemment. (517, 661, 698, 841, 917)
bē-sāmān : sans fin, à l'infini. (279, 353, 386, 495, 781)
bēša : bosquet. (333, 450, 469)
bē-šēmār : innombrable. (479, 565, 651, 690, 832, 898, 934)
bē-šōn بی شون (= celui dont on ne peut pas suivre la voie) : inimitable. (732)
bē-tāwān بی تا وان : innocent. (324, 443, 674) (= qui a perdu ses forces) :
 affaibli. (435)
bē-wafā : celui qui ne tient pas ses promesses jusqu'au bout, (infidèle) (702)
bē-waqt (*bē-waxt*) : tard. (507)
bēx : racine. (790, 909, 916); fond. (803, 826)
bē-xabar : non-informé, ignorant. (663, 672, 699)
bē-xawf (= sans peur) : téméraire. (523, 799, 871)
bē-x^waš بی خوش (comp. expression persane : *bī-gaš* (š) بی غش) : sans tache,
 sans défaut. (475, 599, 837)
bē-x^wābī : le fait de ne pas s'endormir. (838)
bēz : enduit de ... (cf. *surma-bēz*). (657)
bēzār : qui déteste. (326, 466, 674, 702)
bē-zawāl : éternel. (414, 483, 775)
bē-zēd بی زيد : sans patrie. sans foyer. (636)
bīābān : désert. vaste étendue des terres désertées. (387, 787)
binā بینا (ar. : *binā* بنا « édifier ») : procéder. (*maǧlis binā kard* : il organisa
 un banquet). (558)
bīnā : voyant (Dieu). (150, 414, 461, 471, 483, 502, 510, 678, 704, 775, 800,
 819, 842, 872, 894)
bīnāyī čamān بینایی چمان : vue. (sens poétique : une personne aussi
 précieuse que la vue pour les yeux). (171, 792).
bō : odeur, parfum. (474, 941)
bō-'ambar بو عمبر : qui a le parfum de l'ambre. (143, 152, 166, 182, 202,
 543, 939, 960)
bō-gulāb : qui a le parfum de l'eau de rose. (146, 155, 195, 476, 489, 552,
 641, 707, 834, 864, 869, 877, 949)
buland-axtar (*bulanṭ-axtar*) : (litt. : à l'étoile élevée) : heureux. (952, 955)
bunyād : fondement. (916)
buranda (pers. : *borranda*) : tranchant. (449)
burj : tour. (370, 607, 740, 749, 922); chacun des 12 signes du zodiaque.
 (859, 925, 940)
buzurgān : les nobles. (867, 868)

č (tch) = چ

- čā : puits, gouffre. (126, 801, 803). čāh (761)
 čāk : fendu. (521, 628, 686). cf. sar-čāk-i dāmān (800)
 čam چم : œil. (131, 171, 207, 363, 386, 427, 659, 673, 682, 729, 787, 932, 970)
 čāma چمه : source, fontaine. (738)
 čāman : prairie. (623, 926)
 čāmanda : courbé. (840)
 čāmar چمر : courbé, arqué. (840)
 čang (čān^g) : griffe. (au sens figuré : main. par ex. wa čang girtan وچنگ گرتن « prendre dans la main »). (462, 826)
 čang (čān^g) : luth. (703)
 čāngal : griffe. (au sens figuré : main). (915)
 čap : gauche. (903)
 čār : expédient. (367, 891). čāra (395, 892)
 čarm : cuir. (911)
 čārum : quatrième. (131)
 čarx : roue céleste, firmament. (538, 603, 607, 748, 859, 886, 893)
 čatr : parasol. (399)
 čēnār : platane. (135, 149, 790)
 čil : quarante. (227, 381, 802, 963)
 čin : ride. (326, 766, 846)
 čīnī-kār : de fabrication chinoise. (660)
 čōl, čūl چول : désert. (469)
 čōmāx چوماخ : massue. (275)
 čū چو (pers. : čūb چوب) : bois. (729)
 čūl چول : désert. (79, 831). čūl چویل (831)
 -čūn, -čōn. cf. bē-čōn, bē-čūn.

d = د

- dād : justice, loi. (627, 635, 697, 966)
 dādī دادی : mère. (174, 265, 317, 405).
 daf'a : fois. (931)
 dah : dix. (769, 887, 928)
 datīl : preuve. (717), guide. (852)
 dam : instant. (739, 763, 975) cf. dar-dam, loc. adv.
 dam : bouche. (954)
 dām : piège. (221, 301, 438, 774, 812, 823)
 dāmān : pan de vêtement. (800)

- damāġ* ici au sens figuré : humeur. (859, 925)
damāx دماخ : le nez. (268), humeur (au sens figuré). (940)
dāna : joyau, perle. (313, 575, 583, 620, 633, 648, 651, 699, 710, 955, 956), grain de pierrerie. (544, 646)
dānā : sage. (363, 529, 580, 581, 592, 688), qui sait tout. (479, 610, 741, 778)
dāna-band دانه بند : incrusté de joyaux. (242)
dang (dan^g) : voix. (9, 14, 24, 37, 129, 181, 211, 240, 259, 299, 337, 385, 458, 603, 630, 716, 908)
dar : porte. (351, 457, 852, 880)
dār : gibet. (274, 277, 336, 348)
dar' : cotte de mailles. (752)
dārā (= qui possède) : rempli. (359, 370)
daraġa : rang, estime. (720)
dard : douleur. (365, 378, 395, 400, 411, 416, 518, 539, 677, 700, 734, 849, 887, 941), *dard-i sar* « peine » (520)
darranda. forme persane : féroce. (442, 947)
darūn, *darōn* : intérieur, cœur. (378, 395, 403, 411)
darū-y bē-hōšī : composé de parfums qui endort. (199, 215, 268, 948)
darwāza : porte de la ville. (345, 606, 658, 670, 693, 749, 873, 922)
daryā : mer. (328, 521, 605, 646)
dast : main. (165, 248, 329, 358, 394, 410, 429, 434, 436, 449, 452, 498, 500, 502, 503, 516, 543, 558, 596, 618, 622, 685, 689, 700, 707, 710, 721, 728, 757, 779, 780, 784, 785, 791, 796, 801, 827, 833, 856, 873, 884, 891, 892, 903, 904, 911, 920, 933, 965)
dasta « numératif » pour chaîne. (349), une dizaine (de pains) (694), « numératif » pour étoffes et vêtements (956, 971), groupe, légion. (905)
dastalāt دستالات (< *dast-halāt* هلات) : possibilité, pouvoirs. (270)
dastkār (= fait par la main de) : construit par, fait par. (609)
dastūr : façon. (816, 824)
dašt : campagne. (409, 420, 421, 521, 601, 612, 616, 620, 743, 747, 788, 897, 898)
dāw : de plein gré, volontaire. (94, 252)
dawān : qui court. (838)
dawanda : qui court. (792, 838, 851)
dawr : époque. (439), rotation (556), autour, aux environs (738, 746, 748)
dawrān : temps, époque (538, 667), le déroulement du temps (681, 736), autour (766, 846, 326)
dāx داخ (= brûlure) : douleur, tristesse. (400, 411, 513, 518, 941)
dāxil : entré, descendu. (543, 605, 638, 936)
dāyira : cercle. (326, 484, 766, 846)
dayr : monastère. (14, 24, 299)
dēbā (dēbā) : étoffe de soie. (146, 165, 310, 467, 476, 542, 645, 656, 660, 837, 877, 942, 956)

- dél* (*dil*) : cœur. (349, 359, 388, 542, 626, 638, 679, 717, 759, 809, 815, 893, 961)
délān-wāz دلان واز : objet de désir pour les cœurs. (160)
délē : courageux, hardi. (503, 531, 587, 797, 902, 973)
délgēr (= au cœur attristé) : triste. (545)
dél-guzīn : élu par le cœur. (689)
dél-kabāb (= au cœur consummé) : triste. (401, 680, 805)
délkēš (= qui attire le cœur) : agréable magnifique. (41, 96)
dél-pasand (= qui plaît au cœur) : excellent, désiré. (145, 580, 688, 701)
dél-pasēw دل پشیو (= au cœur troublé) : affligé. (381)
délwāz دلواز (= que le cœur désire) : de gré, selon son gré. (61, 162, 181)
dél-xamīn دل خمین : au cœur attristé. (668, 940)
dērāzī : longueur. (769, 802)
dérang (*dēran^g*) : arrêt, pose. (398, 514, 516, 519, 618, 751, 755, 796, 833)
déraxt : arabe. (151, 392, 444)
dēšman, *dūšman* : ennemi. (332, 447, 527, 822)
dēw : démon. (350, 352, 381, 428, 432, 436, 504, 505, 506, 609, 666, 667, 726, 757, 758, 768, 773, 786, 789, 793, 847, 920)
dēwān, *dīwān* : cabinet royal, tribunal. (258, 289, 593)
dēz دیز : noir. (226)
dīā دیا : vu, manifeste. (613)
dīār دیار : manifeste, apparent. (490, 708, 749, 798, 856), *dīdār* (354, 410)
dīdā, *dīda* : œil. (396, 409, 512, 530, 586, 657, 844, 882)
dīda-bān : guetteur. (522)
dīdār : rencontre. (547, 680, 844)
dījūr : obscure (pour la nuit). (422, 708)
dīn : religion, loi. (697, 756, 795, 966)
dīnyā (ar. : *duṇyā*) : ce monde, ici-bas. (332, 681, 935, 946)
dulbar (déformation du mot persan *delbar*) : bien-aimée. (176, 182, 543, 544)
dūš, *dōš* : épaule. (905)
du, *dō* : deux. (427, 550, 788, 945)
du'ā : prière. (479)
du-bāra : de nouveau. (933)
du-gōša : les deux côtés. (709)
du-nīm : en deux morceaux, coupé au milieu. (793)
duṛ : perle. (524)
dūr : loin. (327, 522, 529, 549, 608, 614, 644, 715, 819, 929)
dūr-kafta-y wulāt دور کفته ولات : éloigné de son pays. (270, 636)
durūd : louange. (978)
durust : sain. (535)
dušman دشمن : ennemi. (976)
duwum : deuxième. (948)

duxtar-zā دخترزا : l'enfant de la fille (43), *duxtar-zāda* دوخترزاده (321, 845),
دخترزاده (829)

ḍ (z) = ض

ḍa'if : faible. (518)
ḍamīr : cœur, intérieur. (554)
ḍarar : préjudice. (914, 960)
ḍarb : coup. (275, 322, 451)
ḍarūr : indispensable. (692)

dh (z) = ذ

dhalīl : méprisé. (588)
dharra : atome, parcelle. (638, 961)
dhāt : essence (de Dieu). (450, 479, 540, 610, 678, 706, 713, 733, 767, 893)
sāhib-dhāt (505), *pēr-dhāt* (625, 902) : courageux, valeureux.
dhawq : goût, désir ardent. (361, 936, 963, 967)

ē = اِي (yā-i maǧhūl ياء مجهول)

ēš ايش : douleur, plaie. (686)
ēwār, *īwār* ايوار : le moment crépusculaire. (70, 365, 606, 616, 737)

f = ف

fahm : entendement. (628); *fām* (212, 294, 297, 312, 327, 418, 567, 572,
591, 615, 619, 621, 669, 715, 720, 731, 811, 819, 931)
fanā : anéantissement. (757)
fand فند : astuce, ruse. (395)
faqēr (ar. : *faqīr*) : pauvre. (677)
farr : l'éclat de la gloire, gloire. (556, 938)
fard : unique. (574, 706)
fāriǧ : délivré, apaisé. (339, 561)
farmān : ordre, commandement. (760)
farq : sommet du crâne. (784, 907)
farsax : mesure de longueur actuellement équivalent à 6 km environ. (928)
farš : tapis (358, 542, 645, 730), sol, surface de la terre (481)

- faryād* : cri. (436, 437, 477, 603, 662, 671, 810)
farzand : enfant. (321, 343, 413, 438, 439, 444, 542, 545, 604, 756, 757, 758, 762, 773, 803, 811, 819, 839, 871, 884, 941, 976)
fērāwān : beaucoup. (867)
fērīštān فریشتان : les anges. (481)
fīkr : pensée. (388, 733)
fīl : éléphant. (352)
fursat : moment opportun. (845)
futwā : décision juridique. (954)

g = گ

- ganj* : trésor. (360, 579, 580, 581, 583, 633, 884, 938, 955)
ganj-i Xusrawī گنج خسروی : trésor de Chosroès. (600)
ganjūr : trésorier. (478, 955, 971)
gard : tache (203, 225, 837), poussière (210, 387, 753, 787, 888, 900)
gardanā-y gardūn گردنای گردان : la roue tournante du ciel (286, 724),
gardānā-y gardūn گردانای گردون (306, 429, 576, 810)
gardūn : roue celeste. (362, 400, 429, 538, 576, 724, 810)
garm : chaud. (694)
gawāranda : buveur. (506)
gaz : mesure de longueur correspondant à 1,04 m. (769, 802)
gāz : tenaille. (686)
gazand : fléau. (762, 792, 827, 919, 946)
gazanda : mordant. (351)
gēr : pris. (259, 686, 913)
gērān-sang (gērān-saṅg) : lourd. (329)
gērāw : gage, pari. (758)
gērīftār : capturé, emprisonné. (367, 389, 428, 446)
gērīyān : pleurant. (400)
gīdā : mendiant. (364, 646, 669, 684, 860)
gīsū : chevelure. (544)
gōhar : joyau, perle. (310, 579, 652, 696, 699, 938, 955)
gōhar-afšān : répandre les bijoux. (577)
gohar-fērōš : marchand de bijoux. (630, 671, 674)
gōnā گونا : joue. (162, 933)
gōr : tombeau. (350, 368, 728)
gōr : onagre. (421, 423, 424, 427, 432, 433, 765)
gōsfand : mouton. (770)
gōš : oreille. (291, 314, 324, 324, 371, 390, 401, 407, 544, 594, 603, 630, 756, 771, 776, 788, 858, 886, 929, 937)

- gōša* : coin. (612, 707, 709)
gudhar : passage. (338, 521)
gudhar-gā : lieu de passage. (620)
guftār : parole. (331, 340, 445, 555, 562, 566, 594, 718, 839)
gul : fleur, rose. (961)
gulāb : eau de rose. (476, 489, 552, 641, 707, 834, 864, 869, 877, 949)
gul-bāgčā گل باغچه : parterre de roses. (842)
gul-gunča : bouton de rose. (156, 623, 926)
gum : perdu. (357, 668, 670)
gunā : péché. (591, 595, 824)
gurz : massue. (329, 375, 449, 451, 856, 873, 875, 896, 976)
gurāz : sanglier. (40, 65, 84, 89, 91)
gurēz : évasion, fuite. (785)
gušād گوشاد : épanoui, joyeux. (484, 820)
gušādī : prospérité. (717)
guzīda : élu. (439, 459, 471, 574, 753, 874, 887)
guzīn : choix. (565, 584, 689)

ġ = غ

- ġam* : chagrin. (359, 944)
ġamīn : chagriné. (448, 683, 890)
ġarīb : étranger. (270, 297, 626, 636)
ġubār : poussière. (522, 830)
ġulām : esclave. (278)
ġunča : bouton de fleur. cf. *gul-gunča*.
ġazā : guerre. (340)

h = (ه, ا), ه

- haftum* : septième. (586), *haftumīn* (925, 940)
halāk : mort. (863)
hamdam : ami intime. (937)
ham-rāz : confident. (730)
hām-sar هاسر : égal. (509)
hāmūn : plaine. (421, 519)
hamyār هميار : ami. (870)
hanāsa هناسه : soupir. (281, 437) *hanāsān* هناسان : les soupirs (843)
harza : débauché, libertin. (140, 812)
harza-gard (355), *harza-kār* (51, 343, 382, 775)

- hawā* : temps (météorologie). (426, 606, 888), désir (125, 176), air (393, 423, 424, 781, 802, 826)
- hawr* هور : nuage. (786)
- hayāhū* : vacarme. (906)
- haybat* : vénération mêlée de crainte inspirée par quelqu'un. (783)
- hazār* : mille. (612, 660, 832, 874, 876, 887, 927, 975)
- hazārān* : des milliers. (580, 581, 978)
- hazārān-hazār* : un million, un nombre illimité. (231, 566)
- haẓār* هزار : pauvre. (76, 373,)
- hēzim, hēzum* : bûche. (602, 738, 745, 747)
- hindī* : indien. (328, 406)
- hindī-kār* : de fabrication indienne. (415, 904)
- hiġrān* : هجران : séparation (690) هيجران (946)
- hilāk* : mort. (318)
- himmāt-xwāhī* هيئت خواهي : demander à quelqu'un d'être assisté de ses pensées pendant un voyage pour avoir du courage. (599)
- hōš* : intelligence. (288, 594, 776)
- hūn* هون (pers. : *xūn* خون), sang. (206, 277, 279, 295, 438, 773)
- hunar* : habileté, talent. (828, 840, 972)
- hunar-mand* : habile, talentueux. (412, 423, 551, 580, 592, 688, 803, 857)

h (h) = ح

- ḥadd* : limite. (482)
- ḥādīr* : présent. (441, 501, 648, 692, 731, 742, 882)
- ḥāġat* : vœu, désir. (816)
- ḥakīm* : sage. (700, 924)
- ḥakkāk* : graveur. (711)
- ḥāl* : état, situation. (345, 361, 368, 373, 408, 431, 436, 453, 494, 498, 529, 588, 590, 666, 736, 839, 959, 962)
- ḥalqa* : boucle. nœud coulant. (271, 274, 342, 349, 391, 438, 456, 508, 592, 770, 827, 833, 911)
- ḥaram* : harem, appartement des femmes. (962)
- ḥarām* : illicite, « défendu ». (509, 517)
- ḥarf* : parole. (811)
- ḥarīr* : étoffe de soie. (502)
- ḥašam* : armée et cheptel suivant le roi. (896)
- ḥawāl* (ar. : *aḥwāl*, pl. de *ḥāl*) : états, événements. (31, 125, 260, 382, 445, 461, 531, 736, 924)
- ḥawḍ-i marmar-kār* حوض مرمرکار : bassin fait de marbre. (144, 185)
- ḥayrān* : déconcerté, perplexe. (610, 710)

- hisāb* : compte. (555, 568, 575, 595, 735, 848)
hiṣār : remparts. forteresse. (345, 522, 606, 609, 612, 637, 640, 658, 670, 693, 740, 749, 842, 855, 870, 873, 921, 922)
hīla : ruse. (383)
huṣra : chambre. (211, 269, 355, 357, 638, 641, 642, 725, 923),
ḥukm : ordre, commandement. (609)
ḥukmat (ar. : *ḥukūmat*) : gouvernement. (466)

i . ī . 'i = ع , ا , اِ

- 'idāwat* : hostilité. (889)
'inān : bride. (394)
imdād امداد (ar. : امداد) : aide, secours. (376)
inšāllā انشاالله : si Dieu le veut (810), انشاالله (894)
iqbāl : prospérité. (535, 592)
iqlīm : pays, contrée. (469)
irāda اراده (ar. : اراده) : intention, volonté. (125, 340, 685)
ispar اسپر : bouclier. (905)
išhār : divulguer. (722)
išq عشق : amour (361), عشق (475)
īwār, ēwār ايوار : le moment crépusculaire. (70, 365, 606, 616, 737)
'izz, respect, estime. (977)

j̄ (dj) = ج

- ǰā* : lieu, place. (514, 525, 562, 622, 641, 688, 695, 747, 751, 785, 835)
ǰādō : sorcier. (609, 767, 778, 780, 784)
ǰādō-kār : sorcier. (198, 352, 424, 453, 765, 786, 789)
ǰādō-kār : construit par le sorcier. (642)
ǰafā : tyrannie, oppression. (362, 702, 804, 825, 848, 865, 890, 946, 950)
ǰafā-kēš : celui qui subit la tyrannie du bien-aimé(e). (677, 690, 734)
ǰahān : monde. (405, 407, 465, 647, 741)
ǰahān-āfarīn : créateur du monde. (372, 540, 767, 977)
ǰahān-bīn. *ǰām-i ǰahān-bīn* : coupe ou miroir légendaire de Ĵamšīd où le monde se reflétait. (478)
ǰahanda : qui bondit, qui jaillit. (910)
ǰahān-dāda-kār (= qui a été témoin des événements du monde) : expérimenté. (754)
ǰahān-dāda-sāl (= qui a l'âge d'avoir vu le monde) : expérimenté. (676)

ǰahān-nēmā : coupe ou miroir légendaire de Ĵamšīd et où le monde se reflétait.

(147, 682)

ǰahān-paymā (= qui parcourt le monde) : coursier fougueux. (524)

ǰahd (ǰaad) : effort, vitesse. (519, 853)

ǰallād : bourreau. (504)

ǰam (ǰaam) جم : (ar. : ǰam' جمع) : rassemblé (280, 443, 897, 900), assemblée, réunion (659)

ǰām : miroir. (143, 147, 478, 480, 489, 493, 494, 510, 682)

ǰām : coupe. (506, 559, 560, 618)

ǰām-i Ĵamšīd : coupe ou miroir de Ĵamšīd, roi légendaire de l'Iran et où le monde se reflétait. (462, 480, 537)

ǰāma : vêtement.

ǰāma-y kār'zār : tenue de guerre, armure. (565)

ǰāma-y pahlawī : mise des héros. (600)

ǰāma-y qār : habit de colère (818)

ǰāma-y rūz-i ǰang : tenue des jours de guerre. (329, 514)

ǰāma-y tiǰārān : habit des marchands. (598)

ǰāma-y xwāb : lit, literie. (127)

ǰāma-y xašm : habit de fureur. (455)

ǰāma-y zawārān : habit des pélerins. (727)

ǰamīn جبین (ar. : ǰabīn جبين) : front. (143, 147, 158, 204, 255, 326, 448, 473, 484, 518, 524, 639, 659, 862, 683, 766, 830, 832, 846)

ǰamīn جبین (forme douteuse. de ǰām?) : coupe. (484)

ǰāmrēz جامرینز : salle des glaces. (203, 214, 355)

ǰam-tarz : objet ressemblant à celui du roi Ĵam. (480)

ǰang (ǰaṅg) : guerre. (278, 231, 329, 333, 398, 464, 505, 514, 547, 613, 667, 734, 755, 809, 815, 886, 895, 942)

ǰangī : guerrier. (352, 452, 875, 927)

ǰarg جرك (= foie), cœur. (87, 223, 233, 241, 325, 492, 563)

ǰarga : cercle de personnes. (347, 504, 702, 704, 847)

ǰasta جسته (ar. : ǰuththah جثه) : corps, complexion. (345, 373, 656)

ǰawāhir : bijoux. (645, 938)

ǰawlān : soubresaut, élan (pour les chevaux). (294, 762, 792, 872, 900)

ǰawr : tyrannie, oppression. (362, 865, 890)

ǰaxt جخت : hâte. (63, 133, 202, 243, 341, 374, 408, 460, 472, 500, 524, 589, 617)

ǰināb : voisinage, seuil. (401, 555, 928)

-ǰōš : qui bout. (403)

ǰōyā : chercheur. (527)

ǰūāb : réponse. (312, 552, 806)

ǰūān : jeune. (153, 155, 156, 258, 316, 650, 933)

ǰur'a : gorgée. (559)

ǰustu-ǰō : recherche. (950)

k = ك

- kabāb* : rôti (au sens figuré : consommé). (325, 366, 401, 492, 518, 563, 680, 688, 701, 707, 709, 805)
- kabōtar* : pigeon. (771)
- kāfūr* : camphre. (422)
- kalla* : tête. (442, 452, 793)
- kam* : peu. (661, 914, 943)
- kām* : désir, souhait. (332, 681, 894)
- kamāl* (= perfection), délicatesse. (339, 365, 483, 494, 624)
- kamān* : arc. (729)
- kamand* : lasso. (221, 271, 274, 393, 423, 433, 438, 475, 508, 544, 592, 770, 779, 826, 827, 873, 911, 912, 913, 914, 919)
- kamar* : la taille. (800)
- kamar-band* : ceinture. (659)
- kamar-basta* (= qui a bien serré sa taille : prêt, agile. (942)
- kamar-lāl* كمر لال : à ceinture incrustée de cornaline; ceinture couleur de cornaline. (45, 31, 260, 445, 924)
- kam-fām* کم فام : qui a peu d'intelligence. (669, 860)
- kamīn* : embuscade. (855)
- kamtarīn* : le moindre, le plus humble. (590, 596)
- kam-zīn, kam-zēn* کم زمین (-zīn, ar. : *dhihn* ذهن) : qui a peu de mémoire. (653)
- kān* كان : lieu. (511)
- kanda* : creusé (350).
- kanēz* : belle esclave. (346, 360, 544, 957)
- kar* : sourd. (788)
- kār* : affaire, œuvre, action. (373, 383, 424, 428, 432, 515, 517, 572, 598, 610, 710, 724, 746, 754, 755, 797, 822, 891, 899, 963)
- kār* : fait d'armes, pratique. (399, 791, 965)
- kār* : fait par, construit par. (453, 789)
- kār* : de fabrication. (415, 660, 656, 904, 956)
- kār* : fait de. (144, 642)
- karam* : générosité. (934, 970)
- karīm* : généreux. (934)
- kār-sāz* : qui organise, qui dirige (= Dieu). (286, 373, 424, 598, 742, 746, 810, 899)
- kārzār, kār'zār* : champ de bataille. (565, 765, 789, 898)
- kas* : personne. (648, 957)
- kašāwān* كشاون : les cacolets. (397)
- kaštī* : bateau. (605)
- kāw* كاو : endroit ombragé et parfois fleuri dans la montagne. (473)

- kažāwān* كزاوان : les cacolets. (201)
kēnāča (*knāča*) كناچه : jeune fille. (113, 137), fille (174, 265, 317, 405)
-kēš : qui supporte, qui subit. (677, 690)
kēš : religion. (772)
kēn : haine. (322, 536, 590, 793, 846, 909)
kēna : haine. (895)
kēna-kēš : rancunier. (527, 889, 914)
kirdār : action, œuvre. (926)
kirdigār : créateur (= Dieu). (479, 610, 741, 842)
kō : montagne. (487)
kō : amas. (645, 652, 738, 745)
kōča : rue. (735, 853)
kōl كول : dos. (61, 141, 385, 459, 524, 838)
kōn : ancien, chronique. (850)
kōpāl, *kūpāl* کوپال : massue, bâton de berger, les épaules. (375)
kōsār کوسار : montagne. (468, 519)
kōšiš : effort. (797)
kōy : demeure. (962)
kūdak : enfant. (404)
kūh : montagne. (796)
kūhsār : montagne. (420, 553)
kuhan-sāl : âgé. (529, 969)
kunj : coin. (342, 351, 354, 490, 588, 828, 830, 863, 870, 880)
kursī : siège. (195, 239, 242, 552, 869)
kušanda : tueur. (505, 667, 726, 847)
kušta : tué. (324)
kūza, : cruche. (380)
kay : roi. titre ajouté aux noms des rois kayanides. (932)
kayān : les kayanides (2ème dynastie légendaire de l'épopée persane). (454, 932)
kayl : sorte de récipient pour mesurer les grains. ici : plein. (604)

l = ل

- lab* : lèvres. (225)
lafz : parole. (975)
lahāf : couverture. (337, 807)
la'in : maudit. (442, 767, 947)
lājanward : lapis-lazuli. (148, 164, 179, 203, 269, 355, 365, 378, 518, 662, 675, 719, 874, 953)
lāl : cornaline. (260, 445, 924)
larzān : tremblant. (578)

- lašgar* : armée. (396, 613, 885)
lā-yanām : qui ne dort pas (= Dieu). (510, 678, 819, 872, 894)
lāyiq : digne. (324, 956)
lāzim : nécessaire. (464)
liḡām : bride. (957)
lūkū : perle. (646)
luxt : nu. (655)

m = م

- ma'āš* : subsistance. (700)
ma'būd : Adoré (= Dieu). (363, 372, 891, 977)
madār (de l'arabe *mudārā* : avoir des égards) : égards envers quelqu'un ou quelque chose. *madār kardan* : tarder (au sens figuré). (343, 562, 593, 601, 685, 737, 743)
ma'dhūrī : excuse. (591)
mafhūm : compris. (811)
māh : lune. (804)
maḥbūs : emprisonné. (457, 716)
maḥrūm : privé. (680)
maḥšar : resurrection. (338)
mahtāb : clair de lune. (482)
mājarā : aventure. (895, 947)
maḡlis : assemblée, banquet. (558, 859, 963)
maḡmara : brûle-parfum. (560, 876)
makān : endroit, demeure. (376, 398, 446, 575, 576, 631, 643, 650, 666, 761, 777, 866)
makr : ruse. (947)
makrā مكر (ar. : *makkār*) : rusé. (349, 497, 815)
māl : le bien. (346, 360)
māl, māḡ : maison. (379, 684)
ma'lūm : connu, dévoilé. (418, 495, 507, 691, 725, 804)
maḡ'ūn : maudit. (350, 388, 454, 763, 769, 772, 781, 785, 788, 794)
ma'mūr : prospère. (629)
manda منده : resté, légué. (17)
manšūr منشور (ar. : *mašhūr*) : renommé. (15, 170)
manzil : étape. (396, 468)
manzil-gā : relai, demeure. (481)
maqām : résidence. (777), position (896)
maqām-i turkī مقام ترکی : nom d'une mélodie. (188)
mār : serpent. (351)

- mard* : homme. (467, 547, 574, 624, 674, 754, 813, 916)
marmar : marbre. (185)
marz : pays. (486, 629, 632)
makān : demeure. (337)
mast : ivre. (614, 622, 861)
mastī : ivresse. (760, 856)
mašgūl : occupé. (861)
māt : mort, déserté, silencieux. (337, 716)
matā متا (ar. : *matā* 'متاع) : marchandise. (573, 582)
mātam : deuil. (695)
māwā ماوا (ar. : *ma'wā* (مأوا) : lieu, demeure. (369, 636, 761)
mawdā, mōdā مودا : épée. (35, 73, 85, 89, 90, 322, 415, 793, 857, 903, 907, 908, 909, 935)
mawš : vague. (328, 770)
maxsal مخصل (déformation du mot arabe *mašqal* مصقل) : polissage, fourbissage. (204, 473, 639, 837)
may : vin. (559)
māya : capital, richesse. (346)
 matière, essence (209, 215, 268)
māya-dār : riche. (581), précieux (582, 620, 648, 710)
maydān : champ de bataille. (765, 789)
māyil : désireux. (865)
mayl : désir, penchant. (560, 604, 824, 970)
maylān : désir, volonté. (286, 425, 471)
mazra (*mazraa*) مزرة (ar. : *mazra'ah* (مزرعه) : champ ensemencé. (468)
minā منا (ar. : *man* 'منع *minā* 'مناع) ici : médisance, calomnie. (653)
mīnā : émail. (493, 603, 607, 748, 886, 893)
mīrrēx : la planète mars. (482)
mīškīn : misérable. (646, 690)
mismār : clou et entrave. (400, 490, 730)
mišk : musc. (876)
miškīn : noir, qui a la couleur du musc. (358)
mīn مین (ar. : *man* 'منع *minā* 'مناع) : médisance, calomnie. (224, 653)
mū : cheveu. (656, 831)
mu'azzam : grand, noble. (363)
mukammal : équipement complet du guerrier. (528)
mulk : pays, royaume. (468, 486, 540, 629, 631, 650, 663, 758, 777)
munādī : l'annonce du crieur. (886)
murašša'-lijām : cheval à la bride incrustée de bijoux. (957)
murdār : charogne. (350)
murǧ : poule. (689, 701)
mū-šékāw موشكاو (= qui peut fendre un cheveu) : aiguisé, acéré. (907)
mušt : poignée. (416)

n = ن

- nabard* : combat. (437, 459, 477, 568, 574, 677, 734, 753, 843, 874, 887, 906 921)
- nāčār* : obligé. (367)
- nādīra* : rare, unique. (439, 813, 823)
- nafar* : personne, individu (« numératif »). (467)
- nafas* : haleine. (657)
- nahang* (*nahaṅ*) : requin. (334, 774)
- nāhīd* : planète Vénus. (482)
- nāhīa* : région. (468, 487)
- nākām* : contre son gré. (440)
- nāla*, *nāḷa* : gémissment. (354, 371, 410, 437, 559, 603, 788, 806, 832)
- nām* : nom. (357, 502, 668, 670, 671, 674, 679, 704, 726, 772, 774, 776, 777, 778, 791, 800)
- nāma* : livre. (480)
- nāma-barz* نامة برز : livre suprême. (480)
- nām-āwar* : renommé. (585, 665, 902)
- nāmdār* : renommé. (470, 488, 856, 976)
- namīn* : humide. (396, 530, 882)
- nān* : pain. (379, 691, 694)
- nā-pasand* (*nā-pasaṅ*) : désagréable. (376, 412, 508)
- nā-payā* ناپيا : introuvable. (611)
- nā-paydā* : dissimulé, absent. (402, 668, 768)
- naqš* : effigie et légende d'une monnaie. monnaie. (335)
- nar* : viril. (939)
- nār* : feu. (694)
- narra-šēr* : lion. (434, 650)
- na'rata* : cri. (477, 921)
- nargis* : narcisse. (544)
- nasl* : souche. (631, 772)
- nasrīn* : églantine. (474)
- nā-šēnaxt* ناشخت : grossier, ignorant. (304, 341, 364, 455, 860)
- nā-šawāb* : malfaisant, malhonnête. (497, 595, 609, 812, 864)
- našīb* : part. (862)
- nā-tamām* : incomplet. (669, 715, 780, 950)
- naw*, *nū* : nouveau. (331, 395, 639, 839, 850, 936)
- nawa* : petit-fils. (470, 488, 503, 531, 535, 561, 584, 589, 597, 619, 621, 643, 664, 669, 687, 783, 790, 813, 836, 856, 872, 911, 915, 928, 931, 933, 973, 974)
- nawba* : le tour qui échoit à quelqu'un. (791)
- naw-bāda*, *nū-bāda* : vin frais. (506)
- naw-bahār*, *nū-bahār* : printemps. (472)

- nawbar-nēmāmān*, *nūbar-nēmāmān* نوبر نمامان : les primeurs des jeunes arbres (au sens figuré : les jeunes beautés à la taille élancée). (165, 184)
- naw-ǰūān*, *nū-ǰūān* : jeune homme. (933)
- naw-nēmām*, *nū-nēmām* نوبام : arbre jeune (au sens figuré : une beauté à la taille élancée). (116, 151, 187, 196, 267, 725, 957)
- nawrūz* : jour du nouvel an : la fête du 1er jour du printemps. (462, 471, 510)
- nāxūn* ناخون : ongle. (275, 296, 831)
- nay* : flûte. (559)
- nay* : roseau. (932)
- nayzār* : roselière. (469)
- nāz* : minauderie, coquetterie. (148, 156, 160, 186, 558)
- nāzanīn* : précieux, cher, aimé. (10, 209, 235, 266, 357, 372, 583, 633, 656, 756, 956)
- nāzdār* نازدار : pourvu de *nāz*, coquette. (204, 215, 230, 268, 303, 474, 651, 681, 881)
- naẓīr* : pareil. (502)
- nēmām* نام : arbre jeune. (116, 151, 165, 184, 187, 196, 267, 725, 744, 948, 957)
- nēr* : mâle, viril. (732)
- nēw* : valeureux. (726)
- nēzād* : race. (631, 772)
- nīfrīn* : malédiction. (834)
- nīgā* ننگا : regard. (*nīgā kardān* : regarder). (386, 426, 480, 489, 494, 522, 529, 612, 623, 659, 707, 749, 763, 787, 795, 803, 888, 929)
- nīgāh* ننگاه : regard. (829)
- nīgīn* (= chaton) : bague. (690, 708, 710, 925)
- nīgūn* : renversé. (920)
- nīgūnsār* : renversé. (391)
- nīhānī* نیهانی : caché, secret. (642, 663, 733) نهانی (251)
- nīk-baxt* : heureux. (589)
- nīk-nām* : de bonne réputation. (587)
- nīk-nāmī* : bonne réputation. (630, 647)
- nīm* : moitié. (793)
- nīšān* : signe, trace. (402)
- nīšāna* نیشانه : signe, trace (470), نیشانه (488)
- nīšāt* : divertissement. (723)
- nōšānōš* : porter des toasts dans un banquet. (559)
- nūr* : lumière. (549, 586, 708, 881)

p = پ

- pā* : pied. (344, 359, 391, 411, 422, 441, 490, 501, 516, 526, 534, 614, 655, 741, 752, 753, 754, 774, 818, 830, 851, 885, 904)
- pād'sā* (*pād'sā*) : roi. (318, 332, 434, 436, 447, 450, 594, 713)
- pahlawān* : vaillant. (399, 417, 495, 534, 536, 539, 553, 584, 590, 774, 791, 823, 829, 846, 933, 942, 945, 965)
- pahlawī* : du héros (cf. *šāma-y pahlawī*). (600)
- pahnā* : largeur. (769)
- pāk* : pur. (845)
- pālā* پالا : chaussure. (655)
- pālhand* (*pālhan^a*) پالهند : bride, chaîne ou corde mises au cou du prisonnier. (391), *pālhang* (*pālhan^g*) پالهنگ (259, 342, 349, 456, 833)
- palang* (*palan^g*) پلنگ : léopard. (778)
- palās* : haillons. (364)
- panā* : refuge. (613), *panāh* (706)
- pand* : exemple, leçon. (344, 415, 418, 817)
- panja* : main (avec l'accent sur les cinq doigts). (162, 801)
- panja-w pā* : les cinq doigts du pied. (411)
- par* پر : à côté, aux environs. (387)
- pāra* : coupé. (406), déchiré (au sens figuré) (417), brisé (833)
- paranda* : qui vole, oiseau. (526, 741, 818)
- pārča* : étoffe. (165, 877)
- parda-y čārumīn* : le quatrième rideau (= le quatrième ciel, la demeure du soleil). (548)
- parda-y gul* : pétale de rose. (961)
- parēšān* : dispersé, affligé. (404, 570)
- parwā* : souci, peur. (653, 671)
- pasand* (*pasan^a*) : choisi, préféré. (508, 688, 701, 956)
- pās'tbān* : gardien. (761)
- pašēw* پشيو : dispersé, affligé. (150, 264, 361, 362, 381, 408, 431, 432, 436, 494, 498, 529, 666, 773, 839)
- pašm* : laine. (770)
- pašš* : répandu. (647)
- pay* پي : pied. (295)
- payā* پيا : manifeste. (611, 612)
- payā, pīā* پيا : à pied. *payā bīn* پيا بين : descendre de cheval. (92, 95, 134, 149, 308, 531, 795, 799, 826, 897, 930)
- paydā* (*paydā*) : manifeste. (409, 421, 461, 471, 522, 549, 768, 788, 789, 906, 938)
- pāyīzān* : automne. (849)
- pā-y taxt* : au pied du trône. (347, 617, 944, 952)

- pažāra* پزاره : affliction. (395)
pēr : plein. (26, 27, 38, 80, 204, 257, 277, 351, 378, 395, 411, 469, 619, 620, 792, 876, 955)
pēr-āb : rempli d'eau. (au sens figuré : plein de larmes). (844)
pēr-'aql : plein d'intelligence. (615)
pēr-dhāt (= plein de ses propres ressources) : héroïque (173, 902)
pēr-fām پرفام : plein d'entendement. (294, 297)
pēr-gazand : plein de maux. (762, 827, 919, 946)
pēr-ğubār : plein de poussière. (830)
pēr-hunar : plein de vertus, plein d'adresse. (42, 36, 828, 972)
pēr-šu'la (*pēr-šōla*) : plein de flamme. (158)
pēr-xam پرخم : plein de chagrin. (937)
pēr-xatā : plein de culpabilité. (335)
pēr-xatar : plein de danger. (782, 866)
pēr-zūr, *pēr-zōr* : plein de force. (625, 801)
pēš : vétéran. (523, 829)
pēša : profession. (889)
pēšwāz : aller à la rencontre, aller accueillir. (927, 928)
pēwār, *pīwār* پیوار : caché, secret. (138, 142, 427, 786, 849)
pīāla : coupe. (543)
pīr : vieux. (554)
pišt : dos, taille. (252, 450)
pištān پستان : enlacé. (217, 232, 271, 431)
pištī پستی : sorte de grand dossier qui servait d'appui aux gens assis par terre. (21, 22)
pōč : vain. (432)
pōst : peau. (764)

q = ق

- qabḏ-i arwā* قبض اروا : enlèvement de l'âme. (867)
qabūl : acceptation. (455, 846)
qabr : tombeau. (430)
qadam : pas. (513)
qadīm (*qadīm*) : ancien. (481, 573, 923)
qadr : estime. (534, 681, 720)
qalā قلا chateau, forteresse. (611)
qādī : juge, cadi. (953)
qā'ida : coutume. (954)
qāf : nom de la montagne fabuleuse qui entoure le monde. (463, 473, 485)
qahr : colère. (325)

- qaḷam* : plume. (502)
qalār قتلار : massacre. (73)
qaḷxān قلخان : bouclier. (375, 782, 783)
qamčī قمچی : courroie. (50)
qāmat : taille, stature. (729, 764, 849, 932, 969)
qand : sucre. (551)
qānūn : règle. (622)
qāpī قاپی : porte. (325, 379, 684, 735, 855)
qār قار (ar. : qahr قهر) : colère. (49, 56, 64, 238, 244, 791, 818, 822)
qār قار : goudron. (388)
qarār : fixation. (652)
qassam : serment. (775, 816, 819)
qāšid : messenger. (924)
qašr : palais. (214, 638, 658, 693, 854, 858, 859, 877)
qašt قصت (ar. : qaṣd قصد) : l'intention de tuer quelqu'un. (248, 340, 685, 784)
qaṭār : convoi de bêtes surtout dans une caravane. (274, 290, 352, 397, 573, 582, 583, 601, 602, 620, 633, 640, 642, 651, 696, 878)
qawm : famille. (404, 699, 702, 704)
qibla-qā : direction de la Mecque, lieu vers lequel se tournent les adorateurs. (891)
qišās : vengeance. (759, 845, 867)
qišša : parole. (64)
qīn قین (pers. : *kin*) : haine. (263, 339, 759, 814)
qīnāt قینات : aumône. (381, 491, 691, 950)
qīr : goudron. (830)
qirān : moment néfaste de la vie d'une personne. (512, 969)
qumrī : tourterelle. (110)
qulla : sommet. (481, 608)
qušan قوشن : armée. (903)

r = ر

- rā* : chemin. (131, 394, 504, 512, 524, 847, 878, le droit chemin (sens moral) 595, 757, 864)
ra'd : tonnerre. (899)
rādī : content. (721)
rafīq : compagnon. (794)
rāga راگه : route. (79)
rāh : chemin, route. (150)
rahā : libéré. (348, 564, 592, 913, 919)

- rāhī* : prêt à parcourir le chemin. (600, 601, 693, 743, 755)
rahnaward : qui parcourt le chemin. (459, 906)
rāhat : repos, en paix. (604)
rāka رَاكَا : route. (152, 469, 938)
rām رَام (ar. : *rahm*) : pitié. (275, 296, 920)
rand (ran^d) رَنْد : belle. (271)
rang (ran^g) رَنْگ : couleur. (384, 385, 407, 420, 448, 462, 465, 467, 493, 518, 542, 603, 607, 614, 626, 638, 645, 683, 739, 748, 751, 849, 886, 893, 942)
rang (ran^g) رَنْگ : belle. (145)
rangīn : bariolé, coloré. (358, 877, 917)
ranj : peine, ennui. (150, 553, 592, 643, 813, 838, 959)
ranjūr, *ranjōr* : peiné, souffrant. (728)
raqam : lettre. (516)
rasm : coutume, manière. (550, 573, 583, 633, 954)
rāst : vrai. (413, 446, 626, 679, 717, 804)
rāst : droit (côté). (903)
rāw رَاو : chasse. (907)
rawā : en cours, en circulation. (335)
rawnaq : splendeur. (683)
rāz : confiance, parole, secret. (224, 272, 653, 663, 686, 733)
rēza : bribes. (65, 783)
ribāb (ar. : *rabāb*) : rebec. (858)
riḏā : content. (340)
rikāb : éperons. (903)
ristāxēz : resurrection. (451, 867)
rist'gār : sauvé. (817)
rišta : chaîne. (827, 831)
rō : le dessus. (353, 424, 502)
rō : face. (84, 308, 454, 521, 530, 550, 623, 654, 664, 694, 910, 930)
rō : jour. (119, 130, 131, 133, 220, 227, 231, 319, 333, 372, 383, 410, 419, 449, 460, 510, 512, 520, 604, 745, 760, 771, 843, 889, 952, 963, 964)
rōh (ar. : *rūh*) : âme. (512, 969)
rōq, (*rūq*) رَوْق : entrave, lien. (259, 342, 456, 490, 493, 496, 511, 730, 840)
rōšan, *rawšan* : éclairé. (473, 483, 548, 549, 739, 881)
rōšanī, *rawšanī* : clarté. (422, 723)
rōz رَوْز : jour. (381)
rūd : sorte d'instrument de musique à cordes (560)
ruxsār : visage. (406)
rūz, *rōz* : jour. (329, 338, 429, 514)
rūz'gār, *rōz'gār* : temps. (362, 415, 517, 573, 670, 768, 804, 817, 873, 890, 946)

s = س

- sā* سا : ombre. (142, 149, 151)
sā'at : heure, moment. (528)
sabab : cause. (914)
sabab-sāz : causateur (Dieu). (373)
sāda : jeune homme. (861)
sahm^anāk : terrifiant. (450, 521, 713)
saḥar : aube. (378, 385, 476, 548, 562, 578, 879, 953, 964)
saḥda : prosternation. (441, 501, 551, 619, 621, 931)
sākin : immobile. calme. (342, 354, 365, 539, 553, 643, 760)
sāl : année. (28, 529, 632, 672, 676, 684, 759, 804, 954)
salāḥ : armes, armure. (514, 515, 565)
salām : salutation. (551, 978)
sālār : chef. (287, 667, 847, 913, 966)
sām سام (pers. : *sahm* سهم) : frayeur. (51)
sam' : audition. (924)
samā : ciel. (925, 940)
samā-y haftumīn : septième ciel. (925, 940)
sāmān سامان : limite, mesure. (353, 386, 495, 781)
samand : coursier rapide. (95, 762, 792, 851)
samand (pers. : *saman*) : jasmin. (475)
samāwāt : cieux. (481)
sān : défilé, parade de l'armée. (887)
sang (saṅg) : poids (329, 645), pierre (311, 337, 349, 352, 353, 370, 381, 420, 430, 519, 607, 739, 763, 781, 782, 795, 796, 797, 798, 801, 807, 815, 821)
sangīn : cher (valeur). (878)
sāqī : échanson. (543, 861)
sar : tête. (344, 359, 382, 384, 422, 443, 490, 520, 613, 614, 655, 656, 719, 752, 753, 800, 830, 831, 857, 862, 875, 880, 909, 948, 951, 952)
sārā سارا (ar. : *saḥrā* صحرا) : campagne. (89, 359, 548, 629)
sārabān : chamelier. (397, 601, 640)
sar-afrāz : fier, glorieux. (523, 567)
sarāf سراج : perdrix (110) kurde : *zaraf* زرج ; awrāmāni : *zaraž* ژرز
 pers. : *zarč* زرج
sar-an'jam : fin. (798, 799)
sarā-parda : tente, tenture. (399)
sarāsīma : effrayé. (797)
sarāw سراو : source. (26, 110, 738)
sar-basāt سربساط : endroit tapissé et aménagé pour s'asseoir et s'adosser
 (sens fig. : vie terrestre, le monde d'ici-bas). (177, 464, 541, 632, 672, 723)
sar-čāk-i dāmān : pan d'une tunique fendue sur les côtés. (800)

- sar-čilla-y qatār* قطار سرچله : bête de somme en précédant quarante autres enchaînées. (602)
- sard* : froid. (348, 437, 539, 657, 675, 763, 843, 883, 941)
- sārīš* ساریش : cicatrisé. (850)
- sar-farāz* : fier, glorieux. (505)
- sar-gudhašt* : histoire. (951, 974)
- sar-ḥadd* : frontière. (640, 472)
- sar-ḥalqa-y kamand* : nœud coulant d'un lasso. (221, 256, 508, 592, 770, 827, 913, 919)
- sarīn* سرین : chevet. (161)
- sarīn* : supérieur à tous. (720)
- sarkār* : l'intérieur du palais de roi. (360)
- sarkaš* : hautain, fier. (398, 402, 439)
- sar-mōdā, sar-mawdā* سرمودا : lame du glaive. (908)
- sar-nigūn* : renversé, abattu. (425, 429, 806)
- sarsām* : affolé. (129, 361, 385, 458, 509, 636, 653, 797, 821, 880)
- sar-tufayl* سرطفیل : qui a donné sa tête (ou sa vie) sans y attacher plus de prix qu'à un parasite. (120)
- sar-tūq* سرتوق : houppe de poils qui surmonte un étendard. (695)
- sarwarān* : les nobles, les grands, les chefs. (504, 532, 847, 909)
- sar-wāz* سرواز : ouvert. (206)
- sar-zamīn* : terre, pays. (357, 530, 548, 550, 611, 629, 639, 668, 766, 793, 966)
- sar-žān* سرژان : réprimande. (104, 219, 323, 440, 571)
- sāwā* ساوا : jeune tige (278, 475), naïf (636, 880)
- sawgand* (sawgaṇḍ) : serment. (721)
- sawl* سول (pers. : sarv سرو) : cyprès. (178, 184, 278, 380, 383, 693, 743, 745, 890)
- saxt* : dure. (350, 412, 460, 472, 507, 642, 669, 782, 801, 803, 848, 860)
- sāya* : ombre. (392)
- sāya-dār* : ombrageant. (383, 693, 743, 745, 890)
- sāil* : mendiant. (378)
- saylāb* : inondation (409, 908), *saylāw* سیلاو (907)
- sayr* : contemplation. (226, 419, 553)
- sayrān* : contemplation. (117, 123, 266)
- sāz. sāz-dān* سازدان : se préparer. (119). cf. *kār-sāz* (425)
- sāz* : instrument de musique persan à 4 cordes. (135, 144, 181, 188, 545, 558, 559, 703, 929, 943)
- si* سه : trois. (349, 352, 931)
- sifta* : (= troué) : déchiré. (690)
- sē* سی : trois. (123)
- sipā* : armée. (287, 320, 328, 472, 565, 895, 896, 898)
- sipādār* : chef d'armée. (613)

- sipahdār* : chef d'armée. (504)
sipāhī : soldat, guerrier. (347)
sitāra : étoile, astre. (417, 421, 482, 746, 884, 892)
sitāra-y saḥar : étoile du matin (soleil). (143)
sēwang (*sēwan*⁹) سیونگ : noir. (885)
sizā : récompense. (949)
sīā سیا : noir. (180, 244, 336, 341, 342, 350, 358, 362, 364, 411, 530, 550, 639, 721, 762, 792, 793, 822, 827, 830, 843, 866, 919)
sīāh : noir. (388, 430, 664, 770)
sīā-baxt : infortuné (364) *sīāh-baxt* (392)
sīā-rang (*sīā-ran*⁹) : de couleur noire. (384)
sīm : argent (métal). (145, 548)
sium : troisième. (949)
sīna (= poitrine) : cœur. (366, 521, 628)
sīna-band (*sīna-ban*⁹) : sous-ventrière (du harnais d'un cheval). (391)
sūsan, *sōsan* : lis. (473)
sūsan-xālān سوسن خالان : aux grains de beauté couleur d'une sorte de lis gris. (213, 379, 714, 954), *sūsanī-xālān* سوسنی خالان (216)
sūz, *sōz* : brûlure (tristesse). (354, 545, 559, 560, 675)
sūār : en selle. (93, 449, 526, 754, 936), cavalier (39, 94, 122, 234, 459, 524, 612, 887, 907, 927)
suʿūd : prosternation. (964)
surma-bēz : enduit de khōl. (657)
surx : rouge. pourpre. (837)

š (sh) = ش

- šā* : roi. (39, 45, 109, 113, 146, 159, 191, 197, 213, 260, 263, 287, 309, 313, 314, 339, 360, 366, 379, 401, 419, 442, 445, 458, 478, 483, 489, 492, 494, 497, 501, 506, 536, 540, 554, 555, 564, 568, 575, 597, 605, 609, 634, 641, 680, 686, 714, 735, 760, 802, 805, 812, 834, 844, 848, 854, 855, 858, 871, 877, 879, 882, 889, 896, 898, 910, 914, 918, 921, 924, 955, 959, 970)
šab : nuit. (422)
šab-rang (*šab-rān*⁹) (= couleur de nuit) : noir. (835)
šād : gai. (534, 541, 547, 556, 560, 635, 647, 820, 881, 918, 926, 966, 967, 976)
šādān : joyeux. (944)
šādī : gaité. (361, 561, 577, 703, 713, 862, 868, 936, 962, 963, 967)
šāh : roi. (335, 439, 441, 466, 551, 557, 567, 885, 905, 912, 923, 930, 932, 936, 944, 964)
šāhāna-dastūr : d'une manière digne d'un roi. (614, 918, 958, 971)
šāhī : royal. (347, 462, 509, 613)

- šahr : ville. (489, 605, 634, 672)
 šahrīār : roi. (453, 515, 579, 593, 965)
 šahzāda : prince. (454)
 šakar-rāzān : aux douces paroles. (680)
 šak : hésitation. (527)
 šam (šaam) شم (ar. : šam') : bougie. (207), šam' (422)
 šām : soir. (372, 606, 745, 771, 808, 948)
 šāmār شامار : grand serpent. (147)
 šammāma : sorte de fruit parfumé rond et jaune de la grosseur d'une orange
 (164, 255)
 šamšēr : sabre. (322, 415, 935)
 šaqāyiq : coquelicot. (474)
 šar (ar. : šarr) : guerre. (469)
 šār شار : ville. (15, 270, 468, 487, 491, 641, 646, 727, 735, 740, 854, 936)
 ša'rā شعرا (ar. : šā'ir شاعر) : poète. (10, 756)
 šarāb : vin. (506, 760, 856, 861)
 šarafnāk شرفناک : ennobli, honoré. (628).
 šar-angēz : qui provoque la guerre. (912)
 šarār : feu, étincelle. (449), šarāra (748, 750)
 šarbat : sorbet. (943)
 šarḥ : explication, récit. (453, 804)
 šarm : pudeur, honte. (694)
 šarm^asār : honteux. (388, 934, 951, 952)
 šarṭ : condition, règle. (622)
 šašum : sixième. (586)
 šašt : lacet (pour attraper). (799)
 šašt : soixante. (911)
 šaw شو : nuit. (97, 119, 130, 133, 220, 227, 231, 232, 268, 271, 377, 384,
 426, 460, 500, 512, 517, 520, 561, 576, 604, 739, 760, 762, 771, 808, 837,
 853, 859, 889, 921, 943, 963)
 šaw-mihmān : hôte de nuit. (183)
 šawnam شونم (pers. : šabnam شبنام) : rosée. (474)
 šaw-na-xaw شونه خو : le fait de ne pas s'endormir pendant la nuit. (950)
 šawq شوق : rayon, lumière. (659, 708, 711)
 šaw-rang (šaw-ranḡ) : (= couleur de nuit) : sombre, noir. (407, 465, 751, 853)
 šāx : branche, tige. (744, 932)
 šaxš : la personne. (367, 491, 589, 613, 615, 625, 637, 679, 696, 718, 723,
 734, 764, 809, 893)
 šāy شای : roi. (dans l'expression Šāy Afrāsīāb : le roi A.). (233, 241, 253, 258,
 273, 289, 305, 307, 325, 497)
 šāyṭān : satan. (221)
 šekāf : fissure. (370, 371)

- šēkār : chasse. (616, 617)
 šēmār. cf. bē-sēmār.
 šēnaxt. cf. nā-šēnaxt.
 šēr : lion. (333, 505, 546, 551, 614, 622, 650, 778, 815, 882, 916, 939, 972)
 šērāna-dastūr : d'une manière digne d'un lion. (905)
 šēt شیت : fou. (509)
 šēwa : façon, tradition. (374)
 šēwan : lamentation. (868)
 šīn شین : lamentation. (302, 451, 477, 495, 883)
 šīrīn; doux, sucré. (551, 975)
 šīrīn-xāwān شیرین خاوان : les beaux rêves. (210)
 šītāb شیتاب : hâte. (910)
 šōm, šūm : néfaste (343, 376, 384, 412, 454, 508)
 šōmā, šūmā : désastre. (417, 892)
 šōn, šūn شون : trace. (413). ĵaw-šōn جوشون : à la suite, par suite (472)
 cf. bē-šōn بی شون. (732)
 šu'ā' : rayon, rayon de soleil. (711)
 šukr : action de grâces. (610, 678, 713, 767)
 šu'la (šōḷa) : flamme. (131, 155, 175, 709, 711, 746, 879)
 šu'la-nēmā : qui enflamme. (746)
 šūr : agitation, nom d'une mélodie émouvante. (149, 929)

§ = ص

- šabr : patience. (517, 661, 698, 841, 917)
 šad : cent. (335, 340, 400, 411, 417, 513, 595, 769, 941)
 šad-hazār : cent mille. (927)
 šaf (ar. : šaff) : rang. šaf bastan, šaf bastīn : s'aligner, se mettre en rang.
 (660, 898)
 šāf : pur, limpide, harmonieux. (380)
 šāḥib-'adl (qui détient la justice) : juste. (627, 635)
 šāḥib-'aql (qui détient l'intelligence) : intelligent. (418, 584, 591, 619, 621,
 731, 811)
 šāḥib-dād (qui détient la justice) : juste. (697, 966)
 šāḥib-dhāt : qui est de l'essence des héros. (505)
 šāḥib-kamāl : qui détient la perfection. (339, 483, 494, 624)
 šāḥib-nigīn : détenteur de Sceau. (925)
 šāḥib-tāĵ-u taxt : possesseur de la couronne et du trône. (455)
 šāḥib-šūr : émouvant. (149)
 šāḥib-wafā : fidèle à ses promesses. (865)

- ṣāhib-zulf-u xāl : belle femme aux cheveux et aux grains de beauté mer-
veilleux. (356, 649, 836, 962)
ṣahn : espace, clairière. (149, 392)
ṣahrā : campagne. (747, 897, 900, 917)
ṣalā : appel. (580, 581, 583)
ṣandōq : coffre. (200, 580, 581, 582, 587, 642, 876)
ṣarrāf : connaisseur. (628, 676, 756)
ṣawāb : juste, droit. (497, 595, 609, 812, 864)
ṣidā : voix, son. (400, 559, 603, 647, 703, 782, 883, 886, 929)
ṣubḥ : matin. (377, 616, 761, 808)
ṣubḥdam : aurore. (131)

t = ت

- tāy, tā (pers. : tāر تار) : fil, brin de cheveu. (475)
tāb : force, puissance. (281, 334, 802)
tāb تاب : hâte, empressement. (243, 419, 564, 569, 617)
tāb : jet de flamme. (750)
tābišt تابشت : endurance. (54, 249, 779)
tafta : brûlé, consommé. (680)
tāʃ : couronne. (455, 509, 913, 934)
tāʃil تاجيل (ar. : taʃil) : hâte, empressement. (419, 564, 569, 658, 755)
taʃil تاجيل : hâte, empressement. (341, 517, 525, 618, 737, 782, 841, 844, 860, 953)
tak تک : appui. (606, 660, 942)
tāk تک : unique. (1, 4, 60, 134, 282, 574, 706)
tālān تالان : pillage. (28, 192, 923)
tam تم : brumeux, assombri. (387, 405, 787, 897, 900)
tamām : fini, achevé. (332, 572, 669, 681, 715, 950), parfait, complet (700)
tan : corps. (444, 518, 655, 686, 703, 857)
tāna تانه (ar. : taʿna طعنه) : reproche. (653)
tang : étroit. (336, 342, 430, 493, 695, 716, 761, 830, 853), triste (sens fig.
dans les expressions xātir-tang, dil-tang). (407, 458, 465, 516, 542, 547,
626, 638, 654, 807, 809, 893)
tan-sifta : corps transpercé. (690)
tanyā تنيا (pers. : tanhā تنها) : seul. (1, 4, 60, 78, 134, 282, 574, 706)
taqdēr, taqdīr : destin, décret divin. (421)
tāqī تاقی (ar. : taḥqīq تحقیق) : vérité. (414, 428, 712, 889)
taqsēr, taqsīr : faute, péché. (591, 597, 814, 820)
tar : frais, mouillé. (278)
tār : sombre. (336, 350, 730, 770, 786, 830, 853)

- tarīk* (*taarīk*) تريك : sombre. (888)
tārīk (351, 387, 426, 430, 457, 606, 729, 736, 787, 852, 853, 880, 897, 900)
tāw تاو : hâte, empressement. (63, 94)
tāw تاو : vocifération. (444, 906)
tāwān تاوان : faute, péché. (272, 324, 443, 637, 674)
tāwān تاوان : force. (435)
tawfēq, *tawfiq* : secours divin. (510, 576, 598, 742, 746, 842, 872, 899)
tawq, *tūq* توق : étendard. (493, 613, 695, 887)
taxt : trône. (326, 347, 374, 434, 442, 455, 456, 509, 534, 556, 599, 617, 834, 835, 934, 944, 952)
ta'yīn : désigner. (479)
tāzī : arabe. (420)
tēg : glaive. (322, 328, 332, 334, 375, 447, 451, 780, 784, 785, 793, 896, 904, 909, 920)
tēz, *tīz* تيز : aiguisé. (451, 785), rapide (912)
tēž, *tīž* تيز : aiguisé. (328)
ti'jār, *ti'jjār* : commerçant. (598, 632, 644, 672, 697, 712)
tīr : flèche. (907)
tōz توز : poussière. (753, 888)
tuhfa : objet rare et précieux. (185, 190, 201, 235, 346, 397, 580, 581, 688, 701)
tūl تول : tige, branche. (217, 578)
tūrān-sipā : armée de Tūrān. (287)
tuxm : descendant. (317, 405, 624, 836)

t = ط

- ta'am* : nourriture. (687, 692, 950)
ṭalab : recherche. (953)
ṭapl-i ʃang : roulement de tambour propre à la guerre. (886)
ṭaraf : côté. (916)
ṭarz طرز : accord doux d'un instrument de musique à cordes. (135, 149)
ṭay (ar. : *ṭayy*) : parcourir. (519, 853)
ṭāyfa : famille, clan. (298, 299)
ṭayyār : qui s'envole. (526, 741, 818)
ṭīfl : enfant. (336, 369, 685)
ṭīnāf : corde, câble. (157, 380)
ṭūfān-xēz, *ṭōfān-xēz* : qui soulève la tempête. (657)

th = ث

- thanā* : louange. (555, 794)

u, ū, 'u, 'ū = عو، ء، ا، ا، ا

- 'ūd : bois d'aloès. (200, 560, 587)
 'udhr : excuse. (691)
 umād : espoir. (513, 590, 635, 891)
 'umr : vie, âge. (447, 627, 977)
 urdū : armée. (929)
 'uryān : nu. (344, 359, 411, 655)
 ustād : maître. (548)

w = و

- wāda, wāḡa واده (ar. : wa'da وعده) : moment, temps. (70, 189, 202, 267, 723, 737, 948)
 wafā : fidélité, tenir ses promesses. (702, 865)
 wakēl, wakīl : intendant. (617)
 wālā : noble. (896)
 walg ونگ : feuille. (444)
 wanawša ونوشه : violette. (475)
 waqt : temps, moment. (365, 368, 372, 507, 606, 616, 692, 734, 862, 948, 968)
 war و (pers. : bar بر) : corps. (319)
 wār وار (kurde : xwār خوار) : bas, partie inférieure. (488)
 warīn ورین : passé, auparavant. (10, 471, 550, 720)
 was وس : suffisant. (213)
 waš وش (kurde : xwaš; pers. : xoš خوش) : heureux. (553)
 wāta واته : la parole, le dire. (56, 104, 106, 140, 218, 219, 272, 301, 315, 324, 344, 415, 418, 432, 440, 443, 455, 508, 571, 663, 733, 817, 851)
 waṭan : demeure. (825)
 wāwaylā : hélas!, ô malheur! (721, 728, 884)
 wast وخت : moment, temps. (63, 806)
 wazīr : ministre. (501)
 wīr ویر : pensée, souvenir. (216)
 wuḡūd : existence. ici : importance. (330, 692)
 wulāt : pays. (270, 464, 625, 632, 636, 672)

x = خ

- xwāb : sommeil. (384, 854, 879)
 xabar : information, nouvelle. (373, 401, 663, 672, 669, 937, 968)
 xadang (xadan) : flèche. (908)
 xwāḡa : seigneur, riche commerçant. (573, 701)

- xāk* : poussière. (359, 416, 425, 434, 441, 501, 530, 550, 628, 639, 793, 852)
- xāl* : grain de beauté, tatouage. (118, 121, 139, 148, 164, 176, 179, 203, 204, 205, 213, 216, 226, 232, 356, 365, 372, 378, 379, 406, 649, 662, 675, 714, 719, 836, 837, 864, 939, 949, 954, 960, 962)
- xalāṣ* : libéré, sauvé. (452, 472, 835)
- xalāṣī* : délivrance. (498, 500, 779)
- xalāt* خلات (ar. : *xal'at* خلعت) : robe d'honneur offerte à quelqu'un. (958)
- xalāyiq* : les gens. (280, 660, 661)
- xālī* : vide. (796, 802)
- xalq* : peuple. (67, 102, 649, 685)
- xam* خم (ar. : *ḡamm* غم) : chagrin. (192, 370, 513, 604, 690, 695, 937, 961, 963)
- xam* : courbe. (538)
- xām* : soie. (841)
- xām* : cuir non tanné. (911)
- xamāda* : courbé. (729, 969)
- xamīn* خمين : triste. (308, 466, 668, 940)
- xanda* : rire, sourire. (494, 713, 715, 717)
- xandaq* : fossé. (870, 871)
- xāpūr* خاپور : cendres. (323)
- xār* : épine. (961)
- xār* خار : roc. (739, 766). *xārā* (370)
- xarāmān* : marchant en se pavanant. (184)
- xarīdār* : acheteur. (648)
- xarīk* خريك : occupé. ici : détenu, lié. (338, 368, 490, 496, 507, 511, 536, 728, 821)
- xārīn* خارين : fait de roc. (611)
- xarwār* : mesure de poids équivalant à 333 kg environ. (579, 652, 696, 745)
- xasta* : blessé (au sens fig.). : (631, 381, 401, 435, 494, 518, 529, 554, 588, 805, 839)
- xasta-bār* : blessé, fatigué par le poids des fardeaux. (345)
- xāšāk* : brindilles. (730)
- xāšm* : colère. (339, 455, 814)
- xāṣ* : noble, élu. (344, 418, 440, 535, 678, 819, 957)
- xāṣa* (ar. : *xāṣṣa*) : propre, particulier. (515, 579, 593)
- xāṣ-tar* (xāṣ-tir) تر خاص : mieux. (107, 864)
- xat* (ar. : *xatf*) : missive, lettre. (499)
- xatf-u xāl* : maquillage du visage (embellissement du visage par des traits et des grains de beauté artificiels). (115)
- xatā* : faute, erreur. (335)
- xatar* : danger. (782, 862), dangereux (351)
- xāṭir* : intérieur, cœur. (604)

- xātīr-gamān* : au cœur attristé. (448, 683)
xātīr-gušād : au cœur joyeux. (820)
xātīr-parēšān : au cœur attristé. (404, 570)
xātīr-pašēw خاطرپشيو : au cœur affligé. (264, 773)
xātīr-šād : au cœur joyeux. (534)
xātīr-tang : au cœur affligé. (407, 458, 465, 516, 547, 654, 807)
xātīr-xamān خاطرخمين : au cœur attristé. (284, 466)
xātūn : femme de la classe des nobles. (871)
xaw خو : sommeil. (129, 153, 211, 517, 950)
xāw خاو : sommeil. (156, 163, 198, 210, 214, 267, 476, 808, 862)
xawf : peur. (388, 523, 799, 871)
xayma-y zar-nigār زرنگار خيمه : tente brodée d'or. (399)
xayr : bonté. (553)
xazān : automne. (849)
xazēna, xazīna : trésor. (923, 938)
-xēz. cf. *tūfān-xēz*.
xāāl : pensée, imagination. (212, 216)
xāāta : fil de soie. (841)
xidmat : service, (présence). (945, 973, 974)
xiftān : armure. (656, 751, 764, 835)
xiʿil : honteux. (759, 951)
xiradmand (*xiradman^d*) خيردمند : sage. (701.)
xišm خيشم : colère. (186)
xōr خور : soleil. (711). cf. *xwar*.
xūd : casque de guerrier. (752)
xudāwand (*xudāwan^d*) : Dieu. (376, 627, 705, 778)
xud-raz خودرز : teint par la nature. (118)
xūk : sanglier. (27, 29, 33, 35, 47, 52, 54, 68, 70, 73, 75, 80, 81, 82, 83, 86, 92, 98, 174, 178, 265, 442, 450, 451, 452, 947)
xūkal خوكل : sanglier (*xūk* + suff. diminutif -al). (831)
xurd : nourriture. (517, 808, 950)
xurda-rēz خوردهريز : petits grains. (226)
xurōš : cri. (390, 403, 788, 906)
xuršid : soleil. (578, 879)
xuš-ḥāl : joyeux, (de bonne humeur. (692)
xusrauī : de Chosroès, appartenant à Chosroès. (600)
xwān : les repas servis sur la nappe étendue sur les tapis. (190, 955)
xwar خور : soleil. (682)
xwāsta : le bien, objets précieux. (587)
xwāš, xuš : poussière, tache. (161, 475, 837)
xwēš : famille, parent. (367, 404, 698, 699, 704)

y = ی

- yād* : souvenir. (814)
yağmā : pillage. (923)
yak : un. (576, 708, 964)
yāka ياكه : lieu, endroit. (737)
yakāyak : l'un après l'autre, tous. (404, 459, 607, 882)
yakī : l'un. (429)
yakka يكه : seul et unique. (153)
yaktā : unique. (367)
yakyak : l'un après l'autre, tous. (334, 858, 942, 958)
yalgār يلغار : attaque par surprise. (850)
yāna يانه : demeure. (403, 458, 465)
yaqīn : certainement, certitude. (732, 977)
yāqūt : rubis. (575, 579, 619, 620, 646, 651, 652, 696)
yār : amie (271), ami, aide (283, 369, 535, 546, 561, 648, 663, 690, 691, 705, 798, 868, 870)
yārī : épouse (?). (959)
yawm-ul-mamāt : le jour de la mort. (512, 921)
yaxtaṣār يختصار : dévastation. (922, 976)
yazdān : Dieu. (791, 816, 845)

z = ز

- zabūn* : faible, pitoyable. (421, 447, 806)
zām زام : plaie. (850)
zamāna : temps. (550)
zamīn : pays, (sol) [après les noms des pays] (322, 326, 360, 396, 442, 466, 478, 486, 499, 520, 536, 540, 596, 631, 855, 882, 895, 872), sol, terre (441, 473, 501, 599, 611, 619, 621, 931, 964, 966)
zamzama : murmure. (943)
zan : femme. (404)
zananda : tueur. (506)
zang (zaṅg) : cloche. (603)
zanjīr : chaîne. (349, 493, 496, 511, 730, 833, 840)
zar : l'or. (556, 876)
zār : triste, pleurant. (290, 410, 435)
zar-bāf زربافت : étoffe ou vêtement tissés de fils d'or. (467, 582, 956, 971),
zar-bāft زربافت (878)
zard : jaune. (837, 849)
zārī : humiliation. (354, 410)

- zārī* : lamentation. (377, 477, 662, 702, 719, 883)
zar-nigār : incrusté d'or (397 581), brodé d'or (399)
zar-sitūn. cf. *bālā-zar-sitūn*.
zarrīn-kulāh زرين كلاه : au casque d'or. (300)
zawāl : disparition, anéantissement. (414, 461, 483, 775)
zawēr زوير : affligé. (545, 654)
zawwār : pèlerin, touriste. (583, 633, 727)
zāy⁴la زايلاه : gémississement, lamentation. (82)
zēd زيد : lieu, pays. (62, 636)
zēra, zira زيروه cotte de mailles. (2)
zīād : beaucoup. (534, 627, 967, 977)
zībar-dast : supérieur. (784)
zīn زين (ar. : *dhīn* ذهن) : perspicacité, mémoire. (224, 653)
zīn : selle du cheval. (391, 399, 424, 795, 909)
zinda : vivant. (464)
zindān زندان : prison. (126, 336, 338, 341, 345, 350, 353, 366, 367, 368, 369, 380, 457, 490, 496, 497, 507, 508, 563, 570, 588, 654, 666, 694, 716, 728, 730, 736, 742, 748, 761, 792, 796, 801, 802, 805, 806, 809, 817, 821, 835, 848, 852, 863, 865, 866, 919, 949), زندان (825, 826, 827, 828, 830).
zindānī : prisonnier. (691)
zira : cotte de mailles (752)
zōr : force, énergie. (279, 424, 625, 765, 766, 801, 828, 857, 939)
zū زو : tôt. (569)
zulf : chevelure. (114, 118, 143, 147, 152, 155, 166, 175, 176, 226, 356, 358, 362, 406, 474, 649, 836, 841, 962)
zulf-kamandān زلف كندان : aux tresses évoquant le lasso. (475)
zuxāl زخال : charbon. (175)

z = ظ

zūlmāt : les ténèbres. (407, 422, 465, 708, 723, 729, 739, 853, 880)

NOMS DE PERSONNES

- Afrāsīāb** : افراسیاب : 12, 113, 146, 159, 191, 197, 214, 223, 229, 233, 241, 243, 253, 258, 273, 289, 305, 307, 313, 325, 366, 419, 489, 492, 497, 506, 563, 564, 568, 575, 605, 609, 617, 634, 641, 680, 735, 750, 760, 802, 805, 812, 834, 844, 848, 854, 858, 869, 877, 879, 910, 921, 949.
- Akwān** : اکوان : 756, 757, 780, 795, 920.
- Aržang** : ارژنگ : 496, 505, 654, 666, 726, 748, 761, 801, 803, 826, 835.
- Bahrām** : بهرام : 19, 533, 585, 665, 901.
- Bahrām-i gōhar-furōš** : بهرام گوهرفروشی : 630, 671.
- Bīžan** : بیژن : 11, 19, 43, 49, 50, 55, 63, 64, 67, 71, 77, 84, 86, 103, 125, 128, 136, 140, 160, 171, 179, 194, 198, 207, 210, 218, 233, 239, 241, 244, 255, 260, 263, 264, 281, 297, 302, 305, 315, 317, 318, 325, 335, 348, 349, 354, 371, 377, 388, 389, 390, 401, 418, 423, 424, 427, 428, 433, 446, 449, 457, 461, 470, 477, 488, 490, 492, 496, 514, 533, 536, 541, 563, 564, 570, 596, 666, 683, 687, 694, 706, 710, 714, 718, 723, 806, 815, 822, 827, 843, 851, 863, 865, 866, 885, 901, 919, 937, 944, 951, 958, 959, 962.
- Dastān** : داستان : 330.
- Farāmarz** : فرامرز : 557. Falāmarz : 546.
- Farīburz** : فریبرز : 20, 532, 585.
- Garsēwaz** : گرسیوز : 234, 237, 247, 250, 273, 276, 341, 348.
- Gastaham** : گستههم : 586, 673.
- Gīw** : گیو : 19, 43, 49, 74, 81, 98, 173, 264, 300, 321, 403, 407, 408, 411, 412, 431, 435, 444, 448, 458, 465, 477, 513, 516, 529, 530, 533, 535, 545, 547, 549, 563, 604, 803, (901), 937, 940, 953. Gīw-i Gūdarz : 283, 665.
- Gūdarz** : گودرز : 283, 444, 665, 673. Gūdarz-i Kišwād : گودرز کیشواد : 533, 901. Gūdarz-i Kišwād : گودرز کیشواد : 533, 901.

Gurgin	گرگین : 61, 64, 71, 74, 98, 125, 126, 132, 136, 140, 301, 382, 393, 408, 409, 412, 416, 431, 436, 438, 440, 441, 445, 497, 508, 588, 595, 597, 812, 815, 823, 944, 947. Gurgin-i Milād : 19, 523, 814, 820, 901.
Ĵahānbaxš	جهانبخش : 375.
Ĵam	جم : 480, 682. Ĵamšīd جمشید : 462, 480, 537.
Kay-Kāwūs	کیکاوس : 13.
Kay-Qubād	کیقباد : 17.
Kay-Xusrow	کیخسرو : 14, 17, 24, 31, 37, 45, 57, 106, 476, 532, 537, 552, 562, 577, 591, 958, 971.
Kišwād	کشواد : 19. Kišwād کیشواد : 533, 901.
Manīja	منیجه : 12, 114, 146, 155, 159, 166, 191, 197, 230, 267, 356, 361, 492, 649, 680, 750, 836, 841, 852, 864, 890, 939, 949, 960.
Muḥammad	محمد : 7, 978.
Piltan	پیلتن : 527, 623, 726, 732, 748, 799, 825, 828, 926, 977.
Pirān	پیران : 287, 292, 294, 297, 302, 309, 312, 327, 331, 340, 615, 621, 623, 627, 637, 640, 653, 697.
Raxš	رخش : Nom du coursier de Rustam. 320, 526, 531, 602, 741, 753, 754, 764, 799, 818, 851, 872, 897, 900, 930.
Rūbīn	رویبن : 303.
Ruhhām	رهام : 19, 533, 585.
Rustam	روستم : 43, 71, 174, 265, 283, 317, 327, 330, 374, 405, 499, 503, 523, 526, 539, 546 (Rostam رستم), 549, 552, 554, 555, 562, 566, 577, 579, 589, 593, 598, 610, 612, 618, 639, 644, 659, 662, 664, 667, 673, 674, 676, 679, 686, 712, 724, 726, 731, 734, 749, 759, 762, 767, 772, 775, 777, 782, 785, 787, 809, 818, 826, 839, 851, 860, 868, 888, 893, 899, 904, 906, 908, 918, 929, 936, 964, 974, 975.
Salm	سلم : 608.
Sām	سام : 283, 330, 503, 531, 535, 546, 561, 584, 597, 619, 621, 643, 664, 669, 687, 777, 780, 783, 790, 813, 872, 875, 911, 920, 928, 931, 968, 973, 974.
Šidūš	شیدوش : 902.
Tūr	تور : 608.
Tūs	طوس : 20, 532, 585, 665, 673, 916.

Xusraw	خسرو : 174, 265.
Zāl	زال : 71, 283, 330, 498, 503, 531, 535, 546, 548, 554, 557, 561, 597, 619, 621, 624, 643, 664, 669, 673, 687, 732, 783, 790, 813, 836, 872, 911, 928, 931, 968, 972, 973, 974, 975. zāl-i Zar زال زر : 915.
Zanga-y Šāwarān	زنگه شاوران : 20, 532, 585, 665, 902.
Zawāra	زواره : 546, 557, 586, 901.

NOMS DE LIEUX

Arab (= Arabie) (عربستان = عرب)	: 485.
Arman ارمن	: 47, 59, 62, 67.
Balx بلخ	: 486.
Čin چین	: 170, 209, 235, 266, 284, 360, 486, 583, 629, 631, 633, 656, 697, 956.
Farang فرنگ	: 485.
Irān ایران	: 14, 25, 107, 231, 299, 374, 396, 434, 442, 462, 466, 478, 525, 549, 650, 663, 672, 696, 724, 849, 916.
Kargasārān کرگه ساران	: 487.
Kišmīr کشمیر	: 487.
Makka مکه	: 15, 463, 485.
Māzandarān مازندران	: 504, 667, 847.
Miṣr مصر	: 15, 463, 485.
Rūm روم	: 486, 629.
Rūmān (روم = رومان)	: 15, 463.
Sarandīb سراندیب	: 487.
Šām شام	: 15, 463, 485.
Tūn تون	: 29, 107, 538.
Tūr (توران = تور)	: 204, 323, 881, 905, 918.
Tūrān توران	: 131, 170, 263, 284, 287, 314, 322, 326, 360, 536, 540, 596, 632, 758, 855, 882, 895, 898, 938.
Xāwar-zamīn خاورزمین	: 486.
Zābul زابل	: 520, 631, 777, 970, 972. Zāwul زاؤل : 499.
Zangābād زنگاباد	: 486.

NOMS DE PEUPLES

čīnī چینی	: 346, 712.
turk ترک	: 198, 356, 389, 631.
turkān ترکان	: 124, 248, 284, 296, 298, 569, 631, 634, 638, 644, 647, 875, 883, 913. turkān تورکان : 855.

TRADUCTION DU TEXTE

La traduction française du texte gourani présentée ici ne se borne pas à révéler les aspects spécifiques du dialecte dans lequel l'ouvrage a été composé; elle a voulu également faire apparaître l'imagerie et le décor pastoral dans lequel il se situe. C'est là ce qui différencie essentiellement la version classique que l'on trouve dans le *Shāhnāma* de Ferdawsi de celle-ci.

Tout en restant fidèle à la lettre, et en tenant strictement compte des données dialectologiques, cette traduction a dû, naturellement, s'adapter au génie de la langue française, car certains idiotismes sont intraduisibles. Mais en se reportant au glossaire et aux notes linguistiques et grammaticales, les philologues pourront examiner les particularités morphologiques du texte. (1)

En outre, le fait que le récit se modèle sur un milieu nomade aux mœurs archaïques donne lieu à la répétition d'images devenues des clichés, notamment pour dépeindre la beauté des femmes ou la bravoure des héros. C'est ainsi que le héros est comparé à un lion ou à un tigre et la taille des jeunes filles à un jeune arbre. Il est constamment question des grains de beauté qu'elles ont au visage, et qui sont considérés comme un attrait particulier. Leur couleur est, dit-on, celle du lapis-lazuli, et les femmes les fardent. On peut se demander s'il ne s'agit pas parfois de tatouages, tels que ceux dont sont coutumières les bédouines, les tziganes et surtout les femmes des anciennes tribus kurdes et lurs.

Pour éviter le caractère fastidieux de ces constantes répétitions, certains clichés ont été rendus par des formules approchantes.

Par ailleurs, tous les termes et locutions gouranis et partiellement, à titre de spécimens (2), les vocables persans et arabes de l'ouvrage ont fait l'objet d'un dépouillement systématique et complet. La même méthode a été utilisée pour plusieurs textes de même provenance, du point de vue d'une étude d'ensemble qui sera publiée ultérieurement.

(1) Les chiffres placés devant les vocables du glossaire et des notes se réfèrent aux distiques du texte gourani.

(2) C'est à partir du distique 325 jusqu'à la fin du livre que les termes persans et arabes qui présentent un intérêt particulier pour notre étude ont été dépouillés systématiquement.

L'intérêt immédiat de ce dépouillement est de montrer la place, et surtout la fréquence de l'emploi des termes usités. Étant donné qu'il s'agit d'un dialecte peu connu, cela permet de constater l'authenticité de la forme et du sens d'un vocable déterminé.

Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux

- 1 Au nom de celui qu'on ne peut qualifier, le Roi sans crainte,
Le Puissant, le Glorifié, l'Un, l'Unique, le Seul,
- 2 Le sublime Roi des rois, l'Éternel, celui qui toujours veille,
L'Adoré sans défaut, l'armure qui protège les élus et le commun
[des hommes.
- 3 Ô trésor de libéralité, à la générosité incalculable !
Ô Sage qui dissimules les péchés d'autrui, ô unique Vengeur !
- 4 Ô Toi qui octroies la patience à tous ceux qui souffrent !
Ô Vivant, ô Permanent ! Toi qui es l'Un, l'Unique, le Seul !
- 5 Ô Voyant sans défaut, ô Toi qui entends sans oreilles !
Ô maître du Royaume, et du Livre qu'on ne peut mettre en doute⁽¹⁾
- 6 Ô Toi l'arc du mihrab, la *qibla* des élus !
Ô Toi qui donnes à chacun la nourriture, ô Toi pour qui tout
[est facile !
- 7 C'est Muḥammad qui est l'ami de Dieu,
Il est l'intercesseur de ceux de la communauté qui se rebellent
[contre Dieu.
- 8 Ô Dieu, je sais seulement ceci, que tu es hors de l'espace,
Que tu te montres généreux, miséricordieux, et compatissant :
- 9 Au Jour du Rassemblement, lors de la Pesée de la balance,
Pour le rebelle, pour le révolté, pour ceux qui t'appellent.

* *
*

- 10 Ô Toi qui es connaisseur en paroles ! Ô poète plein de charme !
Prête l'oreille à cette histoire qui vient des anciens temps.
- 11 D'abord, celle de Bižan qui était héros dans les exploits
Puis qui fut emprisonné dans une geôle sombre, étroite et noire.
- 12 Écoute aussi l'histoire de la fille du roi Afrāsiāb,
Manīja à la beauté parfaite, ornée de grains de beauté, au parfum
[de rose.
- 13 Le récit de ce qui arriva au temps jadis,
Et de tout ce qui s'est passé après Kay-Kāwūs, roi des sept
[parties du monde,
- 14 Alors que Kay-Xusraw était roi de l'Iran
Et souverain suprême de tous les princes renommés.

(1) Allusion au Coran, II, 2.

- 15 L'éclat de son règne était répandu partout,
 Dans les villes de Rūm, à la Mecque, en Égypte, en Syrie.
- 16 Tout le monde courbait la tête devant lui,
 Son nom était gravé sur le Sceau royal.
- 17 La couronne, à lui léguée par Kay-Qubād,
 Kay-Xusraw l'avait posée sur sa tête avec un coeur plein de joie.
- 18 Une assemblée de héros se tenait devant lui,
 Ils le louaient avec de douces paroles.
- 19 C'étaient Bižan, Gīw, Gurgīn, fils de Milād,
 Ruhhām, Bahrām, Gūdarz, fils de Kišwād,
- 20 Tūs, Farīburz, Zanga, fils de Šāwarān,
 Tous les héros guerriers dont le nom était célèbre.
- 21 Quelques autres braves ayant l'expérience du monde
 Appuyaient le dos contre les coussins de soie brodée d'or.
- 22 Ils s'adossaient sur des peaux d'hermine,
 Ils écoutaient la musique ravissant le coeur.
- 23 Soudain, devant le palais, à la porte des remparts,
 Apparurent des hommes qui se lamentaient à haute voix.
- 24 Ils s'adressaient à Kay-Xusraw, roi de l'Iran,
 Chef suprême de tous les princes renommés.
- 25 Le roi vit que c'étaient des gens au coeur chagriné,
 Qu'ils appartenaient à une peuplade d'une province de l'Iran.
- 26 Ils dirent : « Nos terres sont pleines de jardins, de sources et
 [d'eaux vives.
 « De l'autre côté de notre pays est le royaume d'Afrāsiāb.
- 27 « Maintenant, dans nos terres aux riches cultures,
 « Des milliers de sangliers maudits viennent faire des ravages.
- 28 « Dans beaucoup de jardins, de vergers et de champs séculaires,
 « Ils ont arraché les racines et mis tout au pillage.
- 29 « Depuis plusieurs années, nous sommes réduits à la misère par
 [la faute des sangliers.
 « Nous sommes las de ce pays, et nous sommes pareils à des
 [exilés à Tūn ⁽¹⁾.

(1) Tūn, jadis ville pauvre et malsaine de Khorassan où l'on envoyait des gens disgraciés. L'expression « exilé à Tūn » est passée en proverbe. Ce mot de " Tūn " est susceptible d'autres acceptions : cbaudière (de *hammām*) comme en persan et en kurde et dans la langue gouranie ancienne « foyer, maison ». Ce vocable existe encore en géorgien, dans ce dernier sens. L'expression archaïque passée en cliché, *āwāra-y tūn* peut donc signifier « exilé à la ville de Tūn » ou « exilé de chez soi », étant donné l'ambivalence de la préposition *-i* (*izāfat*).

- 30 « Nous mettons notre espoir en toi, ô maître du trône et de la
[couronne !
« Que pouvons nous faire ? Viens à notre secours. »
- 31 Dès que Kay-Xusraw, roi des porteurs de ceintures de cornalines,
Entendit ces gens raconter toute leur histoire,
- 32 Il se tourna vers l'assemblée, ce roi sans peur,
Et dit : « Ô compagnons pareils aux tigres risquant leur vie !
- 33 « Lequel d'entre vous, semblable à un lion mâle,
« Est prêt à prendre part à la lutte contre les sangliers ?
- 34 « Je lui donnerai trois mille guerriers à cheval,
« Afin qu'il aille dans ce pays, sans crainte et sans peur,
- 35 « Et que par le coup de sabre, et la lame du glaive de la haine,
« Il fasse disparaître les sangliers de la face de la terre ».
- 36 Parmi tous ces héros renommés et habiles dans les armes,
Personne ne se présenta pour aller à la guerre,
- 37 Tous baissèrent la tête, effrayés et muets.
Quand il les vit ainsi, Kay-Xusraw changea de couleur.
- 38 Il ordonna au trésorier d'apporter de la salle du trésor
Un plateau tout rempli d'or et de cent sortes de bijoux.
- 39 Le trésorier le déposa au milieu des héros.
Le roi dit alors : « Ô vous, braves guerriers et cavaliers !
- 40 « Si l'un d'entre vous tous, nobles archers,
« Se lève pour aller combattre les sangliers,
- 41 « Ce trésor de rubis, ces pierreries éblouissantes,
« Il peut venir les prendre pour lui au pied du trône »
- 42 Alors que d'entre les lions nobles et habiles aux armes
Nul ne se présentait pour aller à la guerre,
- 43 Bižan, qui était fils de Giw le sage
Et de la fille de Rustam, le lion rugissant,
- 44 Se leva de son siège orné d'or
Et se prosterna par terre en face du souverain.
- 45 Il dit : « Si Kay-Xusraw, roi des porteurs de ceintures de cornalines,
« Possesseur de l'Étendard, le plus grand de tous les nobles,
- 46 « En donne la permission à cet humble serviteur,
« Selon la volonté de Dieu, avec l'aide du Créateur du monde,
- 47 « Partout où se trouve un sanglier dans le pays d'Arman,
« Je le tuerai avec le glaive tranchant d'acier trempé. »
- 48 Il posa la main sur le plateau de rubis purs ⁽¹⁾,
Et ceignit ses reins, se préparant au combat.

(1) Geste attestant l'acceptation de sa mission.

- 49 Le père de Bižan, Giw à la bonne renommée, entendant ces paroles,
Deviut courroucé et se mit à vociférer.
- 50 Il saisit une courroie aussitôt,
Il frappa Bižan et le renversa.
- 51 Il lui dit : « Ô sot, ô ignorant imbécile !
« D'entre ces héros, pleins de force et inspirant la crainte,
- 52 « Personne ne s'est levé dans cette assemblée,
« Et ne s'est préparé pour aller combattre les sangliers.
- 53 « Te vantes-tu de ta force et de la vaillance de tes bras ?
« Ou bien ce qui t'attire ce sont les rubis ?
- 54 « Tu n'es pas assez fort pour lutter avec des sangliers féroces ;
« Cesse de te frapper ainsi la tête contre la pierre. »
- 55 Quand Bižan entendit cela, son sang bouillonna,
Son corps devint brûlant comme un four enflammé.
- 56 Les paroles de son père le rendirent courroucé ;
Il se revêtit de son armure de guerre,
- 57 Et dit : « Ô Kay-Xusraw ! chef et suzerain !
« Ne t'afflige pas des paroles de Giw.
- 58 « Donne l'ordre que l'armée se présente devant moi.
« Je vais me rendre sans retard et sans repos en ce lieu.
- 59 « Que l'un des hommes ayant l'expérience du monde
« Me soit donné pour compagnon jusqu'au pays d'Arman. »
- 60 Le roi lui répondit : « Je te félicite, ô lion sans peur !
« Je te confie à l'Essence de Dieu, l'Unique, le Seul. »
- 61 Le roi dit à Gurgin : « Prépare-toi avec diligence,
« Enfourche un cheval arabe et pars avec alacrité !
- 62 « Tu connais bien le pays d'Arman,
« Et tu es familier avec cet endroit du monde.
- 63 « Accompagne Bižan avec force et célérité,
« Avec empressement, le matin et le soir. »
- 64 Quand Gurgin entendit cela, son visage noircit de colère.
Il dit : « Voici que je suis pris au piège des paroles de Bižan. »
- 65 Ils se mirent en route, tantôt faisant galoper les chevaux, tantôt
[parlant entre eux,
Enfin, ils arrivèrent au lieu où se trouvaient les sangliers.
- 66 Ils dressèrent joyeusement dans une prairie
Des tentes de riches étoffes bigarrées et brochées d'or.
- 67 A l'aube, Bižan se leva en hâte pour aller au combat.
Il fit appeler auprès de lui quelques habitants d'Arménie.
- 68 Il dit : « Ô mes amis ! Où se trouve cette forêt sauvage,
« Où se cachent les sangliers ? Que je connaisse la situation ».

- 69 Ils lui répondirent : « Ô lion vaillant envoyé pour combattre !
« Les sangliers sont dans la forêt au sein de ces étroits passages.
- 70 « Constamment, du matin jusqu'au soir,
« Les sangliers se tiennent dans ces défilés. »
- 71 Bižan dit à Gurgin : « Ô homme expérimenté !
« Aujourd'hui, pareil à Rustam, le fils de Zāl,
- 72 « Je revêts l'armure guerrière et, sans souci,
« Nous partirons ensemble vers ces défilés.
- 73 « Avec les coups de sabre, la lame faite aux Indes,
« Je massacrerai aujourd'hui tous les sangliers. »
- 74 Le pauvre Gurgin déplaisant et porteur de malheur
Adressa ces paroles au fils de Gīw, habile à la guerre :
- 75 « C'est toi qui as pris les joyaux et les rubis du roi,
« C'est toi que t'es proposé pour combattre les sangliers ;
- 76 « Que veux-tu de moi, humble et pauvre vieillard ?
« Je n'ai cure du champ de bataille. »
- 77 Lorsque Bižan entendit cela, son sang se mit à bouillir,
Son corps devint brûlant comme un four enflammé.
- 78 Il mit le pied à l'étrier de son coursier bondissant et voltigeant
Et s'en alla vers les vallées, cavalier solitaire.
- 79 Il arriva en ce lieu, qui était un chemin aride et désert,
Entouré de forêts et de monts escarpés, demeure des ours et des
[démons sylvestres.
- 80 Quelques milliers de sangliers, féroces et maudits,
Étaient embusqués dans ces forêts pleines de terreur.
- 81 Il poussa un grand cri, le fils du vieux Gīw,
Et provoqua les sangliers féroces et audacieux.
- 82 Tous les sangliers gémissent de peur,
Il s'éleva dans le défilé une grande lamentation.
- 83 Quelle était la force de ces coups de sabre
Pour la mise à mort des sangliers féroces et téméraires !
- 84 Un sanglier furieux lui fit face pour combattre ;
En voyant Bižan, cet animal affreux pareil à un roc noir, se mit
[à vociférer.
- 85 Avec la lame acérée comme un diamant, Bižan le tigre
Fendit le crâne et la carapace de l'horrible animal.
- 86 Il tira du fourreau le sabre de la haine,
Il frappa la tête de ce sanglier effrayant.
- 87 D'un coup de sabre, il lui perça le cœur,
Et mit tout en pièces le corps de l'animal.

- 88 Il saisit son arc des anciens jours
Et lança sur la horde des milliers de flèches.
- 89 D'innombrables cadavres de sangliers, pareils à des rocs,
Jonchaient le sol, tués par le glaive acéré.
- 90 Il les frappait parfois à coups de massue, parfois à coups de
[lourdes pierres,
Parfois avec le glaive au tranchant impitoyable.
- 91 Ce jour là, pareil au lion féroce à la chasse,
Bižan fit s'effondrer par terre des milliers de sangliers.
- 92 Il mit pied à terre et cassa avec une pierre
Les défenses de quelques-uns des féroces sangliers.
- 93 Il attacha leurs têtes à l'arçon de la selle de son destrier noir,
Enfourcha sa monture et revint sur ses pas.
- 94 Il arriva près de son armée au grand galop,
Les guerriers à cheval vinrent à sa rencontre.
- 95 Il descendit de son coursier rapide et fougueux
Et s'assit sur le trône, siège orné de pierreries.
- 96 Il se débarrassa de son armure guerrière
Et se mit à écouter les mélodies ravissant le cœur.
- 97 Ce soir là, on célébra un festin plein de délices,
Pas un seul instant les coupes ne restèrent vides.
- 98 Gurgīn lui dit : « Ô héros ! fils de Gīw le lion !
« Les crânes de sangliers féroces et sans peur
- 99 « Pourquoi les as-tu apportés, quel est ton dessein ?
« Dis moi la vérité, mon cœur est troublé. »
- 100 Bižan répondit : « C'est un signe pour les temps à venir,
« Je pourrai ainsi les montrer au roi.
- 101 « Ensuite, toutes ces défenses, une par une,
« Je les ornerai d'or et d'argent purs.
- 102 « Lorsque j'irai combattre sur le champ de bataille,
« Tout le monde verra les trophées que j'ai apportés. »
- 103 Le néfaste et déplaisant Gurgīn fut saisi de peur de Bižan :
Il décida de lui tendre un piège plein de félonies et d'artifices.
- 104 Il se dit : « Il faut que je prépare une ruse,
« Afin de ne pas devenir un objet de reproches pour la postérité.
- 105 « Je le prendrai aux mailles du filet d'un malheur soudain,
« Sinon, ma mauvaise renommée ne pourra être cachée.
- 106 « Auprès de Kay-Xusraw et de tous ses courtisans
« Je ferai du sort de Bižan une leçon pour l'élite et le commun des
[hommes.

- 107 « C'est une bonne chose que son destin soit misérable,
« Et qu'il soit chassé d'Iran, exilé à Tūn, ⁽¹⁾ errant. »
- 108 Ce félon de Gurgīn, provoquant les querelles, se mit à parler :
« Ô héros ! Ô possesseur du sabre à la lame acérée !
- 109 « Au delà de la frontière, dans le royaume d'Afrāsīāb,
« Il y a des remparts entourant des jardins embaumés.
- 110 « La fontaine qui s'y trouve ressemble à celles du Paradis.
« Autour, chantent les tourterelles et volètent les cailles.
- 111 « Son sol est recouvert de poudre de safran,
« Il est balayé avec des rameaux de jasmin.
- 112 « Un élégant bassin de pierre y a été placé.
« Plusieurs salles merveilleuses, aux couleurs exquises, y sont
[édifiées.
- 113 « Chaque année, la fille du roi Afrāsīāb
« Va se promener dans ces jardins embaumés.
- 114 « Elle se nomme Manīja, ses boucles ont le parfum de l'ambre.
« Plusieurs milliers de rois sont captifs de ses charmes.
- 115 « Elle prend place sur un siège parfumé,
« Et se livre aux plaisirs d'entendre les instruments de musique.
- 116 « Avec plusieurs belles esclaves à la taille de jeune arbre,
« Elle contemple ces jardins pleins de fleurs odoriférantes.
- 117 « Parfois, l'envie lui prend d'aller vers les parterres de roses,
« Parfois, elle décide d'aller voir les jeux de polo.
- 118 « Tantôt, elle se promène dans la clairière entourée de platanes,
« Tantôt, elle peigne ses boucles et farde ses grains de beauté
[teintés par le soleil.
- 119 « Elle y passe quatre jours pleins de charme, de l'aube jusqu'au soir,
« Ensuite, elle fait ses préparatifs de départ.
- 120 « Tous les rois soupirent du désir de baiser ses pieds.
« Les nobles sont prêts à donner leur vie pour l'amour de ses
[boucles noires.
- 121 « La vue de la stature élancée de Manīja,
« Ainsi que de ses grains de beauté, te ravirait le cœur.
- 122 « C'est pourquoi, si toi et moi, cavaliers solitaires,
« Nous nous rendons en ces lieux verdoyants et ces prairies.
- 123 « Et que nous parvenons à regarder les belles esclaves,
« Nous arriverons peut-être à en enlever trois ou quatre.
- 124 « Nous emmènerons avec nous les esclaves aux tresses parfumées,
« C'est ainsi que nous réussirons à causer des dommages aux Turcs. »

(1) cf. note 1, p. 141

- 125 Quand Bīžan entendit la description faite par Gurgīn,
Il se mit en tête d'obtenir l'amour de cette jeune fille aux belles
[tresses.
- 126 Il ne comprenait pas que le misérable Gurgīn
Lui tendait en réalité un piège pour le faire tomber dans le gouffre
[d'un cachot.
- 127 Il s'étendit sur sa couche et plongea dans le sommeil,
Sans se livrer à la joie de boire une coupe de vin.
- 128 Dès l'aube, Bīžan se leva, le cœur affligé
Par amour de cette beauté aux longs cheveux, aux grains de
[beauté couleur de lapis-lazuli.
- 129 Il s'éveilla de son sommeil, bouleversé et sans voix.
Il mit des habits de soie aux nuances merveilleuses.
- 130 Le petit-fils de héros s'adressa à l'armée :
« Demeurez ici pendant trois jours, du matin au soir.
- 131 « Le quatrième jour, quand apparaîtra la clarté de l'aurore,
« Guettez mon arrivée sur la route venant de Tūrān. »
- 132 Gurgīn se leva et revêtit son armure,
Il se mit en route avec Bīžan, ce tigre sans peur.
- 133 Ces deux cavaliers galopèrent sans trêve,
Durant trois jours, du matin jusqu'au soir.
- 134 Ils descendirent de leur chevaux rapides comme le vent,
Et rendirent grâce à Dieu, l'Unique, l'Un, le Seul.
- 135 Bīžan entendit les sons suaves du *saž* ⁽¹⁾
S'élevant de la clairière ombragée par les hauts platanes.
- 136 Gurgīn le dévergondé se mit à parler,
Il s'adressa ainsi d'une voix douce à Bīžan :
- 137 « Maintenant, c'est le moment du festin et de verser le vin,
« C'est le moment où la fille d'Afrāsīāb s'adonne à la joie.
- 138 « Va discrètement sans te faire voir, en cachette,
« Dirige-toi vers le parterre embaumé.
- 139 « Alors tu verras les jeunes filles aux belles statures,
« Tu seras heureux de voir leur beau visage. »
- 140 Lorsque Bīžan entendit cela, sans halte et sans repos,
Pris au piège des paroles de Gurgīn, le débauché, le rustre,
- 141 Il sauta sur son coursier rapide et volant,
Et pénétra dans les allées de ce jardin immense.
- 142 Il chemina quelques instants à la dérobée
Sous l'ombre des arbres au tronc élevé.

(1) Instrument à cordes de musique persane.

- 143 Il aperçut de belles esclaves aux tresses parfumées d'ambre,
Le visage pareil au miroir de l'astre du matin.
- 144 Assises tout autour d'un bassin de marbre
Elles jouaient de différents instruments de musique.
- 145 Une personne se trouvait parmi ces gracieuses esclaves,
Rayonnant comme l'argent pur, ravissant le cœur.
- 146 Une étoffe de soie au parfum de roses était étendue là,
Manija, fille d'Afrāsīāb, s'y tenait assise.
- 147 Ses tresses étaient entrelacées comme les anneaux d'un serpent.
Son visage ressemblait au miroir de Ĵam, reflétant le monde.
- 148 A quelques suivantes aux grains de beauté couleur de lapis-lazuli,
Elle racontait des histoires, avec grâce et fierté.
- 149 Bižan, rempli de passion et de douceur, descendit de cheval,
Et s'avança sous les ombrages des hauts platanes de la clairière.
- 150 Cet amoureux bouleversé, au cœur blessé, las de la route,
En ce jour s'endormit par le décret de Dieu, l'Éternel qui voit tout.
- 151 Il ne se réveilla pas avant que vînt le soir
A l'ombre des arbres aux troncs élancés.
- 152 Soudain, une esclave aux cheveux parfumés d'ambre
Arriva de ce côté, amenée par le décret divin.
- 153 Elle vint près de Bižan, et resta là un instant.
Elle vit un jeune homme unique au monde, endormi.
- 154 L'esclave éperdue, stupéfaite, pâlit,
Et retourna sur ses pas, en poussant des soupirs.
- 155 Elle s'adressa à Manija, aux boucles embaumées :
« Un jeune homme, à la beauté pareille à la clarté du soleil,
- 156 « Un jeune homme, au visage frais comme la rose,
« Est plongé dans un doux sommeil ; il est plein de grâce et de
[charme.
- 157 « Oui, je le jure par le Dieu Très-Haut et inaccessible,
« Le monde tout entier, du mont Qāf à l'autre,
- 158 « Ne contient pas un être au visage aussi rayonnant,
« Il n'en existe aucun, il ne s'en trouve aucun sur toute la terre. »
- 159 Dès qu'elle entendit ces paroles, Manija, la fille d'Afrāsīāb,
Se leva, le cœur embrasé et consumé d'amour.
- 160 Elle se rendit auprès de Bižan, avec une démarche légère,
Elle posa sa tête sur l'habit de celui que son cœur désirait.
- 161 Elle s'assit auprès de lui, comme ceux qui ont l'espoir,
Elle effleura le visage de Bižan pour en ôter la poussière et les
[brindilles.

- 162 Un instant, elle resta près de lui, immobile, le coeur content,
Elle lui caressa les joues de ses jolis doigts.
- 163 Le petit-fils du célèbre héros se réveilla.
Il jeta autour de lui des regards inquiets.
- 164 Il aperçut cent jeunes suivantes au beau visage,
Elles faisaient cercle autour de lui, toutes éclatantes et parfumées.
- 165 Leurs vêtements étaient de soie bigarrée et brodée d'or,
Elles croisaient les bras, pareilles à de jeunes arbres élancés.
- 166 Enfin, Manīja, aux cheveux parfumés d'ambre,
Prit la parole et lui demanda qui il était.
- 167 Elle dit : « Ô jeune homme ! quelle est ta famille ?
« Quel est ton dessein, pourquoi es-tu venu ici ?
- 168 « Dis-moi la vérité, quelle est ton origine ?
« Comment es-tu arrivé ici, pourquoi es-tu venu ?
- 169 « Parmi les preux pareils aux lions hardis et féroces,
« Nul ne s'est aventuré à pénétrer dans mes jardins.
- 170 « Depuis le pays de Tūrān jusqu'à l'empire de Chine,
« Mon nom est connu sur toute la surface de la terre. »
- 171 Bižan dont la bravoure était celle d'un lion rugissant,
Lui répondit : « Ô douceur ! ô clarté des yeux !
- 172 « Puisque tu m'interroges de cette manière,
« Je te raconterai la vérité tout entière.
- 173 « Je suis le fils de Gīw, noble et courageux,
« Je suis le meurtrier des démons qui se trouvent sur terre.
- 174 « Ma mère est bien connue, c'est la fille de Rustam.
« Xusraw m'a chargé de combattre les sangliers.
- 175 « J'ai entendu les louanges de l'éclat de ta beauté,
« Les louanges de tes traits, de tes grains de beauté, de tes cheveux
[noirs.
- 176 « L'amour pour tes cheveux et tes traits a rempli mon cœur.
« Je suis venu en ce lieu pour pouvoir te contempler.
- 177 « Voilà tout ce que je suis, je te l'ai dit,
« Je suis ton hôte à présent, dans ta demeure. »
- 178 Le meurtrier des sangliers de la forêt touffue et sombre
S'adressa ainsi avec respect à la jeune fille élancée comme un
[cyprés.
- 179 Dès qu'elle entendit ces paroles, la belle Manīja
Poussa du fond du cœur un soupir pour Bižan.
- 180 Elle lui prit la main, et lui dit : « Ô lumière de mes yeux !
« Lève-toi, ne reste pas sur cette terre noire.

- 181 « Viens t'asseoir sur le tapis, quelque temps, avec joie,
« Prête l'oreille aux mélodies du *saz* qui enflamment le coeur.
- 182 « Nous boirons une coupe de vin pur et ambré,
« A la mémoire de tous les amis qui s'aiment.
- 183 « Ensuite, il en sera selon ton désir
« Que tu sois mon hôte ce soir, ou que tu veuilles reprendre ta
[route. »
- 184 Bižan se leva et alla avec Manija à la démarche de gazelle,
Et quitta les belles suivantes à la taille élancée.
- 185 Manija l'amena au bord d'un bassin de marbre,
Et elle disposa tout autour les tapis ornés d'or.
- 186 Elle prit place à ses côtés, avec dignité et charme,
Elle s'assit par terre aux pieds de Bižan.
- 187 Elle ordonna aux belles esclaves à la taille de jeune arbre
Qu'on apporte pour lui le vin couleur d'ambre.
- 188 Pendant quelque temps on joua des instruments de musique,
Les esclaves chantaient des mélodies turques.
- 189 Puis, quand arriva le soir,
Ils souhaitèrent aller prendre un repas.
- 190 Bižan s'approcha de la nappe merveilleusement brodée d'or,
Ils mangèrent avec plaisir des fruits délicieux.
- 191 Manija, la fille du roi Afrāsiāb, en secret
Avait le cœur blessé et consumé d'amour.
- 192 Elle livra son cœur aux flèches de la passion,
Les souffrances de l'amour vinrent ravir toute sa joie.
- 193 Elle ordonna à l'échanson d'apporter en hâte
Une coupe de vin empourpré pour le héros.
- 194 L'échanson faisait circuler le vin, et Bižan buvait,
L'ivresse parfois faisait bouillir son sang.
- 195 Il adossa sa tête au siège parfumé de rose,
Le décret divin voulut que le sommeil fermât ses yeux.
- 196 Toutes les jeunes esclaves à la taille élancée
Perdirent elles aussi conscience complètement.
- 197 Personne ne s'occupait d'autrui, à cause de l'ivresse.
Alors Manija, la fille du roi Afrāsiāb, se leva.
- 198 Elle vint auprès de Bižan, cette magicienne turque,
Elle vit le petit-fils de héros plongé dans un profond sommeil,
- 199 Elle lui fit respirer une pincée de poudre qui endort;
Bižan fut aussitôt plongé dans une totale inconscience.
- 200 Elle déposa Bižan dans un coffre de bois d'aloès,
Puis elle se prépara à partir en toute hâte.

- 201 Elle ordonna au chamelier d'amener une file de chameaux
Et de placer le coffre dans une litière ornée d'or.
- 202 Ils quittèrent les parterres parfumés,
Ils s'enfuirent en hâte jusqu'à l'aurore.
- 203 La belle Manīja arriva dans son palais,
Elle s'assit dans la salle des miroirs brillants et sans défauts.
- 204 Cette beauté au front plein de lumière farda son visage,
Toutes les jolies filles de Tūrān se réjouirent à sa vue.
- 205 Elle ordonna d'apporter le coffre devant elle,
Et vint regarder Bižan au coeur conquis par elle.
- 206 Elle dit aux esclaves à la taille pareille à une colonne d'or :
« Mon âme est blessée par les flèches de l'amour.
- 207 « Le jour où j'ai vu de mes yeux ce beau jeune homme,
« J'ai été consumée comme la phalène aux ailes brûlées par la
[flamme.
- 208 « Je vous dis cela en confidence, mes amies !
« Aucune rivale ne doit l'apprendre de vous. »
- 209 En prononçant ces mots, Manīja pleine de grâce
Fit sentir à Bižan une pincée de musc de Chine.
- 210 Par l'effet magique de cette poudre parfumée,
Elle réveilla Bižan de son doux sommeil.
- 211 Il s'éveilla, éperdu et sans voix.
Il se trouvait dans une salle aux merveilleuses couleurs.
- 212 Il changea de visage, et poussa un soupir,
Les soucis l'envahirent, troublant sa raison et son intelligence.
- 213 Cette reine belle comme un lys prit la parole :
« Ô jeune homme ! ne te fais plus de soucis.
- 214 « Lève la tête, il ne sied plus de dormir.
« Ici, c'est le palais des miroirs du roi Afrāsīāb.
- 215 « Grâce à une poudre d'apothicaire, qui rend inconscient,
« Je t'ai amené ici, avec l'aide de mes belles suivantes.
- 216 « Ne pense plus à présent, ne te fais pas de soucis.
« Réjouis-toi de voir ces belles esclaves au visage éclatant.
- 217 « Nous boirons avec plaisir des coupes de vin,
« Serre dans tes bras cette taille élancée comme le peuplier. »
- 218 Bižan répondit : « Ô jeune fille candide !
« Ne crains-tu pas les reproches qui nous seront adressés au cours
[des âges ?
- 219 « Moi, je sais bien ce qu'il en sera à la fin.
« Nous serons un sujet de reproches pour l'élite et le commun
[des gens.

- 220 « L'Iran cherchera toujours à se venger de cela.
« Cette hostilité demeurera à jamais entre nos deux pays.
- 221 « Selon l'inspiration de Satan, néfaste et détestable,
« Tu m'as pris au lasso par ruse.»
- 222 Manīja lui répondit : « Pourquoi avoir peur ?
« Bien que la puissance de mon père soit grande,
- 223 « Mon cœur est consumé par amour pour toi,
« Je n'ai cure du sabre de mon père Afrāsiāb.»
- 224 Dès qu'il entendit cela, Bižan perdit l'esprit et l'intelligence,
Il ne songea plus aux reproches et médisances qu'ils s'attireraient.
- 225 Tantôt, il baisait les lèvres pures de Manīja,
Tantôt, il caressait ses seins parfumés.
- 226 Tantôt, il se plaisait à jouer avec ses tresses noires,
Tantôt, il contemplait son visage et ses grains de beauté.
- 227 Pendant quarante jours et quarante nuits, il demeurèrent là.
Ils buvaient avec joie du vin couleur d'ambre.
- 228 Soudain, par le décret du destin néfaste,
Quelques méchantes personnes devinèrent la vérité.
- 229 Certaines de ses rivales, débauchées et frustes,
Avertirent le roi Afrāsiāb de ce qui se passait.
- 230 Elles dirent : « Ton enfant, ta fille préférée,
« Manīja pleine de grâce, la lumière de tes yeux,
- 231 A fait venir de l'Iran, en hâte, un jeune homme,
« Elle a fait de lui son ami intime, jour et nuit.
- 232 « Il est constamment éperdu d'amour pour elle,
« Toutes les nuits il l'étreint dans ses bras.»
- 233 Dès qu'il entendit cela, le roi Afrāsiāb
Eut le cœur consumé de colère contre Bižan.
- 234 Il ordonna à Garsēwaz, accompagné de dix cavaliers,
Tous guerriers braves et expérimentés,
- 235 De se rendre au palais merveilleux de la gracieuse Manīja,
Et de s'en prendre aux belles esclaves chinoises de sa fille :
- 236 « Que ce soient des étrangères ou des membres de la famille,
« Amène-les en hâte, car mon âme est pleine de soucis.»
- 237 Garsēwaz se mit en route avec dix cavaliers,
Tous guerriers braves et expérimentés.
- 238 Il saisit la barre fermant la grand'porte de Manīja
Il l'arracha et la jeta en l'air avec colère.
- 239 Dans le palais il vit Bižan, ce lion fier,
Adossé aux coussins du siège fait d'or.

- 240 Il poussa un grand cri, Garsēwaz le néfaste et détestable,
Il dit : « Ô héros ! Je rattrai ton caquet.
- 241 « N'as-tu pas craint le sabre du roi Afrāsīāb
« Dont l'âme est consumée de courroux contre toi ?
- 242 « Quitte ce siège orné de bijoux, sors de ce palais,
« Viens, que je mette tes deux mains dans les chaînes.
- 243 « Tel est l'ordre donné par le roi Afrāsīāb,
« Il ne convient pas d'attendre, il faut te hâter. »
- 244 En entendant cela, Bīzan noircit de colère.
Il poussa un cri et s'apprêta à combattre.
- 245 Hélas ! Ni sabre ni massue, ni aucune arme guerrière,
Ne se trouvait près de lui : il soupira profondément.
- 246 Il tira son poignard, ce héros valeureux,
Il se réfugia en Dieu, Celui qui voit tout.
- 247 Il dit : « Ô Garsēwaz ! Que veux-tu ?
« Je le jure par Dieu, qui est sans égal :
- 248 « Quiconque d'entre les Turcs viendra pour m'attaquer
« Ne pourra jamais s'échapper de mes mains.
- 249 « Avant que je renverse plusieurs ennemis avec mon poignard,
« Personne n'aura le pouvoir de me faire périr. »
- 250 Garsēwaz le néfaste, de mauvaise conduite,
Prit la parole avec ruse et tromperie.
- 251 Il lui dit : « Ô héros ! Que sais-tu en réalité ?
« Je vais te révéler le secret que tu ignores :
- 252 « Moi personnellement, je n'ai pas proposé de te combattre.
« Je n'ai pas revêtu l'armure de guerre contre toi.
- 253 « C'est sur l'ordre du roi Afrāsīāb [que je suis venu].
« Lorsqu'il t'interrogera, je te défendrai par mes paroles.
- 254 « Ensuite, il en sera comme tu le souhaites.
« Je demanderai ton pardon même si tu as commis cent péchés. »
- 255 Quand Bīzan entendit ces mots, son visage s'éclaira.
Il jeta en l'air son poignard qui retomba par terre.
- 256 Il tendit la main à ce maudit, néfaste et détestable,
Garsēwaz le prit avec la boucle d'un lasso et la serra.
- 257 Il traîna sur le sol celui dont le coeur était plein de douleur,
Le visage pâli, effrayé, poussant des soupirs.
- 258 Il tira ce jeune homme unique, au coeur déchiré,
Jusque devant l'assemblée du roi Afrāsīāb.
- 259 Bīzan se tint debout devant elle, affolé et sans voix,
Le cou pris dans les chaînes qui l'attachaient.

- 260 Le roi des porteurs de ceintures de cornalines prit la parole,
Et demanda à Bižan tout ce qui s'était passé.
- 261 Il lui dit : « Ô jeune homme vil et de mauvaise conduite !
« Où est ta demeure, de quel pays viens-tu ?
- 262 « Dis-moi la vérité, mon âme est pleine de soucis.
« A cause de ton comportement, mon cœur est blessé. »
- 263 Bižan lui répondit, avec haine et colère :
« Ô toi, au chef altier ! Roi du pays de Tūrān !
- 264 « Mon nom est Bižan, je suis le fils de Gīw.
« A présent, me voici, captif et le coeur affligé.
- 265 « Ma mère est la fille du héros Rustam.
« Xusraw m'a chargé de combattre les sangliers.
- 266 « J'ai entendu l'éloge des beautés de Chine,
« Je suis venu contempler le jardin de votre gracieuse fille.
- 267 « Je me suis endormi jusqu'au crépuscule.
« La parfaite Manīja, à la taille élancée d'arbrisseau,
- 268 « Est venue le soir avec la poudre endormante des apothicaires
« Et me l'a fait respirer, en compagnie des belles jeunes filles.
- 269 « Alors que j'étais endormi et inconscient,
« Elle m'a emmené dans son palais, dans une salle couleur de
[lapis-lazuli.
- 270 « Malgré mes supplications, j'étais impuissant,
« Exilé dans d'autres lieux, éloigné de mon pays.
- 271 « Pendant quelques soirées, j'ai pris dans mes bras cette beauté.
« Maintenant, me voici captif dans la boucle du lasso.
- 272 « C'est à toi de décider, je ne suis pas coupable,
« Pourquoi révéler ces secrets et dire tant de paroles ? »
- 273 En entendant cela, le roi Afrāsiāb
Ordonna à Garsēwaz qu'avec hâte et empressement
- 274 Il l'emmenât au bazar, sur le passage des caravanes,
Et le pendit, le cou pris dans la boucle du lasso ;
- 275 Qu'il le frappât de coups de bâton,
Avec dureté et sans pitié, et qu'il arrachât les ongles de ses pieds.
- 276 Alors Garsēwaz, en compagnie de plusieurs serviteurs,
Traîna Bižan au bazar, pour venger l'honneur du roi.
- 277 Bižan, affligé et humilié, à l'instar des criminels,
Fut pendu au gibet, le cœur plein de douleur.
- 278 Quelques-uns des serviteurs, disposés à la querelle,
Saisirent des verges faites de bois vert.

- 279 Il lui assénèrent des coups innombrables ;
Les pieds de Bižan ruisselaient de sang.
- 280 Une foule de gens se rassemblèrent autour de Bižan.
Chacun avait le coeur endeuillé de pitié pour lui.
- 281 La souffrance causée par les terribles coups de bâton
Faisait se lamenter Bižan jusqu'aux cieux.
- 282 Il poussait sans cesse des gémissements désespérés.
Il disait : « Ô mon Dieu ! Toi l'Unique, l'Un, le Seul !
- 283 « Je ne sais où se trouve Rustam, fils de Zāl, et petit-fils de Sām⁽¹⁾.
« Où se trouve Giw, fils de Gūdarz, et tous mes amis.
- 284 « Personne ne sait combien je suis malheureux.
« Je suis captif des Turcs, dans le Tūrān chinois.
- 285 « Si Dieu ne m'apporte pas le secours d'en haut,
« Je n'échapperai pas à ces tortures ».
- 286 Soudain, par la volonté de Dieu qui remédie à tout,
La roue céleste tourna, et l'aide lui parvint.
- 287 Pirān, le commandant des armées de Tūrān,
Le pilier du royaume, l'appui fidèle du roi,
- 288 Homme expérimenté d'une grande intelligence et sagacité,
Renommé parmi l'élite et le commun des gens,
- 289 Se rendait, ce jour-là, auprès d'Afrāsiāb.
Il s'empressait de se présenter à la cour du roi.
- 290 Il arriva au bazar, sur le passage des caravanes.
Il aperçut un jeune homme qui gémissait désespérément.
- 291 Il entendit résonner des plaintes lamentables :
Quelqu'un au pied du gibet criait de douleur.
- 292 Pirān demanda aux gens du bazar ce qu'il avait,
Qui était cet homme, pourquoi il était ainsi affligé.
- 293 On lui répondit : « C'est un rebelle, humilié ;
« Sans crimes et sans péchés, on le pend au gibet. »
- 294 Pirān, cet homme sage, fit virevolter son cheval.
Et arriva enfin au pied du gibet.
- 295 Il vit un jeune homme affligé et humilié,
Couvert de sang, de la tête jusqu'aux pieds,
- 296 En proie à plusieurs Turcs impitoyables
Qui arrachaient ses ongles et les jetaient par terre.

(1) Le texte porte *nawa-y Zāl-i Sām*, c'est-à-dire, littéralement, « le petit-fils de Zāl, fils de Sām ». Il s'agit de Rustam qui est le fils de Zāl, et le petit-fils de Sām. Selon les nécessités du vers, je traduis l'expression en son entier ou je l'abrège en : « le fils de Zāl », ou « le petit-fils de Sām ».

- 297 Le sage Pirān interrogea alors Bīžan :
 « Ô exilé, toi qui as l'air d'être issu d'une famille noble,
- 298 « Dis-moi la vérité, quelle est ton origine ?
 « Pourquoi es-tu tombé misérablement aux mains des Turcs ? »
- 299 Bīžan répondit : « Je suis originaire de l'Iran,
 « Je descends d'une lignée de célèbres héros.
- 300 « Mon père est un preux au pied du trône royal ;
 « C'est Gīw, habile aux armes, au casque d'or.
- 301 « Par la faute des paroles de Gurgīn, ce sot félon,
 « Tu me vois à présent pris au piège. »
- 302 En entendant ces mots, Pirān poussa un soupir.
 Il plaignit Bīžan et se lamenta sur son sort.
- 303 Il ordonna à son fils, son enfant préféré,
 Rūbīn, son bien-aimé, la lumière de ses yeux :
- 304 « Reste un instant au pied de ce gibet cruel ;
 « Ne laisse pas ces bourreaux stupides et grossiers
- 305 « Torturer plus longtemps ce jeune homme,
 « Afin que j'aie rendu visite au roi Afrāsiāb,
- 306 « Qu'avec l'aide de la roue céleste
 « Je demande sa grâce, et qu'on voie ce qu'il en advient. »
- 307 Il monta sur son cheval léger et rapide,
 Et arriva au palais du roi Afrāsiāb.
- 308 Il mit pied à terre, l'âme affligée,
 Et se prosterna, le front dans la poussière.
- 309 Le roi, riche de perfections, questionna Pirān :
 « Ô toi, au chef altier ! Ô toi, homme d'expérience !
- 310 « Viens sur le tapis et les soieries aux couleurs merveilleuses.
 « Je te donnerai des bijoux comme s'il s'agissait de cailloux.
- 311 « Des trésors de pierreries et de bijoux,
 « Je t'en ferai don, comme des pierres de la campagne. »
- 312 Pirān lui répondit, avec raison et intelligence :
 « Ô toi, au chef altier, d'entre les rois du monde,
- 313 « Moi, ton serviteur, grâce à la faveur du roi Afrāsiāb,
 « Je possède des quantités innombrables de bijoux.
- 314 « Mais aux paroles de ton humble serviteur
 « Je te prie de prêter l'oreille, ô roi de Tūrān.
- 315 « Il s'agit de Bīžan, le héros du jour des combats :
 « Par la faute des rivales médisantes de Chine,
- 316 « Un tel jeune homme, le coeur blessé et consumé,
 « Sans crimes et sans fautes est soumis à la torture.

- 317 « Le pareil de Bižan ne se trouve pas dans le monde ;
 « Sa mère est la fille de Rustam, le héros.
- 318 « Si tu exécutes ton dessein de faire périr Bižan,
 « Je le jure par Dieu, le Souverain plein de majesté,
- 319 « Inévitablement, la nouvelle parviendra à Rustam,
 « Il se revêtira de l'armure du jour du combat,
- 320 « Il montera sur Raxš, son coursier rapide comme l'oiseau,
 « Il amènera contre nous des armées innombrables,
- 321 « Pour le fils de Giw, qui est l'enfant de sa propre fille,
 « Il n'hésitera pas à partir pour la guerre.
- 322 « Par ses coups de sabre, par sa lame du glaive de haine,
 « Seront anéantis et toi-même et Tūrān.
- 323 « Tous les chefs qui s'opposeront à lui seront tués.
 « Nous deviendrons un sujet de reproches pour les médisants de
 [Tūrān.
- 324 « Il n'est pas digne de toi de mettre à mort un innocent.
 « Ne prête pas l'oreille à toutes ces vaines paroles. »
- 325 En entendant cela, le roi Afrāsiāb
 Eut le coeur consumé de colère contre Bižan.
- 326 Il fronça les sourcils ; son visage s'assombrit,
 Il prit en dégoût la couronne et le royaume de Tūrān.
- 327 Il répondit : « Ô Pīrān ! Tu n'as ni raison, ni sagesse.
 « Ne te laisse pas effrayer par Rustam :
- 328 « Mes armées sont plus nombreuses que les vagues de la mer,
 « Mon sabre est plus acéré que le glaive indien.
- 329 « Le jour où je revêtirai l'armure du combat,
 « Et que je saisirai de mes mains la lourde massue,
- 330 « Il ne restera ni Rustam, fils de Zāl, ni Dastān fils de Sām.
 « L'existence de tous ces hommes n'a pas de valeur à mes yeux. »
- 331 Pīrān prit de nouveau la parole,
 Il célébra mille louanges du roi Afrāsiāb.
- 332 Il dit : « Ô mon roi ! Que ce monde soit selon ton gré !
 « Que l'ennemi soit anéanti par ton sabre aiguisé.
- 333 « Moi aussi, je sais que tu ignores la crainte,
 « Je sais que tu es comme un lion au jour de la guerre.
- 334 « Les requins dans la mer, les tigres dans les montagnes,
 « Tous tremblent de terreur à cause de ton sabre.
- 335 « Bien que Bižan soit rebelle et ait commis des erreurs,
 « Dans les cours des rois, sa lignée est digne d'égards.

- 336 « Ne le pends donc plus au gibet,
« Jette-le dans un cachot étroit et sombre.
- 337 « Laisse-le dans cette prison, impuissant et sans voix,
« Que sa couverture et son oreiller soient tous deux la pierre.
- 338 « Quiconque vient à tomber dans tes prisons,
« Y reste captif jusqu'au jour de la Résurrection. »
- 339 En entendant cela, le roi riche de perfections
Sentit sa colère s'apaiser, et sa haine s'évanouir.
- 340 Bien que son dessein eût été de faire périr Bižan,
Il donna son consentement aux conseils de Pirān.
- 341 Il dit à Garsēwaz : « Va en toute hâte
« Emmener Bižan dans une prison horrible et sombre.
- 342 « Attache-le avec des entraves et des chaînes,
« Et qu'il reste immobile dans un coin exigu et noir.
- 343 « Ensuite, ne t'attarde pas un seul instant,
« Va chez ma fille vile et débauchée.
- 344 « Déshabille-la de la tête aux pieds,
« Afin que cela serve de leçon à l'élite et au commun des gens.
- 345 « Emmène-la devant la prison, en dehors des remparts,
« Pour qu'elle voie l'état dans lequel se trouve Bižan affligé.
- 346 « Tout ce quelle possède de biens, de richesses, de merveilles,
« Et les femmes esclaves de Chine, qui sont ses compagnes,
- 347 « Apporte tout cela au pied de mon trône royal,
« Et distribue-le en dons aux soldats de mon armée. »
- 348 Alors Garsēwaz, rapide comme le vent,
Se rendit au pied du gibet, et libéra Bižan.
- 349 Avec trois chaînes aux lourdes mailles,
Ce rusé au coeur de pierre attacha Bižan.
- 350 Le cachot était pareil à une tombe, noir, étroit et sombre,
Creusé par les démons maudits et corrompus.
- 351 On le jeta dans le coin exigu, sans issue,
D'une fosse pleine de serpents venimeux et cruels.
- 352 Ils amenèrent trois éléphants de guerre à la file,
Et traînèrent un roc pour que ce démon sorcier bouchât le cachot.
- 353 Il plaça l'énorme pierre au-dessus de la fosse,
Et en recouvrit la surface tout entière.
- 354 Bižan resta immobile dans un coin, en gémissant,
Il se lamentait désespérément et poussait de grands cris.
- 355 Ensuite, Garsēwaz, cet ignorant débauché,
Se rendit au palais des miroirs, à la salle couleur de lapis-lazuli.

- 356 Ce Turc grossier se mit à hurler :
« Ô Manīja, toi qui es si fière de ta beauté ! »
- 357 « Sors aussitôt de cette salle splendide,
« Que ton nom disparaisse de la surface de la terre ! »
- 358 Il saisit ses longs cheveux noirs au parfum de musc,
Et la traîna sur les tapis aux couleurs bigarrées.
- 359 En la tirant sur le sol, il l'amena dans la campagne.
Dénudée de la tête aux pieds, et accablée de douleur.
- 360 Quant à son trésor, ses biens, ses esclaves de Chine,
Il les prit avec lui jusqu'à la cour du roi de Tūrān.
- 361 Manīja, affolée, blessée, désespérée,
N'avait plus aucune joie ni aucun plaisir d'amour
- 362 A cause de la tyrannie du destin et de la roue céleste ;
Elle éparpilla ses cheveux noirs parfumés d'ambre.
- 363 Ses yeux étaient remplis de larmes ruisselantes,
Elle se lamentait et suppliait Dieu, l'Adoré, le Sage.
- 364 Elle prit un haillon, et comme une mendiante déguenillée
S'en revêtit, pareille aux infortunées en deuil.
- 365 Jusqu'au soir, elle resta immobile de douleur.
Puis, elle se leva, cette jeune fille au beau visage.
- 366 Elle demanda à un enfant, le cœur déchiré :
« Dis-moi où se trouve la prison du roi Afrāsīāb ? »
- 367 « Conduis-moi là, mon sort est irrémédiable.
« Un membre de ma famille y est emprisonné.
- 368 « Je veux savoir comment il se porte,
« Depuis quelque temps il est dans cette prison pareille au tombeau. »
- 369 L'enfant, sans crainte, partit avec elle,
Il l'amena à la prison où était son ami.
- 370 Elle monta sur le roc, avec un grand chagrin.
Il se trouvait une fissure dans la pierre ;
- 371 Elle posa l'oreille sur la fente et entendit se lamenter Bīzan.
Ses gémissements parvenaient jusqu'au trône céleste.
- 372 Ce jour-là, comme la nuit tombait, la belle Manīja
Implora Dieu, l'Adoré, le Créateur du monde.
- 373 Elle dit : « Ô toi qui es la cause de tout et remédies à tout,
« Tu connais l'état de ceux qui sont pauvres et blessés.
- 374 « S'il reste encore pour Bīzan un espoir de bonheur,
« Envoie d'Iran, à son secours, Rustam, en hâte ! »
- 375 « Qu'il vienne avec son coursier Raxš, sa masse d'arme,
« Avec son glaive, le gourdin et le bouclier de Ĵahān-baxš.

- 376 « Peut-être que de ce lieu épouvantable et affreux,
« Nous nous échapperons, grâce au Dieu Unique. »
- 377 Cette nuit-là, Manīja pleura jusqu'à l'aube.
Elle était dans l'angoisse à cause de Bīžan.
- 378 La belle Manīja se leva dès l'aurore,
Pareille aux mendiantes, le coeur affligé.
- 379 Cette ravissante princesse criait : « Ô ami de Dieu ! »
En mendiant son pain à la porte de chaque maison.
- 380 Cette beauté élancée fit descendre dans le cachot
Un pain, avec une cruche d'eau, attachés à une corde.
- 381 De cette manière, pendant quarante jours, triste et accablée,
Elle apporta ces aumônes auprès du roc du démon.
- 382 A présent, apprenez ce qui est advenu
A Gurgīn l'égaré, le débauché :
- 383 Ce jour où il avait employé la ruse
Et fait tomber dans le piège Bīžan élancé comme un cyprès,
- 384 Aux environs du parc aux merveilleuses couleurs,
Il s'endormit, cet homme maléfique, à l'âme noire.
- 385 A l'aube, il se leva, affolé et sans voix,
Il sauta sur son coursier à la robe splendide.
- 386 Il arriva près de ces jardins immenses,
Il chercha des yeux, partout, d'un bout à l'autre.
- 387 Il fit le tour du parc sans voir personne.
La campagne était sombre et déserte, pleine de poussière et de
[brouillard.
- 388 Ce maudit fut honteux de ce qu'il avait commis ;
La crainte envahit son coeur, sa face noircit comme le goudron.
- 389 Il réfléchit un instant, et devina ce qui s'était passé :
Bīžan avait été capturé par la princesse turque impie.
- 390 Soudain, un hennissement parvint à ses oreilles :
C'était le cheval de Bīžan qui poussait ces cris.
- 391 Sa selle avait chaviré, avec sa sous-ventrière,
La bride était enroulée autour de ses pieds.
- 392 Il était resté sans maître, seul, comme un malheureux,
Il errait sous les ombrages d'une clairière.
- 393 Gurgīn s'approcha et jeta son lasso en l'air.
Il l'attrapa sans crainte, et l'attacha avec une corde.
- 394 Il le prit par la bride, et l'entraîna sur la route.
Il revint sur ses pas, en s'éloignant du jardin.

- 395 Il s'attrista et s'affligea dans son coeur,
Il imagina de nouvelles ruses et tromperies.
- 396 D'étape en étape, il cheminait, les yeux pleins de larmes,
Jusqu'à ce qu'il parvint à l'armée sur la terre d'Iran.
- 397 Il ordonna aux chameliers de préparer une caravane,
Et de placer sur les bêtes les litières ornées d'or.
- 398 Tous les chefs d'armée se rassemblèrent.
Ils se mirent en route sans s'attarder davantage.
- 399 Avec les tentures, le parasol, et la tente ornée d'or,
Le destrier et la selle du héros Bižan,
- 400 Ils partirent en pleurant, pleins de regrets et de chagrin.
Le bruit des chaînes et des ferrailles s'élevait jusqu'au ciel.
- 401 La nouvelle arriva aux oreilles du roi sublime.
On lui dit : « Bižan le malheureux, au coeur affligé,
- 402 « N'est plus là, il n'apparaît pas, il n'y a pas de signe de lui.
« Son cheval a été ramené en compagnie des chefs d'armée. »
- 403 En entendant cela, Giw, bouleversé,
Poussa un cri du fond de l'âme.
- 404 Les femmes, les enfants, les parents, la famille,
Tous eurent le coeur rempli de peine pour lui.
- 405 Sa mère, qui était la fille du héros Rustam,
Vit s'assombrir le monde devant ses yeux.
- 406 Elle coupa ses cheveux avec le sabre indien.
Elle se griffa le visage et l'ensanglanta.
- 407 Quant à Giw, accablé de douleur, dès que lui parvint la nouvelle,
Le monde devint pour lui ténébreux comme la nuit.
- 408 Il se leva aussitôt, Giw à l'âme attristée,
Pour demander à Gurgin ce qui s'était passé.
- 409 On vit paraître Gurgin venant de la campagne,
Les larmes ruisselaient de ses yeux comme un torrent.
- 410 Il tenait par la bride le cheval de Bižan,
Il se lamentait et poussait de grands gémissements.
- 411 Giw se rendit auprès de lui, avec des cris de douleur.
Bouleversé, pieds nus, le coeur endeuillé.
- 412 Ce héros valeureux se mit à crier.
Il dit : « Ô Gurgin ! Néfaste et détestable !
- 413 « Dis-moi la vérité, où est mon fils Bižan ?
« Pourquoi n'y a-t-il pas trace de lui parmi vous ?
- 414 « Raconte-moi exactement ce qui est arrivé,
« Sinon, je le jure par Dieu, l'Éternel qui voit tout,

- 415 « Aujourd'hui, avec la lame de mon sabre indien,
« Je t'infligerai une leçon qui passera à la postérité. »
- 416 Le misérable Gurgīn s'approcha, plein de douleur,
Il prit une poignée de poussière et la répandit.
- 417 Il répondit : « Ô héros ! C'est parce que mon astre est néfaste.
« Que puis-je faire contre mon destin sombre et déchirant ?
- 418 « Il faut que tu le saches, ô homme intelligent et sage !
« Le sort de Bižan sert de leçon pour l'élite et le commun des gens.
- 419 « Un jour, lui et moi, avec hâte et impatience,
« Nous allâmes contempler le jardin du roi Afrāsīāb.
- 420 « Nous avons fait galoper les chevaux arabes à la robe splendide,
« Nous avons traversé la campagne et gravi les montagnes.
- 421 « Soudain, par le hasard d'un astre maléfique,
« Un onagre est apparu dans la plaine devant nous.
- 422 « Il était de la tête aux pieds blanc comme une chandelle de
[camphre,
« Il resplendissait comme une lumière dans la nuit sombre.
- 423 « Bižan alla vers lui et jeta son lasso en l'air.
« Il jeta sa corde sur les membres de cet onagre habile.
- 424 « L'onagre, qui était un sorcier, se débarrassa de ses liens,
« Et fit tomber Bižan de sa selle par terre.
- 425 « Il le traîna sur le sol, ce malheureux accablé.
« Il l'amena avec lui, selon la volonté du Dieu Tout-Puissant.
- 426 « J'ai eu beau regarder, je n'ai plus vu personne.
« L'air s'était assombri et la nuit était tombée.
- 427 « Je n'ai vu de mes yeux ni Bižan, ni l'onagre,
« Tous les deux de cette façon sont devenus invisibles.
- 428 « J'ai compris qu'en réalité c'était un démon maléfique.
« Bižan a été capturé à cause de sa magie.
- 429 « Que puis-je faire contre la puissance de la roue céleste ?
« Chaque jour, l'un de nous en est la victime.
- 430 « Que dirai-je d'autre ? Puissé-je être une pierre noire,
« Placée au bas d'une tombe étroite et sombre. »
- 431 En entendant cela, Giw à l'âme affligée
Cessa d'interroger Gurgīn à ce sujet.
- 432 Il comprit que ces paroles étaient vaines et incohérentes.
Il ne s'agissait ni d'une gazelle, ni d'un onagre, ni d'un démon.
- 433 Comment Bižan aurait-il pu jeter son lasso sur cet onagre ?
Qui aurait pu attacher un onagre de cette façon ?

- 434 Il toucha de la main la terre puis, comme un lion hardi,
Il amena Gurgīn de force au pied du trône du roi.
- 435 Gīw, accablé, gémissait douloureusement,
Il poussait des cris et se lamentait sans cesse.
- 436 Il s'adressa au roi : « Mon coeur est brisé,
« Mes cris sont causés par Gurgīn, ce démon.
- 437 « Viens à mon secours, je suis désespéré.
« Les gémissements dus à ma défaite montent jusqu'au ciel.
- 438 « Fais payer à Gurgīn le prix du sang de mon fils :
« Qu'il soit capturé dans la boucle de mon lasso.
- 439 « Hélas ! J'ai perdu mon fils, unique en son temps.
« Préféré des rois, le plus vaillant des preux.
- 440 « Le misérable Gurgīn l'a emmené contre son gré.
« Il en a fait un objet de reproches pour l'élite et le commun des
[gens.]»
- 441 Le roi ordonna à Gurgīn de s'avancer devant lui.
Gurgīn se prosterna aux pieds du roi.
- 442 Il apportait quelques crânes des sangliers féroces et maudits,
Il les posa sur le sol au bas du trône du roi de l'Iran.
- 443 Il baissa la tête, en prenant un air innocent,
En cherchant fièvreusement des mots pour se défendre.
- 444 La peur de Gīw, fils de Gūdarz,
Faisait trembler son coeur comme les feuilles des hauts arbres.
- 445 Le roi des porteurs de ceintures de cornalines
Interrogea Gurgīn sur tout ce qui s'était passé :
- 446 « Dis-moi la vérité, d'un bout à l'autre.
« Comment Bīžan a-t-il été capturé, en ce lieu ? »
- 447 Gurgīn répondit : « Ô mon roi ! que ta vie soit longue !
« Que ton sabre rende tes ennemis impuissants !
- 448 « Je ne sais que dire, mon coeur est chagriné,
« Mon visage a pâli de crainte de Gīw.
- 449 « Un jour, Bīžan et moi sommes montés à cheval.
« J'ai saisi la massue qui fait jaillir des étincelles.
- 450 « Je n'ai pas eu peur des sangliers de ces forêts terribles,
« Je me suis appuyé sur Dieu, le souverain sans peur.
- 451 « Mes coups de massue et mes coups de sabre ont fait pousser
[aux sangliers.
« Des lamentations pareilles à celles du Jour du Jugement.
- 452 « J'ai fracassé les crânes de maint sanglier féroce,
« Aucun n'a pu échapper à mes mains. »

- 453 Gurgin raconta alors au roi, de la même façon,
Le reste de l'histoire, concernant l'onagre-sorcier.
- 454 En entendant cela, le roi Kayanide
Lui dit : « Tu es maudit, misérable au noir visage. »
- 455 Il ne crut pas les paroles de Gurgin le félon,
Il se mit en colère, le possesseur du trône et de la couronne.
- 456 Il ordonna qu'on l'emprisonnât sous la salle du trône.
Et qu'on l'attachât au carcan avec des chaînes.
- 457 On l'amena dans un cachot sombre et sans porte.
Sa détention était pire que celle de Bižan.
- 458 Le roi dit à Giw : « N'aie pas trop de peine.
« Retourne chez toi, ne sois pas affolé et sans voix.
- 459 « Je vais envoyer plusieurs cavaliers d'élite,
« Tous chevaucheront des coursiers rapides.
- 460 « Je les chargerai de circuler du matin au soir,
« Plusieurs jours durant, le long des frontières hostiles,
- 461 « Dans l'espoir que des nouvelles parviennent de Bižan.
« Sinon, j'en jure par Dieu, l'Éternel qui voit tout,
- 462 « Quand arrivera *Nawrūz*, le premier jour de l'année,
« Je prendrai dans mes mains la coupe de Ĵam.
- 463 « J'y verrai le monde tout entier, de *Qāf* à *Qāf*,
« L'Iran, Rūm, la Mecque, l'Égypte, la Syrie.
- 464 « Sans nul doute, je découvrirai le lieu où il se trouve,
« Et saurai s'il est mort ou vivant quelque part sur terre. »
- 465 Giw, le coeur affligé, rentra dans sa maison.
Le monde était devenu à ses yeux sombre comme la nuit.
- 466 Le roi, lui aussi, était attristé.
Il éprouvait du dégoût à gouverner l'Iran.
- 467 Il fit revêtir à quelques hommes d'armes d'élite
Des robes de soie brochée d'or, aux merveilleuses couleurs.
- 468 Il les envoya dans tous les districts et les villes,
En quête, d'étape en étape, dans les plaines et les montagnes.
- 469 Dans mainte contrée déserte, dans les sentiers des campagnes,
Dans les oseraies, les bosquets, propices aux combats,
- 470 Il cherchaient Bižan en tous lieux,
Mais ne trouvèrent aucune trace du petit-fils de héros.
- 471 Enfin, se manifesta la volonté du Dieu très bon, qui voit tout.
Le jour du nouvel an, jour choisi par les anciens, arriva.
- 472 Le printemps fut là, avec son cortège de grâces,
Et les régions infranchissables purent être traversées.

- 473 Le monde tout entier devint resplendissant,
Sur les monts verdoyants, le lys fit briller son visage.
- 474 La bise passant sur la rosée rendit les coquelicots épanouis,
Les églantines parfumèrent les tresses des jeunes filles.
- 475 La pure violette et les branches de jasmin
Fleurirent par amour des belles aux longs cheveux.
- 476 Eveillé dès l'aube, Kay-Xusraw se leva
Et revêtit des habits de soie parfumée de roses.
- 477 Giw apparut, poussant des cris,
Se lamentant et pleurant à cause de Bižan.
- 478 Le roi d'Iran ordonna aussitôt à son trésorier
De lui apporter la coupe dans laquelle on voyait le monde.
- 479 Avec l'aide du Dieu sage et créateur il désigna [l'heure propice],
Et se fit apporter de nombreux textes de prières.
- 480 Il regarda à l'intérieur de la coupe de Ĵamšid,
Miroir du temps et livre suprême.
- 481 Dans les cieux, jusqu'au plus haut de l'Empyrée,
Demeures éternelles des anges proches du Trône,
- 482 Il contempla le soleil, la lune, et tous les astres,
Mars, Vénus, et les autres planètes.
- 483 Selon l'ordre de Dieu sans qualifications, l'Éternel qui voit tout,
Le visage du roi plein de perfections s'éclaira.
- 484 Alors, son front refléta la sérénité :
Il scruta du regard le pourtour de la coupe.
- 485 Partout il chercha : De *Qāf* à *Qāf*, dans le monde entier,
L'Arabie, l'Europe, la Mecque, l'Égypte, la Syrie,
- 486 Des frontières de Byzance jusqu'à l'Empire de Chine,
Balx, Zangābād, jusqu'aux pays de l'Est,
- 487 De la montagne de Sarandib jusqu'à Kargasārān,
Le Yémen, le Cachemire, toutes les grandes cités.
- 488 Son regard erra en quête de Bižan, en tous lieux :
Il ne trouva aucune trace du petit-fils de héros.
- 489 Quand il arriva à la ville du roi Afrāsīāb,
Il examina le miroir de cette coupe merveilleuse.
- 490 Il aperçut Bižan dans le fond d'une prison,
Enchaîné de la tête aux pieds, et attaché par des entraves.
- 491 Il vit une jeune personne au-dessus du cachot,
Elle apportait fidèlement de la ville des aumônes à Bižan.
- 492 Le roi comprit que c'était Maniža, la fille d'Afrāsīāb,
Dont le coeur était consumé d'amour pour son ami.

- 493 Les chaînes, les entraves, le collier de fer,
 Tout se voyait clairement dans la coupe merveilleuse.
- 494 Le roi plein de perfections eut un sourire joyeux :
 Il avait enfin trouvé le malheureux jeune homme.
- 495 Il dit à Gîw : « Ô héros ! Tout est à présent évident :
 « Cesse de te lamenter et de gémir sans fin.
- 496 « Bižan est captif dans la prison d'Aržang.
 « Il n'est pas mort, il est lié avec des chaînes et des entraves.
- 497 « C'est à cause de Gurgîn, ce félon rusé,
 « Que Bižan est tombé dans la prison d'Afrāsîāb.
- 498 « Je vois qu'il est dans un état misérable,
 « Et qu'il sera sauvé par le fils de Zāl.
- 499 « J'écrirai une lettre destinée à Rustam.
 « Apporte-la lui au pays de Zāwul.
- 500 « Ramène-le avec toi, même si c'est le soir ;
 « Espérons que c'est lui qui sauvera Bižan. »
- 501 Le roi appela son vizir ; il se présenta devant lui,
 Et se prosterna sur le sol, dans la poussière de ses pas.
- 502 Le vizir prit la plume et écrivit sur un rouleau de soie :
 « Au nom de Dieu, sans égal, qui voit tout,
- 503 « Sache-le, ô Rustam, fils de Zāl, petit-fils de Sām,
 « Ô toi, chef suprême de tous les preux d'Iran,
- 504 « Toi qui es toujours commandant des armées,
 « Et qui tues les démons dans le pays de Māzandarān,
- 505 « Ô brave, au chef altier, toi qui es la bravoure même
 « Toi qui massacres les démons, descendants d'Aržang,
- 506 « Aussi hardi à boire le vin dans les festins
 « Qu'à courir sus aux diables du roi Afrāsîāb :
- 507 « Comprends que je me trouve dans un moment pénible ;
 « Bižan est captif dans une dure prison.
- 508 « A cause des paroles de Gurgîn, détestable et néfaste,
 « Il est tombé dans un cachot, ayant été pris au piège.
- 509 « Tous les compagnons sont angoissés et affolés pour lui ;
 « Moi aussi, je trouve la couronne et le trône un fardeau.
- 510 « Enfin, par l'aide de Dieu qui veille et qui voit tout,
 « Le jour du nouvel an, je l'ai vu dans la coupe.
- 511 « A présent, il est prisonnier dans une geôle,
 « Il est vivant, attaché par des chaînes et des entraves.
- 512 « Il est en grand danger, il risque sa vie,
 « Je vais, nuit et jour, guetter ta venue.

- 513 « Gīw vient auprès de toi, accablé de chagrin.
« Nous mettons notre espoir en toi, accours auprès de nous.
- 514 « Il ne convient pas de tarder davantage pour Bižan.
« Revêts-toi de l'armure du jour des combats.
- 515 « Présente-toi au pied du trône de notre majesté,
« Avec toutes tes armes, et nous verrons ce qu'on peut faire. »
- 516 Le roi confia la lettre à Gīw l'affligé.
Celui-ci monta à cheval et partit sans retard.
- 517 Sans prendre de nourriture, sans dormir la nuit,
Il galopait sans cesse, sans repos et sans pause.
- 518 Il était épuisé et abattu par le chagrin,
Le visage pâli et amaigri, le teint devenu livide.
- 519 Il ne s'attarda pas un seul instant dans la plaine,
Il gravissait courageusement les monts et les sommets.
- 520 Il voyagea plusieurs jours, avec beaucoup de peines,
Jusqu'à ce qu'il parvint au pays de Zāwul.
- 521 Il traversa une mer effroyable,
Puis ce preux hardi arriva dans la plaine.
- 522 Soudain, le guetteur du haut de la tour,
Aperçut au loin une poussière s'élever.
- 523 Il se rendit auprès de Rustam, le preux sans crainte,
Et lui dit : « Ô fier héros, illustre dans les combats d'antan,
- 524 « Un cavalier, à bride abattue, arrive sur la route,
« Monté sur un destrier, rapide comme le vent.
- 525 « Il s'avance en toute hâte, je ne sais ce qu'il y a :
« Il vient de l'Iran, sans doute apporte-t-il des nouvelles. »
- 526 Aussitôt, Rustam, en entendant ces mots,
Sauta sur son cheval Raxš, qui volait comme un oiseau.
- 527 Un doute lui vint pourtant : Serait-ce un ennemi
Cherchant une querelle au pays de Piltan ?
- 528 Sur le champ, il revêtit une armure complète.
Il bondit au dehors, agité et criant.
- 529 Il regarda au loin, ce sage chargé d'ans,
Il reconnut Gīw, accablé de détresse.
- 530 Gīw s'avança vers Rustam, les yeux pleins de larmes.
Il se prosterna devant lui, dans la poussière de ses pas.
- 531 Le fils de Zāl, petit-fils de Sām, descendit de Raxš
Et demanda à Gīw des nouvelles de tous les preux :
- 532 « Kay-Xusraw et tous les autres nobles,
« Tūs, Fariburz, Zanga, fils de Šāwarān,

- 533 « Bižan, Giw, Gurgin, fils de Milād,
« Ruhhām, Bahrām, Gūdarz, fils de Kišwād,
- 534 « De tous ces héros, lesquels ont le coeur joyeux,
« Lesquels sont les plus honorés au pied du trône? »
- 535 Giw lui répondit : « Sous tes heureux auspices, ô petit-fils de Sām,
« Tous les compagnons sont joyeux, sains et saufs.
- 536 « Sauf Bižan, le héros du jour des combats,
« Qui est captif dans les geôles du roi de Tūrān.
- 537 « Kay-Xusraw l'a vu dans la coupe de Ĵamšid,
« C'est pour cela qu'il m'envoie chez toi.
- 538 « A présent, je suis aussi chagriné qu'un exilé à Tūn. ⁽¹⁾
« Mon dos est courbé sous le poids du destin. »
- 539 Quand il entendit cela, Rustam poussa un soupir.
Il lui dit : « ô héros ! Apaise ta douleur.
- 540 « Je jure par l'Essence de Dieu, Créateur du monde,
« Qu'avant d'aller dans le pays du roi de Tūrān
- 541 « Pour libérer Bižan et te le ramener,
« Je ne prendrai pas part aux banquets ni ne boirai gaiement.
- 542 « Viens t'asseoir sur le tapis de soie aux merveilleuses couleurs.
« Ne t'attriste pas plus longtemps pour ton fils. »
- 543 Ils entrèrent dans la salle de festin, où l'on buvait du vin,
L'échanson leur tendit une coupe splendide.
- 544 Plusieurs belles esclaves, aux longues tresses,
Au visage éclatant comme le narcisse, aux boucles d'oreilles de
[perles
- 545 Jouaient avec émotion du sāz qui charme le coeur,
Afin que Giw ne reste pas aussi chagriné pour son fils.
- 546 Zawāra, Rustam, avec Zāl fils de Sām,
Falāmarz le lion, tous les compagnons,
- 547 Un grand nombre de héros, célèbres dans la guerre,
Se réjouissaient de voir le malheureux Giw.
- 548 A l'aube, quand le maître du quatrième ciel
Illumina la campagne de poudre d'argent,
- 549 Rustam, accompagné de Giw, se rendit en Iran.
On le vit arriver de loin, plus éclatant que la lumière.
- 550 Tous deux, selon la coutume des anciens temps,
Se prosternèrent devant le roi, dans la poussière.
- 551 Rustam, habile aux armes, s'inclina et salua.
Le roi lui répondit avec douceur : « La paix soit sur toi ».

(1) Cf. note de la p. 141.

- 552 Kay-Xusraw lui rendit son salut,
Il se leva de son trône parfumé de roses.
- 553 Il lui dit : « ô héros ! Tu es le bienvenu !
« Repose-toi des fatigues subies en gravissant les monts ».
- 554 Le roi au coeur lumineux demanda à Rustam :
« Comment va Zāl, ton père, chargé d'ans ? »
- 555 Rustam répondit au roi sublime
En lui adressant des louanges sans fin :
- 556 « Tant que le monde tournera avec toute sa splendeur,
« Puisses-tu rester heureux sur ton trône d'or. »
- 557 Le roi demanda des nouvelles de chacun :
De Zawāra plein de forces, de Farāmarz fils de Zāl.
- 558 Il prit la main de Rustam dans la sienne, avec affection,
Le fit asseoir dans une assemblée et organisa un banquet.
- 559 On entendit les buveurs entrechoquer les coupes,
Les mélodies du *sāz* et les lamentations de la flûte.
- 560 Ils prenaient plaisir au vin et au chant du *rūd* ⁽¹⁾.
Ils faisaient brûler dans des cassolettes le bois d'aloès.
- 561 Ce soir-là, le roi et les compagnons étaient heureux,
Ils se réjouissaient de voir parmi eux le fils de Zāl.
- 562 Au lever du jour, Kay-Xusraw se mit à parler.
Il dit à Rustam : « N'attendons pas davantage.
- 563 « Gīw a pour Bižan le coeur tout endeuillé.
« Bižan est captif dans les prisons d'Afrāsiāb.
- 564 « Mets-toi en route sans attendre un instant,
« Va sauver Bižan de la geôle d'Afrāsiāb.
- 565 « Revêts ton armure des jours de combat,
« Emmène avec toi d'innombrables guerriers ».
- 566 En entendant cela, le héros Rustam
Adressa au roi des milliers de louanges.
- 567 Ensuite, ce preux plein de sagesse
Dit à son souverain : « Tu es le plus glorieux des rois.
- 568 « Moi, pour combattre le roi Afrāsiāb,
« Je partirai sûrement, car je n'ai pas de crainte.
- 569 « Mais j'ai peur, si je m'attaque aux Turcs,
« Qu'ils aillent en toute hâte, ayant compris ce qui m'amenait,
- 570 « Faire sortir du cachot Bižan accablé,
« Et l'assassiner pour venger leurs morts.

(1) Ancien instrument de musique iranien à cordes.

- 571 « Après notre échec, tout deviendra inutile,
« Et des reproches nous suivront au cours des siècles.
- 572 « Selon la raison et l'intelligence, je vois ainsi
« Que l'affaire ne pourra jamais être réglée de cette façon.
- 573 « Mais plutôt, pareils à des commerçants d'autrefois,
« Nous chargerons de marchandises toute une caravane.
- 574 « Je m'apprêterai selon l'ordre du Dieu Unique;
« Quelques-uns des guerriers m'accompagneront.
- 575 « J'irai ainsi au pays du roi Afrāsiāb;
« J'emmènerai avec moi beaucoup de rubis.
- 576 « Aidé par la roue du destin, je me rendrai, un soir,
« Près de la prison; ensuite nous verrons ce qu'il adviendra. »
- 577 En entendant ces mots, Kay-Xusraw montra de la joie.
Il répandit sur lui des bijoux et le loua.
- 578 Quand le soleil apparut au dessus des sommets,
Frémissant comme frémissent les tiges dans le vent,
- 579 Rustam prit dans le trésor du roi
Des rubis et des bijoux en grandes quantités.
- 580 Ce sage demanda qu'on apportât pour lui
Des milliers de coffrets pleins de merveilleux bijoux.
- 581 Ce noble sage demanda aussi qu'on apportât
Des milliers de coffrets pleins de merveilles brodées d'or :
- 582 Le jade, les étoffes tissées d'or, et toutes sortes de richesses,
Il les plaça dans les coffres secrets de la caravane.
- 583 Dans la caravane, à la façon des marchands de Chine,
Il emporta tout un trésor de pierres précieuses.
- 584 Le héros Rustam, petit-fils de Sām, choisit pour l'accompagner
Quelques braves guerriers, doués de sagesse et de raison.
- 585 Tūs, Fariburz, Zanga, fils de Šāwarān,
Ruhhām, Bahrām, tous guerriers célèbres.
- 586 Le sixième était Gastaham, courageux comme un tigre.
Le septième était son fils, Zawāra, la lumière de ses yeux;
- 587 Les autres tous nobles et de bonne renommée.
Rustam les cacha dans les coffres pleins de soie et de parfums.
- 588 Le misérable Gurgin abattu et humilié,
Entendit ce qui se passait du fond de sa prison.
- 589 Il pria un homme d'aller en toute hâte
Après de Rustam, le petit-fils du héros bienheureux,
- 590 Pour lui dire : « Ô Rustam, je mets en toi mon espoir,
« Apprends le sort de ton serviteur le plus humble.

- 591 « Demande à Kay-Xusraw, roi plein de sagesse,
« Le pardon de la faute que j'ai commise envers Bižan.
- 592 « Grâce à toi, héros sage et habile aux armes,
« Je serai délivré de mes entraves et de mes chaînes. »
- 593 Dès qu'il entendit cela, Rustam ne tarda pas;
Il vint à la cour et se présenta devant le roi.
- 594 « Ô mon roi », dit-il, « au nom de la sagesse et de la raison,
« Un instant entends les paroles de ton serviteur.
- 595 « Gurgīn fut un homme injuste et coupable.
« Il a commis des fautes et d'innombrables péchés.
- 596 « Confie-le à la main de ton humble serviteur :
« Je l'emmènerai jusqu'au pays de Tūrān. »
- 597 Le roi pardonna les erreurs du cruel Gurgīn,
Il le confia à la garde du fils de Zāl.
- 598 Rustam, avec l'aide de Dieu qui dirige tous les actes,
Mit sur lui des vêtements pareils à ceux des marchands.
- 599 Il vint devant le trône, il baisa le sol,
Et demanda au roi qu'il l'accompagne par la pensée.
- 600 Il avait sous ses vêtements la tenue de guerre.
Il s'apprêta à prendre la route avec un trésor royal.
- 601 Il donna l'ordre aux chameliers de charger les bêtes,
Il se mit en chemin, sans attendre davantage.
- 602 Il avait chargé de fagots son cheval Raxš,
Et l'avait placé à la tête du convoi.
- 603 Le son des clochettes et les cris des hommes
Tout retentissait jusqu'au firmament.
- 604 Pendant plusieurs jours, Rustam ne prit aucun repos.
Il avait, pour le fils de Gīw, le cœur plein de douleur.
- 605 Il monta en bateau et traversa la mer de Balx,
Puis il pénétra dans le royaume du roi Afrāsiāb.
- 606 Ils arrivèrent aux portes, vers la tombée du jour,
Et dressèrent le camp derrière les murs de la ville.
- 607 Les tours et les remparts étaient faits de pierre,
Et s'élevaient jusqu'à la voûte du ciel.
- 608 On voyait de loin le sommet des vastes édifices,
Vestiges des monuments élevés par Salm et Tūr.
- 609 Les démons, sorciers et impies, avaient construit
Les remparts de la ville, sur l'ordre du roi Afrāsiāb.
- 610 Rustam s'étonna, émerveillé par cette œuvre,
Il loua Dieu, le sage Créateur, et dit :

- 611 « Qui a pu ainsi édifier une forteresse de pierre ?
« Il ne s'en trouve aucune autre pareille sur terre. »
- 612 Rustam vit apparaître, venant de la campagne
Des milliers de cavaliers qui entouraient les remparts.
- 613 Près de l'étendard royal, il aperçut un homme
Qui était le commandant de l'armée, le chef des guerriers.
- 614 De la tête aux pieds, il portait la tenue royale ;
De loin, il semblait un lion rugissant.
- 615 Rustam demanda à un Turc : « Qui est cette personne ? »
Il lui répondit : « C'est Pirān, homme sage et intelligent.
- 616 « Il va tous les jours, de l'aube jusqu'au soir
« Dans toute la campagne, il conduit il conduit la chasse.
- 617 « Sans répit, pour la chasse il s'empresse et se hâte.
« Il est l'Intendant devant le trône du roi. »
- 618 En entendant cela, Rustam ne tarda pas.
Il s'empressa à sa rencontre, une coupe à la main.
- 619 Rustam, le sage fils de Zāl, s'inclina devant lui,
Et lui présenta la coupe pleine de rubis.
- 620 Il apporta ces rubis, pierreries si précieuses,
Sur le passage des cavaliers, au milieu de la campagne,
- 621 Et s'approchant de Pirān, homme sage et intelligent,
Le petit-fils de Sām se prosterna encore.
- 622 Puis, brave comme un lion rugissant, il se tint debout,
Croisant les bars, selon la coutume du temps.
- 623 Pirān d'un seul regard jugea Piltan
Dont le visage brillait, tel un bouton de rose.
- 624 Il aperçut en lui un homme riche de perfections,
Mais ne reconnut pas le fils du vaillant Zāl.
- 625 Il l'interrogea : « Homme, de quel pays viens-tu ?
« Je vois que tu es fort, tu es de noble origine.
- 626 « Le teint de ton visage me révèle que tu es étranger,
« N'afflige pas mon coeur, dis-moi toute la vérité. »
- 627 Rustam lui répliqua : « ô Pirān, toi l'homme le plus juste !
« Que ta vie soit longue auprès de Dieu !
- 628 « Devant ta sagesse les sages sont confondus.
« La poussière de ton seuil est ennoblie pour tous.
- 629 « Des frontières de Rūm jusqu'à l'Empire de Chine,
« Tu as rendu prospères le sol et la campagne.
- 630 « Je m'appelle Bahrām, le marchand de bijoux.
« Ta bonne réputation est arrivée à mes oreilles.

- 631 « Je descends des Turcs de l'Empire de Chine,
« Ma demeure se trouve au pays de Zāwul.
- 632 « Je suis un marchand depuis quelques années,
« Et j'espérais venir au pays de Tūrān.
- 633 « A la façon des Chinois, j'ai formé une caravane
« Chargée d'un trésor de pierres précieuses.
- 634 « Je l'ai conduite jusqu'à la ville du roi Afrāsīāb,
« Mais je crains que les Turcs ne me causent des peines.
- 635 « Je mets mon espoir en toi, ô maître de la justice.
« La joie me comblerait si je restais quelque temps auprès de toi,
- 636 « Car je suis un étranger déconcerté et ignorant;
« Je suis éloigné de mon pays, privé de ma patrie et de ma demeure.»
- 637 Pīrān lui répliqua : « Ce n'est pas une faute.
« A l'intérieur des remparts, j'ai de nombreuses chambres.
- 638 « Entre dans le palais, dans les chambres aux merveilleuses
[couleurs,
« N'aie aucune crainte au milieu des Turcs. »
- 639 Rustam entendit cela, son visage s'éclaira,
Et de nouveau il se prosterna et baisa la terre.
- 640 Rustam donna aux chameliers le signal du départ.
Puis il pénétra dans la forteresse aux côtés de Pīrān.
- 641 Ils arrivèrent près des chambres, au parfum d'eau de rose.
Rustam s'émerveilla de la ville du roi Afrāsīāb.
- 642 Les coffres dissimulés dans la caravane furent portés
A l'intérieur du palais, construit par les démons.
- 643 Puis, une fois arrivés, tous s'y installèrent;
Le petit-fils de Sām alors prit du repos.
- 644 Un grand nombre de Turcs l'observaient de loin.
Rustam se leva, et comme un vrai marchand,
- 645 Il s'assit sur le tapis et les soies merveilleuses,
Et entassa devant lui d'innombrables bijoux.
- 646 Il prit des rubis et des perles de la mer,
Et en fit don aux pauvres et aux mendiants de la ville.
- 647 Sa bonne renommée se répandit dans le monde entier,
Il fut ainsi connu dans le bazar de la ville.
- 648 Des acheteurs de bijoux se présentèrent chez lui,
Et devinrent alors ses amis intimes.
- 649 La belle Manīja aux cheveux noirs
Apprit la nouvelle par les gens du bazar.

- 650 Ils dirent : « Un homme est venu de l'Iran.
« Sa bravoure est pareille à celle du lion.
- 651 « Avec un goût sûr, il a chargé une caravane ;
« Il a apporté des rubis et d'innombrables pierreries.
- 652 « Il a pris place auprès de Pīrān.
« Il a entassé des bijoux et des perles. »
- 653 En entendant cela, Manīja affolée et insensée,
Sans se préoccuper des reproches et des médisances,
- 654 Quitta la pierre de la prison d'Aržang, où elle était assise,
Et se dirigea vers le bazar, triste et affligée.
- 655 Vêtue en haillons de la tête aux pieds,
Elle marchait sans chaussures, presque sans vêtements.
- 656 Elle n'avait qu'une tunique en soie de Chine,
Et couvrait son corps avec ses cheveux.
- 657 Des larmes coulaient de ses yeux noirs ;
Ses soupirs de désespoir soulevaient des tempêtes.
- 658 Elle se leva en hâte, et sans plus attendre,
Elle se dirigea vers les remparts et le palais.
- 659 Un instant, elle fixa son regard sur Rustam
Dont la taille était mince, et le visage éclatant.
- 660 Il appuyait le dos contre des soieries de Chine,
Des milliers de gens étaient rangés devant lui.
- 661 Elle attendit un instant, anxieuse et impatiente,
Que la foule se dispersât enfin.
- 662 La jeune fille, aux grains de beauté couleur de lapis-lazuli,
Poussa un cri ; elle se lamenta et pleura près de Rustam.
- 663 Elle dit : « Ô vous tous qui venez de l'Iran,
« Ignorant les histoires qu'on raconte en secret.
- 664 « Que vos visages soient noircis par la honte !
« Où est enfin Rustam, le petit-fils de Sām ?
- 665 « Où est le célèbre Giw, le fils de Gūdarz ?
« Où sont Ṭūs, Bahrām, et Zanga, fils de Šāwarān ?
- 666 « Dans ce pays, Bižan est accablé de malheurs,
« Il est captif dans la prison d'Aržang le démon.
- 667 « Rustam, le plus grand chef des guerriers en notre temps,
« Lui qui est le meurtrier des démons, au pays de Māzandarān,
- 668 « Pourquoi à présent ne vient-il pas ? N'a-t-il pas le cœur triste ?
« Que son nom disparaisse de la surface de la terre ! »
- 669 Le petit-fils de Sām poussa un cri
Et lui dit : « Ô sottie, mendiante imbécile,

- 670 « Passe ton chemin, va-t-en hors de la porte des remparts,
« Que ton nom disparaisse à jamais de ce monde.
- 671 « Moi je m'appelle Bahrām, le marchand de bijoux,
« Tes cris sont vains, personne ne s'y intéresse.
- 672 « Je suis un marchand depuis quelques années,
« Le pays de l'Iran, je ne le connais pas.
- 673 « Je n'ai jamais vu ni Rustam ni Zāl,
« Ni Tūs, ni Gūdarz, ni même Gastaham.
- 674 « Je suis un marchand de bijoux, je suis innocent,
« Je répugne à entendre le nom de Rustam. »
- 675 Manīja, aux grains de beauté couleur de lapis-lazuli,
En entendant cela, poussa des soupirs.
- 676 Elle dit : « Ô sage qui as l'expérience du monde,
« Bien que tu n'aies pas de nouvelles de Rustam,
- 677 « Je suis une pauvre fille au cœur douloureux,
« Pourquoi me chasses-tu ainsi au loin ?
- 678 « Je rends grâces à Dieu, l'Eveillé, qui voit tout,
« Car il m'abaissa ainsi aux yeux de l'élite et du commun des
[gens].
- 679 Rustam demanda : « Ô jeune fille, quel est ton nom ?
« Dis-moi la vérité, mon cœur s'inquiète. »
- 680 Elle dit : « Je suis Manīja, au cœur consumé,
« Chassée de la vue du roi Afrāsīāb.
- 681 « Quand le temps passait selon mon désir,
« Chez les belles du monde j'étais estimée.
- 682 « Le soleil n'a jamais vu une parcelle de ma peau.
« J'avais l'éclat du miroir de la coupe de Ĵam.
- 683 « A présent pour Bižan je suis attristée,
« Mon visage est pâle, j'ai perdu mon éclat.
- 684 « Comme les vieilles mendiantes, je quémande pour lui,
« Devant les portes des maisons, je crie le nom d'Allāh.
- 685 « Toujours par mes quêtes j'importune les gens,
« Les enfants ont l'intention de me lapider. »
- 686 En entendant cela, Rustam, le roi aux douces paroles,
Sentit son corps déchiré par la douleur, comme par des tenailles.
- 687 Il comprit que Bižan manquait de nourriture.
Le fils de Zāl frémit de colère et poussa un cri.
- 688 Ce sage plein de talents revint à sa place,
Et apporta un poulet rôti succulent et délicieux.

- 689 Il posa sa main sur sa bague, et l'enleva de son doigt,
Il la mit dans ce poulet qui excitait l'appétit.
- 690 Il dit : « Ô malheureuse aux innombrables chagrins,
« Accablée par l'éloignement, tu as subi tant de malheurs !
- 691 « Maintenant, je comprends la raison de ta misère ;
« Emporte ceci en aumône à ton ami prisonnier.
- 692 « Donner la nourriture n'est rien pour moi ;
« Quand tu en auras besoin, viens chez moi. »
- 693 En entendant cela, Manija à la taille de cyprès,
Se mit en route et franchit la porte des remparts.
- 694 Elle arriva auprès de Bižan, le visage enflammé d'émotion,
Et jeta dans la prison la nourriture et les pains chauds.
- 695 Elle lui dit : « Ô malheureux, au corps consumé par le chagrin,
« Prisonnier dans un lieu étroit et sombre !
- 696 « Un homme de l'Iran a chargé une caravane,
« Il a apporté en quantité des rubis et des bijoux.
- 697 « Il est auprès de Pirān, l'homme juste et loyal.
« Il est assis à la manière des marchands de Chine.
- 698 « Aujourd'hui, je me suis rendue chez lui sans plus attendre ;
« Je lui ai demandé des nouvelles de toute ta famille.
- 699 « Puisqu'il était marchand de pierreries et de bijoux,
« Il ignorait les nouvelles de tous tes parents.
- 700 « Mais, dès que cet homme sage connut notre douleur,
« Il me confia une nourriture parfaite.
- 701 « Ce seigneur intelligent envoya pour toi
« Un poulet rôti succulent et délicieux.
- 702 « Pleure sur toi-même, pleure pour tes malheurs.
« Renonce à ta famille, à tes amis infidèles.
- 703 « Personne ne ressent les peines que tu as,
« Ils ne cherchent que leur plaisir, et le son des luths.
- 704 « Ne prononce plus le nom de ta famille,
« Mais prononce le nom de Dieu qui voit tout.
- 705 « C'est Dieu le seul qui t'aidera d'en haut,
« Sinon comment échapperas-tu à toutes ces tortures ? »
- 706 En entendant ces mots, Bižan soupira tristement.
Il se refugia en Dieu, le seul, l'Unique, sans égal.
- 707 Il prit dans sa main le poulet odoriférant,
Il fixa son regard sur le présent qui lui était fait.
- 708 Il aperçut une bague pareille à un rayon de lumière ;
Elle semblait un éclat dans les ténèbres de la nuit.

- 709 Elle était dissimulée dans la chair du poulet,
Elle étincelait comme la lumière du soleil.
- 710 Bižan s'émerveilla, frappé de stupeur,
Il tendit la main vers cette bague de pierreries.
- 711 Il la plaça devant un rayon de soleil.
Aussitôt, comme un orfèvre, il la reconnut.
- 712 Il comprit qu'en réalité, c'était Rustam qui l'avait envoyée,
Rustam qui se présentait comme un marchand de la Chine.
- 713 Il se mit à rire aux éclats, de joie,
Il rendit grâce à Dieu, souverain sans crainte.
- 714 La reine aux grains de beauté couleur de jacinthe
S'étonna, et demanda à Bižan ce qu'il y avait.
- 715 Elle lui dit : « Ô malheureux, qui as perdu la raison et l'intelligence !
« Pour quelle raison as-tu ri de la sorte ?
- 716 « Celui qui est emprisonné dans une geôle étroite
« Doit rester dans cet état silencieux et sans voix.
- 717 « Dis-moi la vérité, mon coeur est inquiet :
« Ton rire annonce-t-il un présage heureux ? »
- 718 Bižan dit : « Ô jeune fille ! Que te dirais-je ?
« J'ai très peur que tu ne répètes mes paroles. »
- 719 En entendant cela, Maniža aux grains de beauté couleur de
[lapis-lazuli
Se mit à se frapper la tête, en pleurant et se lamentant.
- 720 Elle disait : « Moi, pauvre malheureuse, j'étais la plus intelligente.
« Il ne m'est resté ni le rang, ni la valeur d'autrefois.
- 721 « Maintenant, il faut un serment pour que tu aies confiance en moi.
« Hélas, hélas, que mon destin est amer !
- 722 « Tout ce que tu dis, le répéterais-je en public
« Devant les gens malfaisants, les ignorants de ce monde ? »
- 723 Bižan lui dit : « Ô Mauiža ! C'est le moment de se réjouir.
« C'est la lumière dans les ténèbres qui est apparue.
- 724 « La roue du destin a tourné de telle sorte
« Qu'elle a envoyé de l'Iran Rustam à notre aide.
- 725 « Sache-le avec certitude, ô beauté élancée !
« L'homme qui se reposait dans la chambre de Pirān,
- 726 « Son nom est Rustam, il est le héros Piltan ;
« Il est le meurtrier des démons et d'Aržang.
- 727 « C'est à cause de moi qu'il a traversé ainsi les villes
« Et s'est revêtu du déguisement d'un marchand.

- 728 « Mais je suis captif d'une geôle pareille à la tombe.
« Hélas, que mon destin est misérable !
- 729 « Ma taille est devenue courbée comme un arc,
« L'obscurité des ténèbres, c'est ce que voient mes yeux.
- 730 « Ma couche est la poussière d'une sombre prison,
« Les confidentes de mes secrets sont les chaînes, les entraves et
[les clous.
- 731 « Va auprès de Rustam, homme sage et intelligent.
« Dis-lui : « Si ce soir tu vas auprès de Bižan,
- 732 « Je serai certain que tu es bien Piltan,
« Que tu es le fils de Zāl, brave et sans pareil.
- 733 « Il ne sied plus de garder des secrets ni de parler en cachette.
« Pense à me libérer, je t'en conjure par Dieu. »
- 734 Rustam dit : « Ô jeune fille qui as supporté tant de malheurs et
[de douleurs.
« Le moment n'est pas venu de combattre, je n'en ai pas les
[moyens.
- 735 « Dans une ville comme celle du roi Afrāsiāb,
« Où se trouvent d'innombrables rues et portes,
- 736 « Qui demandera des nouvelles de la prison ?
« Quand le ciel se sera assombri,
- 737 « Va, en hâte, ne t'attarde pas davantage,
« Rends-toi à ta place habituelle, jusqu'à la nuit.
- 738 « Promène-toi autour des sources et des ruisseaux,
« Ramasse un fagot de bois pour le feu.
- 739 « Au moment où les ténèbres de la nuit seront profondes,
« Allume un feu au pied du roc de la prison.
- 740 « Moi, de la haute tour des remparts,
« J'arriverai aussitôt en traversant la ville.
- 741 « Je monterai Raxš, le coursier volant,
« Selon l'ordre du sage Créateur du monde.
- 742 « A l'instant, avec l'aide du Dieu qui ordonne tout,
« J'arriverai à la prison, et verrai ce qui adviendra. »
- 743 Maniža à la taille élancée quitta Rustam ;
Sans plus attendre, elle se mit en route vers la campagne.
- 744 Elle se promena dans des jardins enchanteurs et merveilleux,
Et alla couper des branches sur les arbres au tronc élevé.
- 745 Ce jour-là, jusqu'au soir, Maniža à la taille de cyprès
Entassa une grande quantité de bois près de la prison.

- 746 Alors, avec l'aide de Dieu qui résoud tous les problèmes,
De Dieu qui entoure de flammes les étoiles,
- 747 Dans un lieu choisi de cette campagne, elle alluma un feu.
Elle apporta des quantités de bois et brûla tout d'un seul coup.
- 748 Les flammes qui s'élevaient autour de la prison d'Aržang
Montaient jusqu'au sommet de la roue céleste.
- 749 Rustam, du haut de la tour des remparts,
Jeta un regard au loin et vit briller le feu.
- 750 Il comprit que c'était l'œuvre de Manīja, la fille du roi Afrāsiāb,
Et que grâce à elle de grandes flammes jaillissaient.
- 751 Il revint à sa demeure, sans plus attendre,
Et revêtit l'armure couleur de nuit.
- 752 Il revêtit l'armure et coiffa le casque de fer ;
Il fut ainsi vêtu de la tête jusqu'aux pieds.
- 753 On amena son coursier Raxš choisi pour les combats,
Il étrilla le cheval et ôta la poussière de sa robe.
- 754 Il mit le pied à l'étrier et enfourcha sa monture.
Quelques hommes d'expérience accompagnaient Rustam.
- 755 Ils partirent en hâte, sans perdre un instant,
Et se mirent en route pour le champ de bataille.
- 756 Maintenant, ô poète sage et estimé,
Entends l'histoire du fils d'Akwān l'impie :
- 757 Akwān, qui était le fils d'un démon égaré,
Fut naguère tué de la main de Rustam.
- 758 Son fils était resté au pays de Tūrān ;
Il avait soumis tous les démons du monde ⁽¹⁾.
- 759 Il éprouvait de la honte pour n'avoir pas vengé son père.
Depuis de longues années, il gardait dans son cœur de la haine
[pour Rustam.
- 760 Le jour, il apaisait sa rancune par l'ivresse,
Et le soir, il était aux ordres du roi Afrāsiāb.
- 761 Sa demeure était auprès de la prison étroite et sombre.
Jusqu'à l'aube, il surveillait la fosse d'Aržang.
- 762 Cette nuit-là, tandis que Rustam faisait galoper son coursier,
Et venait secourir Bižan, son enfant, dans le malheur,
- 763 Alors, ce démon maudit, pareil à un vent glacial,
Vint au pied du roc et longtemps regarda.

(1) Littéralement : Il avait reçu des gages (en signe de soumission) de tous les démons du monde.

- 764 Il vit un guerrier étranger, montant un cheval
Et qui portait une armure faite de peau de tigre.
- 765 Ce démon, pareil à un onagre sorcier, rassembla ses forces,
Et s'élança vers le milieu du champ de bataille.
- 766 La fureur lui fit plisser le front,
Avec force, il arracha un rocher du sol.
- 767 Rustam, étonné à la vue de ce maudit sorcier,
Rendit des louanges à Dieu, Créateur du monde,
- 768 D'avoir créé un démon semblable;
Il n'y en a pas, il ne s'en trouve pas de pareil au monde.
- 769 La taille du démon atteignait cent mètres,
Sa largeur mesurait plus de dix mètres.
- 770 Les boucles de ses cheveux noirs semblaient des anneaux de lasso.
Il avait les poils plus foncés que la laine noire du mouton.
- 771 Ses oreilles servaient d'abri aux pigeons,
Du soir à l'aube, et de l'aube au crépuscule.
- 772 Rustam dit : « Ô démon maudit, comment t'appelles-tu ?
« De quelle race impie es-tu le descendant » ?
- 773 Il lui répondit : « Je suis le fils d'Akwān le démon,
Je désire venger le sang de mon père, cela trouble mon esprit.
- 774 « Mais, ô héros ! Toi quel est ton nom ?
« Alors que je suis un requin, tu es venu délibérément te jeter
[dans mon piège. »
- 775 En entendant cela, Rustam dit : « Ô démon pervers !
« Je le jure par Dieu, l'Éternel sans égal, Lui qui voit tout,
- 776 « Si tu entends prononcer mon nom,
« Tu perdras complètement l'intelligence et la raison.
- 777 « Je me nomme Rustam, descendant de Zāl,
« Et ma demeure se trouve au pays de Zābul.
- 778 « Je l'affirme par le nom du Dieu sage et sans égal :
« Que se trouve devant moi lion, sorcier ou léopard,
- 779 « Nul ne peut échapper à mes mains,
« Et n'est capable d'éviter mon lasso.
- 780 « Ton père, qui était le cruel sorcier Akwān,
« C'est moi qui l'ai tué par le sabre légué par Sām. »
- 781 En entendant cela, le maudit s'avança
Et projeta sur lui une énorme pierre.
- 782 Rustam, en hâte, se couvrit de son bouclier,
La dangereuse pierre résonna contre sa paroi.

- 783 Elle frappa le bouclier, et le brisa en miettes.
Le fils de Zāl frémit de saisissement.
- 784 Piltan tira son sabre pour le mettre à mort,
Pour frapper à la tête ce sorcier puissant.
- 785 Le maudit vit Rustam dégainer son sabre acéré,
Il comprit qu'il était impossible d'échapper à ses mains.
- 786 Le démon sorcier prononça des formules magiques,
Il se transforma en nuage noir et disparut.
- 787 Rustam regarda : il n'y avait plus personne.
La campagne était sombre, et pleine de poussière.
- 788 De nouveau, il entendit des cris dans la plaine ;
Les cris de ce maudit assourdissaient les oreilles.
- 789 Il vit apparaître ce démon sorcier
Qui revenait au milieu du champ de bataille.
- 790 Il avait déraciné un platane entier ;
Il le lança contre le petit-fils de Sām.
- 791 Ce fut au tour du héros de la guerre :
Il prononça le nom de Dieu, et cria avec fureur.
- 792 Il fit galoper son coursier rapide
Et arriva près de la prison sombre et funeste.
- 793 Il frappa le crâne du démon avec le sabre de la haine,
Il le fendit en deux, sur la poussière noire du sol.
- 794 Tous les compagnons se présentèrent devant Rustam.
Ils le louèrent d'avoir tué ce maudit.
- 795 Puis, il aperçut le roc d'Akwān l'impie.
Il appela ses amis, et descendit de sa selle.
- 796 Ils saisirent ensemble le roc sans plus attendre,
Afin de dégager l'ouverture du cachot.
- 797 Ils firent de grands efforts autour de la pierre,
Tous ces preux, avec fièvre et agitation.
- 798 Il s'avéra qu'ils étaient tous incapables de soulever le roc,
En fin de compte, il ne bougea même pas de sa place.
- 799 Alors, Piltan, à lui seul prit l'affaire en mains ;
Il descendit de Raxš, sans crainte et sans souci.
- 800 En prononçant le nom de Dieu qui voit tout d'en haut,
Il releva les pans de sa tunique pour se mettre à l'œuvre.
- 801 De ses mains puissantes, il souleva la pierre,
Et l'arracha du dessus de la fosse d'Aržang.
- 802 Il projeta en l'air le roc de quarante mètres,
Il dégagea la geôle du roi Afrāsīāb.

- 803 Il jeta un regard au fond de la fosse d'Aržang,
Et s'adressa au fils de Gīw le valeureux :
- 804 « Raconte-moi en vérité les maux que tu as endurés.
« Explique-moi ce qui t'est arrivé pendant ce temps.
- 805 « Comment es-tu resté dans la prison d'Afrāsīāb,
« Abandonné, affligé, le cœur brisé? »
- 806 Bižan lui répondit, avec un faible gémissement :
« Le moment est venu que je meure dans cette prison.
- 807 « Maintenant, tu vois que mon âme est triste.
« Ma couverture, mon oreiller sont tous deux la pierre.
- 808 « Du soir au matin, et de l'aube au crépuscule,
« Je ne peux ni manger, ni dormir. »
- 809 Rustam lui répondit : « Ô héros des combats!
« Ne t'attriste plus au sujet de cette prison.
- 810 « Par la volonté et l'aide de Dieu qui ordonne tout,
« Voici la roue céleste qui vient à ton secours. »
- 811 Il lui dit encore : « Ô fils sage et intelligent,
« Je veux te dire une parole, montre-moi que tu la comprends.
- 812 « Bien que Gurgīn, l'homme pervers et injuste,
« T'ait fait tomber dans le piège du roi Afrāsīāb,
- 813 « Maintenant, pareil aux héros véritables, pardonne-lui,
« A cause des peines que le fils de Zāl a endurées pour toi.
- 814 « Oublie la faute de Gurgīn fils de Milād.
« Ne pense plus ni à la colère, ni à la haine. »
- 815 Bižan lui répondit : « Ô brave guerrier, pareil au lion,
« [Plaides]-tu maintenant pour le rusé Gurgīn, au cœur de pierre ?
- 816 « Je ne comprends pas quel est ton désir.
« Je le jure par Dieu, Lui qui est sans égal,
- 817 « Si je suis sauvé de cette prison, je me vengerai;
« Son exemple servira de leçon au cours des siècles. »
- 818 En entendant cela, Rustam fut saisi de colère.
Il monta sur Raxš, rapide comme un oiseau.
- 819 Rustam dit : « Ô mon fils, tu es loin de l'intelligence et de la
[raison.
« Je le jure par Dieu qui voit tout, et que le sommeil ne saisit
[jamais :
- 820 « Si la faute de Gurgīn, fils de Milād,
« Tu ne la pardones pas, du fond de ton âme,
- 821 « Je recouvrirai la fosse et je replacerai la pierre,
« Tu resteras captif, affolé et sans voix. »

- 822 En entendant ces mots, Bižan noircit de colère,
Il craignit que l'ennemi n'apprenne cette discorde.
- 823 Il dit à Rustam : « Ô héros unique,
« Bien que Gurgin m'ait jeté dans le piège,
- 824 « Puisque ton penchant va ainsi vers lui,
« Je lui pardonne toutes ses fautes pour l'amour de toi.
- 825 « Tout ce temps où je suis resté dans la prison,
« Je l'oublie pour ces peines qu'a subies Piltan. »
- 826 Rustam descendit de cheval et prit son lasso.
Il le lança au fond de la prison d'Aržang.
- 827 Bižan, de la prison sombre et néfaste,
Attrapa de la main la boucle du lasso.
- 828 Piltan, grâce à la force de ses bras habiles,
Le hissa hors de la fosse d'Aržang.
- 829 En jetant un regard sur le teint de son petit-fils,
Ce héros d'antan fut rempli d'étonnement.
- 830 Au fond de la prison étroite et sombre,
Le visage et le corps de Bižan avaient noirci.
- 831 Ses ongles acérés ressemblaient à ceux des porcs sauvages,
Il avait les cheveux longs comme les derviches Abdāl.
- 832 Bižan poussa des cris et des gémissements lamentables;
Des flots de larmes coulaient sur son visage.
- 833 De ses mains, il saisit la chaîne de l'entrave,
Et il la brisa sans perdre un instant.
- 834 Il se vêtit de soieries au parfum de rose,
Puis il maudit le trône du roi Afrāsīāb.
- 835 Il revêtit une armure couleur de nuit,
Et se sauva de la prison, lieu du trône d'Aržang.
- 836 Ensuite, Rustam, le valeureux fils de Zāl,
Ordonna que la belle Manīja à la longue chevelure
- 837 Soit habillée de soieries pourpres et jaunes.
Elle farda son visage et ses grains de beauté.
- 838 Elle sauta sur le dos d'un cheval rapide,
Libérée des peines et des nuits d'insomnie.
- 839 A nouveau, Rustam s'adressa à Bižan.
Il dit : « Ô mon fils au coeur affligé,
- 840 « Je sais que les chaînes qui t'ont entravé
« N'ont pas laissé en toi d'habileté pour la guerre.
- 841 « Maintenant, en hâte, sans aucun repos,
« Avec Manīja, aux cheveux de soie,

- 842 « Franchis les jardins des remparts,
« Afin que moi, avec l'aide de Dieu qui voit tout,
- 843 « J'aile ce soir pour toi, ô héros des combats,
« Venger tes plaintes pleines de désespoir;
- 844 « Je me hâterai d'aller, les yeux pleins de larmes,
« Rendre visite au roi Afrāsiāb.
- 845 « Si Dieu le Pur veut me donner du temps,
« Je vengerai les peines de mon petit-fils. »
- 846 Bižan le héros refusa ce conseil,
Saisi de colère, il plissa le front.
- 847 Il dit à Rustam : « Ô chef de tous les nobles,
« Toi qui tuas les démons de Māzandarān,
- 848 « Bien que dans la prison du roi Afrāsiāb,
« J'aie enduré d'innombrables injustices
- 849 « Et que la douleur ait courbé ma taille,
« Que mon teint ait jauni, comme les feuilles d'automne,
- 850 « Si cette nuit je ne me livre pas à une attaque contre lui,
« Mes blessures passées et présentes ne se refermeront pas. »
- 851 Rustam fut touché par la réponse de Bižan.
Il monta sur Raxš, son coursier rapide.
- 852 Ils quittèrent la prison sombre et sans portes.
Maniža partit en avant, pour leur servir de guide.
- 853 Dans les ténèbres de la nuit noire
Elle parcourait en hâte les rues étroites et sombres.
- 854 Ils arrivèrent enfin au palais du roi Afrāsiāb.
Tous les gens de la ville étaient endormis.
- 855 Quelques gardes turcs du roi de Tūrān
Veillaient aux portes des remparts;
- 856 L'ivresse donnée par le vin les rendaient aveugles.
Le petit-fils du glorieux Sām saisit sa massue.
- 857 Et un à un, par la force de son bras habile,
Il leur coupa la tête avec son glaive acéré.
- 868 Rustam entendit les sons du *rebab*
Qui s'élevaient du palais du roi Afrāsiāb.
- 859 Ce soir-là, le roi donnait un banquet,
Sa gaité était à son zénith.
- 860 Rustam aussitôt poussa un cri violent.
Il lui dit : « Ô imbécile ! Misérable et grossier !
- 861 « Comment peux-tu t'enivrer de cette façon
« Et t'adonner ainsi à la débauche, entouré d'échansons ?

- 862 « Eveille-toi de ce sommeil ! Que la terre recouvre ta tête !
 « Que ta part de joie se transforme en malheur !
- 863 « Tu as envoyé Bižan au fond d'une prison :
 « C'est que tu me considérais comme mort et disparu !
- 864 « La parfaite Manīja, aux grains de beauté, au parfum de roses
 « Vaut mieux que toi, ô injuste égaré !
- 865 « Elle a témoigné sa fidélité à Bižan.
 « Tu l'as livré à la prison, à l'injustice, à la tyrannie.
- 866 « Je viens de détruire la prison sombre et néfaste,
 « J'ai fait sortir Bižan de ce lieu.
- 867 « Voici le moment de perdre ton âme, voici le jour du Jugement :
 « De nombreuses vengeances vont retomber sur toi. »
- 868 La joie se transforma en deuil, et les compagnons attaquèrent :
 Les nobles furent mis en fuite par les cris de Rustam.
- 869 Le roi Afrāsiāb, aux paroles de Rustam,
 S'était levé de son siège au parfum de roses.
- 870 Un souterrain était creusé au dessous de son palais ;
 En tous temps, il était destiné à son secours.
- 871 Le roi, accompagné de ses femmes et de ses enfants,
 Pénétra dans le souterrain, sans peur et sans souci.
- 872 Alors, avec l'aide de Dieu qui voit tout et que le sommeil ne
 [saisit jamais,

Le petit-fils de Sām fit galoper Raxš à sa poursuite.

- 873 Il saisit son lasso, fabriqué par le temps,
 Il brisa avec sa massue la porte du palais.
- 874 Devant plusieurs milliers de guerriers choisis,
 Il arriva au palais merveilleux, couleur de lapis-lazuli.
- 875 Chacun des Turcs qui lui faisait face
 Il lui brisait la tête avec la massue de Sām, le héros.
- 876 Plusieurs milliers de coffres remplis d'or,
 Des brûle-parfums, de l'aloès et du musc,
- 877 Des étoffes bigarrées, des soieries au parfum de roses,
 Toutes ces choses il les prit dans le palais d'Afrāsiāb.
- 878 Il prit des jades et des tissus brodés d'or, de grand prix,
 En chargea les bêtes de la caravane, et s'en alla.
- 879 A l'aube, quand le soleil darda ses rayons,
 Le roi Afrāsiāb se réveilla de son sommeil.
- 880 Du fond de sa cachette, obscure et sans porte,
 Il sortit, affolé et désespéré.

- 881 Il se rendit à son palais plus éclatant que le jour.
Les belles de Tūrān se réjouirent à sa vue.
- 882 Un à un, les preux du roi de Tūrān
Se présentèrent devant lui, les larmes aux yeux.
- 883 Les Turcs poussaient des plaintes désolées.
Chacun se lamentait et pleurait sur ses malheurs :
- 884 « Ni enfants, ni trésors, rien ne nous est resté.
« Hélas, hélas, que notre étoile est néfaste ! »
- 885 Le roi ordonna à Pirān de convoquer l'armée,
Et de hisser en hâte un drapeau noir.
- 886 Les hérauts criaient les nouvelles, on battait le tambour,
Le bruit montait jusqu'au haut du ciel.
- 887 Dix mille cavaliers choisis pour la guerre
Défilèrent au pied de l'étendard, la rage au coeur.
- 888 Rustam les aperçut, venant de loin,
Il vit l'air assombri par la poussière.
- 889 Il comprit que c'était le roi, plein de haine,
Qui du matin au soir n'avait que pensées hostiles.
- 890 La parfaite Manija, cette beauté élancée,
S'attrista des malheurs d'un destin cruel.
- 891 Elle dit : « Ô mon Dieu ! Tout t'est facile,
« Ô toi, secours des désespérés ! Objet du culte des saints !
- 892 « Que me réserve encore mon étoile néfaste ?
« Je tomberai aux mains d'un père cruel. »
- 893 Rustam lui dit : « Ô jeune fille ! Ne t'afflige pas !
« Je jure par cette roue céleste sans pareille,
- 894 « Si Dieu le veut, Lui qui voit tout,
« Tu iras en Iran, et ton voeu sera exaucé.
- 895 « Ne crains ni la guerre, ni les querelles, ni la haine,
« Ni la grande armée du pays de Tūrān.
- 896 « Moi, je possède sabre, massue, et troupes :
« Je n'ai cure des soldats de ce roi plein de majesté. »
- 897 Il descendit de Raxš, entouré de ses compagnons.
La plaine tout entière était obscurcie.
- 898 L'armée innombrable du roi de Tūrān
Était formée en rangs sur le champ de bataille.
- 899 Rustam, avec l'aide de l'Ordonnateur des choses,
Gronda comme le tonnerre du début du printemps.
- 900 Il éperonna Raxš ; ses compagnons se groupèrent,
La campagne fut assombrie par les tourbillons de poussière.

- 901 Bižan et Giw ⁽¹⁾, Gurgīn, fils de Milad,
Zawāra, Bahrām, Gūdarz, fils de Kīšwād,
- 902 Zanga, fils de Šāwarān, célèbre héros,
Le héros Šidūš, et tous les autres preux,
- 903 Avec le glaive acéré comme un diamant, de toute leur puissance,
Enfoncèrent l'aile gauche et l'aile droite de l'armée.
- 904 Rustam brandissant son sabre indien
Se dressa sur les étriers de son coursier *baḥrī*.
- 905 Il suspendit son bouclier sur son épaule, et héroïquement
Se jeta au sein des troupes du roi de Tūrān.
- 906 Rustam, vociférant, harcela son cheval.
Les cris et le tumulte des combats s'élevaient.
- 907 Une pluie de flèches, à la pointe aigüe,
Se déversait sur la tête des cavaliers au combat.
- 908 Rustam, devant ce déluge de flèches pointues,
Resta impavide et silencieux.
- 909 Partout où frappait son sabre de la haine,
Il décapitait les guerriers sur leur selle.
- 910 Alors, rapide comme l'éclair qui jaillit,
Il se dirigea vers l'étendard du roi Afrāsīāb.
- 911 Le petit-fils de Sām enroula sur son poignet
Son lasso aux soixante boucles, fait de cuir brut.
- 912 Quand Rustam arriva près du roi belliqueux,
Il lança sur lui son lasso, rapide comme le vent.
- 913 La boucle s'accrocha à la couronne d'Afrāsīāb :
Le chef des Turcs échappa au filet.
- 914 Le lasso était trop court pour saisir le roi plein de haine :
C'est pourquoi, ce jour-là, il ne lui arriva aucun mal ;
- 915 Puisque le moment fixé pour sa mort n'était pas venu,
Il s'évada de la prise du fils de Zāl-i Zar.
- 916 De leur côté, Tūs et les preux de l'Iran
Massacrèrent les guerriers de Tūrān.
- 917 Le champ de bataille était rouge de sang.
Les Iraniens, sans plus attendre, chargèrent les chevaux de butin.
- 918 Ils répandirent la nouvelle : « De chez le roi de Tūrān,
« Rustam va revenir, triomphant comme un souverain ;
- 919 « Il a délivré, de la prison sombre et terrible,
« Bižan échappé au filet et au piège ;

(1) Il s'agit d'une erreur du texte : Giw, en effet, était resté en Iran.

- 920 « Il a tué par le glaive légué par le héros Sām
« Un démon descendant de l'impitoyable Akwān.
- 921 « Un soir, au pied du palais du roi Afrāsīāb,
« Il a tonné comme au Jour du Jugement.
- 922 « Dans les tours et les forteresses de Tūrān,
« Il n'a rien laissé, il a tout pillé.
- 923 « Plusieurs salles anciennes, et le trésor des rois,
« Tout a été pris et livré au pillage. »
- 924 Le messager, avec intelligence, apporta ces nouvelles
Au roi des porteurs de ceintures de cornalines.
- 925 En entendant cela, le roi [d'Iran], porteur de l'anneau,
Fut transporté de joie jusqu'au septième ciel.
- 926 Il se réjouit des exploits de Piltan.
Il s'épanouit comme un bourgeon dans la prairie.
- 927 Il emmena cent mille guerriers à cheval,
Il alla au devant de ce héros sans peur.
- 928 Sur une distance de dix *farsax*, le roi sublime
Alla au devant du petit-fils de Sām.
- 929 Rustam vit au loin une armée apparaître.
Il entendit le son d'une musique retentissante.
- 930 Il descendit de Raxš, mit pied à terre,
Et se dirigea aussitôt vers la tente royale.
- 931 Le petit-fils de Sām, cet homme sage et intelligent,
Par trois fois se prosterna jusqu'à terre.
- 932 Le roi lui-même, selon la coutume des rois kayanides,
Courba sa taille comme la tige du roseau.
- 933 Le jeune roi, le petit-fils [de Kay-Kāwūs]
Prit dans sa main la main du héros, et lui baisa les joues.
- 934 Il dit : « Ô Dieu généreux, tes largesses sont sans bornes !
« Ma couronne et mon trône, à moi ton humble serviteur,
- 935 « Et tous les autres biens que j'ai en ce monde,
« Je les ai gagnés grâce au sabre acéré. »
- 936 Le roi s'adressa à Rustam : « De nouveau monte à cheval.
« Entre dans la ville, environné de joie et de réjouissance ».
- 937 La nouvelle parvint aux oreilles de Gīw au coeur chagriné.
On lui dit : « Bižan arrive, accompagné de ses amis.
- 938 « Sur la route venant de Tūrān apparaissent avec éclat
« Les richesses, les trésors de joyaux et de perles.
- 939 « La parfaite Manīja, aux grains de beauté, au parfum d'ambre,
« Est amenée ici par la bravoure des vaillants guerriers. »

- 940 En entendant cela, Gīw au cœur douloureux
Fut transporté de joie, jusqu'au septième ciel.
- 941 Il se rendit auprès de son fils, en poussant des soupirs;
Bouleversé d'émotion, il respira son parfum.
- 942 Les vaillants héros, toujours prêts au combat,
Appuyaient le dos aux coussins de soie de couleurs merveilleuses.
- 943 Toute la nuit, les *sāz* jouèrent des mélodies,
Pas un seul instant le vin ne manqua.
- 944 Le roi ordonna que Gurgīn et Bīžan, le cœur joyeux,
Viennent tous deux au pied de son trône.
- 945 Pendant un moment, en présence du roi,
Chacun raconta les aventures qu'il avait vécues.
- 946 Comment, dans ce monde funeste, ils avaient supporté
La séparation des leurs, et la tyrannie du temps.
- 947 Ils parlèrent d'abord des sangliers maudits;
Des ruses et des sorcelleries accomplies par Gurgīn;
- 948 Puis du jardin de Manīja à la taille élancée;
De la poudre endormante, au moment du soir;
- 949 Ensuite, ils parlèrent de la prison du roi Afrāsīāb;
Du châtement de Manīja aux grains de beauté et au parfum de
[roses;
- 950 Du manque de sommeil, du manque de nourriture;
Des quêtes de Manīja, et des repas qu'elle apportait.
- 951 De toute cette histoire Bīžan fut confus,
Rempli de honte, il baissa la tête.
- 952 Ce jour-là au pied du trône du roi sublime,
Comme un homme honteux, il baissa la tête.
- 953 A l'aube, tandis qu'en hâte le ciel prenait la couleur du lapis-
[lazuli,
Avec la même hâte, le roi envoya Gīw chercher le cadī.
- 954 Il demanda le consentement de la bouche de la belle princesse.
Il la maria selon les coutumes du temps.
- 955 Alors, le roi sublime ordonna au trésorier
D'apporter un plateau plein de bijoux et de pierreries.
- 956 Des étoffes tissées d'or et des soieries de Chine,
Dignes de Manīja, cette perle précieuse,
- 957 Plusieurs chevaux de son écurie, à la bride incrustée de pierreries,
De belles esclaves, à la taille élancée évoquant de jeunes arbres.
- 958 Kay-Xusraw offrit à chacun un présent royal;
De cette façon Bīžan reçut lui-même un don.

- 959 Le roi dit alors à Bižan : « Si tu as le coeur fidèle,
« Rappelle-toi les peines que ton amie a supportées pour toi.
- 960 « La belle Manija, aux grains de beauté et au parfum d'ambre,
« Ne doit jamais éprouver de souffrance par ta faute.
- 961 « Que telle un pétale de rose, tu la gardes toujours !
« Évite que la moindre épine de chagrin ne pénètre en son coeur. »
- 962 Bižan, comblé de joie, entra dans le harem.
Il entra dans la salle où était la belle Manija.
- 963 Du matin au soir, pendant quarante jours, la fête continua.
Il n'y avait que joie et plaisir, la tristesse était bannie.
- 964 Un matin, au petit jour, Rustam se leva en hâte,
Il se prosterna devant le roi et baisa le sol.
- 965 Il se tint debout, le héros sans peur,
Les bras croisés, devant le souverain.
- 966 Il dit : « Ô souverain ! Maître de la justice et de la foi,
« Puisses-tu demeurer joyeux en ce monde.
- 967 « Plus longtemps je resterai auprès de toi,
« Plus ma joie et ma gaité grandiront.
- 968 « Mais, depuis quelque temps, je suis sans nouvelles
« De mon père, le héros Zāl, fils de Sām.
- 969 « Puisqu'il est chargé d'ans et la taille courbée,
« Sa vie bientôt arrivera à son terme.
- 970 « Si le roi manifeste sa générosité en me le permettant,
« Je vais me rendre à Zābul, et le verrai de mes yeux. »
- 971 De nouveau, Kay-Xusraw donna l'ordre au trésorier
D'apporter des étoffes tissées d'or, dignes d'un roi.
- 972 Rustam partit auprès de Zāl, le héros valeureux,
Il arriva enfin au pays de Zābul.
- 973 Il se prosterna devant Zāl, fils de Sām.
Zāl lui demanda des nouvelles de tous les héros.
- 974 Rustam lui raconta toute l'histoire,
Il narra ses exploits à son père, fils de Sām.
- 975 Alors, Zāl, avec de douces paroles,
Rendit à Rustam des milliers de louanges :
- 976 « Puisses-tu rester heureux, ô mon fils glorieux !
« Puisses-tu de ta massue abattre les ennemis de l'Iran.
- 977 « Puisse ta vie, ô Piltan, être longue
« Par la grâce du Dieu adoré, Créateur du monde. »
- 978 Des milliers de louanges, des milliers de saluts
De notre part à Muḥammad, la paix soit sur lui !

ERRATA

Page	Ligne	Lire	au lieu de
4	1	appelée	appelé
12	32	gourani	gouranie
—	37	anciens	anciennes
—	37	solaires et lunaires	solaire et lunaire
13	29	Maniža	Manžia
—	30	esclaves	esclave
—	39	cet	cette
—	40	raconté	racontée
14	5	rencontrât	rencontra
—	14	exhalaient	exhaltaient
—	24	des parfums	de parfum
15	3	taille semblable	tailles emblale
16	30	de repos	repos
19	29	expérimentés	expérimenté
—	40	qui	que
20	3	élus »	élus
—	12	pour	par
21	11	Vengeance	Vengence
22	38	Rustam	Rustani
23	20	signe	signes
25	6	royale	royals
27	10	surmontée	surmonté
—	31	trahison	trahision
28	32	colossale	clossale
29	27	de	des
—	35	souçons	souçocons
31	6	pierreries	pierries
—	12	musc	muse
—	17	dignes	digne
—	35	de jeunes	des jeunes
32	3	un	une
105	22	dīda	dīdā

غلطنامهٔ متن گورانی

صحيح	غلط	بیت
واتن	واتش	۲۴
مکشوش	مکیشوش	۴۷
چون	جون	۳۱۱
گم	کم	۳۵۷
سرمه	سرمه	۳۶۳
طیار	طیا،	۵۲۶
جفات	جفات*	۷۰۲
وقات	وقات*	
تن*	تن	۷۰۳
چنگ*	چنگ	
چیش	چیش	۷۱۸
مینجه	مینجه	۸۶۴

- ۸۷۰ (۱ع) در هر دو نسخه : « خندقی نپای کنج حصار بی » ، بجای « خندقی نکنج پای حصارش بی ».
- ۸۷۱ (۲ع) در هر دو نسخه : « بی خوف اندیش » بجای « بی خوف و اندیش ».
- ۸۷۸ (۱ع) نسخه « الف » : « پیچه وزربافت سنگی بهاوه » ، نسخه « ب » : « پیچاوزربافت سنگی بهاوه ».
- ۸۹۱ (۱ع) در هر دو نسخه : « کاربدست اسان » بجای « کاربدست آسان ».
- ۸۹۲ (۱ع) در هر دو نسخه : « ستارم » که در اینجا « ستارم » نوشته شد.
- ۸۹۲ (۲ع) در هر دو نسخه : « بدچارم » که در اینجا « بدچارم » نوشته شد.
- ۸۹۶ (۱ع) در هر دو نسخه : « خشم » بجای « خشم ».
- ۹۰۶ (۱ع) در هر دو نسخه : « پاره » بجای « باره ».
- ۹۰۷ (۱ع) در هر دو نسخه : « میلادی » بجای « سیلاوی ».
- ۹۰۸ (۱ع) در هر دو نسخه : « سیلات » بجای « سیلاب ».
- ۹۱۷ (۱ع) در هر دو نسخه : « روسحرا » بجای « روی صحرا ».
- ۹۱۸ (۲ع) در هر دو نسخه : « شاسان (?) » بجای « شاهانه ».
- ۹۲۷ (۱ع) در هر دو نسخه : « ونه پیش » بجای « ونه پیش ».
- ۹۲۸ (۱ع) در هر دو نسخه : « اختر جناب » بجای « اختر مقام ».
- ۹۳۱ (۱ع) در هر دو نسخه : « هوش » بجای « فام ».
- ۹۳۴ (۲ع) در هر دو نسخه : « ای تاج ای تحت » بجای « ای تاج و ای تحت ».
- ۹۴۴ (۱ع) در هر دو نسخه : « گرگین بیژن » بجای « گرگین و بیژن ».
- ۹۶۲ (۲ع) در هر دو نسخه : « زلف خال » بجای « زلف و خال ».

- ۶۵۷ (۱ع) بجای « دیدش » در اینجا « دیدهش » نوشته شد.
- ۶۶۵ (۲ع) در هردو نسخه : « طوس بهرام » بجای « طوس وبهرام ».
- ۶۷۸ (۲ع) کلمات میان دو قلاب در متن ناخواناست.
- ۶۸۱ (۲ع) در هردو نسخه : « زیاد » بجای « تام ».
- ۶۹۰ (۲ع) نسخه « ب » : « جفای روزگار » ، نسخه « الف » :
« جفا کیش یار ».
- ۶۹۱ (۱ع) در هر دو نسخه : « معلوم بو جلات » بجای « معلوم بی
جه لام ».
- ۶۹۵ (۱ع) در هردو نسخه : « تن سوچیا خم » بجای « تن سوچیای خم ».
- ۶۹۷ (۱ع) در هردو نسخه : « داد دین » بجای « داد ودین ».
- ۷۰۲ (۲ع) : در هردو نسخه : « جه یک » ، بجای : « جرگه ».
- ۷۰۳ (۲ع) در هردو نسخه : « ساز چنگ » بجای « ساز و چنگ ».
- ۷۲۱ (۱ع) در هردو نسخه : « رازی » بجای « راضی ».
- ۷۲۶ (۱ع) در هردو نسخه : « پیون » بجای « نیون ».
- ۷۳۳ (۲ع) بجای نقطه ها کلمات نا خوانا ست.
- ۷۵۲ (۱ع) در هردو نسخه : زره درع خود.
- ۷۸۸ (۲ع) در هردو نسخه : « یا نه » بجای « ناله ».
- ۷۹۳ (۱ع) در هردو نسخه : « کلبه » بجای « کله ».
- ۷۹۴ (۲ع) در هردو نسخه : « کشته » بجای « کشتی » یا « کشته ی ».
- ۷۹۹ (۲ع) در هردو نسخه : « بی خوف اندیش » بجای « بی خوف و اندیش ».
- ۸۵۵ (۲ع) در هردو نسخه : « گر ته بی » بجای « گر ته بین ».
- ۸۵۹ (۱ع) در هردو نسخه : او شو نه مجلس قصر نیا بی.
- ۸۶۷ (۱ع) در هردو نسخه : « قبض ارواح تن ».
- ۸۶۹ (۱ع) در هردو نسخه : « سا اید شنت » بجای « ساکه اید شنت ».

- ۵۱۲ (۲ع) در هردو نسخه: «دیدم» که در اینجا «دیدم» نوشته شد.
- ۵۳۲ (۲ع) در هردو نسخه: «طوس فریبرز» بجای «طوس و فریبرز».
- ۵۳۹ نسخه «الف» فاقد این بیت است.
- ۵۵۷ (۱ع) در هردو نسخه: «جه هر کس که شاه پیرسو احوال».
- ۵۶۰ (۱ع) در هردو نسخه: «سپیل کردن بجام باده سوزرود».
- ۵۶۱ (۲ع) در هردو نسخه: «فارغ بی».
- ۵۶۷ (۱ع) در هردو نسخه: «عقل فام» بجای «عقل وفام».
- ۵۶۸ (۲ع) نسخه «الف»: «ندارو»، نسخه «ب»: «نداورن» که املاء غلط «ندارون» است.
- ۵۶۹ (۱ع) نسخه «الف»: «بلی متر سون تورکان دروم عذاب»، نسخه «ب»: «بلی متر سون ترکان دروم عیذاب».
- ۵۷۲ (۲ع) در هردو نسخه: «ای کار» بجای «ای کاره».
- ۵۷۸ (۲ع) در هردو نسخه: «طول» بجای «تول».
- ۵۸۲ (۱ع) بیجاده وزرباف (!) بجای:
- نسخه «الف»: «پیچه بازربافت» (?)، نسخه «ب»: «پیچا بز بافت» (?)
- (۲ع) کلمات میان دو قلاب در متن نا خواناست.
- ۵۸۵ (۱ع) در هردو نسخه: «طوس فریبرز» بجای «طوس و فریبرز».
- ۵۸۵ (۲ع) در هردو نسخه: «رهام بهرام» بجای «رهام و بهرام».
- ۶۰۰ (۲ع) در هردو نسخه: «کیخسروی» بجای «خسروی».
- ۶۲۷ (۱ع) در هردو نسخه: «عدل داد» بجای «عدل و داد».
- ۶۳۴ (۲ع) نسخه «ب»: «متر سوم».
- ۶۳۴ (۲ع) در هر دو نسخه: «دم» بجای: «دن».
- ۶۳۸ (۱ع) در هردو نسخه: «دا خل بر» بجای «داخل به».
- ۶۵۵ (۲ع) در هردو نسخه: «نبالا» بجای «نه پالا» (= نه کفش).

- ۴۰۹ (۲ع) در هردو نسخه: « ندیدش » که در اینجا « ندیده‌ش » نوشته شد.
- ۴۱۱ (۲ع) در هردو نسخه: « پنجو » که در اینجا « پنجه و » نوشته شد.
- ۴۱۷ (۱ع) در هردو نسخه: « ستارم » که در اینجا « ستارم » نوشته شد.
- ۴۱۷ (۲ع) در هردو نسخه: « صدپارم » که در اینجا « صدپارم » نوشته شد.
- ۴۱۸ (۲ع) در هردو نسخه: « خاص عام » بجای « خاص و عام ».
- ۴۲۶ (۱ع) در هردو نسخه: « بیدار » بجای « دیدار ».
- ۴۳۰ (۱ع) در هردو نسخه: « سیاه » بجای: « بسياه ».
- ۴۳۲ (۱ع) در هردو نسخه: « واتش » که در اینجا « واته ش » نوشته شد.
- ۴۳۷ (۲ع) دو هردو نسخه: « میاو » بجای « میاو ».
- ۴۴۰ (۲ع) در هردو نسخه: « خاص عام » بجای « خاص و عام ».
- ۴۴۲ (۱ع) در هردو نسخه: « کلبه » بجای « کله ».
- ۴۵۲ (۱ع) در هردو نسخه: « کلیمه » بجای « کله ».
- ۴۵۸ (۱ع) در هردو نسخه: « مبر » بجای « مبی » با « مبه » (= مباحث).
- ۴۵۹ (۲ع) در هردو نسخه: « پاره » بجای « باره ».
- ۴۶۳ (۲ع) در هردو نسخه: « ایران رومان » بجای: « ایران و رومان ».
- ۴۶۴ (۲ع) در هردو نسخه: « مردن یازندن » که اینجا « مردن
یا زنده » نوشته شد.
- ۴۶۸ (۱ع) در هردو نسخه: « ملک ناحیه » بجای: « ملک و ناحیه ».
- ۴۸۲ (۱ع) در هردو نسخه: « آفتاب مهتاب » بجای: « آفتاب و مهتاب ».
- ۴۸۵ (۲ع) در هردو نسخه: « مکو » بجای: « مگه و ».
- ۴۸۶ (۲ع) در هردو نسخه: « بلخ زنگاباد » بجای: « بلخ و زنگاباد ».
- ۴۸۷ (۲ع) در هردو نسخه: « یمن کشمیر » بجای: « یمن و کشمیر ».
- ۴۸۸ (۱ع) نسخه « ب »: کیلیان.
- ۴۹۳ (۱ع) نسخه « الف »: شوق، نسخه « ب »: توق.

- ۲۸۹ (۱ع) نسخه « الف » : « اورو چنی یک شاطری افرا سیاب » ، نسخه « ب » : « اورو چنی یک شادی افرا سیاب »
- ۲۸۸ (۲ع) در هردو نسخه : « خاص عام » بجای « خاص وعام » .
- ۳۰۹ (۱ع) در هردو نسخه : « پیران جه پرسا » بجای : « جه پیران پرسا » .
- ۳۲۶ (۲ع) در هردو نسخه : « جه تخت ملک توران زمین » بجای : « جه تخت ، جه توران زمین » .
- ۳۲۹ (۱ع) در هردو نسخه : « وقت » بجای « وقتی » .
- ۳۳۳ (۲ع) در هردو نسخه : « شیران » بجای : « چون شیر » .
- ۳۴۰ (۱ع) در هردو نسخه : « قظا ! (= قضا) » بجای : « غزا » .
- ۳۴۳ (۱ع) در هردو نسخه : « مکر » بجای « مکره » .
- ۳۵۲ (۲ع) نسخه « الف » : « پری سنگ » ، نسخه « ب » : پری جنگ « بجای « سنگ پری » .
- ۳۵۳ (۲ع) در هردو نسخه : « سرتاپا دمان » بجای « سرتا و دامان » .
- ۳۶۳ (۱ع) کلمات میان دو قلاب در متن نا خوانا ست .
- ۳۷۰ (۲ع) در هردو نسخه : « طناف » بجای « شکاف » .
- ۳۷۱ (۱ع) در هردو نسخه : « طناف » بجای « شکاف » .
- ۳۷۳ (۲ع) در هر دو نسخه : « جستۀ » بجای « خستۀ » .
- ۳۸۱ (۱ع) در هردو نسخه : « چهل » بجای : « چل » .
- ۳۸۵ (۲ع) در هردو نسخه : « پاره » بجای « باره » .
- ۳۹۴ (۲ع) نسخه « الف » : « دماوه » ، نسخه « ب » : « دوماوه » .
- ۳۹۹ (۱ع) در هردو نسخه : « سراپرده چطر » بجای « سراپرده و چتر » .
- ۴۰۰ (۱ع) در هردو نسخه : « بیران » بجای « بگریان » یا « دلیران » .
- ۴۰۴ (۱ع) در هردو نسخه : « قومان خویشان » بجای : « قومان و خویشان » .

- ۱۸۶ (۱ع) در هردو نسخه : «جه روی خیشم ناز» بجای : «جه روی خیشم و ناز».
- ۱۹۲ (۱ع) کلمات میان دو قلاب در متن نا خوانا ست.
- ۱۹۶ (۲ع) در هردو نسخه : «بی» بجای : «بین».
- ۱۹۷ (۱ع) در هردو نسخه : «بس نبی» بجای : «کس و کس نبی».
- ۲۰۳ (۲ع) نسخه «الف» : «تکد ان» نسخه «ب» : «تکدا».
- ۲۰۳ (۲ع) در هر دو نسخه : «بیخو فو بیگرد» بجای «بی خوشو بی گرد».
- ۲۰۵ (۲ع) در هردو نسخه : «جتّه حال ویش» بجای : «خستّه خال ویش».
- ۲۰۸ (۲ع) در هر دو نسخه : «بشنو» بجای : «بشنوو».
- ۲۱۲ (۱ع) در هردو نسخه : «کیلا» بجای : «گیلها».
- ۲۱۷ (۲ع) در هردو نسخه : «طول» بجای : «تول».
- ۲۱۹ (۲ع) در هردو نسخه : «خاص عام» بجای : «خاص وعام».
- ۲۳۲ (۲ع) کلمه میان دو قلاب در متن ناخواناست.
- ۲۳۶ (۱ع) در هردو نسخه : «اگر بکیانون و بر قومو خوشین».
- ۲۴۰ (۲ع) نسخه «الف» : «سوروت» ، نسخه «ب» : «موازوت».
- ۲۴۲ (۲ع) در هردو نسخه : «بوتادو دستش بیونو نبند».
- ۲۴۳ (۲ع) در هردو نسخه : «جختش» بجای : «جختت».
- ۲۵۹ (۲ع) در هردو نسخه : «کردن».
- ۲۶۳ (۱ع) در هردو نسخه : «خشم قین» بجای : «خشم و قین».
- ۲۷۰ (۱ع) در هردو نسخه : «نین» بجای : «نبی».
- ۲۷۰ (۲ع) در هردو نسخه : «دورکفت» بجای «دورکفته».
- ۲۷۲ (۱ع) در هردو نسخه : «اید من تاون» بجای «نینمن تاوان».
- ۲۷۶ (۲ع) در هردو نسخه : «نونیسک نام» ؟ شاید : نه پی ننگ و نام

- ۹۹ (۲ع) در هردو نسخه : « اندیشن » ، در اینجا برای اینکه بهتر مفهوم شود « اندیشه‌ن » نوشته شد.
- ۱۰۴ (۲ع) در هردو نسخه : تابون و سرژان.
- ۱۱۹ (۱ع) در هردو نسخه : « چهار » بجای « چار ».
- ۱۲۰ (۱ع) در هردو نسخه : شاهان حسرت مند پابوس و پاشن.
- ۱۲۱ (۲ع) در هردو نسخه : « آلاشن » بجای « آلاشان ».
- ۱۲۲ (۱ع) در هردو نسخه : « ایمو » که اینجا بشکل « ایمه و » نوشته شد.
- ۱۲۴ (۱ع) در هر دو نسخه : « عمر بو » بجای « بو عمر ».
- ۱۲۵ (۲ع) در هردو نسخه : « زلف خال » بجای « زلف و خال ».
- ۱۳۲ (۲ع) نسخه « ب » : رای بی چنیش نور بی اندیش.
- ۱۳۳ (۲ع) در هردو نسخه : « بوقت بی وقت » بجای « بوقت و بیوقت ».
- ۱۳۸ (۲ع) در هردو نسخه : « راهی بر » بجای : « راهی به » بمعنی روانه شو.
- ۱۳۹ (۱ع) نسخه « الف » : « آلاشن ».
- ۱۴۲ (۱ع) در هردو نسخه : « هموار » بجای « نیوار ».
- ۱۴۸ (۲ع) در هردو نسخه : « جه خشم به ناز » بجای « جه خشم و به ناز ».
- ۱۵۲ (۲ع) در هردو نسخه : « راکش » که در اینجا « راکه ش » نوشته شد.
- ۱۶۱ (۱ع) در هردو نسخه : « اوات » بجای « آوات ».
- ۱۷۱ (۲ع) در هردو نسخه : « شیران » بجای « شیرین ».
- ۱۷۵ (۲ع) در هردو نسخه : « خردو خال » بجای « خط و خال » یا « خدّ و خال ».
- ۱۷۷ (۱ع) در هر دو نسخه : « وتم » بجای : « واتم ».
- ۱۷۸ (۱ع) در هردو نسخه : « کشته جنگ خوک » بجای : « کشته خوکان ».
- ۱۸۳ (۱ع) در هر دو نسخه : « ایسه » ، بجای « اوسا ».

- ۲۴ (۲ع) نسخه « الف » : « دنک دلیرانی » ، نسخه « ب » دنک دیرانی .
- ۳۳ (۱ع) نسخه « الف » : « کیشان » ، نسخه « ب » : « کیشانه » بجای « کیشن » .
- ۳۳ (۲ع) در هر دو نسخه : مویندی .
- ۳۵ (۲ع) در هر دو نسخه : « برکرد » بجای « برکرو » .
- ۳۷ (۲ع) در هر دو نسخه : « کیلا » بجای « گیلیا » .
- ۴۱ (۲ع) نسخه « الف » : « هورکر » ، نسخه « ب » : « هورگیر » بجای « هورگیرو » .
- ۵۱ (۱ع) نسخه « الف » : ابله تمام .
- ۵۱ (۲ع) نسخه « ب » : جه .
- ۶۴ (۲ع) در هر دو نسخه : « قسه » بجای « قصه » .
- ۶۸ نسخه « الف » فاقد این بیت است .
- ۷۸ (۲ع) کلمات میان د و قلاب در متن ناخوانا ست .
- ۷۹ (۲ع) در هر دو نسخه : « عرس خول » بجای : « خرس و غول » .
- ۸۲ (۱ع) نسخه « الف » : « خورشان » ، نسخه « ب » : « خورشان » .
- ۸۳ (۲ع) در هر دو نسخه : « کشته » بجای : « کشتهی » یا « کشتی » .
- ۸۳ (۱ع) در هر دو نسخه : « گرازان » ، بجای « گرازی » .
- ۸۳ (۱ع) در هر دو نسخه : « رونیان » بجای « رونیا » .
- ۸۳ (۲ع) در هر دو نسخه : « تاودان جه » ، بجای « تاوداو » .
- ۸۵ (۲ع) در هر دو نسخه : « هور درین » بجای « هور دری » .
- ۸۹ (۲ع) دو هر دو نسخه : « نری » ، بجای : « نروی » .
- ۹۳ (۱ع) در هر دو نسخه : « پاره » بجای : « باره » .
- ۹۸ (۲ع) در هر دو نسخه : « قلبه خوان » ؟ ظاهراً : کله خوکان .

تصحیحات و نسخه بد لها

- بیت ۶ * (۲ع) در هر دو نسخه : « کار بدست اسان » بجای « کار بدست اسان ».
- ۷ (۱ع) در هر دو نسخه : « محمد حبیب یدزوان بویشن » که گویا باید « محمد حبیب یزدان و یشن » خواند ، معذکک عبارت این مصرع مغلوط بنظر میرسد.
- ۷ (۲ع) در هر دو نسخه : « عاصیان پشن » که پس از تصحیح املائی باید « عاصیان پیشن » خواند ویرای اینکه بهتر مفهوم شود در اینجا « عاصیان پیشن » نوشته شد.
- ۹ (۱ع) در هر دو نسخه : « رترازو » بجای « نه ترازو ».
- ۹ (۲ع) نسخه « الف » : دنک دنک خیران. نسخه « ب » : « دنک ولک خیزان » بجای : دنک دنک خیزان.
- ۱۰ (۲ع) در هر دو نسخه : « دستان » بجای : « داستان ».
- ۱۴ (۲ع) در هر دو نسخه : « مکو » بجای : « مکه و ».
- ۱۹ (۲ع) نسخه « الف » : کیشواد.
- ۲۰ (۱ع) هر دو نسخه : طوس فریبرز
- ۲۰ (۲ع) نسخه « الف » : « جنگ نام اورن » ، نسخه « ب » : « جنگی نام اوران ».
- ۲۱ (۲ع) نسخه « الف » : « تکنن » ، نسخه « ب » : « تکدان ».
- ۲۱ (۲ع) در هر دو نسخه « پاشت » بجای « پستی ».
- ۲۲ (۱ع) در هر دو نسخه « پشت قاقم دوزوه » بجای « پستی قاقم دوزوه ».
- ۲۳ (۲ع) نسخه « الف » : « خوروشان ».

بازهم کیخسرو فرما بگنجور
 تاشی ولای زال شیر پره‌نر
 لوانه خدمت، نوۀ زال سام
 روستم سرگذشت هرچه بی تمام
 جو دم دا هم زال بلفظ شیرین ۹۷۵
 بمانی وشاد فرزند نامدار
 عمرت زیاد بوپیلتن به یقین
 چند دستۀ زرباف شاهانه دستور
 جه زابل زمین سرکیشا ویر
 زال پرسا احوال دلیران تمام
 عرض کرد و خدمت نوۀ زال سام
 کردش بروستم هزار آفرین
 دوشمنان بگرزگری یختصار
 بعزّ معبود جهان آفرین

۹۷۸ هزاران درود هزاران سلام *

زسابر محمد علیه السلام *

تصحیحات و نسخه بد لها

- بیت ۶ * (۲ع) در هر دو نسخه : « کار بدست اسان » بجای « کار بدست آسان ».
- ۷ (۱ع) در هر دو نسخه : « محمد حبیب یدزوان بویشن » که گویا باید « محمد حبیب یزدان و یشن » خواند ، معذکک عبارت این مصرع مغلوط بنظر میرسد.
- ۷ (۲ع) در هر دو نسخه : « عاصیان پشن » که پس از تصحیح املائی باید « عاصیان پیشن » خواند و برای اینکه بهتر مفهوم شود در اینجا « عاصیان پیشهن » نوشته شد.
- ۹ (۱ع) در هر دو نسخه : « رترازو » بجای « نه ترازو ».
- ۹ (۲ع) نسخه « الف » : دنک دنک خیران. نسخه « ب » : « دنک ولک خیزان » بجای : دنک دنک خیزان.
- ۱۰ (۲ع) در هر دو نسخه : « دستان » بجای : « داستان ».
- ۱۴ (۲ع) در هر دو نسخه : « مکو » بجای : « مکه و ».
- ۱۹ (۲ع) نسخه « الف » : کیشواد.
- ۲۰ (۱ع) هر دو نسخه : طوس فریبرز
- ۲۰ (۲ع) نسخه « الف » : « جنگ نام اورن » ، نسخه « ب » : « جنگی نام اوران ».
- ۲۱ (۲ع) نسخه « الف » : « تکنن » ، نسخه « ب » : « تکدان ».
- ۲۱ (۲ع) در هر دو نسخه « پاشت » بجای « پستی ».
- ۲۲ (۱ع) در هر دو نسخه « پشت قاقم دوزوه » بجای « پستی قاقم دوزوه ».
- ۲۳ (۲ع) نسخه « الف » : « خوروشان ».

بازهم کیخسرو فرما بگنجور چند دستۀ زرباف شاهانه دستور
 تاشی ولای زال شیر پرهنر جه زابل زمین سرکیشا وبر
 لوا نه خدمت ، نوۀ زال سام زال پرسا احوال دلیران تمام
 روستم سرگذشت هرچه بی تمام عرض کرد و خدمت نوۀ زال سام
 جو دم دا هم زال بلفظ شیرین کردش بروستم هزار آفرین ۹۷۵
 بمانی وشاد فرزند نامدار دوشمنان بگرزگری یختصار
 عمرت زیاد بوپلتن به یقین بعزّ معبود جهان آفرین

۹۷۸ هزاران درود هزاران سلام *

زما بر محمد علیه السلام *

- تمامی هیجران د نیای پرگزند
 اول جه خوکان درنده لعین
 دوم جه سران باغچه نونام
 سیم جه زندان شای افراسیاب
 ۹۵۰ جفای شو نه خو، خورد ناتمام
 تمام سرگذشت بیژن شر مسار
 اورو نیای تخت شای بلند اختر *
 سحر و تعجیل آلائی لا جور
 فتوا سند ندم شای سوسن خالان
 فرما بگنجور شای بلند اختر ۹۵۵
 چند دسته زرباف دیبای کار چین
 چنداسپ خاص مرصع لجام
 کیخسرو خلات شاهانه دستور
 شا واتش بیژن ارینت داری
 مبو منیجه خالان بو عمبر ۹۶۰
 با دایم جهلات چون پرده گل بو
 لوا پی حرم بیژن و خوشحال
 چل روتا شوان مجلس نکاربی
 یک روحر زو روستم هم بزود
 دست و بان دست نروی شهر یار ۹۶۵
 واتش ای سالار صاحب داد و دین
 هر چند جه لای تو بنیشون وشاد
 بلی چند وقتن جه لای زال سام *
 پی پیش کهن سال قامت خمیده
 ارشا میلشن بنمانو کرم ۹۷۰
- جفای روزگار چون کیشان نوند
 جه مکرو افسون ماجرای گرگین
 جه داروی بیهوش واده وقت شام
 سزای منیجه خالان بو گلاب
 جستو جوی قینات آورده [ی] طعام
 خیلی خجل مند سرش وست بوار
 چون شر مساران سرش وست بوار *
 شا فرما بگیو قاضی طلب کرد
 عقدش بست برسم قا عده سالان
 خوانی پر جه گنج هم دانه و گوهر
 پند لایق دانه نازنین
 چندکس کنیزان بالا نو نام
 یک یک کرد خلات بیژن بودستور
 بزانه بحال رنج برده [ی] یاری
 هرگز جه لای تو نوینو ضرر
 مازه ذره خارخمش ندل بو
 بشادی بکوی صاحب زلف وخال
 سیوای شا دیو ذوق خم تارماری
 بوسا روی زمین بشاه برد سجود
 مدرا بی اندیش پهلوان کار
 بشاد بمانی نروی سرزمین
 فیشر شادی و ذوق من مبو زیاد
 خبر ندارون جه لای زال سام *
 روحش و قیران آخر رسیده
 بشون وزابل بوینوش بچم

- شونپای حصار شای افراسیاب
نبرج باره دروازه حصار
چند حجره قدیم خزینه شاهان
قاصدچون حکیم یکسر حوالان
ساکه اید شنفت شای صاحب نگین ۹۲۵
شاد بی بکردار کرده پیلتن
صدهزار سوار جنگی وسته پیش
ده فرسخ تمام شای اخترمقام
روستم نگاه کرد اردوی جه دور
پیایی نرخش آما بدا مان ۹۳۰
سه دفعه تمام جه روی عقلو فام
شاه هم بو دستور کیانان کی
دستش گرت بدست نوّه نوجوان
واتش یاکریم کرم بی شمار
هرچند اساسم بروی دنیاون * ۹۳۵
شاه فرما روستم جه نو بو سوار
خبر شی بگوش گیو پر خمان
جه راکه توران پیدا بی بفر
منیجه بی عیب خالان بو عمبر
ساکه اید شنفت گیو دل خمین ۹۴۰
شی ولای فرزند کیشا آه سرد
یک یک پهلوان کمر بسته جنگ
ززمه سازان او شو نیشان
شاه فرما گرگین و بیژن چنی هم
لادی نخدمت هردو پهلوان ۹۴۵
- نعرته نبرد روی یوم الحساب
هیچی نمندن کریا یختصار
تمام یغما کرد گشت دا بتلان
یاونا بسمع شای کمر لالان
دماغ برد نبرج سمای هفتمین
شکا وا بطرح گل غنچه چمن
لواو پیشواز بور بی اندیش
لواو پیشواز نوّه زال سام
شنفتش بگو ش صدای ساز شور
روکرد و بارگای شاه ویی امان
سجده زمین برد نوّه زال سام
چم دا بقامت وینه شاخ نی
دوباره بوسا گو نای پهلوان
ای تاج وای تخت بنده شرمسار
بمودای الماس شمشیر پیم یاوان *
بچند شادی و ذوق داخل بی بشار
واتشان بیژن چنی همد مان
گنج و جواهر خزینه گوهر
آوردن بزور بازوی شیر نر
دماغ برد نبرج سمای هفتمین
بونیا نبوش بصد داخ درد
تک دان و بالین دیبای عجب رنگ
لادی کم نبی شربت جه لاشان
بیان و پای تخت شادان و بی غم
عرض کردن جه لای ویرده ویشان

بی پروا [م] نه سپای شای والا مقام
 روی دشت صحرا تاریک تم بی
 صف پیکان ندشت عرصه کارزار
 غرا وینه رعد اول بهاران
 روی صحرا جه گرد تاریک تم بی
 زواره ، بهرام ، گودرز کیشو اد
 شیدوش پرذات باقی دلیران *
 دست چپ راست قوشن شکاوان
 پا دانه کاب بحری واروه
 ویش وست نا بین دسته شاه تور
 پیدا بی خروش هیا هوی نبرد
 ریزا بی نفرق سواران راو
 نکردن اندیش هیچ ناما ودنگ
 سرمکند جه بیخ سروران جه زین
 روکرد نه بیدخ شای افراسیاب
 پیچا نروی دست نوه زال سام
 کمند وست پریش وینه باد تیز
 سالار ترکان رها بی نه بند
 اورو جو سبب ضرر نیاوا پیش
 بردش نه چنگال نوه زال زر
 هورکندش نه بیخ بنیاد شیران
 بارکرد به اسپان بی صبر وآرام
 آما وه بشاد شاها نه دستور
 رهاکرد نه بند سر حلقه کمند
 نگون کرد به تیغ منده دست سام

من که تیغ وگرز حشم هاجه لام
 پیا بی نر خش یاوران جم بی
 سپای بی شمار شای توران دیار
 روستم بتوفیق کا رساز کاران
 ۹۰۰ جولان دانه خش یاوران جم بی
 بیژن چنی گیو ، گرگین میلاد
 زنگه شاوران جه نام آوران *
 بمودای الماس هرنا که تاوان
 روستم دست و تیغ هندی کاروه
 ۹۰۵ اسپر وست ندوش شیرانه دستور
 تاوپیکا روستم باره ره نورد
 سیلاوی جه تیر مودای موشکاو
 روستم جه سیلاب سرمودای خدنگ
 بهر جا مشند مودای تیغ کین
 ۹۱۰ اوسا وینه برق جهنده شیتاب
 شصت حلقه کمند ساخته چرم خام
 چون یاوا بنزد شاه شر انگیز
 گیرآورد بتاج سر حلقه کمند
 کمند کم یاوا بشای کینه کیش
 ۹۱۵ چون اجل جه سر نمایی جه سر
 جو طرف هم طوس مردان ایران
 روی صحرا تمام رنگین بی تمام
 واتشان روستم جه [لای] شای تور
 بیژن جه ز ندان سیای پرگزند
 ۹۲۰ دیوی جه اولاد اکوان بی رام

شی نتوی خندق بی خوف و اندیش
 جولان دا برخش نوئه زال سام
 شکستش بگزر دروازه حصار
 آما به ایوان آلائی لاجورد
 سربگزر سام جنگی مکندهش
 چند مجمره عود مشک آهوبر
 برکیشا جه قصر شای افراسیاب
 بارکرد و قطار آما دماوه
 بیدار بی جه خواب شای افراسیاب
 سرسام ساوا سرکیشا و بر
 شاد بین و دینش نازاران تور
 حاضر بین جه لاش بدیده نمین
 هرکس پری ویش شین زاری کرد
 واویلا جه دست ستاره ویمان
 آلا سیونگی ترگان چپا کر *
 صداشی وگوش چرخ مینا رنگ
 سان دا نپای توق هوریزا بدرد
 هوا بی تریک چنی توزگرد
 شوان تا برو عداوت پیشه
 غمین بی نجور جفای روزگار
 چار بی امید قبله گای خاصان
 بگنون بدست بابوی بد چاره
 بذات بیچون چرخ مینا رنگ
 مشی به ایران میاوی بکام
 نه سپای عظیم توران ز مینه

شا چنی فرزند خاتونان ویش
 اوسا بتوفیق بینای لا ینام
 دست برد پی کمند ساخته روزگار
 چنی چند هزار گزیده نبرد
 هرکس جه ترکان ماما نوندش
 چند هزار صندوق گشت پری جه زر
 چند پا رچه رنگین دیبای بوگلاب
 بیجاده زریافت سنگین بهاوه
 سحر دا خورشید شعله آفتاب
 جه کنج ظلمات تاریک بی در
 آما به ایوان روشن ترجه نور
 یکایک شیران شای توران زمین
 خیزا جه ترکان صدای آه سرد
 نه فرزند نه گنج هیچ نمند پیمان
 شاه فرما پیران لشگر و پا کر *
 منادی کیشا ژ نیا طیل جنگ
 ده هزار سوار گزیده نبرد
 رستم چوکه دیش خیلی نگاه کرد
 زانا بتاقی شای کینه کیشن
 منیجه بی عیب سول سایه دار
 واتش ای معبود کار بدست آسان
 یه پیشن جه بخت شومی ستاره
 رستم وات ای شخص دل ماوروتنگ
 انشا الله بعون بینای لا ینام
 مترسانه جنگ ماجرا و کینه

۸۷۵

۸۸۰

۸۸۵

۸۹۰

۸۹۵

- نکردش قبول پهلوان کین
 واتش ای سالار جرگه سروران
 هر چند جه زندان شای افراسیاب
 قا متم پیوار آلوده دردن
 ۸۵۰ ایمشو تاندو یلغاری پریش
 روستم جه واته بیژن خجل مند
 برشی جه زندان تاریک بی در
 نوشو تاریک ظلمات شو رنگ
 تایاوان و قصر شای افراسیاب
 ۸۵۵ چندکس جه تورکان شای توران زمین
 جه مستی شراب کس نبی دیار
 یکیک وزور بازوی هنر مند*
 شنفتش بگوش آواز رباب
 اوشونه قصری مجلس نیا بی
 ۸۶۰ روستم بتعجیل کیشا بانگ سخت
 چیشن بی دستور مست باده نی
 بیدار به نخاو خاکت بسر بو
 تو بیژن بکنج زندان کیا نای
 منیجه بی عیب خالان بو گلاب
 ۸۶۵ او چنی بیژن صاحب وفا بی
 شکستم زندان سیای پر خطر
 امشورستا خیز قبض ارواتن
 شادی بی شیون یاران ستیزان
 ساکه اید شنفت شای افراسیاب
 ۸۷۰ خند قی نکنج پای حصارش بی
- چین وست ندوران دایره جمین
 کشنده دیوان رای مازندران
 کیشا نم جفای سخت بی حساب
 رنگم چون خزان پا بیزان زردن
 زام کونو نوکی مبو ساریش
 پا نیا برخش دونده سمند
 منیجه دلیل آما کفت نور
 طی مکرد بجهد کوچه تار تنگ
 تمام اهل شار لوابین بخواب
 جه قا پی حصارگر ته بین کمین
 دست پیکا وگرز نوه نامدار
 بمودای الماس سر بری جه تن*
 مخیزا جه قصر شای افراسیاب
 دماغشس نبرج چرخ بالا بی
 واتش ای کم فام گدای نا شنخت
 مشغول شراب ساقی ساده نی
 نصیب شا دیت وقت خطر بو
 البت من هلاک و مرده زانای
 جه تو خاص تر بی بی رای ناصواب
 تومایل زندان جو رو جفا بی
 بیژن جو مکان آوردم ویر
 فراوان قصاص شیران جه لاتن
 بزرگان جه بانگ روستم گریزان
 هوریزا جه بان کر سی بو گلاب
 نگشت وقتی دا بهم یارش بی

- ورنه روی زندان میپوشو و سنگ *
 بیژن چون شنفت سیا بی جه قار
 واتش پهلوان نادره ایام
 چو نکه بی دستور میلِت جه لاشن
 هر چه جه زیندان گر تنم وطن ۸۲۵
 روستم پیایی کمندگرت وچنگ
 بیژن جه زیندان سیای پرگزند
 پیلتن بزور بازوی پر هنر
 نیگاه کرد و برق دخترزاده ویش
 جه کنج زیندان سیای تنگ تار ۸۳۰
 ناخون چون الماس خوکلان چویل *
 خروشا ببا نگ ناله بی شمار
 دست دانه زنجیر حلقه پالهنک
 پوشا و بالاش آلائی بو گلاب
 ویش پوشا ویرگ خفتان شب رنگ ۸۳۵
 اوسا جودما نوه تخم زال
 پوشاشان ویرگ دیبای سرخ وزرد
 نیشت وکول اسپ دونده دوان
 روستم هم جه نو آما بگفتار
 نروق زنجیر چمنده چمر ۸۴۰
 ساتو بتعجیل بی صبر وآزام
 برشو نما بین گل با غچه حصار
 ایمشو پی بیژن روی نبردوه
 بشون به تعجیل بدیده پر آب
 اریزدان پاک فرصت بدو پیم ۸۴۵
- ممانی خریک سرسام بیدن *
 ترسانه دشمن بزنان جه کار
 هر چند که گرگین من پیچا ندام
 هابخشام بتو هرچه گنا شن
 بخشام به آزار جفای پیلتن
 هوا دا نه بیخ زیندان ارژنگ
 دست پیکا رشته سرحلقه کمند
 جه کنج زیندان هورکشیا و بر
 خیلی عجب مند پهلوان پیش
 سرتاپا چون قیر جمین پرغبار
 سوی سر چون رشته ابدالان چول *
 ریزا نه جمین اسرینان هزار
 جه هم پاره کرد نکر دش درنگ
 نفرین دا بتخت شای افراسیاب
 خلاص بی زندان جای تخت ارژنگ
 فرما منیجه صاحب زلف وخال
 مخصل دا خالان بی خوشو بی گرد
 آزاد بی جه رنج بی خوابی شوان
 واتش ای فرزند خسته پشیو حال
 مزانون جه لات نمندن هنر
 چنی منیجه زلف خیاطه خام
 تا من بتوفیق بینای کردگار
 پی گشت هنا سان سیای سردوه
 بوینون دیدار شای افراسیاب
 مستانوم قصاص دوختر زاده ویم

- دست پیکا بکوه نکردن درنگ
 خیلی نپای سنگ کو شش بی نکار
 عاجز بین جه سنگ یاران گشت تمام
 آخر سرانجام پیلتن بویش
 ۸۰۰ بنام بیچون بینای بان سر
 به پنجه پر زور دست پیکا بسنگ
 چل گز درازیش هوادا بتاب
 نگاگرد نه بیخ چای سخت ارژنگ *
 پنم واچه راست جفای ما هوسال *
 ۸۰۵ یه چون نه زندان شای افراسیاب
 بیژن دا جواب بناله زبون
 ایسه موینی خاطر م تنگن
 شوان تابصبح ، جه صبح تابشام
 روستم وات ای شخص برگزیده جنگ
 ۸۱۰ اینشا الله بعون کار ساز بیچون
 واتش ای فرزند صاحب عقلوفام
 هرچند که گرگین هرزه ناصواب
 ایسه چون مردان نادره آیام
 بویر جه تقصیر گرگین میلاد
 ۸۱۵ بیژن وات ای شیر برگزیده جنگ
 نمز بی دستور حاجت چیشن
 اگر جه زندان مبون رستگار
 روستم چون شفت شی نجامه قار
 واتش ای فرزند دورجه عقلوفام
 ارتوجه تقصیر گرگین میلاد ۸۲۰
- تاکه روی زندان خالی بو جه سنگ
 دلیران سرسام سرا سیمه وار
 نلخشا زندان آخر سر انجام
 پیا بی جه رخس بی خوف واندیش
 سرچاک دامان وزش لای کمر
 کندش جه زندان چای سخت ارژنگ
 خالی کرد زندان شای افراسیاب
 واتش ای فرزند گیو هنرمند *
 معلوم ونم کر شرح روزگار *
 منده بی بیکس خسته دل کباب
 وختن نزنندان بیوم سر نگون
 لحافم جه سنگ بالینم سنگن
 نه خا وونه خورد ، هیچ نین جه لام
 هنی نه زندان دل ماور به تنگ
 یاوافریادت گردانای گردون
 حرفی مواچون مفهوم کر جه لام
 تووستن ندام شای افراسیاب
 بخشه برنج نوه زال سام
 هنی خشم و قین هیچ ماور بیاد
 ساتوپی گرگین مکرای دل جه سنگ
 قسم بیزدان ، بیهمتا ویشن
 بکرون وپند واته روزگار
 پانیا برخشس پرنده طیار
 قسم و بیچون بینای لاینام
 نویری بشاد بخاطر گوشاد

- کبوتر نه گوش مگر تش آرام
روستم وات ملعون نام توچیشن
واتش من فرزند اکوان دیوم
بلی پهلوان توچیش نامی
روستم چون شنفت وات ای هرزه کار * ۷۷۵
- ار تو نام من مشنوی بگوش
نام من روستم اولاد سا من
بنام بیچون دانای خداوند *
هیچکس خلا صیش نین جه دستم
بابوی تو اکوان جادوی ناتمام ۷۸۰
- ملعون چون شنفت آما بدامان
روستم به تعجیل دا قلخان نور
داش نروی قلخان ریزه کرد تمام
دست پیکا وتیغ پیلتن بقصت *
ملعون دی روستم کیشا یتغ تیز ۷۸۵
- خیلی افسون وند دیو جادوکار
روستم نگا کرد کس ندی بچم
بازهم نروی دشت پیدایی خروش
دیشان پیدایی دیو جادوکار
چناری جه بیخ کنده بی تمام ۷۹۰
- نویه گفت بدست پهلوان کار
جولان دا واسپ دونده سمند
داش نه کله دیو مودای تیغ کین
تمام رفیقان حاضر بین جه لاش
نگا کرد بسنگ اکوان بی دین ۷۹۵
- شوان تابرو، جه رو تابشام
نژادت جه نسل کا مین بدکیشن
پی هون بابوم خاطر پشیوم
بپای ویت ندام نهنگ آمنی
قسم ویچون یینای بی زوال *
بر شو جه لات یکسر عقلو هوش
مکانم نملک زابل مقا من
جه لام خواه شیر [بو] خواه جادو، پلنگ *
ندارن تابشت کمند شصتم
من کشتم و تیغ منده دست سام
هوادا پریش سنگ بی سامان
خیزا صدای سنگ سخت پر خطر
لرزا جه هیبت نوه زال سام
بشانو نفرق جا دوی زبردست *
زانا جه دستش نین جای گریز
نیشت نروی پیوار وینه هور تار
بیابان تا ریک چنی گرد تم
جه ناله ملعون کر مبی دوگوش
آما نمیدان عرصه کارزار
پیکا باندام نوه زال سام
نام یزدان برد خروشا بقار
آما نه زندان سیای پرگزند
دونیم کرد ن خاک سیای سرزمین
پی کشته [ی] ملعون مکردن ثناش
فرماتا یاوان پیا بی جه زین

شعله نمای دور شعله ستاران
 چندهیزم آورد بیک جا سوزا
 سرکیشا باوج چرخ مینارنگ
 لادی نگاه کرد آهردا دیار
 شراره آهر برزش بتابن
 پوشا باندام خفتان شو رنگ
 پیکا واندام سرتا پاش تمام
 مالا سرتا پاش چنی توزگرد
 چنی چند مردان جهان دیده کار
 راهی بین وعزم عرصه کارجنگ
 گوش در بفرزند اکوان بی دین
 جی ورتو بدست روستم فناپی
 گروجه دیوان عالم سنده بی
 جه روستم چندسال قینش ندل بی
 شوان بفرمان شای افراسیاب
 تاصبح پا سبان چاه ارژنگ بی
 آماپی فرزند سیای پرگزند
 آما نیای سنگ خیلی نگاه کرد
 قامت بخفتان پوست بوروه
 آما نمیدان عرصه کارزار
 خاری بزور کند نیروی سر زمین
 وانا شکر ذات جهان آفرین
 نین ناپیدان نیروی روزگار
 ده گز پهنا یش فیشتر بی فزون
 سیاه تر نه پشم سیای گو سفند

اوسا بتوفیق کارساز کاران
 آهری نو دشت صحرا فروزا
 شراره نه دور زندان ارژنگ
 روستم هم نبرج دروازه حصار
 زاناش منیجه افرا سیابن ۷۵۰
 آما نجای ویش نکردش درنگ
 زره درع و خود پوشا باندام
 رخششان آورد گزیده نبرد
 پانیا ورخش ونش بی سوار
 خیزا [ن] بتاجیل نکردن درنگ ۷۵۵
 بلی هی صراف شعرای نازنین
 اکوان که فرزند دیو بی را بی
 فرزندش نملک توران منده بی
 دایم پی قصاص بابوش خجل بی
 هرروساکن بی جه مستی شراب ۷۶۰
 ما واش نه زندان مکان تنگ بی
 اوشو که روستم جولان داسمند
 جو دمدا ملعون وینه باد سرد
 شخصی دی نرخش عجب طوروه
 زور دا باندام گور جادوکار ۷۶۵
 چین وست ندوران دایره جمین
 روستم عجب مند نجادوی لعین
 دیوی بی دستور کردن آشکار
 صدگز درازیش اندام ملعون
 حلقه موج تار سرحلقه کمند ۷۷۰



بجاک افکندن رستم جهان پهلوان، اهرمن شامر پلید چهر، زاده اکوان دیورا

Le roi-démon *Palid-čehr*, fils d'Akwān terrassé par un héros
(illustration populaire)

- اوویلا جه دست بخت سیای ویم
 جه لای بد کاران ابله روزگار
 روشنی ظلمات روی سر بساطن
 روستم جه ایران پیمان کیانا
 اوکس نو حجره گرتنش آرام
 کشنده دیوان ارژنگ دیون
 ویش پوشا وبرگ جامه زواران
 اوویلا جه دست بخت رنجورم
 تاریک ظلمات بینایی چمان
 هاسراز[م] زنجیر، روق و مسمارن
 واچه ار امشو حاضر بی ولام
 جه اولاد زال نیر بی شونی
 فکر کرو . . . بذات . . .
 نین وقت جنگ اساسه نبرد
 کوچه فراوان قا پی بی حساب
 چون مبو تاریک ندوران حال
 شو و یاکه ویت تا واده ایوار
 کو کر جه لای ویت هیزم فراوان
 روشن [کر] آهر نپای خارسنگ
 [بر] لادی میونه مابین شار
 بامر جهان دانای کر دگار
 مشون وز ندان تا چون مبو چون
 راهی بی ندشت نکردش مدار
 آما نروی شاخ نامان برز
 کوکرد جه لای ویش هیزم بخروار
- هیمای بسوگند راضی می لیم
 هر چه موا چی مکر و اشهار
 بیژن وات ای شخص واده نشاطن
 گرد نای گردون کاری نما نا
 معلوم بوجهلات بالا نو نام
 نامش روستمن پیلتن نیون
 پی من بی دستور آما بشاران
 بلی من خریک زندان گورم
 قامت بی وچوی خمیده کمان
 فرشم جه خاشاک زندان تارن
 شوولای روستم صاحب عقلو فام
 یقین مزانون پیلتن تونی
 هنی وسن راز واته نیهانیت
 روستم وات ای شخص جفاکیش درد
 شاری وینه شار شای افراسیاب
 کسی چیش پرسو جه زندان حوال
 ساشوو تعجیل مکره مدار
 بگیله ندور چمه سراوان
 بود مدا ظلمات شو مگیورنگ
 من نه برج برز بارو نه حصار
 پامنیورخشس پرنده طیار
 لادی بتوفیق کار ساز بیچون
 هوریزا جه لاش سول سایه دار
 گیلا نباخان آلالی عجب طرز
 اورو تا بشام سول سایه دار
- ۷۲۵
- ۷۳۰
- ۷۳۵
- ۷۴۰
- ۷۴۵

آوردن یاقوت گوهر بخروار
 نشتن بد ستور تجاران چین
 جیش پرسام احوال خویشانت تمام
 جه قومو خویشان تو بی خبر بی
 معاش تمام بدستم سپرد
 کیانا پریت خواجه خیرد مند
 بیزار بی جه قوم، جرگه بی وفات *
 سیوای شادی وصد ای ساز وچنگ
 بغیر بیچون بینای بی اندیش
 ورنه جی عذاب کی مشی و بر
 پناه برد بذات تاك تنیای فرد
 لادی نگاه کرد نگوشته کباب
 دیارن چون برق ظلمات دیجور
 مدروشونه طرح شعله آفتاب
 دست برد او نگین دانه مایه دار
 دردم شناسا حکاگان دستور
 ویش وینه تجار چینی نمانا
 کردش شکر ذات پادشای بی باک
 جه [بیژن] پرساکل احوالان
 یه پی کی کردی خنده ناتمام
 سبو پری ویش مات بی دنگ بو
 خنده تو دلیل گشادی پیشن
 فری مترسون جه گفتار ویت
 هرداش بسر دا شین زاری کرد
 نمند درجه و قدر ورینم

شخصی جه ایران بار کردن قطار
 ها جه لای پیران صاحب داد ودین
 اوروشیم بلاش بی صبر و آرام
 چونکه بازرگان دانه و گوهر بی
 ۷۰۰ بلی چون حکیم آگاه بی جه درد
 کبا بی جه مرغ تحفه دل پسند
 زاری کر پی ویت زاری جفات *
 هیچ کس جه آزار تونین وتن
 هنی مبر نام جرگه قومو خویش
 ۷۰۵ مرهم خداوند ویش یار بوجه سر
 بیژن چون شنف کیشا آه سرد
 دست دا نه بریان آلائی بو گلاب
 دیش که یک نگین وینه شوق نور
 نیا نمابین دو گوشه کباب
 ۷۱۰ بیژن عجب مند حیران بی جه کار
 داش نروی شعاع شعله شوق خور
 زانا بتاقی روستم کیانا
 کیشا بشادی خنده سهمناک
 خیلی عجب مند شای سوسن خالان
 ۷۱۵ واتش ای بد بخت دور جه عقلوفام
 کسی که محبوس زندان تنگ بو
 پنم واچه راست دل بی اندیشن
 بیژن وات ای شخص چیش وچون پریت
 ساکه اید شنف خالان لا جورد
 ۷۲۰ واتش من بد بخت فام سرینم

- ۶۷۵ نام من بهرام گوهر فر و شن
 چندسالن تجار روی سربساطم *
 نه روستم نه زال کس ند یم وچم
 من گوهر فروش مردبی تاوان
 ساکه اید شنف ت خالان لاجورد
 واتش ای صراف جها ندیده سال
 چنی فقیران جفاکیش درد
 شکر م بذات بینای لا ینام
 روستم وات ای شخص نام تو چیشن
 واتش منیجه تفتۀ دل کباب
 ۶۸۰ هرتاکه دوران دنیام بکام بی
 خور هرگیز جمین من ندی بچم
 ایسه پی بیژن خاطر غمینم
 پر یش مگیلون چون گدای سالان
 ۶۸۵ خلقان عاجز بین یکسر جه دستم
 روستم چون شنف شای شکر رازان
 زاناش که بیژن ندارو طعام
 آما نجای ویش دانای هنرمند
 دست دانه انگوشت هورکیشا نگین
 ۶۹۰ واتش ای مسکین خمان بی شمار
 معلوم بی جه لام عذربی نا نیت
 ندارو و جود جه لای من طعام
 ساکه اید شنف سول سا یه دار
 شی ولای بیژن بروی نار شرم
 ۶۹۵ واتش ای بد بخت تن سوچای خم
- کسی چه پروای فریاد توشن
 بی خبر جه شهر ایران ولاتم *
 نه طوس نه گودرز چنی گسته م
 بیزارم جه نام روستم فراوان
 فراوان بسوز کیشا آه سرد
 هرچند جه روستم نداری احوال
 پی چیش بی دستور منمانی نبرد
 من وستن و [ی طرز] جه لای خاص و عام
 پنم واچه راست دل به اندیشن
 محروم جه دیدار شای افراسیاب
 جه لای ناز داران قدرم تپام بی
 مدروشام چون جام جهان نمای جم
 نمندن رونق رنگ نه جمینم
 « الله » مکیشون جه قاپی مالان
 طفلان مکران ایراده قصتم
 تن بی چاک جه ایش چون گیرگازان
 جوشا خروشا نوۀ زال سام
 کبا بش آورد تحفۀ دل پسند
 نیا نما بین سرخ دل گز ین
 تن سفته هجران ، جفا کیش یار
 ببر پی قینات یار زندانیت
 هروقت ضرورن حاضر به جه لام
 راهی بی تقصر دروازه وحصار
 وستش نزنندان دستۀ نان گرم
 گیروده سرتوق جای تنگ ماتم

- چند دانۀ یاقوت لولوی دریا بار
صدای نیکنامیش جه روی جهاندا
چند کس خریدار دانۀ مایه دار
اوسا منیجه صاحب زلف وخال
۶۵. واتن جوانی جه ملک ایران
وینۀ ناز داران بارکررن قطار
ها جه لای پیران گر تنش قرار
ساکه ایدشنفت سرسام کم زین
هوربزا جه بان زندان ارژنگ
۶۵۰ تن لخت عریان جه سرتاو پاش
جیاتی خفتان دیبای کار چین
دیده شس به اسرین سرمه بیزوه
خیزا بتا جیل نکردهش مدار
لادی نگاه کرد روستم دی بیچم
۶۶. تک دا و بین دیبای چینی کار
لادی صبرش کرد بی صبر و آ رام
هورکیشا فریاد خالان لا جورده
واتش ای یاران ملک ایرانی
روتان سیاه بو سرانسر تمام
۶۶۵ کون گیوگودرز جه نام آوران
بیژن جی مکان حالش پشیون
روستم که سالار جنگ دورانن
ایسه نا پیدان نین دل خمین
کیشا با نگ سخت نوۀ زال سام
۶۷. برشو نمابین دروازه حصار
- بخشا بمسکین گدایان شار
پخش بی و بازار شار ترکان دا
حاضر بین جه لاش چون یاران یار
جه خلق بازار شفتش احوال
آمان بی مکان چون نوۀ شیران
آوردن یاقوت دانۀ بی شمار
کوکردن یاقوت گوهر بخروار
بی پروا جه راز تا نه سنا و مین
روکرد و بازار زویر خاطر تنگ
نه پالا نه برگ هیچ نبی جه لاش
بموی سر پو شان جستۀ نازنین
نفس آه سرد طوفان خیز وه
تا یاوا بقصر دروازه حصار
کمر بند باریک جمین شوق جم
صف صف بوجہ بستن خلاق هزار
تا کم بوجہ لاش خلاق تمام
شی ولای روستم شین زاری کرد
بی خبر جه راز واته نیهانی
آخر کون روستم نوۀ زال سام
کون طوس و بهرام ، زنگۀ شاوران
گیروده زندان ارژنگ دیون
کشنده دیوان مازندرانن
نامش هرگم بو نروی سرزمین
واتش ای کم فام گدای ناتمام
نام توگم بو نروی روزگار

- شی ولای پیران صاحب عقلو فام
 بشرط قانون چون شیران مست
 پیران نگاه کرد نه روی پیلتن
 شناساش یه مرد صاحب کمالن
 پرسا وات ای شخص جه کام ولاتی ۶۲۵
 وینه غریبان منمانا بر نگ
 واتش ای پیران صاحب عدل و داد
 صرافان جه فهم تو سینه چاکن
 هرجه مرز روم تا بملک چین
 بلی من بهرام گوهر فروشم ۶۳۰
 نژادم جه نسل ترکان چینن
 چند سالن تجار روی سر بساطم *
 قطاری بر سم زواران چین
 آوردم بشهرشای افراسیاب
 امیدهن جه لات صاحب عدل و داد ۶۳۵
 پی پیش من غریب سرسام ساوام
 پیران وات ای شخص ندری تاوان
 داخل به وقصر حجره عجب رنگ
 روستم چون شفت مخصل داجمین
 فر ما ساریان کیشا شان قطار ۶۴۰
 تا یاوان و جای حجره بو گلاب
 تماسی صندوق نیها نی قطار
 آمان بو مکان گر تشان آرام
 تما سی ترکان کل آمان جه دور
 نیشث نبان فرش دیبای عجب رنگ ۶۴۵
- سجده زمین برد نوئه زال سام
 مدرا نه جای ویش دست ویان دست
 مدروشاه طرجه گل غنچه چمن
 نزنانش جه تخم اولاد زالن
 پوسه موینوت پر زور ذاتی
 پنم واچه راست دل ماور به تنگ
 جهلای خداوند عمرت بو زیاد
 خاک آستانه تو شرفناکن
 جه تو معمورن سارا و سرزمین
 دنگ نیک نامیت یاوا بگوشم
 مکانم جه ملک زابل زمین
 آرزوی ای مرز توران ولاتم *
 بارکردم نه گنج دانه نازنین
 بلی مترسون ترکان دن عذاب
 تا چنی جه لات بنیشوم و شاد
 دورگفته ولات بی زید وماوام
 جه حصار دارون حجره فراوان
 ذره جه ترکان دل ماور به تنگ
 جه نو بوسا خاک سیای سر زمین
 و همرای پیران یاوان و حصار
 عجب مند و شارشای افراسیاب
 کیشا و حجره سخت جادوکار
 ساکن بین ورنج نوئه زال سام
 روستم هوریزا تجاران دستور
 کوکرد جهلای ویش جواهر بسنگ

بروش بی بیژن جه توران زمین
 سپردش بدست نوۀ زال سام
 ویش پو شا ویرگ جامۀ تجاران
 بوسا روی زمین هیمت خواهی کرد
 راهی بی چنی، گنج خسروی
 راهی بی ندشت نکردش مدار
 کردش وبارکش سر چلۀ قطار
 صداشی بگو ش چرخ مینا رنگ
 پی فرزند گیو خا طر جه خم کیل
 داخل بی و شهر شای افراسیاب
 تک دان و بیرون دروازه وحصار
 یاوابی به اوج چرخ مینا رنگ
 [بنای] ساخته ومنده سلم و تور
 دستکار دیوان جادوی ناصواب
 وات شکرم بذات دانای کردگار
 نین نا بیان نه روی سر زمین
 پیا بی ندشت سواران هزار
 سپا دار جنگ لشگر پنا بی
 وینه شیر مست منمانو جه دور
 واتش یه پیران پرعقلو فامن
 مشون نروی دشت مکرون شکار
 وکیل پای تخت افرا سیابن
 آما به تعجیل جامی گرت به چنگ
 سجده زمین برد نوۀ زال سام
 آورد نروی دشت گذرگای قطار

بیخش بدست بنده کترین
 شا بخشا تقصیر گرگین بی رام
 روستم به توفیق کارساز کاران
 آما نپای تخت بی خوشو بی گرد
 پوشا وبالاش جا مۀ پهلوی ۶۰۰
 فر ما ساریان بار کردن قطار
 رخششان آورد هیزم کردش بار
 جه بانگ و فریاد ناله دنگ زنگ
 چندرو تا شوان راحت نکردمیل
 شی نه دریای بلخ کشتی وست نه آب ۶۰۵
 هوای وقت شام تاریک ایوار
 برج بارویش یکا یک جه سنگ
 چند قلۀ عظیم منما نا جه دور
 حصا رش بحکم شای افرا اسباب
 روستم عجب مند حیران بی جه کار ۶۱۰
 کی کردن بی طور قلائی خارین
 روستم نگا کرد نگو شۀ حصار
 شخصی نپای توق شاهی دیا بی
 سرتاپاش برنگ شاهانه دستور
 پرسا جه ترکی اوشخصه کا من ۶۱۵
 هرجه وقت صبح تاوقت ایوار
 دایم پی شکار جختش بتابن
 روستم چون شنفت نکر دش درنگ
 پرکرد جه یاقوت صاحب عقلو فام
 پر کرد جه یاقوت دانه مایه دار ۶۲۰

- اوسا جو دوما باطل مبوکار
پوساموینو جه روی عقلوفام
مر چون خواجگان قدیم روزگار
بسازون بامر تاك تنیای فرد
بشون بو مکان شای افراسیاب ۵۷۵
یک شو بتو فیق گردانای گردون
کیخسرو شنففت شادی نمانا
سحر چون خورشید سردا نه برزان
روستم نه گنج خاصه شهر یار
هزاران صندوق تحفه دل پسند ۵۸۰
هزاران صندوق تحفه زرنگار
بیجاده وزرباف متای مایه دار
قطاری بر سم زواران چین
چند پهلوانان صاحب عقلوفام
طوس وفریبرز، زنگه شاوران ۵۸۵
ششم گستم بوربی اندیش
باقی دلیران آلالی نیک نام
گرگین بد بخت خسته ذلیل حال
شخصی بتاجیل کیانا و جخت
امید هن جه لات پهلوان کین ۵۹۰
جه لای کیخسرو صاحب عقلوفام
تا من با قبال دانای هنرمند
روستم چون شنففت نکر دش مدار
واتش پاد شام جه روی عقلو هوش
ارصدکه گرگین بی رای ناصواب ۵۹۵
- مبیم وسرژان واته روزگار
ای کاره بی طور کی مبو تمام
قطاری جه رسم متای کرون بار
چنی چند مردان گزیده نبرد
بسانون یاقوت دانه بی حساب
بشون بو مکان تاجون مبو چون
گوهر افشان کرد آفرین وانا
لرزان بی بباد چون تول لرزان
آوردش یاقوت گوهر بخروار
صلا دا بگنج دانای هنرمند
صلادا بگنج دانای مایه دار
[کو] کرد نصندوق [نیهانی] قطار
صلا دا بگنج دانه نازنین
گزین کرد به ویش نوه زال سام
رهام وبهرام جه نام آوران
هفتم زواره نوردیده ویش
نیا نصندوق خواسته عودخام
جه کنج زندان شنففتش احوال
شو ولای روستم نوه نیک بخت
بزانه بحال بنده کمترین
بواز تقصیر ومعذوری گنام
رها بو [م] جه رنج سرحلقه کمند
آما به دیوان خاصه شهر یار
لادی بگفتار بندهم بدر گوش
فرهن جه لاش گنای بی حساب

- زواره ، رستم چنی زال سام
 چندکس جه مردان برگزیده جنگ
 سحر چون اوستاد پرده چا رمین
 روستم چنی گیو پیدا بین جه دور
 هردوشان بر سم زمانه ورین ۵۵.
 سجده سلام کرد شیر هنرمند
 کیخسرو علیک روستم دا جواب
 واتش پهلوان وش اما بخیر
 پر سا جه روستم شای روشن ضمیر
 روستم جه گفتار شای اختر جناب ۵۵۵
 هر تکه دور عالم بو به فر
 جه هرکسی شاه پیر سا احوال
 دستش گرت بدست نشانش بناز
 خیزا نوشانوش جرعه جام می
 میل کردن بجام باده و سوز رود ۵۶.
 اوشو بشادی یاران گشت تمام
 سحر کیخسرو اما بگفتار
 گیو پری بیژن جرگش کبا بن
 شونه پی بیژن بتاجیل تاب
 بپوش سلاح جامه کارزار ۵۶۵
 روستم چون شنففت اما بگفتار
 اوسا جو دوما جه روی عقل وفام
 من خو پی نبرد شای افراسیاب
 مترسون ترکان بدروم عذاب
 بشان نزنندان خاطر پریشان ۵۷.
- فلامرز شیر، یاران گشت تمام
 شاد بین و دیدار گیو خاطر تنگ
 روشن کرد بسیم سارا و سرزمین
 اما به ایران روشن تر جه نور
 رومالان نه خاک سیای سرزمین
 شاه علیکش سند شیرین ترجه قند
 آخینر کرد جه بان کر سی بو گلاب
 ساکن به جه رنج کو هساران سیر
 چون چطورن خسته زال پیر
 کردش آفرین ثنای بی حساب
 بمانی وشاد نروی تخت زر
 زواره پرزور، فرامرز زال
 مجلس بینا کرد نیا بزم ساز
 صدای سوزساز، ناله سوزنی
 سوچاشان بشاد چند مجمره عود
 فارغ بین بدین نوه زال سام
 واتش به روستم نین جای مدار
 گیروده زندان افراسیابن
 رهاس کر جه بند شای افراسیاب
 گزین کر پی ویت سپای بی شمار
 کردش آفرین هزاران هزار
 وات سرافراز شاهان گشت تمام
 هرینه مو چون ندارون حساب
 زوتر بشنوان بتاجیل تاب
 بیژن باوران ارواح بکیشان

- گذکرد جه او دریای سهمناک
 ناگاه دیده بان جه بالای حصار
 شی بلای رستم بی خوفو اندیش
 سواری به جخت میو براوه
 میو بتعجیل نمز که چیشن ۵۲۵
 رستم چون شنفت دردم بی سوار
 [سا]شگش باورت بلکی دشمن بو
 دردم در ساعت مکمل پوشا
 نگا کرد جه دور دانای کهن سال
 گیو آما بلاش بدیده نمین ۵۳۰
 پیا بی جه رخس نوئه زال سام
 واتش کیخسر و چنی سروران
 بیژن چنی گیو، گرگین میلاد
 جی پهلوانان کی خاطر شادن
 گیو وات باقبال نوئه زال سام ۵۳۵
 بغیر نه بیژن پهلوان کین
 کیخسرو نه جام جمشید نما نا
 ایسه من پریش آواره تونم
 رستم چون شنفت کیشا آه سرد
 بذات بیچون جهان آفرین ۵۴۰
 تا بیژن نه بند ناو رو ولات *
 بو وبان فرش دیبای عجب رنگ
 داخل بین ویزم باده بو عبر
 چند کس کنیزان گیسوی کمند دوش
 مژندن بسوز سازان دلگیر ۵۴۵
- رونیا ندشت بور سینه چاک
 نگا کرد جه دور پیدایی غبار
 وات ای سرافراز پهلوان پیش
 هانکول اسپ جهان پیماره
 جه ایران آمان احوالی پیشن
 پانیا ورخشس پرنده طیم
 جویای کینه کیش جای پیلتن بو
 آماو بیرون جوشا خر و شا
 زاناش که گیون خسته پشیو حال
 رومالا نخاک سیای سرزمین
 لیش پرسا حوال دلیران تمام
 طوس وفر یبرز زنگه شاوران
 رهام و بهرام، گودرز کیشواد
 کیشان جه پای تخت قدرش زیادن
 خا صن درستن یاران گشت تمام
 خریکن نه بند شای توران زمین
 منش بی دستور پی تو کیا نا
 خم ورده دوران چرخ گردو نم
 واتش پهلوان ساکن به جه درد
 تا نشو نملک شای توران زمین
 بشاد نیشون نروی سر بساط *
 هنی پی فرزند دل ماور بتنگ
 ساقی گرت بدست پیاله دولبر
 نرگس جمینان دانه در نگوش
 تاگیو پی فرزند نیشو زویر

- بیژن نه زندان ارژنگ اسپرن
 یه کرده گرکین مکرای ناصواب
 پوسه موینو او پشیو حالن
 خطی منوسو بزاول زمین
 باوروش و جخت اروهرشو بو ۵۰۰
 شا فرما وزیر، حاضر بی ولاش
 قلم گرد بدست داش نروی حریر
 بلی هی روستم نوئه زال سام
 دایم سپهدار جرگه سروران
 شیرسرافراز صا حب ذاتو جنگ ۵۰۵
 گوار نده جام نوپاده شراب
 معلوم بوجه لات و قتم بیوقتن *
 بواته گرگین شوم نا پسند
 هاسران پریش شیتن سرسامن
 آخر بتوفیق بینای لاینام ۵۱۰
 ایسه ها خریک کان اسپرن
 روحش نه قیران یوم الماتن
 گیو آما بلات بصد داخی خم
 هنی پی بیژن نین جای درنگ
 بو نپای اورنگ خاصه شهریار ۵۱۵
 رقم دابست گیو خاطر تنگ
 شوان خورد و خوجه لاش بی حرام
 تن خسته کباب چنی داخ درد
 لادی جه هامون نکر دش درنگ
 چند رو تا شوان بچند دردی سر ۵۲۰
- نمردن خریک روق زنجیرن
 کفتن بزندان شای افراسیاب
 خلا صیش بدست اولاد زالن
 لای رستم برو نزاول زمین
 سر هر خلا صیش بدست او بو
 سجده زمین برد نروی خاک پاش
 نو سیا بنام بینای بی نظیر
 باش بالادست دلیران تمام
 جلاد دیوان رای مازندران
 کشنده دیوان اولاد ارژنگ
 زنده دیوان شای افراسیاب
 بیژن ها خریک زندان سختن *
 کفتن نزنندان سرحلقه کمند
 من هم تاج تخت شا هیم حرامن
 روی عید نوروز نمانام نه جام
 نمردن خریک روق زنجیرن
 شوان تابرو دیدم نراتن
 امید هن جهلات بنمانه قدم
 پیوشه سلاح جامه روز جنگ
 پیوشه سلاح تا چون مبوکار
 پا نیا واسپ نکر دش درنگ
 مشی بتعجیل بی صبر وآرام
 رنگ زرد وضعیف جمین لاجورد
 طی کردش بجهد کو ساران خنگ
 جه زابل زمین سرکیشا و بر

- آخر بمیلان بینای بهترین
سپای نو بهار آخیز کرد و جخت
جه قاف تا بقاف روشن بی زمین
شتایق و باد شو نم شکاوا
۴۷۵ ونوشه بی خوش ساوای سمندان
سحر کیخسرو بیداری نه‌خاو*
گیوآما با نگ نعته نبرد
فرما بگنجور شای ایران زمین
تعیین کرد بذات دانای کردگار
۴۸۰ نگا کرد نجام جمشید جم طرز
هر جه سماوات تا بقله عرش
آفتاب و مهتاب، ستاران تمام
با سر بیچون بینای بی زوال
اوسا جودماگشاد کرد جمین
۴۸۵ جه قاف تا بقاف عالم گشت تمام
هر جه مرز و روم تا بملک چین
جه کوی سراندیب تا کرگه ساران
گیلا پی بیژن جه سرتا بوار
چون یاوا بشهر شای افراسیاب
۴۹۰ دیش بیژن بکنج زندان دیارن
شخصی نبالاش چون بینت داران
زاناش منیجه شای افراسیاب
او روق واو توق اوزنجیر تنگ
خیلی خنده کرد شای صا حب کمال
۴۹۵ واتش پهلوان معلوم بی جه لام*
- پیدا بی نوروز گزیده ورین
خلاص کرد جوشون سرحدان سخت
سوسن جه کاوان مخلص دا جمین
بوی نسرین ووزلف نازداران یاوا
برآما بعشق تای زلف کمندان
پوشا با ندام دیبای بو گلاب*
پی بیژن فریاد، شین زاری کرد
آورون پریش جام جهان بین
کیانا آوردن دوعای بی شمار
آینه دوران نامه نامه برز
منزل گای قدیم فریشتان فرش
مریخ وناهید تاحد بهرام
روشن بی تمام شای صا حب کمال
دیا ندوران دایره جمین
عرب تا فرنگ مکه و مصر و شام
بلخ و زنگاباد تا خاورزمین
یمن و کشمیر، ناحیه شاران
نبی نیشانه نوه نامدار
نگا کرد نجام آلالی بو گلاب
سرتا پاش خر یک روق مسمارن
ماورو پریش قینات جه شاران
پی بیژن دایم جرگش بی کباب
منمانا نه جام مینای عجب رنگ
نگا کرد نجام خسته پیشو حال
هنی و سن شین زاری بی سامان*

- پنم وا چه راست جه سرتا بوار
 واتش پادشام عمرت فزون بو
 نمز چیش واپون خاطر غمینم
 روی چنی من بیژن بی سوار
 ۴۵۰ نترسام نه خوک بیسه سهمناک
 گا بضر بگرزگاه بتیغ تیز
 چندکله خوکان جنگی شکستم
 باقی شرح حال گور جادوکار
 ساکه اید شفت شهزاده کیان
 ۴۵۵ نکردش قبول واته نا شخت
 فرما نیای تخت کردشان نه بند *
 بردن بزندان تاریک بی در
 شاورانش بگیو سبه خاطر تنگ
 تا من چندسوار گزیده نبرد
 ۴۶۰ چندرو تا شوان بکیان و جخت
 اگر چه بیژن پیدایی حوال
 اوروکه نوروز شاهی بدور تنگ
 جه قاف تا قاف عالم گشت تمام
 لازم سوینوش جه کام ولاتن *
 ۴۶۵ شی بیان ویش گیو خاطر تنگ
 شاه هم بو دستور خاطر خمین بی
 چند نفر مردان برگزیده جنگ
 کیا نا و ملک و ناحیه شاران
 چند اقلیم چول راکه بیدی، بر
 ۴۷۰ گیلیان پی بیژن جه سرتا بوار
- بیژن جو مکان چون بی گر فتار
 دشمن نه الحاس تیغت زبون بو
 نمندن پی گیو رنگ نه جینم
 دست پیکام وگرز برنده شرار
 پشت بستم بذات پادشای بی باک
 وستم نخوکان شین رستاخیز
 هیچ نبی خلاص اصلا جه دستم
 یاونا بعرض جه لای شهر یار
 واتش که ملعون شوم روسیان
 شی نجامه خشم صاحب تاج و تخت
 پیچاشان نروق حلقه پالهنگ *
 کردشان محبوس جه بیژن بتر
 شو بیان ویت سرسام بی دنگ
 یکا یک بکول باره رهنورد
 بگیلان ندور سرحدان سخت
 ورنه و بیچون بنیای بی زوال
 من جام جمشید مگیرو و چنگ
 ایران ورومان، مگه و مصروشام
 مردن یا زنده روی سر بساطن *
 جهان بی جه لاش ظلمات شورنگ
 بیزار جه حکمت ایران زمین بی
 پوشا بزر باف دیبای عجب رنگ
 منزل بمنزل، مزره، کوساران
 چند بیسه نیزار دایم پر جه شر
 نبی نشانه نوه نا مدار

گوری پیدا بی نداشت هامون
 روشنی جه شب ظلمات دیجور
 کمند وست و بال گور هنر مند
 بیژن جه روی زین هوا دا بوار
 بردش بمیلان کارساز بیچون
 هوایی تاریک شو آما بوار
 هردوشان بی طور پیوار بین جه هم
 بیژن بافسون او گرفتار بی
 هررو یکیمان مبین سر نگون
 پشتان نپای قبر تاریک تنگ بام
 هنی جه گرگین نپر سا احوال
 نه آهونه گور نه کار دیون
 گور هم بو دستور کی کردن و بند
 بردش و پای تخت پادشای ایران
 هورکیشا فریاد نالا فراوان
 فریادم جه دست گرگین دیون
 میاوو بعرش ناله نبردم
 بیچش ندام حلقه کمندم
 گزیده شاهان ، سرکش بورم
 کردش بسرژان واته خاص و عام
 سجده زمین برد هم و خاک پاش
 نیاو پای تخت شای ایران زمین
 نه هر جا جم کرد واته فراوان
 ملرزا چون ولگ درختان برز
 جه گرگین پر سا یکسر حوالان

ناگاه پی تقدیر ستاره زبون
 جه سر تا و پاش چون شمع کافور
 بیژن شی پریش هوادا کمند
 زور دا باندام گور جادوکار
 ۴۲۵ کیشا نروی خاک خسته سرنگون
 هر چند نگام کرد کس نبی دیدار
 نه بیژن نه گور کس ندیم بچم
 زانام بتاقی دیو بد کار بی
 پیش کرمی جه دست گردانای گردون
 ۴۳۰ هنی پیش و اچون بسپاه سنگ بام
 ساکه اید شنفت گیو پشیو حال
 زاناکه واتهش پو چن پشیون
 بیژن کی پی گور مشا نو کمند
 دست کیشا نه خاک چون نره شیران
 ۴۳۵ خروشا بزار گیو بی تاوان
 واتش پادشام حالم پشیون
 برس بفریاد هنا سه سردم
 بستان جه گرگین هون فرزندم
 وی من پی فرزند نادره دورم
 ۴۴۰ گرگین بد بخت بردش بناکام
 شاه فرما گرگین حاضر بی جه لاش
 چند کله خوکان درنده لعین
 سرش وست نور وینه بی تاوان
 تن جه تاو گیو فرزند گودرز
 ۴۴۵ آما بگفتار شای کمر لالان

- منزل بمنزل بدیده نمین
فرما ساریان کیشا شان قطار
داشان بهمدا سرکشان جنگ
سراپرده و چتر، خیمه زرنگار
کیشان بگریان بصد داخو درد ۴۰۰
خبر شی نگو ش شای اختر جناب
نین نا پیدان ندارو نشان
ساکه اید شنف ت گیو درون جوش
زنان، کودکان، قومان و خویشان
دادیش کنا چه تخم روستم بی ۴۰۵
زلفان بالماس هندی پاره کرد
چون یاوا بگو ش گیو خاطر تنگ
هوریزا به جخت گیو پیشو حال
دیشان که گرگین پیدا بی ندشت
گرتنه بی نه دست اسپه بزاری ۴۱۰
گیو اما بلاش بصد داخو درد *
کیشا بانگ سخت گیو هنر مند
پنم واچه راست فرزندم جه کون
سا بو بتاقی پنم در احوال
اورو بشمشیر مودای هندی کار ۴۱۵
گرگین بد بخت اما جه دردا
واتش پهلوان شومی ستاره م
معلوم بو جه لات صاحب عقلوفام
روی من واو بتا جیل تاب
هی کردیم اسپان تازی عجب رنگ ۴۲۰
- یاوا بلشگر جه ایران زمین
بارکرد کشاوان تحفه زرنگار
برشین جومکان نکردن درنگ
چنی اسپ وزین پهلوان کار
صدای مسماران جه گردون ویرد
واتشان بیژن، خسته دل کباب
اسپشان آورد چنی سرکشان
جه یانه بابوش بر اما خروش
یکایک پریش خاطر پریشان
روی جهان جه لاش تاریک تم بی
خالان جه رخسار ویش آواره کرد
جهان بی جه لاش ظلمات شو رنگ
تا مر جه گرگین پیرسو احوال
اسرین چون سیلاب ندیده ش موش ت
منالا بزار ناله دیاری
پنجه و پا عریان درون پر جه درد *
واتش ای گرگین شوم نا پسند
پی چیش جه لاتان هیچ نداروشون
ورنه و بیچون بینای بی زوال
مکروت و پند واتنه روزگار
مشت خاک هورگرت کردش برلا
چیش کرون جه بخت سیای صد پاره م
بیژن بی و پند واتنه خاص و عام
شیم و سیر باغ شای افراسیاب
ویردیم جه دشت، کوهساران سنگ

- ۳۷۵ گوش دا بو شکاف بیژن منالا
 او رو وقت شام خالان نازنین
 وات ای سبب ساز کار ساز کاران
 ارمندن جه لاش شیوه تخت بخت
 بیو بو کوپال ، گرز ورخشوه
 مگر جی مکان شوم ناپسند
 اوشو تا بصبح هر نه زاری بی
 سحر هوریزا خالان لا جورد
 کیشا «الله دوست» شای سوسن خالان
 بردش پی زندان بالا سول صاف
 چل روژ بی دستور نپای سنگ دیو
 اوسا جه گرگین بیرای هرزه کار
 او رو بو دستور حیله کرد نکار
 اوشو ندوران باغچه عجب رنگ *
- ۳۸۰ سحر هوریزا سرسام بیدنگ
 آما نمابین باغچه بی سامان
 گیلیا پرش کس ندی بچم
 ملعون جه کرده ویش بی شرمسار
 لادی فکر ش کرد زانا که چیشن
 ناگاه بانگ اسپ شنفتش نگوش
 زینش نگو نسا چنی سینه بند
 بی کس منده بی چون سیاه بختان
 گرگین شی پریش هوا دا کمند
 عنان گرت بدست کیشا براوه
 درون پر جه درد پر پزاره کرد
- ۳۹۰ نالش میاوا بعرش بالا
 نالا و معبود جهان آفرین
 با خبر و حال خسته هزاران
 روستم جه ایران بکیا نی وجخت
 بو تیغ و قلخان جهان بخشوه
 بر شیم وایم داد یکتای خداوند
 پی بیژن هر نه بیقراری بی
 وینه سایلان درون پر جه درد
 نانش طلب کرد جه قاپی مالان
 چنی کوزه آب بستش بطناف
 مکردش قینات خسته دل پیشو
 بشنو حوالان چیش آما بسر
 بیژن وست ندام سول سایه دار
 سرنیا نه خواب شوم سیارنگ *
 شی نکول اسپ باره عجب رنگ
 هرچند نگا کرد سر تا بدامان
 بیابان تاریک چنی گرد تم
 خوفش ندل برد سیاه بی چون قار
 بیژن گرفتار ترک بدکیشن
 اسپ بیژن بی کیشا بی خروش
 آویزان و پاش حلقه پا لهند
 مگیلا نه صحن سایه درختان
 گرتش بی اندیش آوردش و بند
 هورگیلا جه باغ شی و دماوه
 خیلی مکر وفند جنو چاره کرد

- هرچند ما یه و مال تحفه عطاشن
 باور وپای تخت اورن شا هیم
 اوساگرسیوز و ینه باد سرد
 سه دسته زنجیر حلقه پا لهنگ
 زندان وینه گور سیای تنگ تار ۳۵۰
 وستشان نه کنج تاریک بی در
 سه فیل جنگی کیشان بقطار
 نیا نبالاش سنگ بی سامان
 ساکن بی نکنج بیژن وزاری
 اوسا جو دوما ابله هرزه گرد ۳۵۵
 کیشا بانگ سخت ترک بی کمال
 برشو نما بین حجره نازنین
 دست پیکا بزلف سیای مشکینش
 کیشا نروی خاک بردش بسارا
 باتی گنج و مال کنیزان چین ۳۶۰
 منیجه سرسام خسته پشیو حال
 جه جورگردون جفای روزگار
 [بعون] اسرین [سرمه دا] و چم
 پلاس نه طرح گدای ناشنخت
 تاوقت ایوار ساکن بی جه درد ۳۶۵
 پرسا جه طفلی بسینه کباب
 بروم بوزندان چارم ناچارن
 مگر بوینون حالش چطورن
 هوریزا چینش طفلی بی اندیش
 شی ویان سنگ جه خم دارایی ۳۷۰
- هرچی کنیزان چینی جه لاشن
 بدر بانعام جرگه سپا هیم
 آسوا پای دار بیژن رها کرد
 بندکرد و بیژن مکرای دل جه سنگ
 کنده دیوان ملعون مردار
 پر بی جه ماران گزنده خطر
 بردن سنگ پری دیو جادو کار
 پوشا روی زندان سرتا و دامان
 منالا بسوز ناله دیاری
 آسا و جام ریز حجره لاجورد
 واتش منیجه صا حب زلف وخال
 نامت هرکم بو نروی سر زمین
 کیشا جه مابین فرش رنگینش
 سرتا پا عریان دل جه غم دارا
 کیشا بسرکار شای توران زمین
 تمام شادی و ذوق عیشش بی بطل
 پشیو کرد زلفان سیای عمبر بار
 نالا و معبود دانای معظم
 پوشا و بالاش وینه سیا بخت
 اوسا هوریزا خالان لا جور
 نمز کون زندان شای افراسیاب
 شخصی جه خویشان من گرفتارن
 چند وقتن خریک زندان گورن
 بردش بزندان ماوای یارویش
 شکافی نبرج سنگ خارابی

میو بزم جنگ ندارو اندیش
 نه تو ممانی نه توران زمین
 میم و سرژان بدوازان تور
 گوش مدر بحرف واتئه فراوان
 جه قهر بیژن جرگش بی کباب
 بیزاری جه تخت جه توران زمین
 ارتو جه روستم مترسی تمام
 تیغم جه الماس هندی تیژ ترن
 بگیرون بدست گرز گران سنگ
 نداران وجود جه لای من تمام
 کردش آفرین هزاران هزار
 دشمن والماس تیغت تمام بو
 جه روی جنگدا چون شیر بیشه
 یک یک جه تاب تیغت ملرزان
 جه قاپی شا هان نقش اوروان
 وزش نه زندان سیای تنگ تار
 لحافش جه سنگ بالینش سنگ بو
 ممانو خر یک تا روز محشر
 فارغ بی جه خشم قینش بی بطل
 بلی بگفتار پیران رضا بی
 برش وزندان سیای ناشنخت
 ساکن بو نکج سیای تار تنگ
 شو ولای فرزند شوم هرزه کار
 تا بیو و پند واتئه خاصو عام
 تا بینو بحال جسته خسته بار

پی فرزند گیو دوخترزاده ویش
 بضر ب شمشیر مودای تیغ کین
 تمام سرکشان پیش مبوخاپور
 نه لایق بتون کشته بی تاوان
 ساکه اید شنفت شای افراسیاب ۳۲۵
 چین وست ندوران دایره جمین
 واتش ای پیران دورجه عقلوفام
 سپای من جه موج دریا فیشتن
 وقتی بپوشون جامه روز جنگ
 نه روستم زال نه دستان سام ۳۳۰
 پیران هم جه نو آما بگفتار
 واتش پادشام دنیات بکام بو
 من هم مزانون توبی اندیشه
 نهنگان جه بحر بوران جه برزان
 ارصد که بیژن عاصی پر خطان ۳۳۵
 هنی جه بازار مکیشوش بدار
 با هر جو مسکن مات بیدنگ بو
 هرکس بزندان تو کردن گذر
 ساکه اید شنفت شای صاحب کمال
 ارصد ایرادهش قصت غزا بی ۳۴۰
 واتش گر سیوز بتعجیل جخت
 بپیچوش وروق حلقه پالهنک
 اوسا جو دما مکره مدار
 جهسرتاو پاشی عریان کر تمام
 برش وزندان دروازه وحصار ۳۴۵

ریزان نروی خاک نا خونان تمام
 واتش ای غریب نوئه نیک نام
 یه پی چیش بدست ترکان زیونی
 جه نسل مردان دنگ دیرا نم
 گیو هنر مند ززین کلاهن
 ایسه موینی کفتن من ودام
 لادی پی بیژن شین وزاری کرد
 رویین ناز دار نور دیده ویش
 مازه محصلان بی رای نا شنخت
 تامن و دیدار شای افراسیاب
 عذرش موازون تا چیش مبو چون
 یاوا بایوان شای افراسیاب
 رومالا نه خاک سیای سرزمین
 وات ای سر افراز جهان دیده سال
 گوهر بدم پیت بمقدار سنگ
 پنت مبخشون جون سنگ با هر
 وات ای سرافراز شاهان گشت تمام
 فراوان داروم دانه بی حساب
 مبو بدی گوش شای توران دیار
 بوئه رقیب بدوازان وچین
 بی گناه تقصیر مدرون عذاب
 داد یش کنا چه تخم رستم
 قسم بیزدان پا دشای بی باک
 خفتان روی جنگ مپوشو نور
 ماورو به جنگ سپای بی شمار

چنی چند نفر ترکان بی رام
 پرسا جه بیژن پیران پر فام
 پنم وچه راست طایفه کونی
 واتش طایفه ملک ایرانم
 بابوم پهلوان پای تخت شاهن ۳۰۰
 بوئه گرگین ابله نا تمام
 پیران چون شنف کیشا آه سرد
 واتش بفرزند برگزیده ویش
 لادی ساکن به نپای دارسخت
 هنی و بیژن نمانه عذاب ۳۰۵
 بشون وتوفیق گردانای گردون
 را نیان باسپ جهنده شتاب
 پیا بی جه اسپ خسته دل خمین
 جه پیران پرسا شای صاحب کمال
 بو وبان فرش دیبای عجب رنگ ۳۱۰
 جه گنج گوهر دانه جو اهر
 پیران دا جواب جه روی عقوفام
 بنده با قبال شای افراسیاب
 بلی بگفتار بنده شر مسار
 پی چیش که بیژن پهلوان کین ۳۱۵
 جوانی بو طور خسته دل کباب
 یکی چون بیژن نه عالم کمن
 سار تو بیژن مگری هیلاک
 لازم بر ستم میاوا خبر
 پا منیو برخش پرنده طیار ۳۲۰

- چند شون پستان یاران رندم
 اختیار بتون نینمن تاوان
 ساکه ایدشفت شای افراسیاب
 برش و بازار گذرگای قطار
 بضرب چوماخ چوب سخت بی رام ۲۷۵
 اوسا گر سیوز چنی چندغلام
 چون گنه کاران خسته سرنگون
 چندکس غلامان جوای جنگ شر
 مشندن بزور سخت بی سامان
 خلیق ندور پهلوان جم بی ۲۸۰
 بیزن هم چه تاب چوبی سهمناک
 دمدام بویش کیشا آه سرد
 نمز کون روستم نوۀ زال سام
 کس نمزانو خاطر خمینم
 مرهم حذ اوند یاری بوجه سر ۲۸۵
 ناگاه بمیلان کارساز بیچون
 پیران که سالار توران سپا بی
 صاحب عقلو هوش جهاندیده بی
 اورو مچیا لای افراسیاب
 یاوا و بازار گذرگای قطار ۲۹۰
 شنفتش بگوش صدای آه سرد
 پیران جه بازار پرسایه چیشن
 واتن شخصی ون عاصی شرمسار
 جولان دا واسپ پیران پرفام
 دیش که یک جوان خسته سرنگون ۲۹۵
- ایسه ها محبوس حلقه کمندم
 هنی و سن راز واتۀ فراوان
 واتش گر سیوز بتعجیل تاب
 بحلقه کمند بکیشش ودار
 بریزه نا خون نیروی پاش تمام
 کیشا و بازار نه پی ننگ و نام
 آویزش بدار درون پر جه هون
 دست پیکان بچوب ساوای سول تر
 قطره هون جه پاش مشی ودامان
 یکا یک پریش درون ماتم بی
 سردی هناسش ویرد نه افلاک
 واتش ای یزدان تانک تنیای فرد
 کون گیو گودرز یاران گشت تمام
 گیروده ترکان توران چینم
 ورنه جی عذاب نمشون ویر
 یاوا بفر یاد گردنای گردون
 ارکان دولت پای قصر شا بی
 جه لای خاص و عام برگزیده بی
 مشی بدیوان به تعجیل تاب
 دیش که یک شخصی منالو بزار
 شخصی جه پای دار منالو بدرد
 یه کین بی دستور خاطرش ریشن
 بی گناه تقصیر کردنش بدار
 یاوا و پای دار آخر سرانجام
 سرتاپی بالاش رنگ بستن جه هون

- دست برد پی خنجر پهلوان کار
واتش گر سیوز خیالت چیشن
هرکس جه ترکان میوجه قصم
تا چند کس به تیغ نسهپارون بخاک
ترساگر سیوز شوم هرزه کار
واتش پهلوان تو چیشن مزانی
من خوبی نبرد داوم نه بستن
بلی بفرمان شای افراسیاب
اوسا جودما هر چه رضاتن
بیژن چون شنف گشاد کردجمین
دست دا بملعون شوم ناپسند
کیشا جه روی خاک درون پر جه درد
جوانی بو طور خسته دل کباب
مدرا نجای ویش سر سام بیدنگ
آما بگفتار شای کمر لالان
واتش ای جوان بد خوی هرزه کار
پنم وا چه راست دل به اند یشن
بیژن دا جواب جه روی خشم وقین
نامم بیژنن فرزند گیوم
دادیم کنا چه روستم موانان
شنفتم تعریف کنیزان چین
سر نیام نخاو واده وقت شام
شو داروی بیهوش مایه عطاران
من چوکه سر سام خفته بی خبر *
هر چند که لالام نبی دستلات
- پناه برد بذات بینای کرد گار
قسم بیزدان بیهمتا ویشن
اصلا خلا صیش نین جه دستم
کی دارو تابشت من کرو هلاک
بمکر وافسون آما بگفتار
بوچون بنت راز نهانی
پشتم بزم جنگ شیران نه بستن
هرچه مپرسون من مدوم جواب
عذرت موازون ارصد گناتن
خنجر هوا دا کفت نیروی زمین
بستش بفتراک سر حلقه کمند
رنگ زرد وخایف بصد آه سرد
کیشا بد یوان شای افراسیاب
گردن گیر روق حلقه پالهنک
جه بیژن پر سا یکسر حوالان
مکانت جه کون جه کا مین دیار
من جه بد خوویت خاطر ریشن
وات ای سرفراز شای توران زمین
ایسه ها محبوس خاطر پشیوم
خسرو من و جنگ خوکان کیانان
آمام و سیران با غچه نازنین
منیجه بی عیب بالا نو نام
دا ند ما خم چنی نازداران
آورد بی حصار حجره لا جور *
غریب شا ران دور گفته ولات
- ۲۵۰
- ۲۵۵
- ۲۶۰
- ۲۶۵
- ۲۷۰

پیچوم بدام سر حلقه کمند
 ارصد که بابوم حکمش عظیم
 چه پروام جه تیغ افراسیابن
 جه کرده رازان طعنه منا وین
 گاه دست نمابین شمان زرد
 گاه سیر خالان ماوای خورده ریز
 منوشان بشاد باده عمیر قام
 جه لای بد کاران کر دشان معلوم
 خبر بردشان پی افراسیاب
 منیجه ناز دار نور دیده تو
 کردن بهم راز جه روتا بشو
 [هر] شو پستان بژن بالاشن
 جه قهر بیژن جرگش بی کباب
 دلیران جنگ جهان دیده کار
 بدیه نمابین کنیزان چین
 باور بتعجیل دل به اندیشن
 دلیران جنگ جهان دیده کار
 هور کندشس جه بیخ هوادابکار
 تک دان و بالین کر سی زرساز
 واتش پهلوان موازوت جه دنگ *
 جه قهر بیژن جرگش بی کباب
 بو تا دودستت به نینو نند
 نین جای درنگ جختت بتابن
 صلا دا بعزم عرصه کارزار
 هیچ نبی جه لاش کیشا آسرد

بقول شیطان شوم ناپسند
 واتش پهلوان چه وقت یمن
 جه سودای عشقت جرگم کابن
 ساکه اید شنت سر سام کم زین
 گاه بوسه لبان زلال بیگرد ۲۲۵
 گاه شادی بتار [او] زلفان دیز
 چل رو تاشوان گرتشان مقام
 ناگاه پی تقدیر بخت چاره شوم
 چند کس رقیبان هرزه ناصواب
 واتشان فرزند برگزیده تو ۲۳۰
 مردی جه ایران آوردن بدو
 دایم مریض خال آلا شن
 ساکه اید شنت شای افراسیاب
 فرماگرسیوز چنی ده سوار
 دا خل به وقصر تحفه ناز نین ۲۳۵
 اگر بیگانهن ور قومو خویشن
 خیزاگر سیوز چنی دهسوار
 دستش دانه بند دروازه حصار
 دیش بیژن جه قصر شیرسرافراز
 کیشا بانگ سخت شوم نا پسند ۲۴۰
 نترسای جه تیغ شای افراسیاب
 هوریزا جه قصر، کرسی دانه بند
 پی پیش که فرمان افراسیابن
 بیژن چون شنت سیا بی جه قار
 بلی تیغ و گرز اساسه نبرد ۲۴۵

اوانیچ بو طور مدهوش بین تمام
 خینرا منیجه شای افراسیاب
 دیشس که نخاودا نوئه نامدار
 مالاش نه بینی بیهوش بی تمام
 اوسا جودما هوریزا بزود
 بارکرد کژاوان تحفه زر نگار
 گریزان به جخت تاواده اکبر
 تک داو جا مر یز بی خوشویی گرد
 شادین و دینشس نازداران تور
 آما عیان کرد خسته خال ویشس
 درونم جه عشق سروازن جه هون
 سوچام چون بال پروانه پای شم
 مبادا رقیب بشنو و لیستان
 مالا جه بینشس مایه مشک چین
 بیژن بیدار کرد جه شیرین خاوان
 ویشس دی نماین حجره عجب رنگ
 خیالان آما عقلو فامش برد
 واتش ای جوان وس کر خیالان
 یه قصر جام ریز افرا سیابن *
 من آورد بی جا چنی نازداران
 شاد به و بژن سوسنی خالان
 پشتان به و بژن بالای تول بی
 نترسای جه طعن واته روزگار
 میسیم و سرژان واته خاص و عام
 شوان تا برو عداوت پیشن

باقی کنیزان بالا نو تمام
 کس وکس نبی جه مستی شراب
 شی ولای بیژن ترک جادوکار
 ذره جه داروی بیهوشی کم فام
 ۲۰۰ نیاش نصندوق سا خته چوب عود
 فرما ساریان کیشاشان قطار
 برشین جه مابین با غچه بو عمبر
 شی و قصر ویش خالان لاجورد
 مخصل دا خالان جمین پر جه نور
 ۲۰۵ فرماتا صندوق آوردن پریش
 واتش کنیزان بالا زرستون
 اورو که بالای بیژن دیم بچم
 حرفی موا چون یاران پریتان
 درساعت ایدوات شوخ نازنین
 ۲۱۰ جه گردعبیر داروی فراوان
 بیدار بی جه خو سرسام ویدنگ
 گیلیا جه رنگ کیشا آه سرد
 آما بگفتار شای سوسن خالان
 سرت هورداره چه وقت خاون *
 ۲۱۵ بداروی بیهوش مایه عطاران
 هنی مکر ویر سودای خیالان
 بنوشیم بشوق جرعه جام می
 بیژن وات ای شخص بی خبر جکار
 من هم مزانوم آخر سر انجام
 ۲۲۰ دایم جه ایران او کینه کیشن

واتش ای شیرین بینا بی چمان
 پریت بواچون تمام سرا نسر
 کشنده دیوان روی سر بساطم *
 خسرو من وجنگ خوکان کیانان
 ثنای خطو خال ، زلف زخالت
 آمام بی مکان پی خال دولبر
 امن که مهمان روی سر بساطم *
 عرض کرد چه لای سول سایه دار
 جه دل پی بیژن کیشا آه سرد
 هوریزا جه خاک سیای سرز مین
 گوش بدر بد نگ صدای سوز ساز
 بنوشیم بیاد یاران دولبر
 ارشو مهمانی ور عزم راتن
 برشی نه مابین نو بر نما مان
 نیاشس نروی حوض تحفه زرنگار
 ویشس مدابگرد خاک پا شوه
 باوران پریشس باده عمبرفام
 کنیزان مقام ترکی موندن
 کردشان ویاد آرزوی طعام
 واردشان بشاد میوه خوشگوار
 نهانی جه عشق ، خسته دل کباب
 خم اما شاد یش گشت دا بتلان
 باور به تعجیل پری پهلوان
 جه مستی شراب گاه گاه مجو شا
 پی قضای تقدیر دیده شس شی بخواب

بیژن وینه شیر درنده غران
 چو نکه بی دستور مپرسی خبر
 بلی من فرزند گیو پرذاتم *
 داد یم کناچه روستم موانان
 شنفتم تعریف شعله جمالت ۱۷۵
 هوای زلف وخال توم کفتن وسر
 شرح حال ویم ها پریت واتم *
 کشنده خوکان بیشه تنگ تار
 ساکه اید شنفت خالان لاجورد
 دستش گرت واتشس نورد یده دین ۱۸۰
 بوویان فرشس لادی بدلوواز
 جامی جه باده صاف بو عمبر
 اوسا جودما هرچه رضاتن
 هوریزا چنی سول خرامان
 بردش نه مابین حوض مرمرکار ۱۸۵
 جه روی خیشم وناز نیشت ولاشوه
 فر ماکنیزان بالا نو نام
 لادی بی دستور سازان مژندن
 اوسا جودما واده وقت شام
 دست کیشا نخوان تحفه زرنگار ۱۹۰
 بلی منیجه شای افراسیاب
 دل دا [به تیر] سودای خیالان
 فرما بساقی باده ارخوان
 ساقی ماوردش بیژن منوشا
 سر نیان وبان کرسی بوگلاب ۱۹۵

- وستن نمایین دیبای بو گلاب
 زلفان چون شا مار چم وردن وهم
 چنی چند کنیز خا لان لاجورد
 پیایی جه اسپ صاحب شور طرز
 ۱۵۰ جه رنج راهان خسته پشیو حال
 هیچ نبی بیدار تا بوقت شام
 ناگاه کنیزی زلفان بو عمبر
 یاوا و بالین مدرا زمانی
 کنیزک سر سام مدهوش رنگ زرد
 ۱۵۵ واتش منیجه زلفان بو گلاب
 جوانی بطرح گل غنچه بناز
 بلی بیزدان برزبی طناف
 هنی چون او شخص [پر] شعله جین
 ساکه اید شفت خسته دل کباب
 ۱۶۰ شی ولای بیژن بروی نازوه
 چون آوات وازان نیش و سریش
 لادی بدلواز ساکن بی ولاش
 بیدار بی نخاو نوئه نا مدار
 دیش که صد کنیز خالان لاجورد
 ۱۶۵ جه پارچه رنگین دیبای زر افشان
 آخر منیجه زلفان بو عمبر
 پرسات ای شخص تو جه کا مانی
 پنم وا چه راست تو جه کا مانی
 جه شیران مست درنده شکار
 ۱۷۰ جه توران زمین تا بملک چین
- نشتن منیجه شای افراسیاب
 جمین وینه جام جهان نمای جم
 جه خشم و بناز حکایت مکرد
 آمانه سای صحن چناران برز
 اورو جه تقدیر بینای بی زوال
 نسای درختان بالا نو نام
 جه تقدیر حق راکه شس گفت نه سر
 دیش که ها نه خویگه جوانی
 شی و دماوه کیشا آه سرد
 جوانی جه طرح شعله آفتاب
 سرنیان نخاو شیرین بد لواز
 سرانسر جهان جه قاف تا بقاف
 نین ناپیدان نیروی سر زمین
 خیزا منیجه شای افراسیاب
 سرنیان و برگ دلان وازوه
 مالا خوش خاک نیروی جبینش
 به پنجه رنگین دست دا نگو ناش
 لادی نگاه کرد سراسیمه وار
 صف بستن جه لاش چون شامه زرد
 دست و بان دست نو بر نما مان
 اما بگفتار لیشس پرسا خبر
 مطلبت چیشن پی چیشس آمانی
 چون آمای بیجا پی چیشس آمانی
 کس جه با غچه من نکردن گذار
 نامم منشورن نیروی سر زمین

- اگر بوینی بژن بالاشان
پی چیش ایمه و تو و تنها سوار
بکر می سیران کنیزان به سیر
باور می کنیز زلفان بوعمّر
۱۲۰ بیژن چون شنفت جه گرگین حوال
نزاناش یقین گرگین بد بخت
سرنیا برخت شی نجا مه خواب
سحرزو بیژن هوریزا بدرد
بیدار بی جه خو سر سام بی دنگ
۱۳۰ واتش به لشگر نوّه نامدار
روی چارم نه وقت شعله صبحدم
گرگین هوریزا سلاح بست بویش
دو جنگی سوار راهی بین و جخت *
پیا بین اسپان قطره آب سرد
۱۳۵ شنفتش بگوش صدای ساز طرز
آما بگفتار گرگین بی شرم
ایسه وقت بزم باده شرابن
ساشو و پنهان نه پرده پیوار
اوسا موینی بژن بالا شان
۱۴۰ بیژن چون شنفت بی صبر و آرام
شی و کول اسپ دونده دوان
لادی نپیوار مشی براوه
دیش که چند کنیز زلفان بو عمبر
نیشتن ندور حوض مرمر کار
۱۴۵ شخصی نما بین کنیزان رنگ *
شاد مبی ودین خال آلاشان
بشیم بو مکان سبزی مر غزار
سی چارکس جیشان باورمی اسیر
پوسه بترکان بنا نیم ضرر
کردش ایراده هوای زلف و خال
پیچوش ندام چای زیندان سخت
ننوشا بشاد پیاله شراب
نه عشق زلفان خالان لاجورد
ویش پوشا و برگ دیبای عجب رنگ
سه رو تا شوان بگرون قرار
من جه رای توران بدران وچم
راهی بی چنیش بور بی اندیش
سه رو تا شوان بوقت و بیوقت *
کردن شکرالله تانک تنیای فرد
مخیزا نه صحن چناران برز
واتش و بیژن باواز نرم
شادی کنا چه افراسیا بن
راهی به و عزم با غچه عمر بار
شاد مبی ودین خال آلاشان
بواته گرگین هرزه ناتمام
لوانه مابین با غچه بی سامان
نه سای در ختان بلند بالاوه
جمین وینه جام ستاره سحر
منوازان پریش ساز موسیقار
آراستن جه سیم نقره دلپسند *

- گوش دا و آواز سازان دلکیش
 لادی کم نبی شربت جه لاشان
 ای کله خوکان درنده دلیر
 پنم واچه راست دل بی اند یشهن
 بنانو بعرض جهلای شهر یار
 بیکروش نزر نقره سیم خام
 بوینان خلقان پاره ره آورد
 سازنا افسون، چاره مکر و فند
 تاسبون سرژان واته روزگار
 ورنه بدنا سیم نمبو پنهان
 مکروم وپند، واته خاصو عام
 جه ملک ایران آواره تون بی
 واتش پهلوان صاحب تیغ تیز
 حصاری کیشان با غچه بو گلاب
 ندورشس سراج قمری موانو
 جاروشان وشاخ یاسمن مالان
 وستن چند اطاق تحفه عجب رنگ
 مشووسیران با غچه بو گلاب
 چند هزار شاهان گرفتار اون *
- ۱۰۰
 ۱۰۵
 ۱۱۰
 ۱۱۵
 ۱۲۰
- سلاح روی جنگ کرده جه ویش
 بزمی بصد ناز او شو نیا شان
 گرگین وات ای بور نوئه گیو شیر
 پی چیشش آوردی خیالت چیشن
 واتش نیشا نه پری روزگار
 اوسا جو دما یکا یک تمام
 وقتی نمیدان مشون پی نبرد
 ترسا نه بیژن شوم نا پسند
 واتش مر مگری باورون وکار
 پیچوش ندام بلای ناگهان
 جهلای کیخسرو یاران گشت تمام
 هراید خاص ترن بختش زبون بی
 اما بگفتار جادوی شر انگیز
 جو طرف جه ملک شای افراسیاب
 سراوش جه طرح بهشت منمانو
 زمینش بخاک زعفران کالان
 حوضی بصدنا زآراستن جه سنگ
 هر سال کنا چئه شای افراسیاب
 نامش منیجه، زلفان عمبرن *
- منیشو وبان کرسی بو عطار
 چنی چند کنیز بالا نو نام
 گاه میل گلگشت دلنوازشن
 گاه مشو نه صحن چناران برز
 چاررو تا شوان منیشو بناز
 شاهان حسرت مند پابوس پاشن
- مکرو سیران ساز موسیقار
 مکرو سیران با غچه عمر فام
 گا عزم سیران چوگان بازیشن
 گاه ترتیب زلف خالان خوررز
 جودما ترتیب لوان مدو ساز
 سران سرطفیل زلف سیاشن

- ۷۰ بیژن وات گرگین جهان دیده سال
 بپوشو سلاح جنگی ویی غم
 بضر ب شمشیر مودای هندی کار
 گرگین بد بخت شوم نا پسند
 تو دانئه یاقوت شاهی بردنی
 چیشن چنی پیر افتاده هزار
- ۸۰ بیژن چون شفت سخت اما بجوش
 پانیا نه اسب جهنده طیار
 یاوا نو مکان راگه بید چول
 چند همزار خوکان درنده لعین
 کیشا بانگ سخت نوئه گیو پیر
 تاسی خوکان خر و شان جه بیم
 ماشاالله جه ضرب او تیغ شمشیر
 گرازی بخشم رو نیا به جنگ
 بمودای الهاس کله خطرناک
- ۸۵ بیژن نه غلاف کیشا تیغ کین
 بضر ب شمشیر جرگش پاره کرد *
 دست کرد پی کان سا خته روزگار
 چند لاشه گراز چون کوه خارا
 گا بضر ب گرز سنگی بی سامان
- ۹۰ اورو وینه شیر درنده شکار
 یکا یک دندان خوکان بدرنگ
 بستش بفتراک باره سیاوه
 یاوا بلشگر بتعجیل تا و
 پیا بی جه اسب دونده سمند
- ۹۵ آرو چون رستم نوئه تخم زال
 بشین بو دریند چنی من به هم
 آرو جه خوکان بکری قنار
 واتش بفرزند گیو هنر مند
 تو آرزوی جنگ خوکان کردنی
 بیزار جه میدان عرصه کارزار
 تن کرد بکوره گرم آتش پوش
 [لوا بدر بند] به تنیا سوار
 بیشه و نا هموار ماوای خرس و غول
 نو بیشه پر شورگر ته بین کمین
 تاودا بخوکان درنده دلیر
 خیزا جه دریند زایلئه عظیم
 جه کشته [ی] خوکان درنده دلیر
 تاودا و بیژن، زشت سیاسنگ
 هوردری خفتان بور سینه چاک
 پیکا نه کله خوک سهمگین
 اندامش بتیغ چون تو تیا کرد *
 رهاکرد نه شصت پیکا نان هزار
 بمودای الهاس کفت نروی سارا
 گا بضر ب تیغ مودای بی امان
 غلطان کرد نخاک گرازان هزار
 پیایی جه اسب شکستش بسنگ
 سواربی و اسب شی و دماوه
 آمان و پیشواز سواران داو
 نیش و بان تخت کر سی دانه بند

- ار بدو رخصت بند ه کمتر ین
 هر جا خوکی هن نه ارمن دیار
 دست کیشا بخوان یاقوت بی گرد
 بابو اید شنف ت شی نجامه قار
 ۵۰ قمچی هورکیشا نه بی چند چون
 وات ای هرزه کار ابله نا تمام
 هیچکس نه مجلس نخیزا وبر
 تو بزور وذات باز وت منازی *
 نداری تا بشت خوکان بدرنگ
 ۵۵ بیژن چون شنف ت سخت آما بجوش
 جه وات ه با بوش شی نجامه قار
 واتش کیخسرو سالار سر هنگ
 بفرما لشگر حاضر بان جه لام
 یکی جه مردان جهانند یده کار
 ۶۰ شاه وات آفرین ای شیر بی باک
 شاه فر ما گرگین حاضر به بناز
 تو بلد جه زید ارمن ولاتی *
 شو چنی بیژن بشادی و جخت
 گرگین چون شنف ت سیاه بی جه قار
 ۶۵ گاه جو لان دا اسب، گاه ریزه رازان
 صد خم رنگین تحفه زر نگار
 سحر زو بیژن خیزا پی نبرد
 واتش ای یاران بیشه نا هموار *
 واتشان ای شیر برگزیده جنگ
 ۷۰ هر جه وقت صبح تا واده ایوار
- انشا الله بعون جهان آفرین
 مکیشوش به تیغ برنده آ بدار
 کمر بست بعزم اسا سه نبرد
 تاو دا و بیژن گیونا مدار
 پیکابویژن کر دش سر نگون
 جو پهلوانان صاحب زور سام
 پی جنگ خوکان نبستش کبر
 بدان ه یا قوت ویت کردی راضی *
 هنی بو دستور سر مدر به سنگ
 تن کرد بکوره گرم آتش پوش
 پوشا به اندام جامه کارزار
 تو جه حرف گیو دل ماور به تنگ
 مشون بو مکان بی صبر و آرام
 بدری چنیم تا ار من دیار
 نوم سپرد بذات فرد تنیای تاک
 شو و کول اسب تازی بدلواز
 آگاه جو مکان روی سر بسا طی *
 وتاو تعجیل بوخت و بیوخت
 جه قصه بیژن وات بسم گرفتار
 تا شین بو مکان ماوای گرازان
 هور داشان و شاد نروی مر غزار
 بعضی جه خلقان ارمن طلب کرد
 جه کون جای خوک بزانون احوال *
 نو بیشه عظیم جای دربند تنگ
 خوکان جو دربند مگیران قرار

تک دان و پشتی دیبای زرنگار
 گوش دان و سازان جگر سوزوه
 بعضی خلائق خر و شان بزار
 باش با لا دست دنگ دیرانی
 طایفه ولات ایران زمین
 جو لامان ولات افراسیابن *
 چند هزار خوکان ملعون مردار
 هورکندن جه بیخ گشت دان بتلان
 بیزار جو مکان آواره تو نیم
 چیشن دوامان بنانه علاج
 جه یاران شنفت یکسر حوالان
 واتش ای یاران بور سینه چاک
 پی جنگ خو کان موندی کر
 بشو بو مکان بی خوف واند یش
 بر کر و خوکان نروی سر زمین
 هیچکس بزم جنگ نبستش کر
 کیخسرو چون دیش گیلیا جه رنگ
 خوانی پر تمام طلای صد و ینه
 شایات ای مردان جنگی سواران *
 هوریزا وعزم جنگ گرازان
 ایسه نپای تخت هورگیرو پی ویش
 هیچکس بزم جنگ نبستش کر
 دختر زای رستم شیر غران بی *
 سجده زمین برد نروی شهر یار
 صاحب علامت بزرگ ارکان

باقی پهلوان جهان دیده کار
 پشت دان و پشتی قاقم دوزوه
 ناگاه جه پای قصر دروازه حصار
 واتش کیخسرو پادشای ایرانی
 دیش که چند نفر خاطر غمین
 زمین پر جه باغ چشمه سراوان *
 ایسه جو مکان پر جه کشت کار
 چند باغ بو ستان، مزرع سالان
 چندسالن بدست خوکان زبو نیم
 امید هن جه لات صاحب تخت تاج
 سا چون کیخسرو شای کر لالان
 روکرد نه مجلس پادشای بی باک
 کیشن جه مردان وینه شیر نر
 سه هزار سوار جنگی مدو پیش
 بضر ب شمشیر مودای تیغ کین
 جه پهلوانان آلی پر هنر
 سر وستن بوار، سرسام بی دنگ
 فرما بگنجور و نو خز ینه
 نیا نابین گشت پهلوانان *
 یکی جه مردان ناوک اندازان
 ای گنج یاقوت ای دانه دلکیش
 هر چند جه شیران آلی پر هنر
 بیژن که فرزند گیو دانابی *
 هوریزا وبان کرسی زر نگار
 واتش کیخسرو و شای کر لالان

۲۵

۳۰

۳۵

۴۰

۴۵

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بنام بیچون پادشای بی باک
 شهنشای عظیم قدیم لاینام
 کان کر مدار کرم بی شمار
 یا صبوری بخش بسیاران چه درد
 یا بینای بی گوش شنوای بی عیب
 یا طاق محراب قبله‌گای خاصان
 محمد حبیب یزدان ویشن
 هرآید مزانون لامکاننی
 نروز محشر نه ترازو میزان
 بلی هی صراف شعرای نازنین
 اول چه بیژن پهلوان کار
 اوسا چه فرزندشای افراسیاب
 چه تاریخ دور زمانه قدیم
 جودم کیخسرو پادشای ایران بی
 زمزمه شا هیش منشور بی نعام
 یکایک چه لاش سرافکنده بی
 تاج کیخسرو منده کیقباد
 چند پهلوانان حاضرین چه لاش
 بیژن چنی کیسو، گرگین میلاد
 طوس و فربرز، زنگه شا وران

قادر سبحان فرد تنیای تاک
 معبود بی عیب زیره خاصوعام
 یادانای سرپوش واحد القهار
 یا حی یا قیوم تاک تنیای فرد
 یامدار الملک صفحه لاریب
 یاروزی رسان کار بدست آسان
 شفا خوای امت عاصیان پیشه‌ن
 کریم ورحیم هم رحمانی
 عاصیو عصبیان بار دنگ دنگ خیزان
 گوش در بداستان زمانه ورین
 چه کنج زندان سیای تنگ تار
 منیجه بی عیب خالان بو گلاب
 دمای کیکاوس پادشای هفت اقلیم
 باش بالا دست دنگ دنگ دیران بی
 شاران رومان مکه و مصر و شام
 نامش نه صفحه نگین کنده بی
 نیا بی نه سر بخاطر گشاد
 بلفظ شیرین مکردن ثناش
 رها مو بهرام، گودرز کشواد
 تمام پهلوان جنگی ناموران

بیرن و منیجہ

بزبان گورانی

شرح و بسط دیکلری موضوع قسمتی از سخنرانیها و مواد تدریس این جانب را در مدرسه تحقیقات عالی دانشگاه سوربن پاریس (درز مینه موضوعات مذهبی در اساطیر و فلکلور ایران) تشکیل داده است. از کلیه محققین و دانشجویان و دوستانی که بردبارانه مطالب این جلسات را تا پایان شنیده‌اند صمیمانه تشکر می‌کنم.

از فرهنگستان آثار ملی و ادب فرانسه (۱) که در سال ۱۹۶۵ این جانب را بمناسبت تحقیقات و خدمات علمی بدریافت نشان و جایزه خود (جایزه ای که در هر پنج یاده سال بیک نفر از محققین که آثار برجسته‌ای در باره فرهنگ شرق و یا علوم انسانی نوشته‌اند اختصاص داده می‌شود) رهین افتخار ساخته است و از مرکز تتبعات علمی وزارت معارف فرانسه که این کتاب و سایر آثار نویسنده را انتشار داده است، عمیقانه سپاسگزارم.

محمد مکری

پاریس ۱۳۴۵ ش = ۱۹۶۵

منیجه دختر افراسیاب می‌افکند. افراسیاب از قصه عشق آنها آگاه می‌شود و بیژن را در چاه ارژنگ محبوس می‌سازد. منیجه را نیز از قصر خود می‌راند. سواران ایرانی بهرسویدنبال بیژن می‌شتابند و او را نمی‌یابند. کیخسرو در نخستین روز بهار (نوروز) بیژن را در جام جهان بین می‌یابد و او را می‌بیند که در گوشه زندان افراسیاب مقید است. رستم بیاری بیژن بتوران زمین می‌رود و او را از زندان می‌رهاند و شبانه بقصر افراسیاب حمله می‌کند. شاه نادان با خاتونان از راه نقبی که در پای قصر ناسعدش برای روزهای مباداکنده است می‌گریزد. رستم با بیژن و منیجه با ایران می‌آید و کیخسرو منیجه را بعقد بیژن در می‌آورد.»

بد بختانه محدود بودن صفحات فارسی این کتاب بنویسنده اجازه بحث در کتاب حاضر را نمی‌دهد. آنچه مربوط به نسخه‌های خطی و روایات گویشهای گورانی و سورانی داستان بیژن و منیجه است در مقدمه‌ای که بزبان فرانسوی بر این کتاب نوشته‌ام بتفصیل گفته شده است. خصائص تاریخی و فلکلوری کتاب وریشه داستانی آن با تحقیقی در باره موضوعات و «مقاصد» فلکلوری و یادداشتهای زبان‌شناسی و دستوری و نیز فرهنگ گورانی و ترجمه فرانسوی داستان، بر متن گورانی افزوده شده است. محققان و علاقمندان می‌توانند بدان قسمت از کتاب مراجعه فرمایند.

بخشی از بحثهای تحلیلی این کتاب در سالهای ۳ - ۱۹۶۲ با

کردی و گورانی بوده است، خوشبختانه در داخل ایران ذوق این گونه مطالعات (بخصوص در موضوعات جامعه شناسی و لهجه شناسی) را در میان عده ای از جوانان برانگیخته است. آن قسمت از نوشته ها که از هنگام اقامت در پاریس از سال ۱۹۵۴ بزبانهای اروپایی نشر یافته است در میان محافل علمی جهانی مورد استقبال و استناد علماء و اساتید زبان شناسی، جامعه شناسی، تاریخ مذاهب و فلکلور قرار گرفته است. قسمت اعظم این استقبال را باید حاکی از حسن ظن فراوان دانست.

داستان بیژن و منیجه که در اینجا تقدیم خوانندگان ارجمند می شود، در لهجه های گورانی و کردی سورانی «داستان بیژن و منیجه» نام دارد. این داستان بازگوی زمانهایی است که هنوز شاهان ایرانی وابسته بخود مردم ایران و پاسبان جان و ناموس دور افتاده ترین مردم ولایات مملکت خود بودند و در سخت روزگاران و ایام مصیبت راه گریز نمی گزیدند و با طرحهای نفاق افکنی و فساد و آد مکشی کشور ایرانیان را به بیگانگان نمی سپردند.

خلاصه داستان: «مردم ولایت ارمن (ویا برحسب شاهنامه فردوسی: ارمنیان) که سرزمین آنها پایال حمله گرازان شده است بدادخواهی بنزد کیخسرو پادشاه ایران می آیند. بیژن فرزند گیو داوطلب قمع گرازان می شود و باتفاق گرگین میلاد به ارمنستان می رود. گرگین بر پیروزی بیژن رشک می برد و او را بدام

ستم دیده ایران را تا بس حد صحرای عدم کشانده است، نه تنها نامعقول است، بلکه باهنگ ناهنجار رقصیدن و تلاش در راه گسیختن رشته‌های سنن مستمر زبان و فرهنگ غنی و آماده شده ایران بعد از اسلام در طی چهارده قرن تاریخ زنده اخیر آن می باشد. این قبیل خیالات از نوع بر پا کردن جنگ و کینه عرب و عجم پس از هزار و چهار صد سال، و ملیت‌های منطقه‌ای و کوچک ساختن و خلق مذاهب جدید و مسلک‌های مخفیانه و نیز فتنه انگیزیها و مردم‌رایزندان افکندن و یا بخون یکدیگر تشنه کردن و سست کردن اعصاب جوانان با مواد مخدره و خواندن سرود استبداد و تجدید عنوانین ملوک الطوائفی و هزاران اندیشه‌های فاسد و اهرمنانه دیگر است که تنها بقصد جلوگیری از حرکت احتمالی ایرانیان و برای سد کردن راههای نجات و خوشبختی آنها بطور ماهرانه طرح ریزی شده است. بدین گونه که در موزه‌ها آثار عتیق را نگاه می دارند و هنرمندان، پیکرگران و صورت‌سازان از اشیاء و افزارهای صنعتگران پیشین کسب قریحه و الهام می کنند، این متون نیز باید بعنوان منابع و برای حل معضلات تاریخی و گره‌گشایی بخشی از دشواریهای صرف و نحوی و روشن شدن نکات روان‌شناسی و جامعه‌شناسی تاریخی بکار رود و در گنجینه زبان و فرهنگ ایران جزو سایر ذخایر مادی و معنوی ضبط شود. چاپ و انتشار متون و تحقیقات مربوط بزمانهای قدیم و لهجه‌های ایران از طرف نویسندگانی این اوراق و از آن جمله آنچه مربوط به گویشهای

پسین گفتار

فرهنگ طبقات عامه جامعه ایرانی بطور کلی و فرهنگ محلی همه مردم ولایات ایران و از آن جمله مناطق کرد نشین (وگورانی زبان سابق) بطور اخص، درخور بحث و تحقیق اصولی و ریزه‌یابیهای جامعه‌شناسی است. برای معرفت بخصائص و اجزاء داخلی زبان و زندگی مادی و معنوی طوایف و گروههای ایران — که مانند همه ملل متحدالشکل جهان بدور محور واحدی می‌چرخند — چاپ انتقادی متون محلی از بایستی‌هاست. در حقیقت، برای شناسایی بافت فرهنگی و اجتماعی و اشکال گوناگون حساسیتهای و تخیلات محیط این گروهها — که هنوز طراوت ذوقی کهن خود را با خود همراه دارند —، مطالعه داستانها و افسانه‌های ملی از منابع گرانبهاست.

هدف این گونه مطالعات نیز کشف روابط ساختنایی گروه زبانهای ایرانی و تدوین شاخص تغییرات و تحولات تاریخی آواهای اصلی در پهنه‌های خاص هر گروه و سنجش آنها با یکدیگر است. قصد افتراق روحی و زنده کردن هزاران لهجه‌های محلی فراموش‌شده یا درحال فراموشی و افزودن زبانها بر زبانها و مشکلات بر مشکلات، و ایجاد صحنه‌های جدید و اشتغال‌آور نزاع الفاظ و خط در این دنیای پر آشوب و روزهای سخت که بلای گرسنگی و فساد و ظلم و خفقان و فقر مادی و معنوی مردم

فهرست مطالب کتاب

45	ادات استفهام
	حروف اضافه ، حروف ربط ، عبارات قیدی و اضافی و ربطی ،
46-61	حروفی که در آغاز و پایان کلمات افزاینده
61	اصوات
62-93	افعال

فرهنگ گورانی
(95-133)

نامهای اشخاص
(134-136)

نامهای امکنه و بلاد
(136)

نامهای طوایف
(136)

ترجمه متن گورانی بزبان فرانسوی
(137-190)

مقدمه و متن گورانی

یک - نه	آثار چاپ شده مؤلف
سیزده - هفده	مقدمه فارسی
۱ - ۴	متن گورانی
۴ - ۵	تصحیحات و نسخه بدلهما
1-2 و یادداشت 1 ص 11	اختصاصات نسخه های خطی
35	علائم صوتی و املا حروف مصوتة
	استخراج کامل لغات گورانی و کردی از آغاز تا پایان متن و
138	استخراج کلمات عربی و فارسی از بیت ۳۲۵ تا آخر کتاب

27-29	۱۳ — آلات و اشیاء
29-30	۱۴ — حيله و فنها
30-33	۱۵ — مراسم و زندگی اجتماعی

یادداشتهای زبان شناسی و دستوری
(93-35)

مبحث اصوات (املا کلمات : 35 ؛ « ٚ » در هجای نخستین کلمه : 36 ؛ « ٚ » در هجای آخر کلمه : 36 ؛ « ٚ » در هجای میانین کلمه : 36 ؛ « ُ » در هجای نخستین کلمه : 36 ؛ « ُ » در هجای آخر کلمه : 37 ؛ « و » عطف : 37-39 ؛ اختصاصات مربوط به وزن و قوافی اشعار : 39-41).

42	ضمایر شخصی
42	ضمایر منعطف
42-43	ضمایر شخصی متصل بآخر کلمات (ضمایر ملکی و متمم اسم) .
43	— (مفعول صریح)
43-44	— (مفعول غیر صریح)
44	ضمایر اشاره
44	اسم اشاره (برای شیء نزدیک)
44-45	— (برای شیء دور)
45	« ی » وحدت و نکره
45	ضمیر متصل میانین

فهرست مطالب کتاب بیژن و منیجه

مقدمه
(1-9)

صفحات

- ۱ — داستان بیژن و منیجه 1-2
۲ — تار و پود داستان (روایت گورانی) 2-3
۳ — روایت سورانی 3-4
۴ — اختصاصات تاریخی و فلکوری 4-9

موضوعات و « مقاصد » فلکوری (11-33)

- ۱ — عشق و زیبایی 12-15
۲ — سلاحها 15
۳ — کواکب ، کیهان وزمان 15-16
۴ — اعداد 16
۵ — عقاید و اعمال سحری و مذهبی 17
۶ — شکستها و نامرادیها 18-20
۷ — امیدها و پیروزیها 20-21
۸ — حالات و اثرات روحی 21-22
۹ — پیکار، دلاوری و جهان‌پهلوانی 22-23
۱۰ — شتاب 23-24
۱۱ — درجات صنوف و مراتب اجتماعی 24-25
۱۲ — محلّها و مراکز وقوع صحنه‌ها 25-26

۲۶ — ملاءعبدالرحيم مولوى تاييجوزى شاعر كرد . در مجله
آموزش و پرورش . سال ۲۵ — شماره ۲ تهران . تير ماه . ۱۳۳۰ .
ص : ۳۴ — ۳۷ .

آماده برای چاپ .

— فرار شاه به روم و انقراض ايران ساسانى . بحث جامعه شناسى
تارىخى در باره فساد دربار ايران و جامعه ايرانى در اواخر عهد ساسانى
و اسلام پذير فتن ايرانيان . (از خسرو پرويز تا مرگ يزدگرد سوم) .
— از «رفراندوم» حسين بن على تا قيام حق طلبانه مختار ثقفى .
بحث جامعه شناسى تارىخى .

- ۱۸ - دانشمندان کردستان (ملك الكلام). در مجموعهٔ ماد .
 شمارهٔ ۱ تهران . شهریورماه ۱۳۲۴ . ص : ۲۰ - ۲۴ .
 شمارهٔ ۲ دی ماه ۱۳۲۴ . ص ۳۰ - ۳۹ .
- ۱۹ - عشایر جاف . در مجموعهٔ ماد . شمارهٔ ۱ . تهران . شهریور
 ماه ۱۳۲۴ . ص : ۲۸ - ۳۲ . شمارهٔ ۲ دی ماه ۱۳۲۴ . ص ۳۹ - ۴۴ .
- ۲۰ - سرزبین ماد . شماره ۲ مجموعهٔ ماد . تهران ۱۳۲۴ .
 ص : ۱ - ۵ .
- ۲۱ - ریشه شناسی واژه های کردی . در مجموعهٔ ماد . تهران .
 دی ماه ۱۳۲۴ . ص : ۷ - ۱۵ .
- ۲۲ - عَلم شاهزاده احمد در لرستان . در مجلهٔ پشتون .
 تهران . خرداد ماه ۱۳۲۷ . ص : ۱۷ - ۲۰ .
- ۲۳ - برف وآله کوك (از داستانهای کهن کردی) . در مجلهٔ
 ماه نو . سال دوم . شمارهٔ ۱ - تهران . آذرماه ۱۳۳۱ . ص :
 ۳۶ - ۳۹ .
- ۲۴ - اهن و بهمن فرزندان پیرزن یا داستان چله بزرگ
 وچله کوچک زمستان (از داستانهای کهن کردی) در مجلهٔ ماه نو .
 سال دوم . شمارهٔ ۲ - تهران . بهمن ماه ۱۳۳۱ . ص : ۲۴ - ۲۷ .
- ۲۵ - داستان بکوه رفتن فرهاد پسر صیاد . یا پیش‌بینی‌کردان
 در بارهٔ بهار هر سال . در مجلهٔ ماه نو . سال دوم . شماره ۳ - فروردین
 ماه ۱۳۳۳ . ص : ۱۴ - ۱۷ .

- ۱۱ - بازیهای کردستان . در مجله تمدن . دوره دوم . شماره ۷ .
 تیرماه ۱۳۳۲ . ص ۳۱۷ - ۳۲۱ .
- ۱۲ - سراج الطریق و ریاض الخلود تألیف ملا ابوبکر بن هدایه الله
 الگورانی الکردی الشاهوی . در مجله یادگار . سال پنجم . شماره های
 ۶ و ۷ . تهران ۱۳۲۷ - ص : ۳۷ - ۴۸ .
- ۱۳ - داستان یوشت فریان . ترجمه از متن پهلوی با یادداشتها
 و شرح لغات . در مجله مهر . سال هشتم . تهران ۱۳۳۱
- ۱۴ - پند وامثال کردی . در مجله دانش - سال سوم . تهران .
- ۱۵ - رساله « خدا یارت بو » بلهجه اورامانی آمیخته با کردی .
 در مجله بغستان . شماره ۱ . ص : ۴ - ۴۶ - تهران . آذرماه
 ۱۳۳۱ . بطور جداگانه نیز چاپ شده است .

مقالات زیر با تجدید نظر و اضافات و نیز با ترجمه آنها بزبان
 فرانسوی در یک جلد برای چاپ جداگانه آماده شده است :

- ۱۶ - یزیدیهها . در مجموعه ماد . شماره ۱ . تهران . شهریور ماه
 ۱۳۲۴ . ص : ۲ - ۵ .
- ۱۷ - قبر تازه لیلی (گلکوی تازه لیل) . در مجموعه ماد .
 شماره ۱ . تهران . شهریور ماه ۱۳۲۴ . ص : ۹ - ۱۹ .

۶ - عشایر کرد. ایل سنجابی (تاریخچه، جغرافی، تیره‌ها).
ویادداشتهای مردم‌شناسی. چاپ دوم. تهران شهریور ماه ۱۳۳۳
- ۲ + ۱۲۷ ص. ۴۲ تصویر.

۷ - فرهنگ فارسی (مشمول بر لغات فارسی و عربی و بعضی از
لغات خارجی مستعمل در زبان و نوشته‌های فارسی و لغات معمول
در زبان عامه و اعلام مهم تاریخی و جغرافیایی) جلد اول - اذ.
ناشر: سید عبد الغفار طه‌وری. تهران. شهریور ماه ۱۳۳۳ -
سی و پنج + ۶۱۷ + ۸ ص.

مقالات و تحقیقات:

۸ - قطعه‌ای بزبان کردی از سید یعقوب ماهیدشتی. بمبئی -
اندوایرانیکا - شماره‌های ۲ - ۳. ۱۹۵۰ - ۱۹۵۱. ص:
۲۹ - ۳۸. بطور جداگانه نیز چاپ شده است.

۹ - انواع عوارض و مالیاتهای غیردولتی و مراسم تحمیلی عده‌ای
از مالکین دردهات کردستان. (شرح ۱۲۷ نوع عوارض و مراسم
تحمیلی) در مجله بغستان. تهران. آذرماه ۱۳۳۱. ص: ۱۷ - ۳۵.
بطور جداگانه نیز چاپ شده است.

۱۰ - بازیهای کردی «بازی خرمایله». در مجله یغما. سال
دوم. تهران.

آثار چاپ شده بزبان فارسی :

کتابها :

۱ - فرهنگ نامهای پرندگان در لهجه‌های کردی (و تطبیق آنها با نامهای فارسی و لهجه‌های دیگر مرم ایران) تهران. تیر ماه ۱۳۲۶. ۴ + ۱۰۰ ص.

۲ - نغمه‌های جوانی (نظم و نثر). تهران. خردادماه ۱۳۲۶. ۶۰ + ص.

۳ - گورانی یا ترانه‌های کردی (اشعار هجایی و فولکلوری لهجه‌های کردی کرمانشاهی، کردی کرمانشاهی اطراف کرمانشاه، کردی کرمانشاهی آمیخته با لغات اورامانی، کردی کرمانشاهی تحت تأثیر لهجه لکی، کردی سنندجی، کردی سنندجی آمیخته با اورامانی، کردی مریوانی، کردی بانه‌یی، کردی مَکری، کردی سلیمانیه‌یی) بانضمام ترجمه فارسی و املا صوتی و لاتینی آنها و فرهنگ کردی. تهران. مهرماه ۱۳۲۹ (کتابخانه دانش) ۱۹۸ ص.

۴ - اندرز خسرو قبادان. متن پهلوی با مقدمه و ترجمه و حواشی و فرهنگ پهلوی. تهران. چاپ اول دی ماه ۱۳۲۶. چاپ دوم دی ماه ۱۳۲۹.

۵ - نمونه‌های نثر و نظم زبان فارسی. چاپ اول، تهران ۱۳۳۱. چاپ سوم ۱۳۳۶ - ۱۶۴ ص.

- ۱۵ - ارمنستان در فولکلور کردن . در مجلهٔ تبّعاتِ مربوط بزبان
 و تاریخ ارمنه . جلد اول . پاریس ۱۹۶۴ ص : ۳۴۷ - ۳۷۶ .
- ۱۶ - کردشناسی و آموزش زبان کردی در اتحاد جماهیر شوروی (گزارش
 علمی با فهرستی از کتابهای چاپ شده) . در مجلهٔ اتنوگرافی پاریس -
 ۱۹۶۳ . ص : ۷۱ - ۱۰۰ .
- ۱۷ - رازهای عرفانی کرد . با ترجمهٔ یادداشت‌هایی دربارهٔ « آیین حقیقت »
 از حاج نور علی شاه و تفاسیر آنها . پاریس ۱۹۶۶ = ۱۳۴۴ (خورشیدی)
 ۲۴۳ ص .
- ۱۸ - شاهنامهٔ حقیقت (تاریخ منظوم بزرگان اهل حق) اثر حاج
 نعمه‌الله جیحون آبادی . متن مصحح با مقدمه و یادداشت‌ها و تفاسیر .
 شماره‌های ۱۴ و ۱۵ « گنجینهٔ نوشته‌های ایرانی » قسمت ایران‌شناسی
 انستیتو ایران و فرانسه . بخش اول متن شاهنامه . تهران
 ۱۳۴۵ = ۱۹۶۶ . چهل و یک + ۵۸۴ + ۲۴ ص .
- ۱۹ - صیادالهی و شاهبازازی (دورهٔ دامیاری) . متن گورانی با ترجمه و
 تفاسیر و تحقیقی دربارهٔ « صید عرفانی » و « زمان دوری »
 با یادداشت‌های زبان‌شناسی . ویسبادن (آلمان غربی) . زیر چاپ از سال
 ۱۹۶۰ .
- ۲۰ - ترجمهٔ دیوان شمس تبریزی مولانا جلال‌الدین رومی بزبان
 فرانسوی . با مقدمه و یادداشت‌ها . (با همکاری ا. میرویچ) . زیر چاپ .
 از انتشارات مرکز یونسکو در پاریس .

۳ - توصیف و مراسم زناشویی : تعیین مهر و جهاز - خواستگاری
و جشن نامزدی دردهات - عقدیا « ماره برین » - پذیرایی و ارسال
پیشکشها - رسم « جامه فرستادن » - رسم حنابندان و یگرما به
رفتن - رسم بند اندازی « رومت گردن » - « سور » یا جشن
عروسی (. در مجله اتنوگرافی پاریس - ۱۹۶۲ . ص : ۳۲ -
۰۶۸

۱۱ - « راز مگو » و « سنگ سیاه » در ایران در سنت مذهبی
لرها و کردان اهل حق ، « دوره وزاور » از متون قدیمی گورانی
(با یادداشتها و تفاسیر و تحقیقات زبان شناسی و لهجه شناسی). در
مجله آسیایی پاریس - ۱۹۶۲ . ص ۳۶۹ - ۴۳۳ .

۱۲ - « چهارشنبه سوری » و مراسم افسون آمیز و مذهبی آن
در ایران . در مجموعه مقالات اهدا به هانری ماسه (تهران . دانشگاه
تهران) ۱۳۴۲ خورشیدی = ۱۹۶۳ . ص : ۲۸۸ - ۳۰۲ .

۱۳ - مسأله تکوین و آفرینش در نزد کردان اهل حق . (متن سخنرانی
در بیست و پنجمین جلسه کنگره شرق شناسان منعقد در مسکو) .
در جلد دوم « مجموعه مقالات و گزارشهای علمی بیست و پنجمین کنگره شرق شناسان
در سال ۱۹۶۰ » . مسکو ۱۹۶۳ . ص : ۱۵۹ - ۱۶۸ .

۱۴ - تحقیق درباره یکی از بنچاقهای تاریخی کردستان از قرن دهم هجری .
(قبالة انزله) - با یادداشتهای مردم شناسی و تاریخی . در مجله
آسیایی پاریس - ۱۹۶۳ . ص : ۲۲۹ - ۲۵۶ .

۶ - گوهر و مروارید در ادبیات فارسی و فولکلور ایران و افسانه
مربوط بان در نزد کردان اهل حق. در مجله آسیایی پاریس -
۱۹۶۰. ص: ۴۶۳ - ۴۸۱.

۷ - موسیقی و تصوّف. در دایرة المعارف موسیقی (چاپ فاسکل).
پاریس ۱۹۶۱.

۸ - اجاق کُرد. (آتش مقدّس و معبد نخستین - کانون ابتدائی
- جای افروختن آتش - بنای اجاق - بقای آتش - ادامه
خانواده - نیروی سحر آمیز خاکستر اجاق - اجاق و قلمرو
خاندان - سکنی - مسکن دهنشینان - محیط خانوادگی). در
مجله اتنوگرافی پاریس. - ۱۹۶۱. ص: ۷۹ - ۹۵.

۹ - ترجمه « جاوید نامه » محمد اقبال پاکستانی بزبان فرانسوی.
پاریس ۱۹۶۲ (از انتشارات مرکز یونسکو در پاریس - با همکاری
ا. میروچ) ۱۷۸ ص.

۱. - آداب و مراسم « عروسی » در نزد کردان. یادداشتهای مردم
شناسی و بحث جامعه شناسی (۱) - تشکیل خانواده: عوامل مذهبی،
اجتماعی و اقتصادی - زناشویی در میان خویشاوندان همخون -
زناشویی با افراد درون عشیره - زناشویی با افراد بیرون از عشیره -
اصالت و امتیازات. ۲ - مقدمات زناشویی: میل بزناشویی -
همسرجویی - ملاقات دختر و پسر در محیطهای روستایی - نمونه هایی از
مدیحه گویی هادرباره دختران و پسران جوان - گفته های عاشقانه.

آثار چاپ شده مؤلف

آثار چاپ شده بزبان فرانسوی :

۱ — پنجاه ودو کلمه شیخ امیر بلهجه گورانی. متن و ترجمه آن بزبان فرانسوی باتفاسیر و حواشی و نسخه بدھا — و مقدمه ای درباره « دیده دارھا » در نزد اهل حق .

در مجله آسیایی پاریس — ۱۹۵۶ . ص : ۳۹۱ — ۴۲۲ .

۲ — بادهای کردستان (جو شناسی ، افسانه ها و بحث لهجه شناسی).

در مجله آسیایی پاریس — ۱۹۵۹ . ص : ۴۷۲ — ۵۰۵ .

۳ — بحث (جامه پوشی) و (مظهریت) در نزد اهل حق .
متن سخنرانی مؤلف در بیست و چهارمین کنگره شرق شناسان منعقد در شهر مونیخ (آلمان غربی) در سپتامبر ۱۹۵۷ . مجموعه مقالات و گزارشهای علمی کنگره — و بسپادن ۱۹۵۹ ص : ۴۹۶ — ۴۹۹ .

۴ — خوابهای باطنی و گزارش آنها در نزد کردان اهل حق ایران .
در مجموعه (منابع شرقی) شماره ۲ — مجموعه تحقیقات مربوط به خوابها و گزارش آنها . پاریس ۱۹۵۹ . ص : ۱۹۱ — ۲۰۵ .

۵ — صید مروارید در خلیج فارس . (تاریخچه و طریقه صید ، توزین و داد و ستد مروارید — و یاد داشتهایی در باره صنف صیادان مروارید . با فرهنگ اصطلاحات محلی انواع مرواریدها .) در مجله آسیایی پاریس — ۱۹۶۰ . ص : ۳۸۱ — ۳۹۷ .

حقّ چاپ و ترجمه و اقتباس در تمام کشورها محفوظ و خاصّ مؤلّف است

گنجینهٔ متون و تحقیقات مذہبی ، زبان شناسی ، مردم شناسی و فرهنگ عامہ
(زبان و فرهنگ ایران)

ش ۱

—محمد مکری—

داستان

پدیرین و منیچک

زبان گورانی

از داستانهای ملی ایران - روایت قدیم مناطقِ کردنشین

متن مصحح، ترجمه فرانسوی، مقدمه، یادداشتهای زبان شناسی

و فرهنگ گورانی

با تحقیقی در باره موضوعاتِ مربوط به فرهنگ عامه

از

دکتر محمد مگری

از انتشارات مرکز تتبعات علمی وزارت معارف فرانسه

پاریس

PH

۱۳۴۵ شمسی - ۱۳۸۶ قمری

515

۱۹۶۶ مسیحی

9

محل فروش در کشور فرانسه :

کتابفروشی کلینکسیک

۱۱ کوچه لیل

پاریس ۷

BULAC



1 75130 0039150 4

INSTITUT
D'ÉTUDES
IRANIENNES

داستان

یادداشت‌ها و منیجه‌ها

زبان گورانی

از داستانهای ملی ایران — روایت قدیم مناطق کردنشین

متن مصحح، ترجمه فرانسوی، مقدمه، یادداشتهای زبان شناسی

و فرهنگ گورانی

با تحقیقی در باره موضوعات مربوط به فرهنگ عامه

از

دکتر محمد مکرری

از انتشارات مرکز تتبعات علمی وزارت معارف فرانسه

پاریس

۱۳۴۵ ه. شمسی — ۱۳۸۶ ه. قمری

۱۹۶۶ مسیحی

محل فروش در کشور فرانسه :

کتابفروشی کلینکسیک

۱۱ کوچه لیل

پاریس ۷